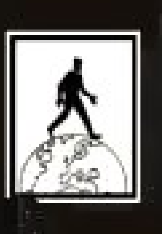


VASCO

LES PRINCES DE LA VILLE ROUGE

GILLES CHAILLET

LE LOMBARD

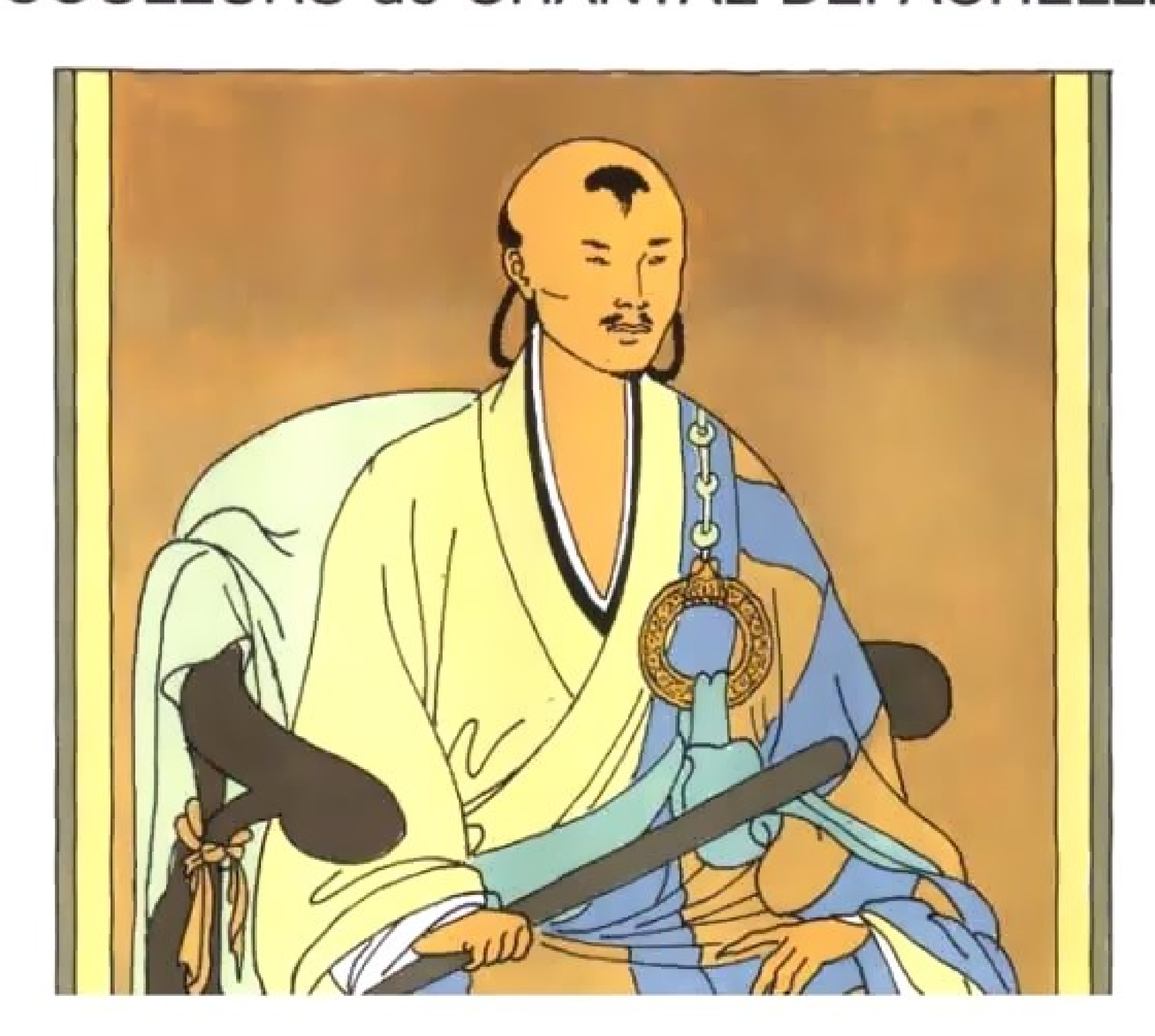

Gilles Chaillet. DÉC. 82

GILLES CHAILLET



LES PRINCES DE LA VILLE ROUGE

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



PARTICIPATION AUX DÉCORS : JEAN PIERRE JOBLIN





D. 1996.0086.3520
ISBN. 2.8036.1059.0

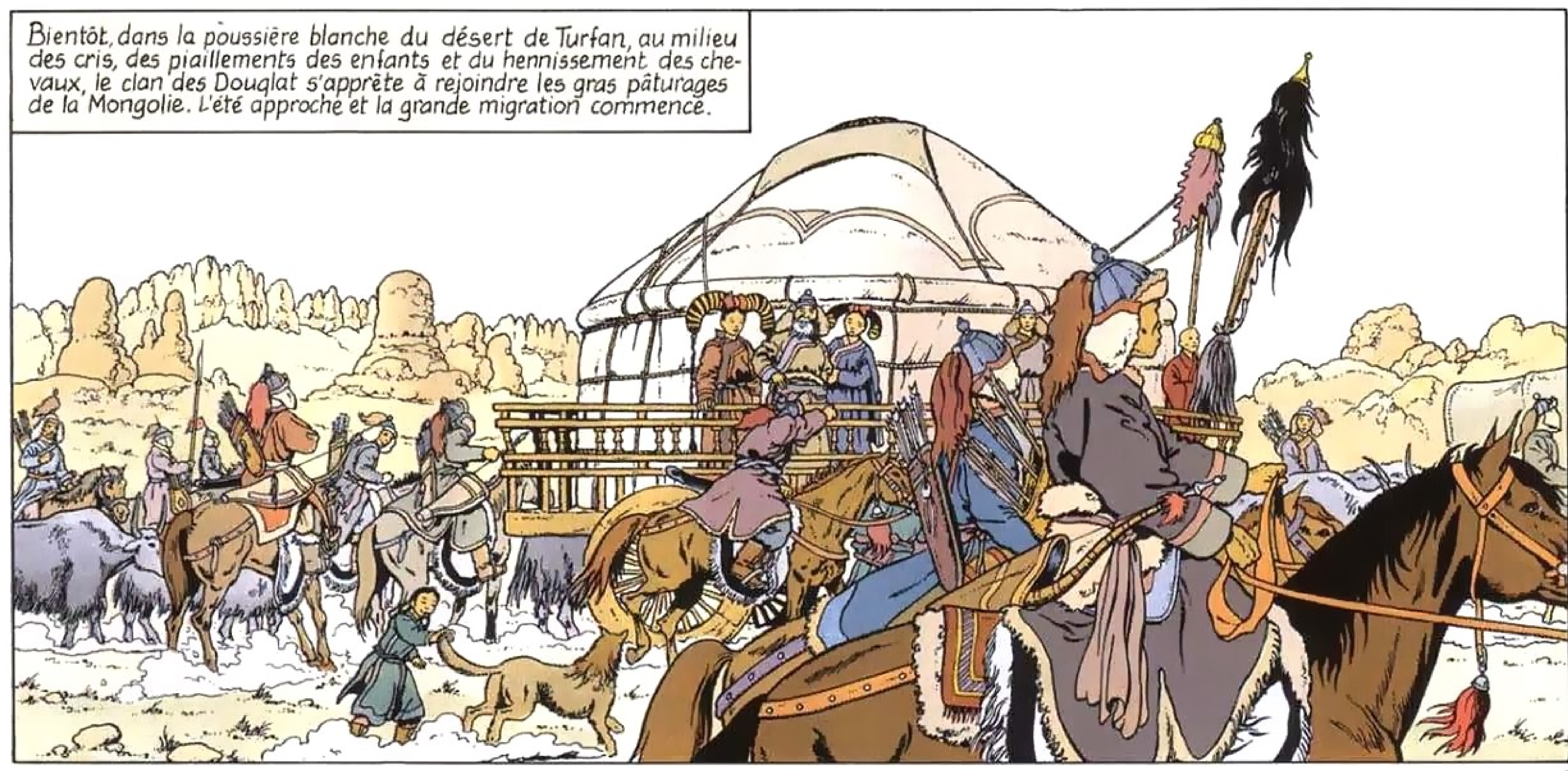
Dépôt légal : octobre 1996

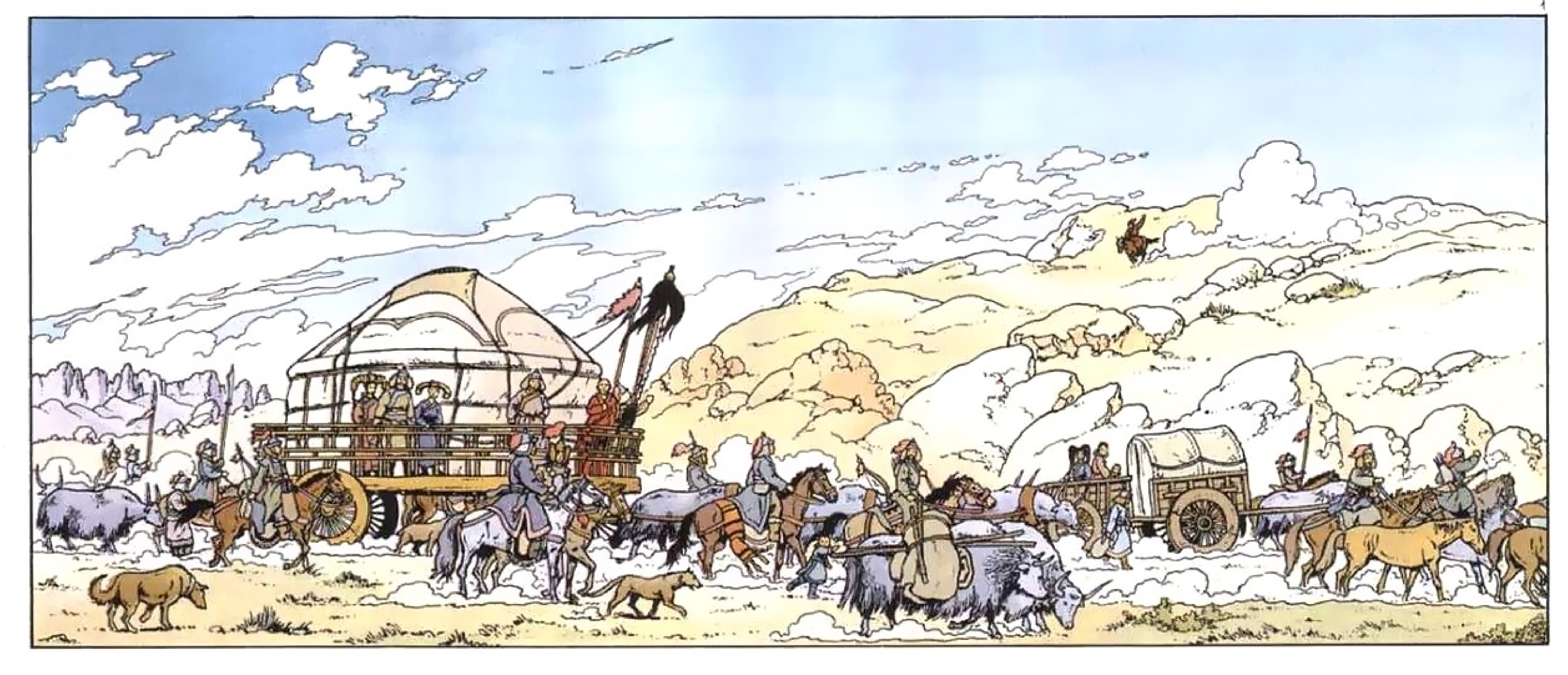


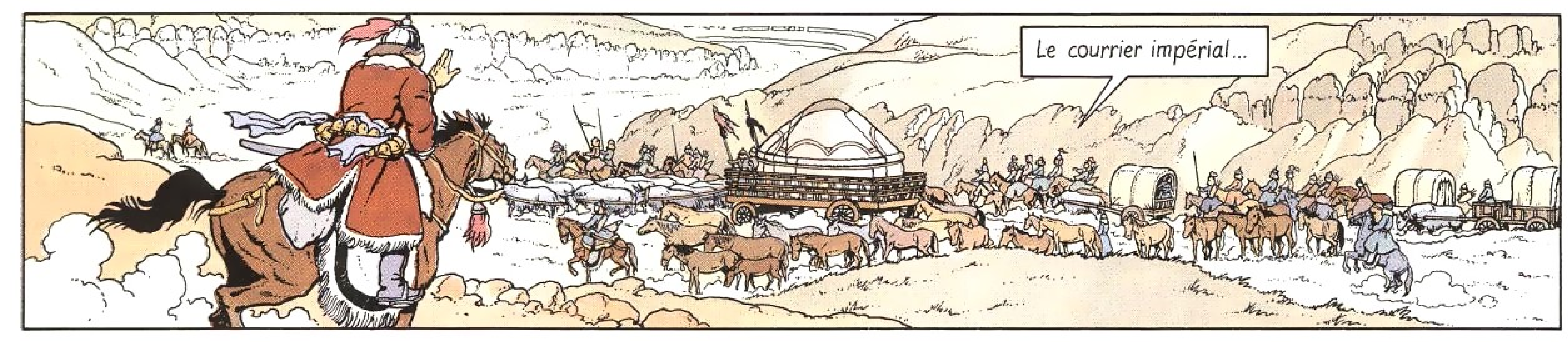

Mmm... Il fait déjà jour ...


Allez ! Debout grand paresseux !
Ooooh...

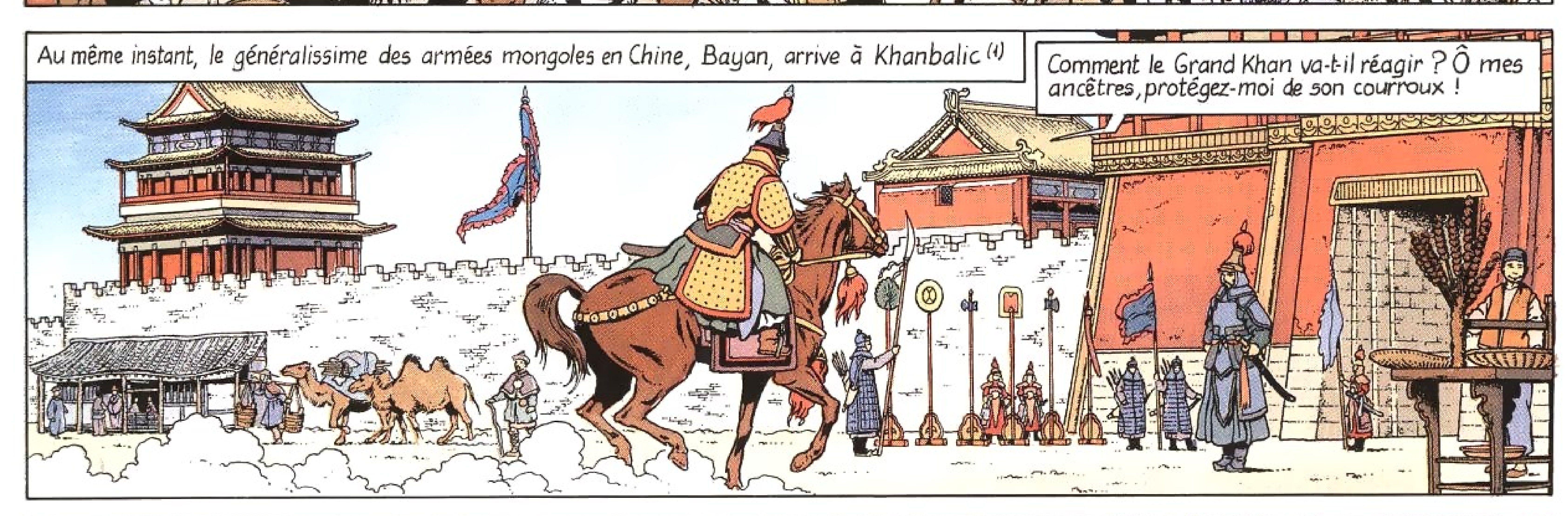

Ah ça, mes tourtereaux, foin des roucoulades ! Il serait temps de démonter cette yourte !


Bientôt, dans la poussière blanche du désert de Turfan, au milieu des cris, des piaillements des enfants et du hennissement des chevaux, le clan des Douglat s'apprête à rejoindre les gras pâturages de la Mongolie. L'été approche et la grande migration commence.




Le courrier impérial...


Vasco Baglioni ?
C'est moi, pourquoi ?


Au même instant, le généralissime des armées mongoles en Chine, Bayan, arrive à Khanbalic (1)
Comment le Grand Khan va-t-il réagir ? Ô mes ancêtres, protégez-moi de son courroux !


Conduis-moi auprès de sa Majesté Impériale.
C'est hélas impossible, noble général. Sa Clairvoyance Sacrée ne reçoit personne ce matin.


Sache, ô chambellan, que je m'incline devant ta fidèle obéissance. Cependant, je me permets d'insister. Je rapporte des nouvelles gravissimes qui ne sauraient attendre.
Mais ?


Comme je m'ennuie ! Tout me pèse ! Je suis si fatigué, Las de ce pouvoir et de cette vie que le destin m'impose.

(1) Pékin

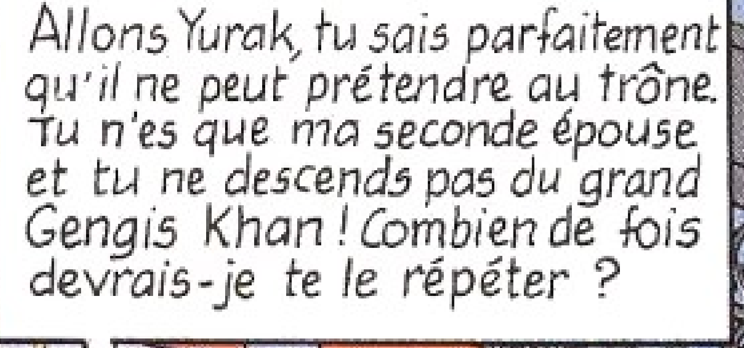
Notre impérial époux a bien meilleure mine, ce matin. Vous devriez vous lever et faire quelques pas dans le parc. Il fait si beau ! Entendez-vous les oiseaux ?

Non, Yurak, non. Je me sens trop faible. Ma seconde épouse ne peut-elle comprendre cela ?









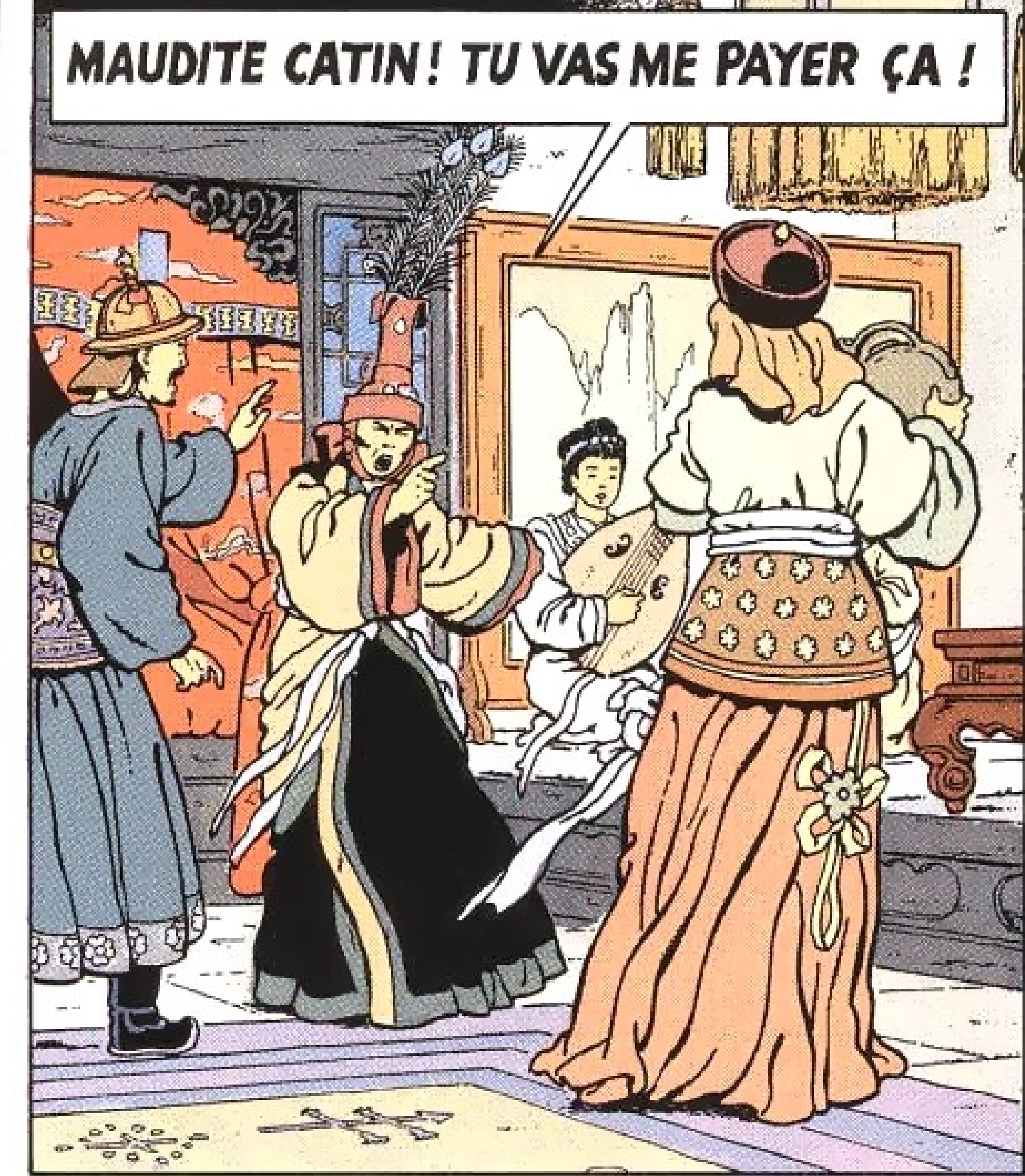












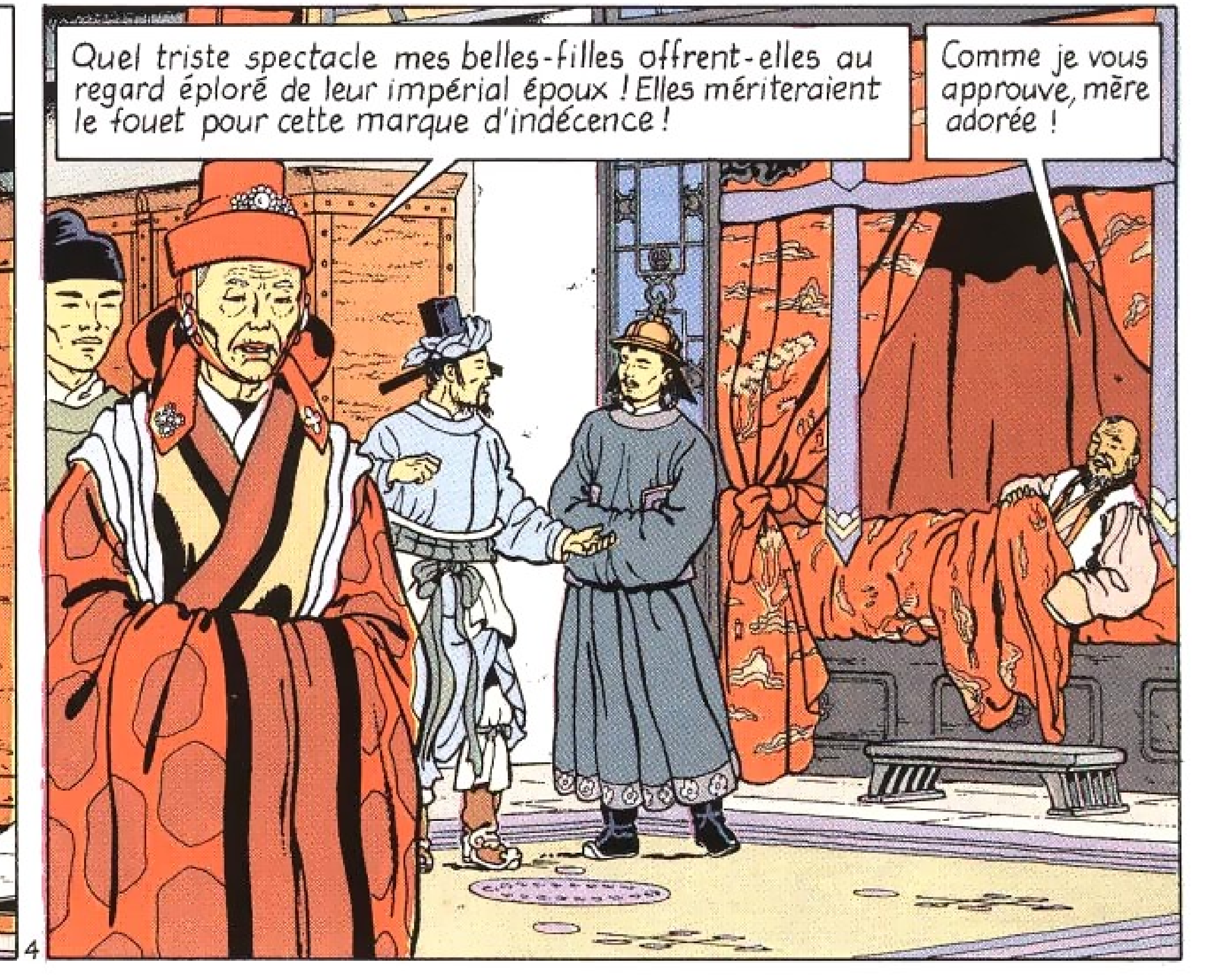


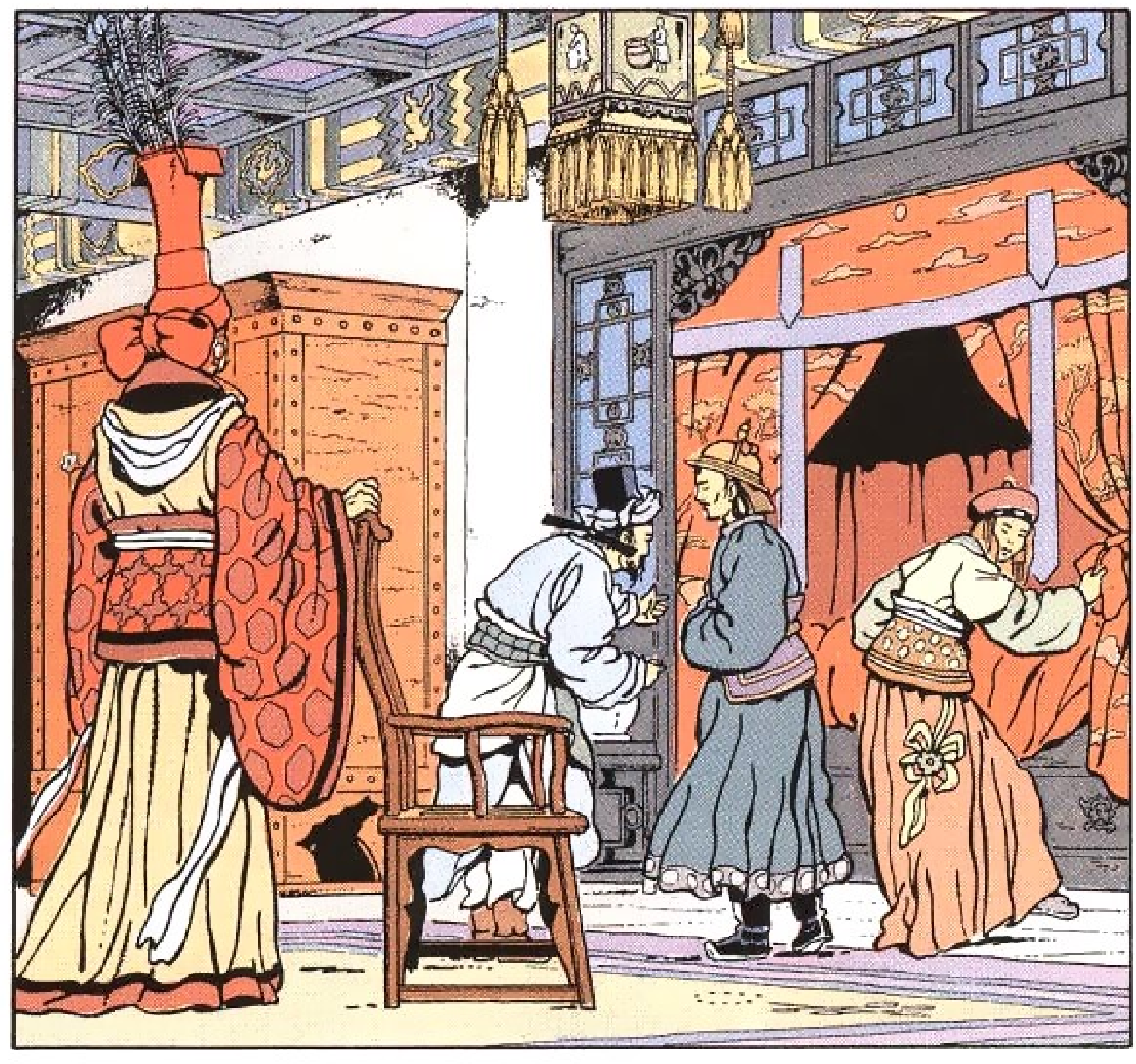
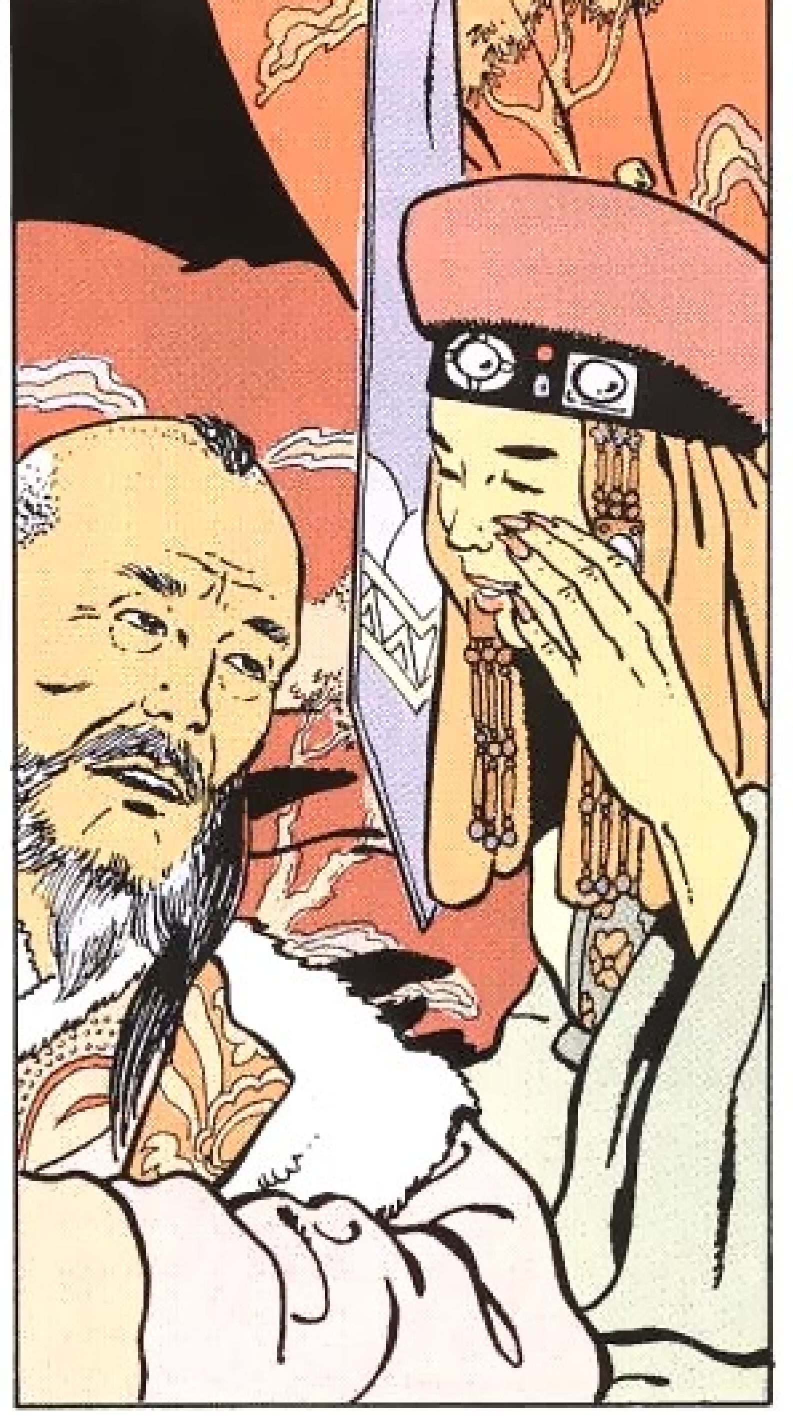
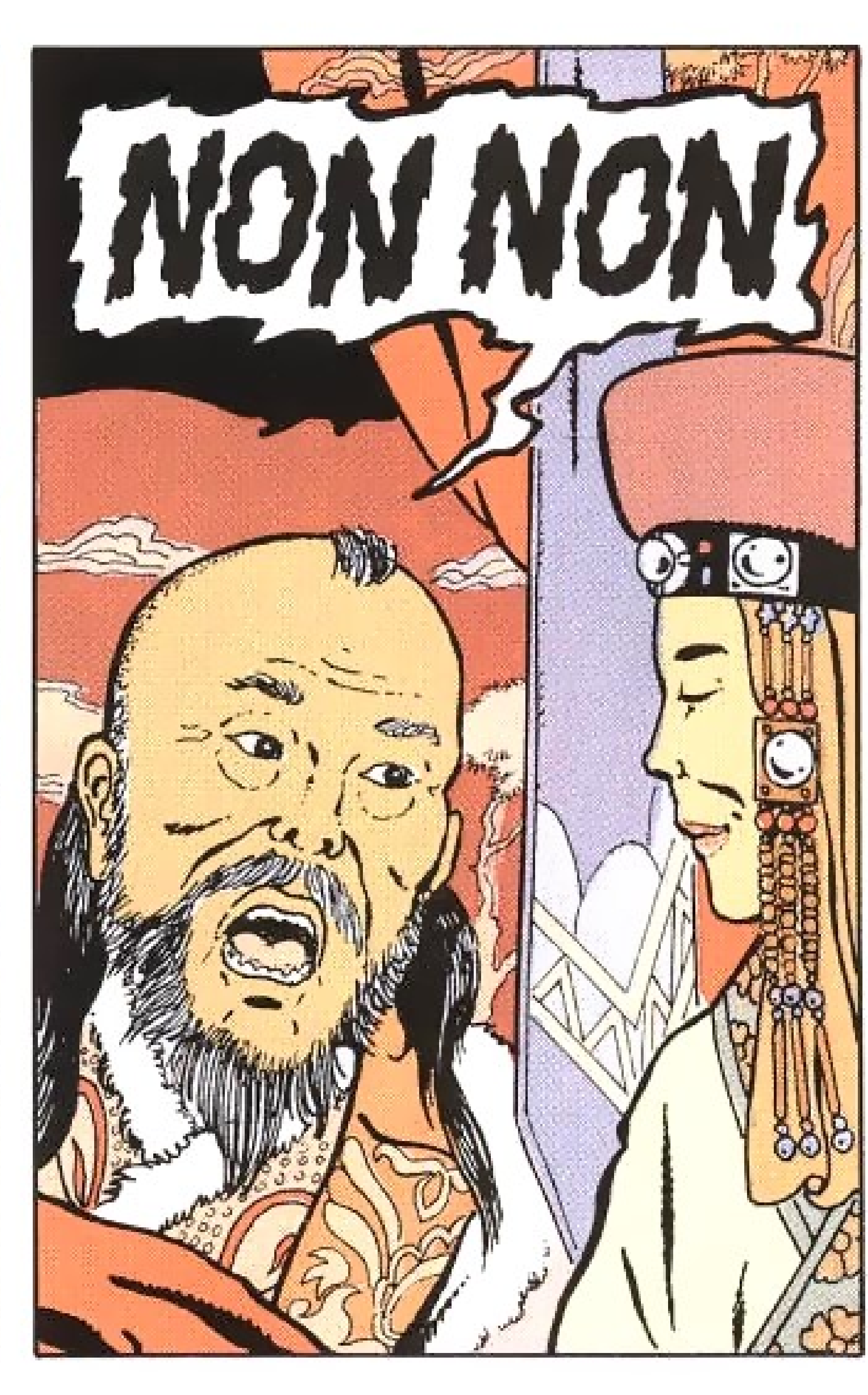






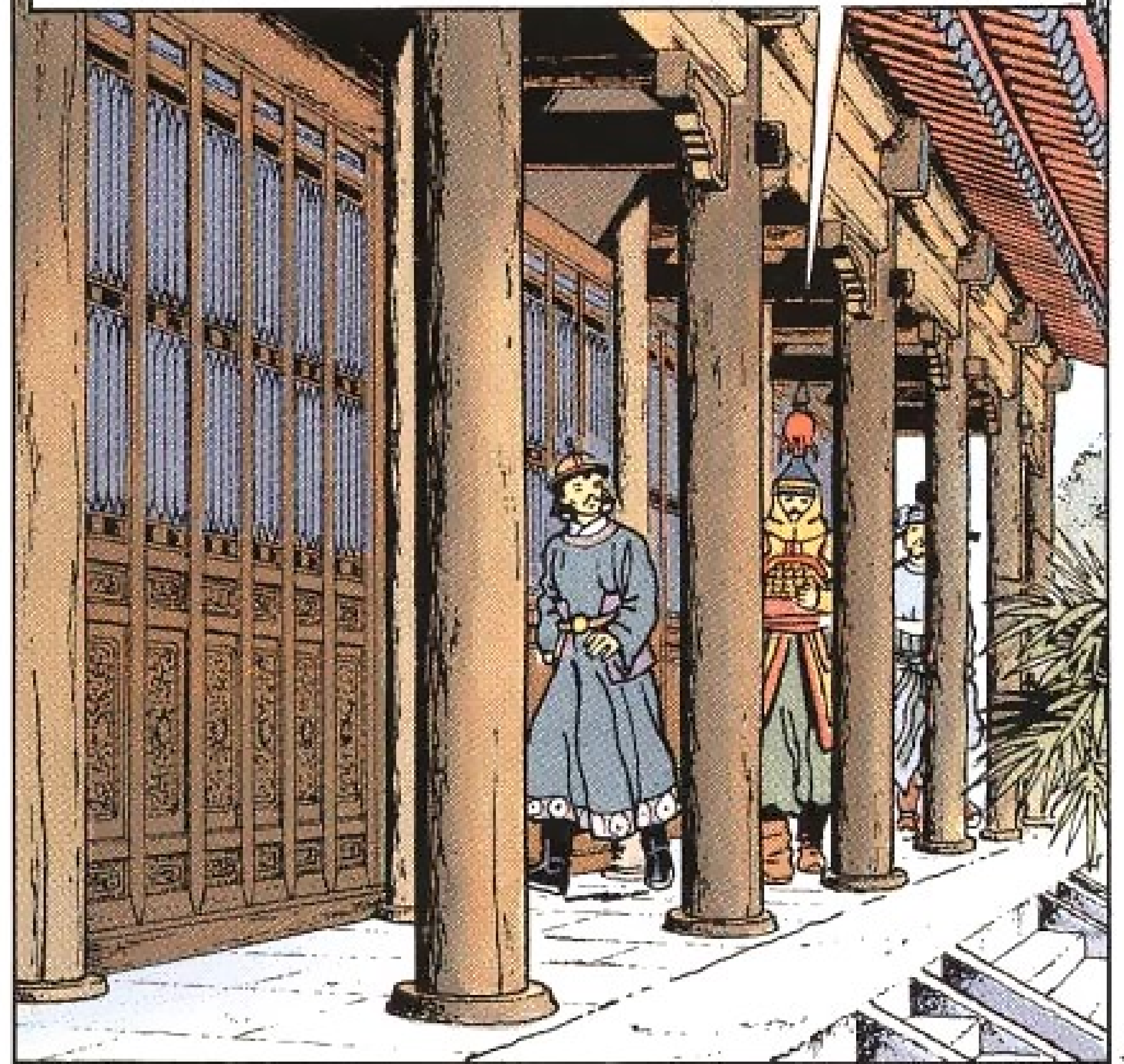
La voix autoritaire de l'impératrice-mère, la fière Jaïmu, qui vient de faire son entrée, interrompt net ce pitoyable pugilat.



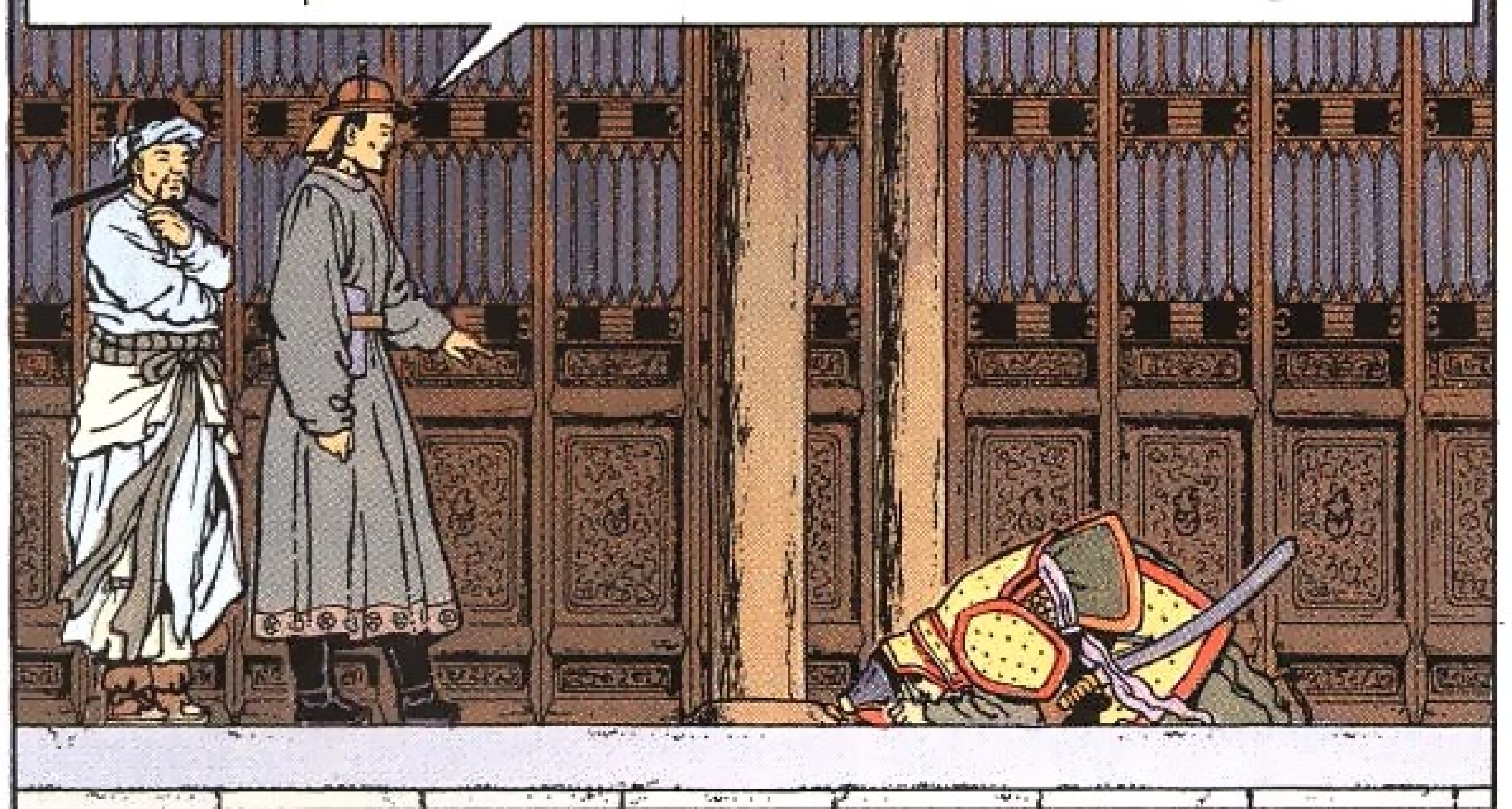



NON NON!

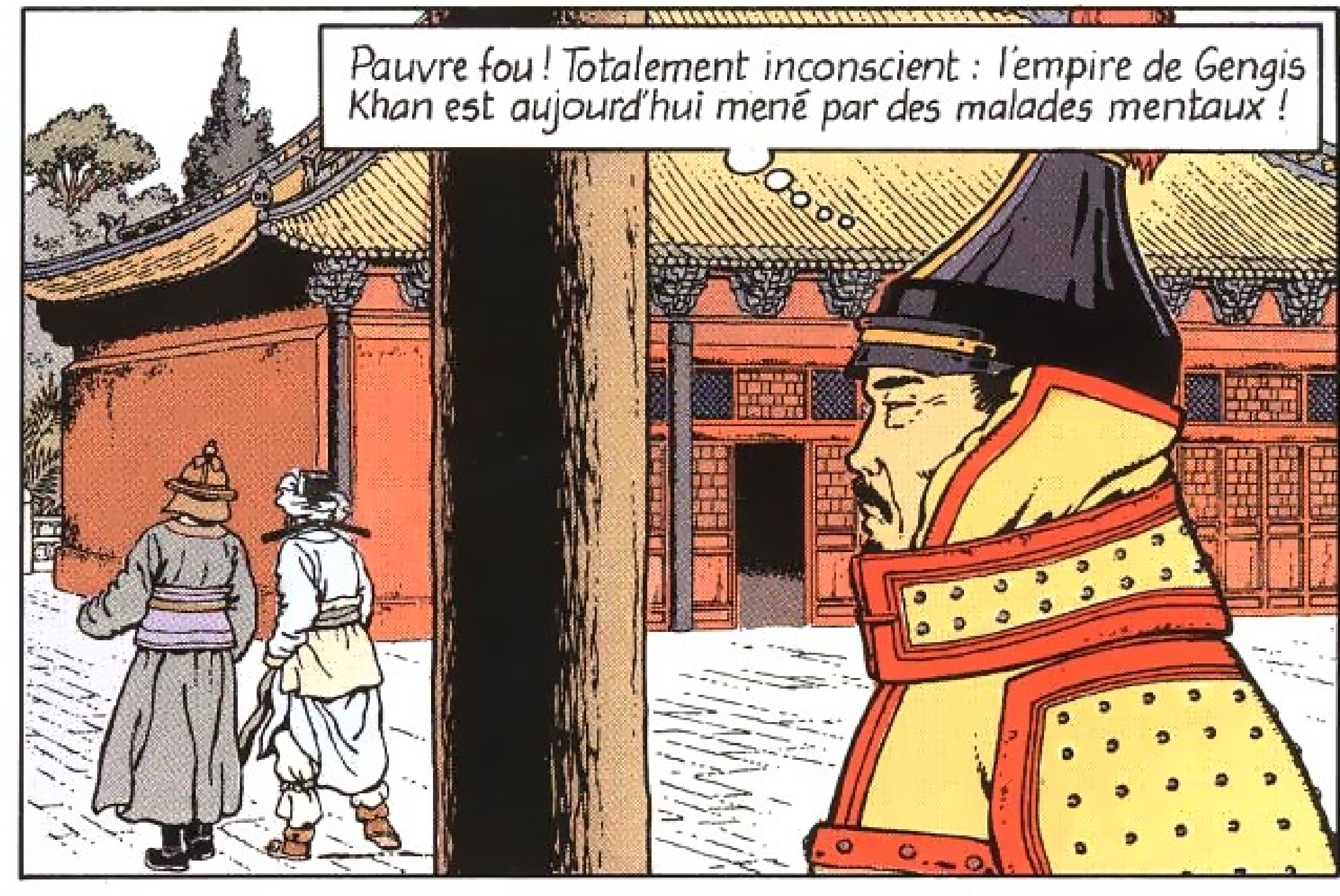
NOOON!
Qu'arrive-t-il à son impériale Majesté?
Sortons de cette pièce. Il serait malséant de recevoir Bayan ici!

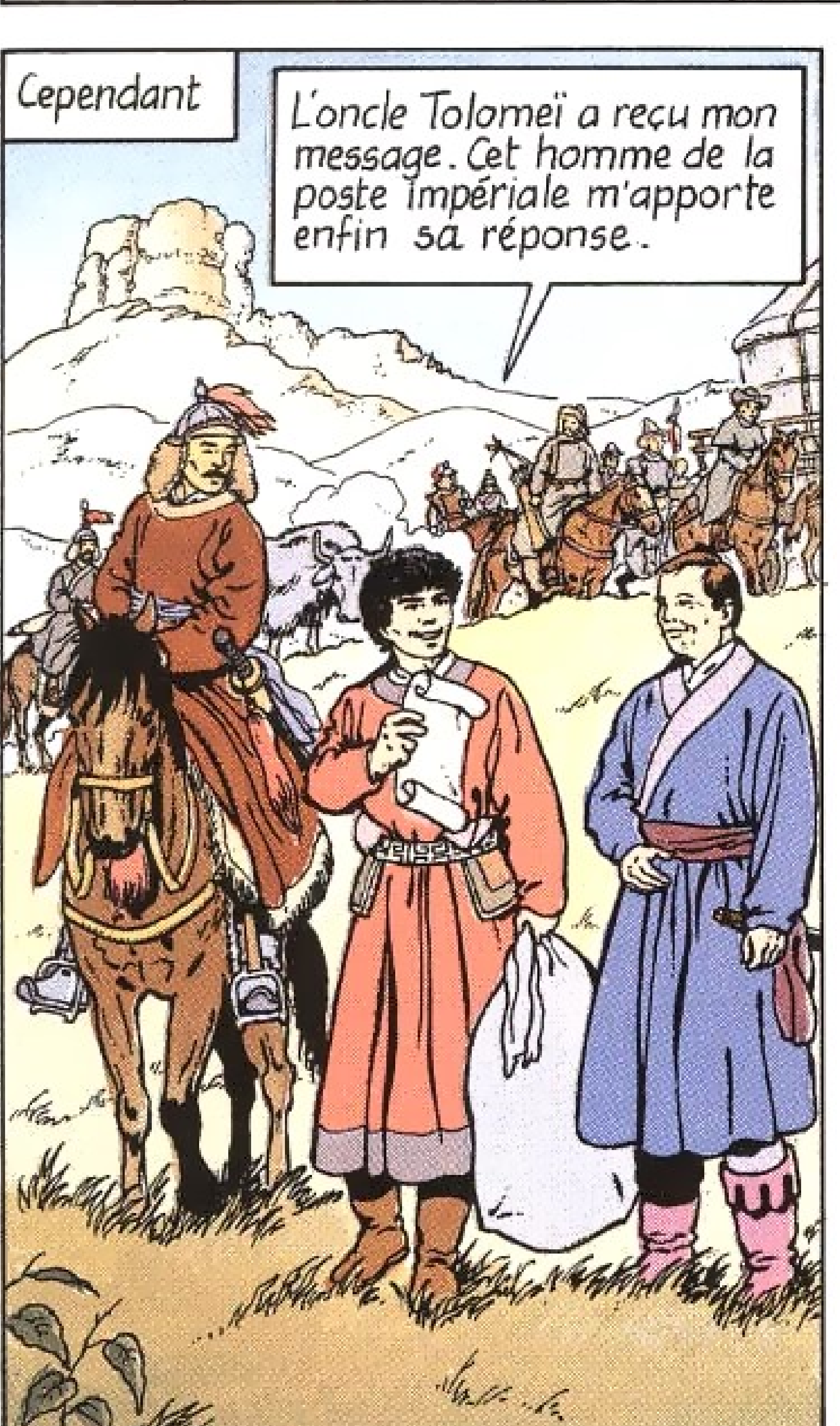
L'empereur fait une nouvelle crise...
Quel grand malheur!
Il est temps de partir pour Cheng Tou. Le climat de sa résidence d'été lui convient à merveille!

Eh bien! Qu'as-tu à nous apprendre de si important pour oser troubler ainsi notre intimité?
Je baise cette terre qui t'a vu naître, Prince Bouqa.

Derrière les bannières du Lotus Blanc, l'insurrection gagne le Céleste Empire tout entier! Nos forteresses tombent une à une. Enfin, les rebelles contrôlent la province de Gansu, coupant, par là même, la capitale de nos marches occidentales.

Comment oses-tu déranger sa Clairvoyance Sacrée pour en faire le témoin de ton incapacité notoire et lui gâcher ce jour?
5









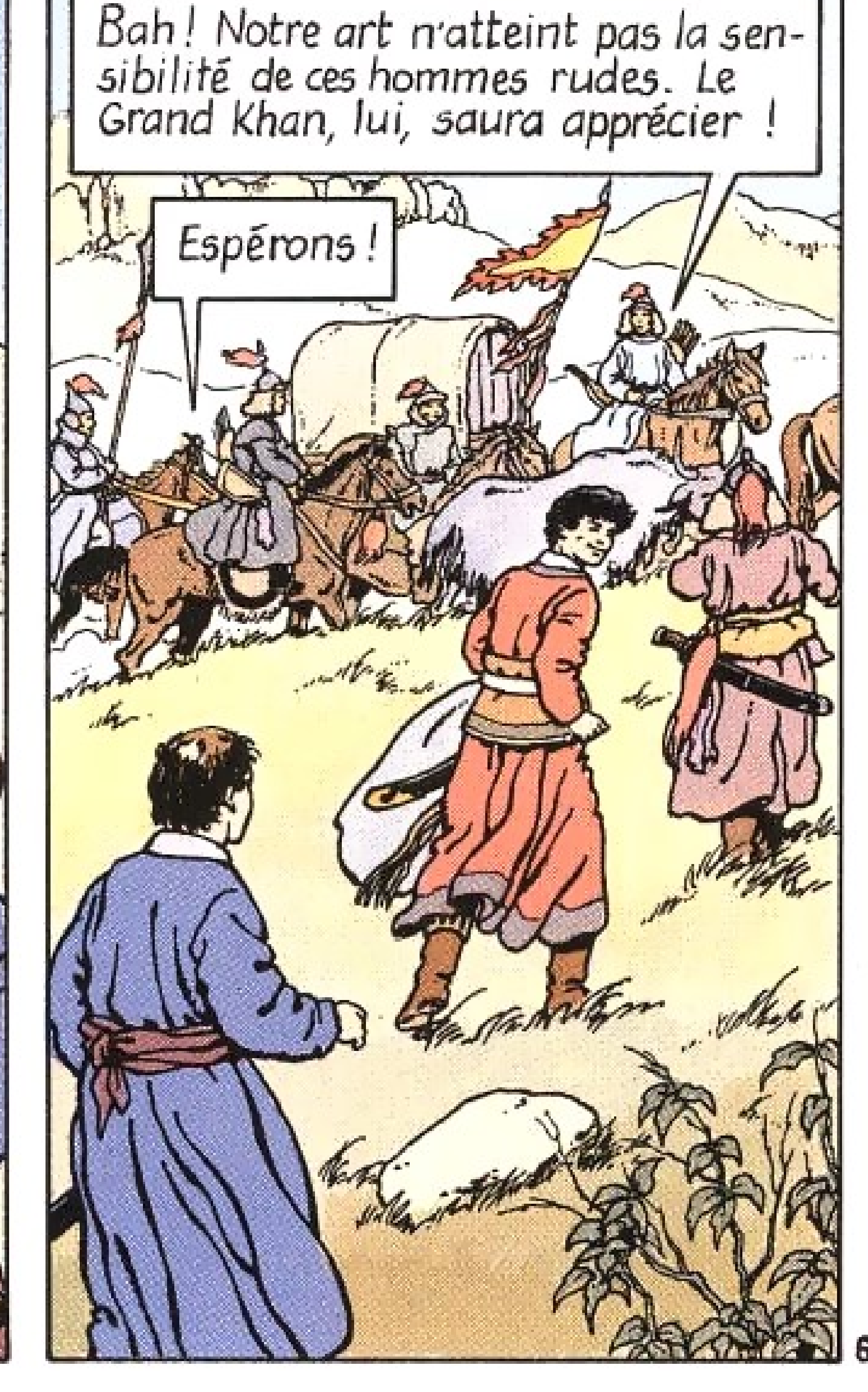






Ces deux ampoules d'Huile Sainte, au nom du Pape qui sait l'intérêt que le Fils du Ciel porte aux choses de la religion. Cette madone due au ciseau de Giovanni Pisano. Et ce crucifix peint par Giotto !

Autant de pures merveilles qui n'ont pas l'air d'impressionner nos amis !

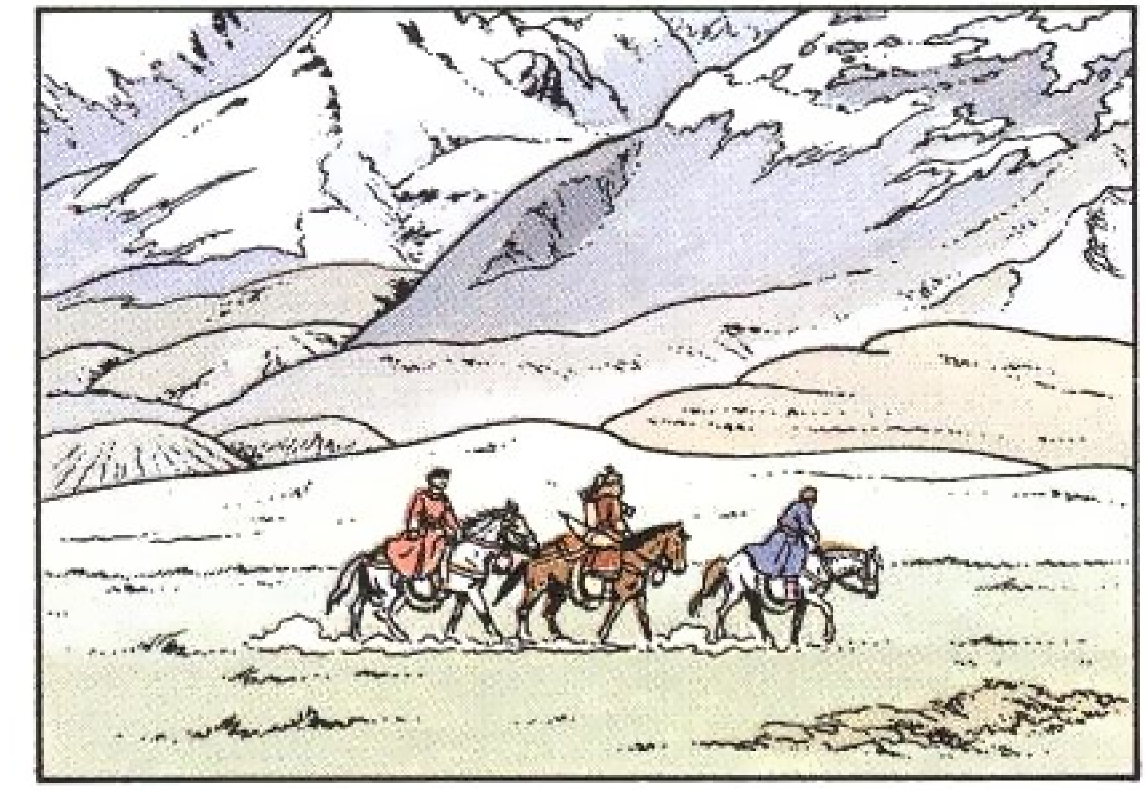





Les Longs Nez (1) doivent savoir qu'ils entreprennent là un périlleux voyage. La route est coupée par les bandes du Lotus Blanc et les Chinois abhorrent les étrangers. Vous n'atteindrez jamais Khanbalic.

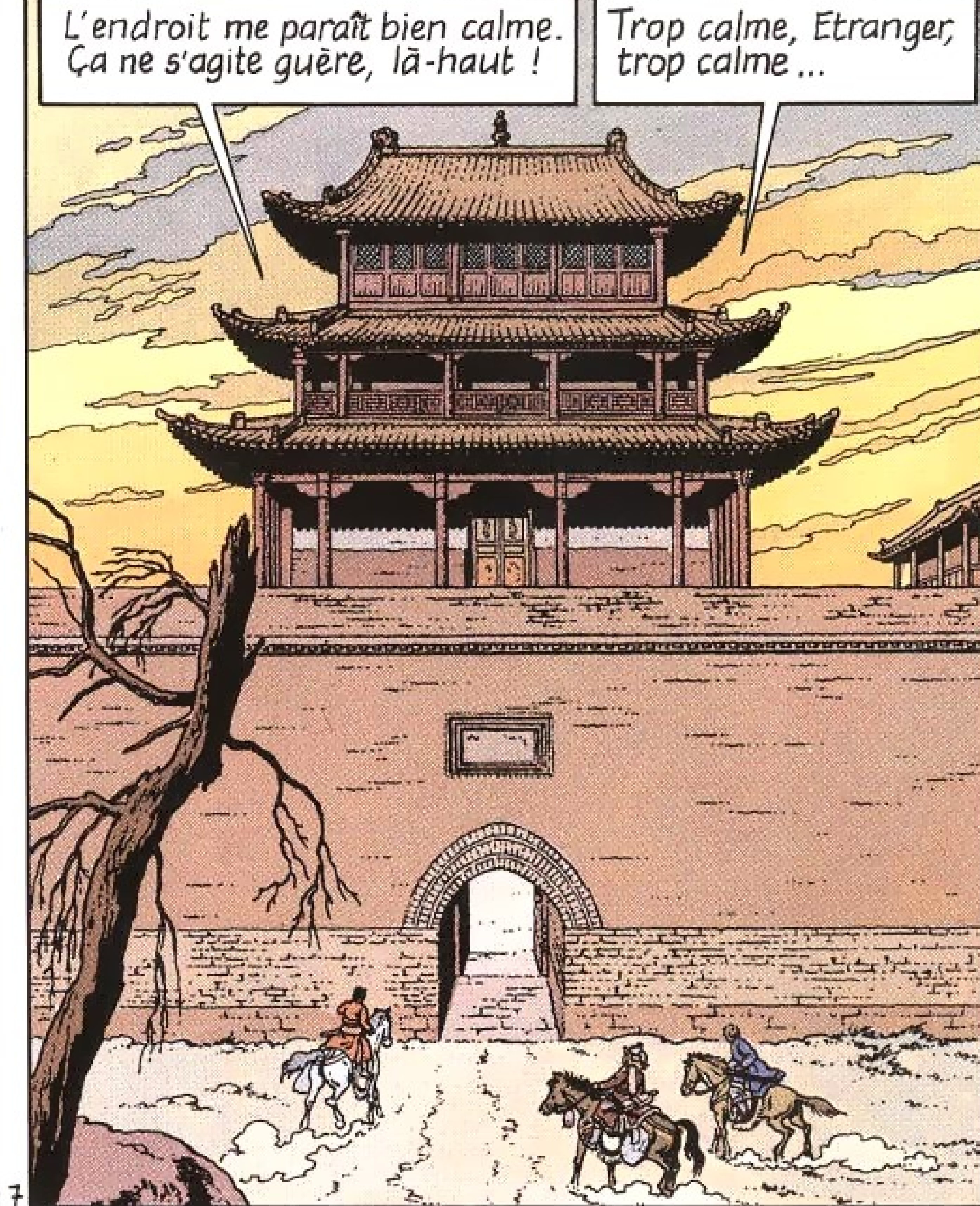

Ecoute, jeune courrier, Vasco Baglioni et moi sommes d'importants émissaires. Le Grand Khan se montrerait fort courroucé s'il apprenait qu'un subalterne avait refusé d'aider d'aussi hauts messagers, non ?
Euh, j'allais justement vous proposer de vous servir de guide... tant que cela est possible.
A la bonne heure !


Plus tard.
Je m'appelle Sugatü. Vous constaterez rapidement que je n'exagère en rien les périls qui nous guettent. Le Grand Khan me punirait si je vous faisais courir de trop grands risques.
Contente-toi de nous montrer la route et je te jure que l'empereur te remerciera !

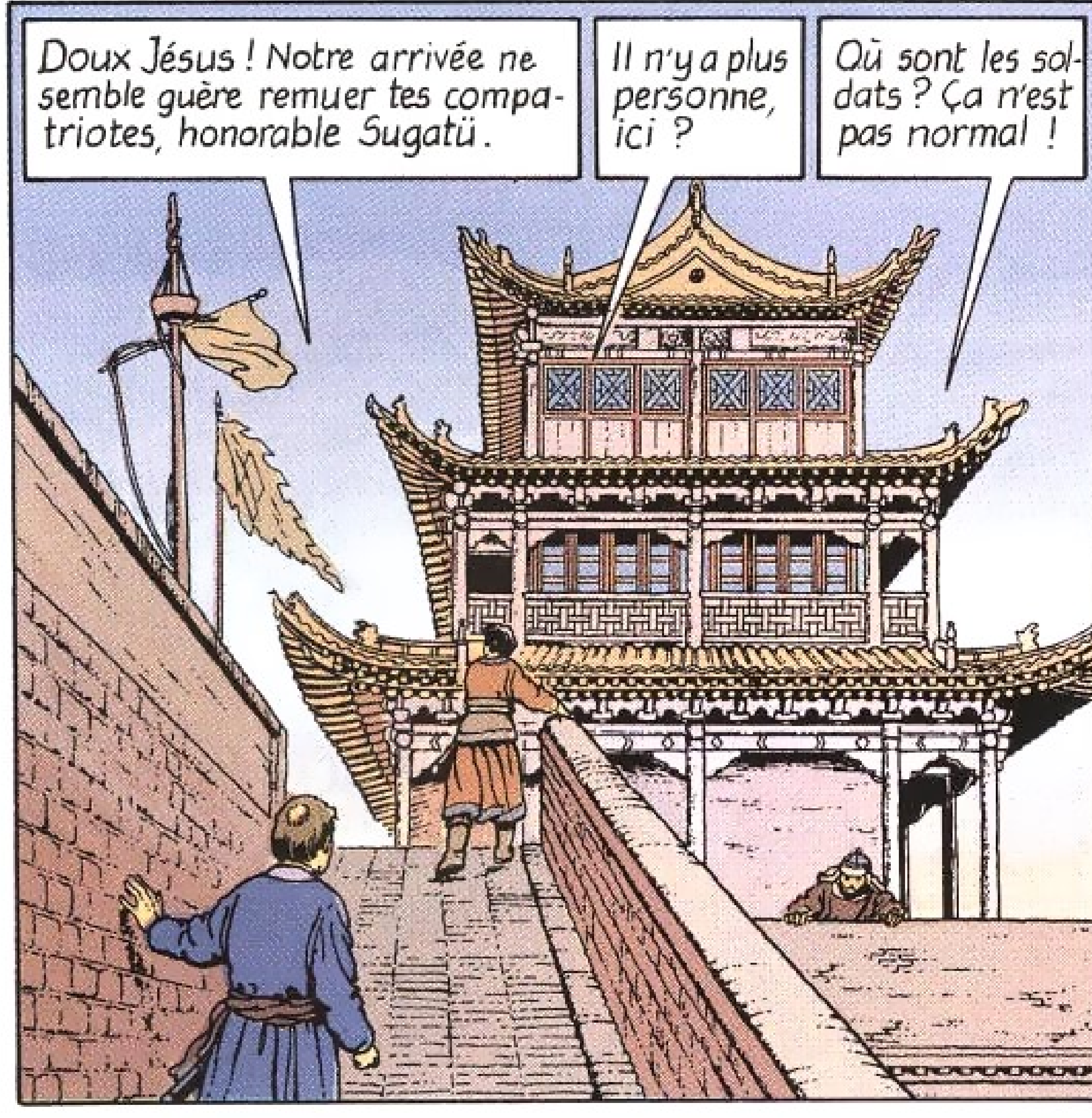


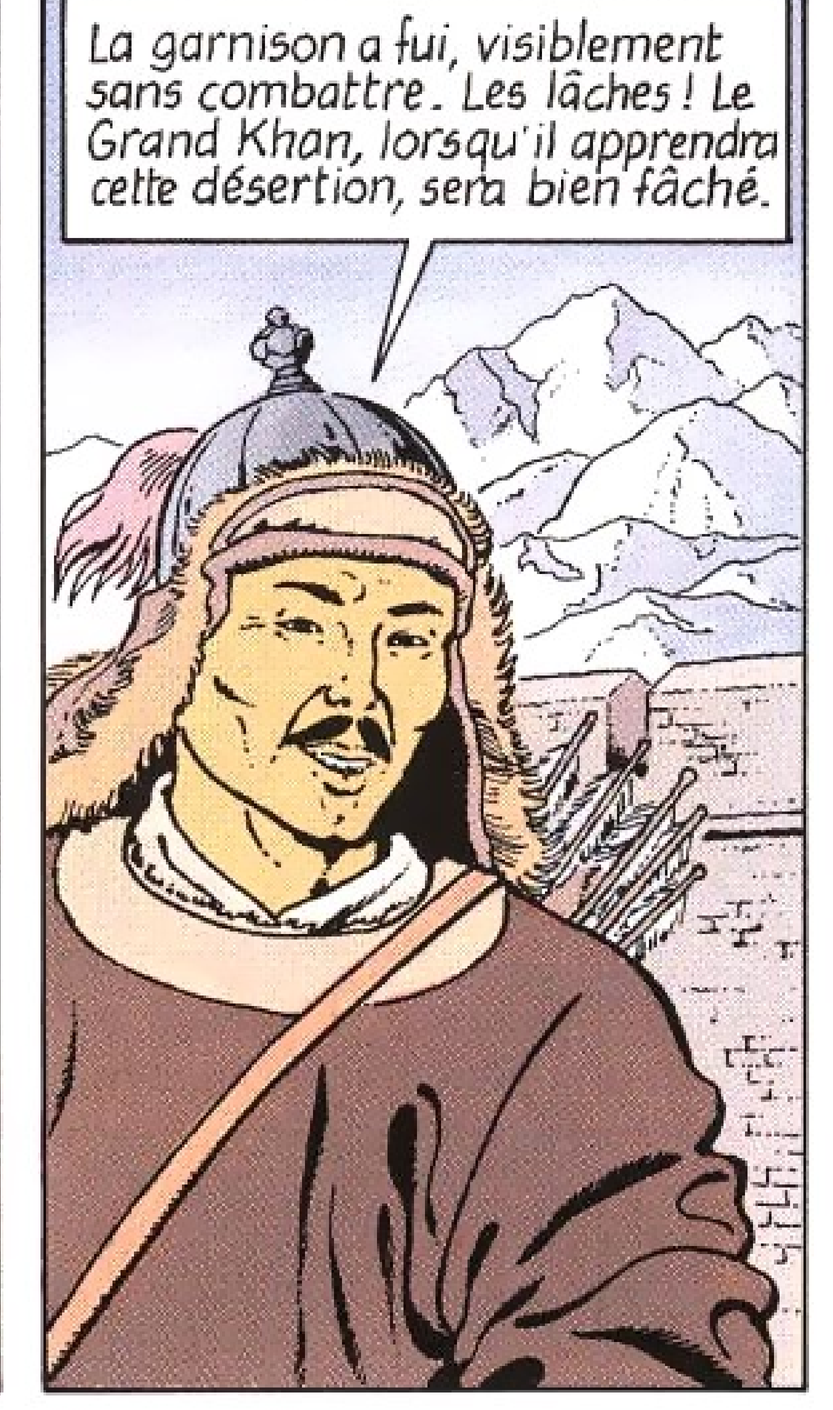

Voilà trois jours que nous cheminons, en évitant les villes. Il va falloir nous ravitailler; nos provisions s'épuisent.
Nous en trouverons ce soir, au fort de Jiayuguan.

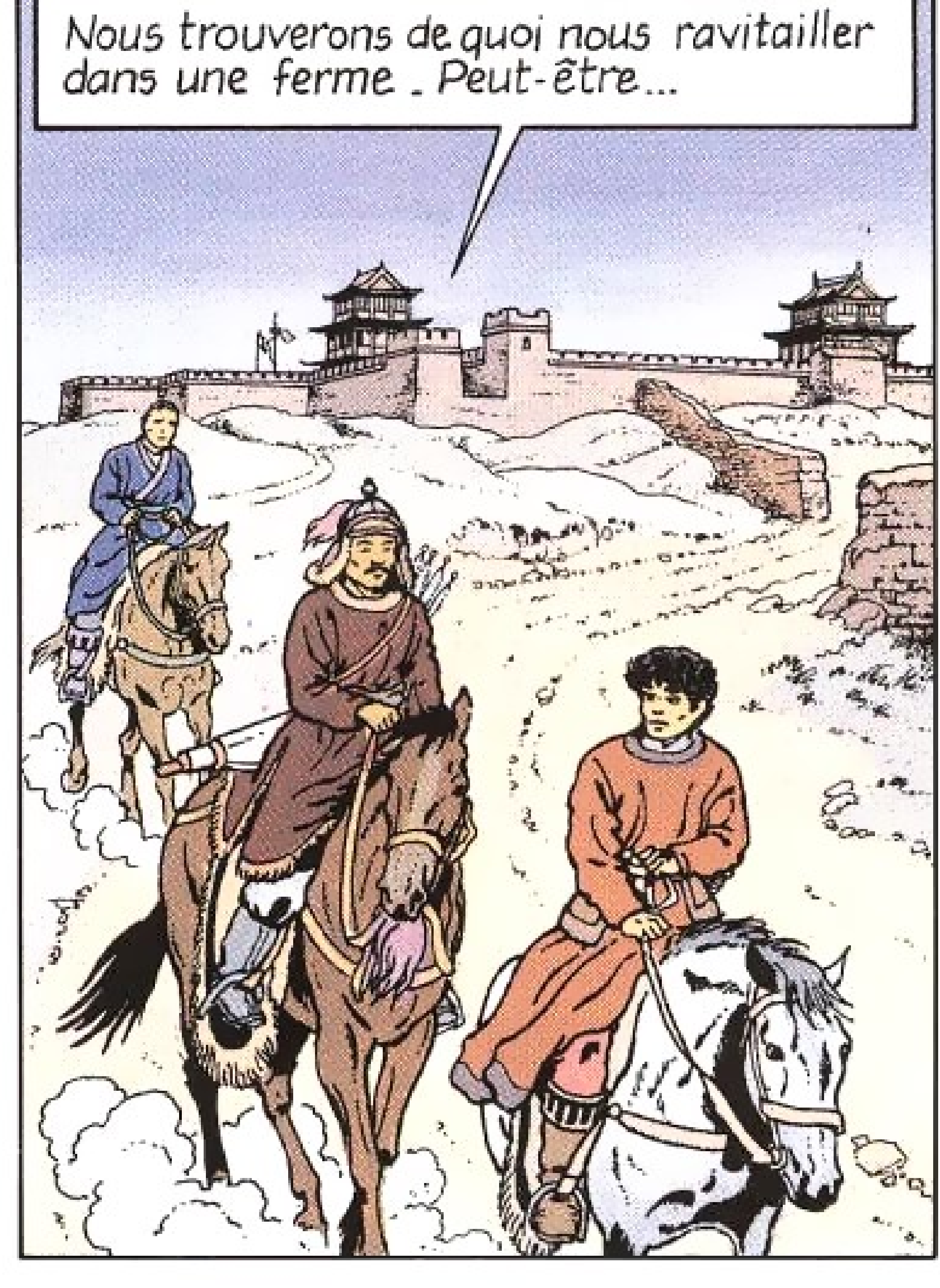

Jiayuguan !


L'endroit me paraît bien calme. Ça ne s'agite guère, là-haut !
Trop calme, Etranger, trop calme...

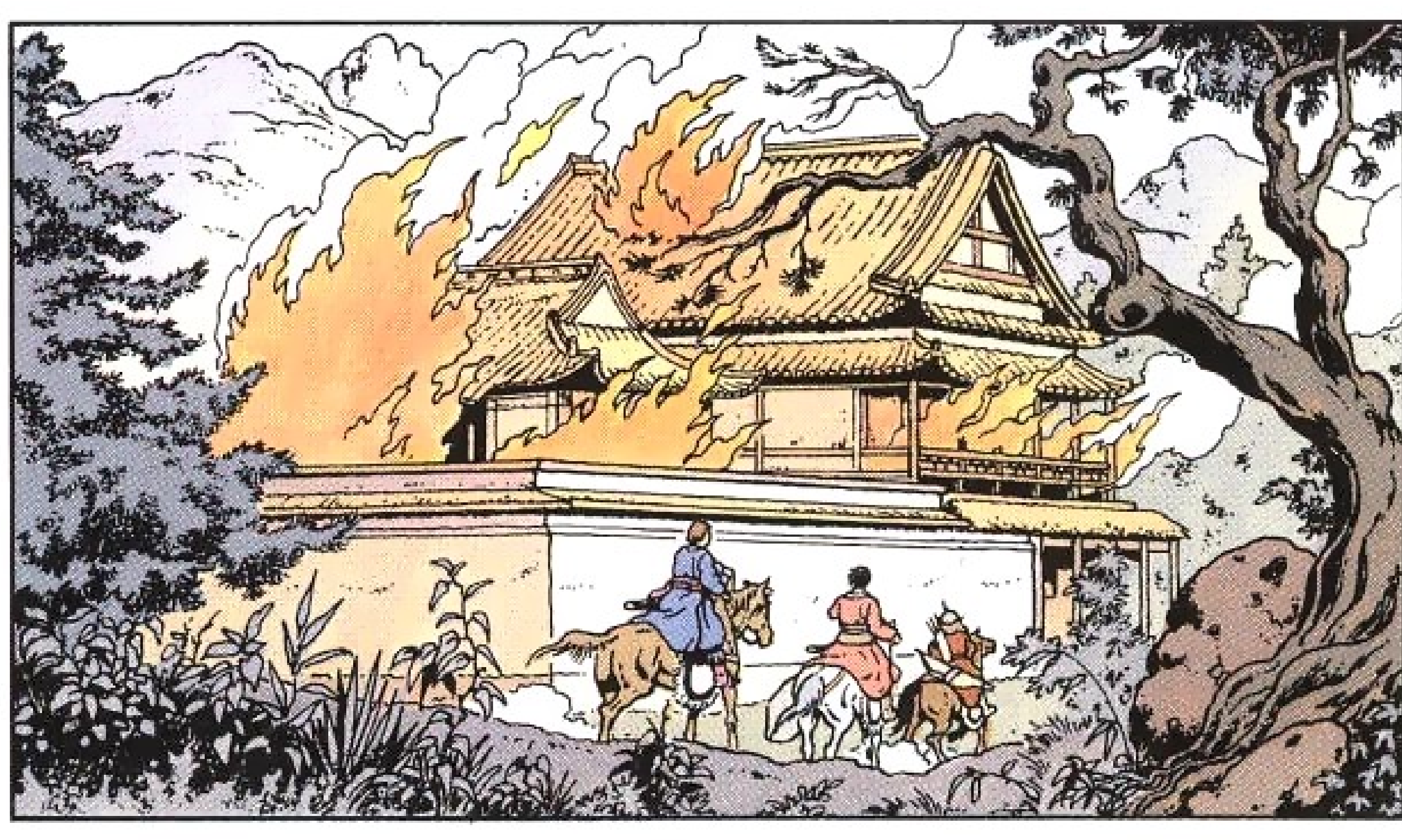
(1) Les Blancs

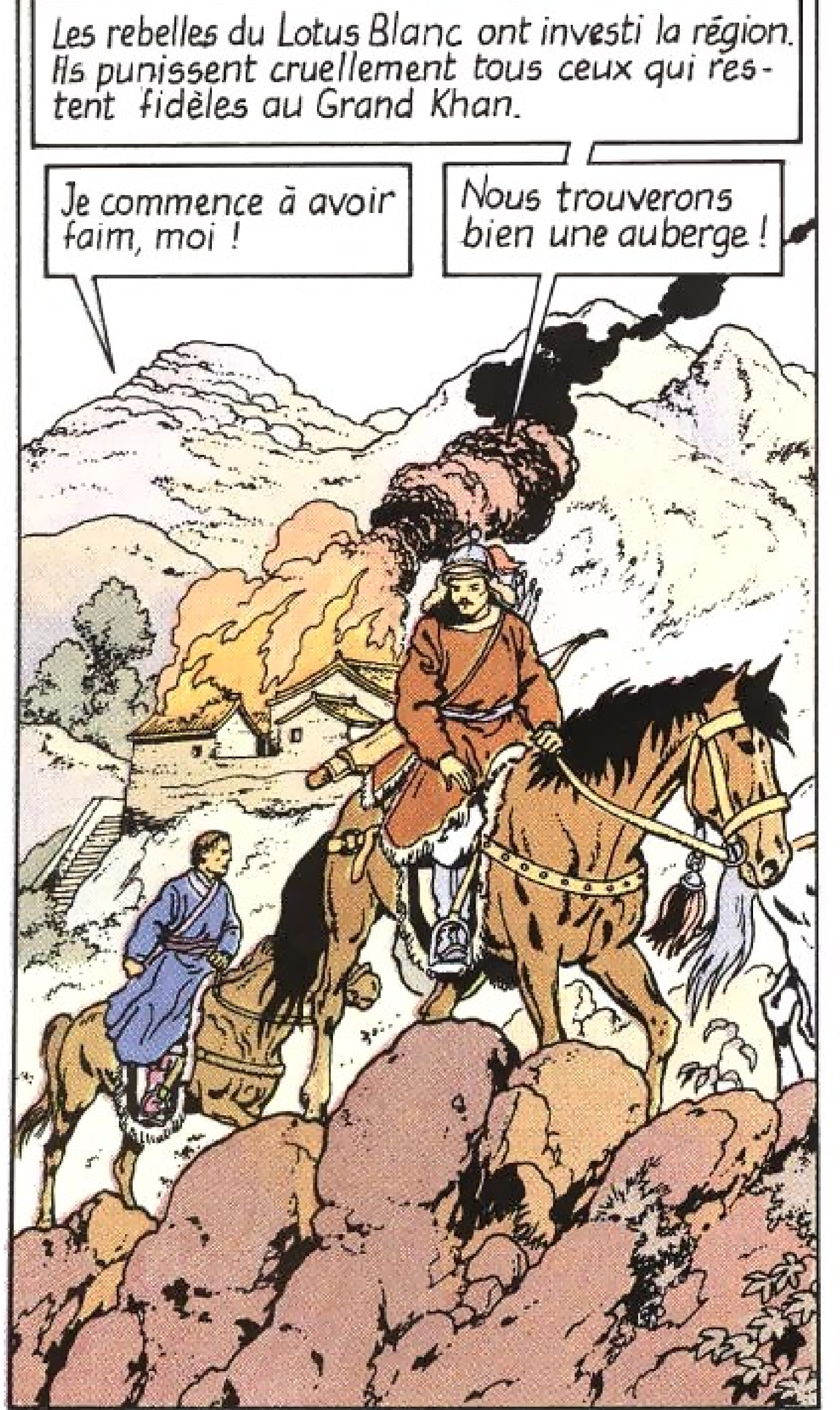

Doux Jésus ! Notre arrivée ne semble guère remuer tes compatriotes, honorable Sugatü.
Il n'y a plus personne, ici ?
Où sont les soldats ? Ça n'est pas normal !

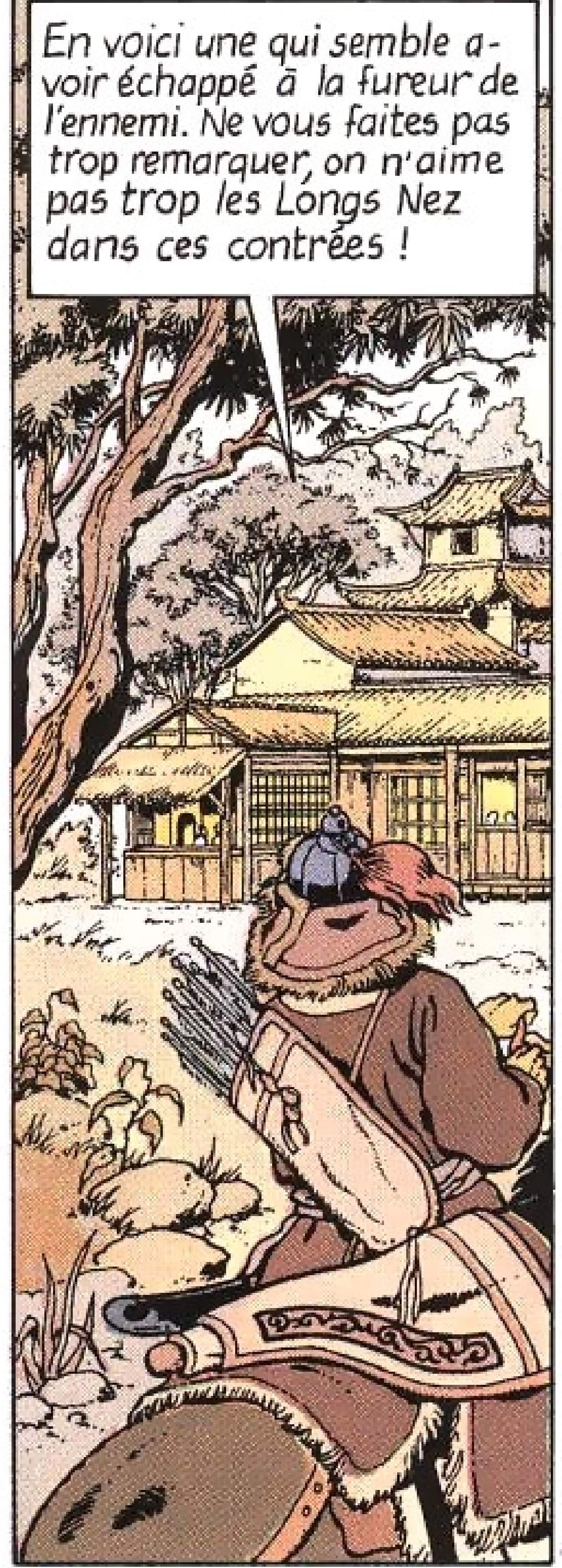

La garnison a fui, visiblement sans combattre. Les lâches ! Le Grand Khan, lorsqu'il apprendra cette désertion, sera bien fâché.

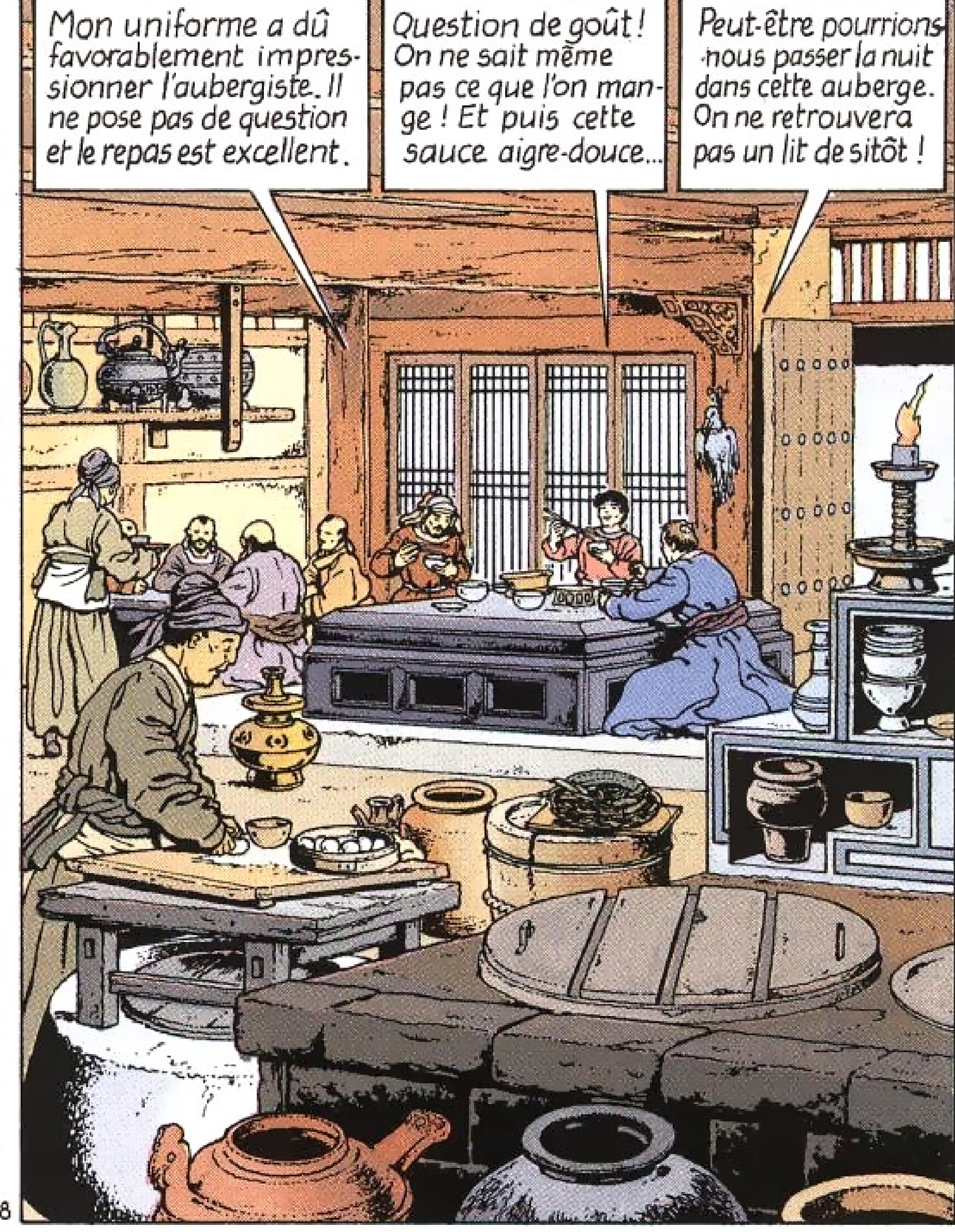

Nous trouverons de quoi nous ravitailler dans une ferme. Peut-être...

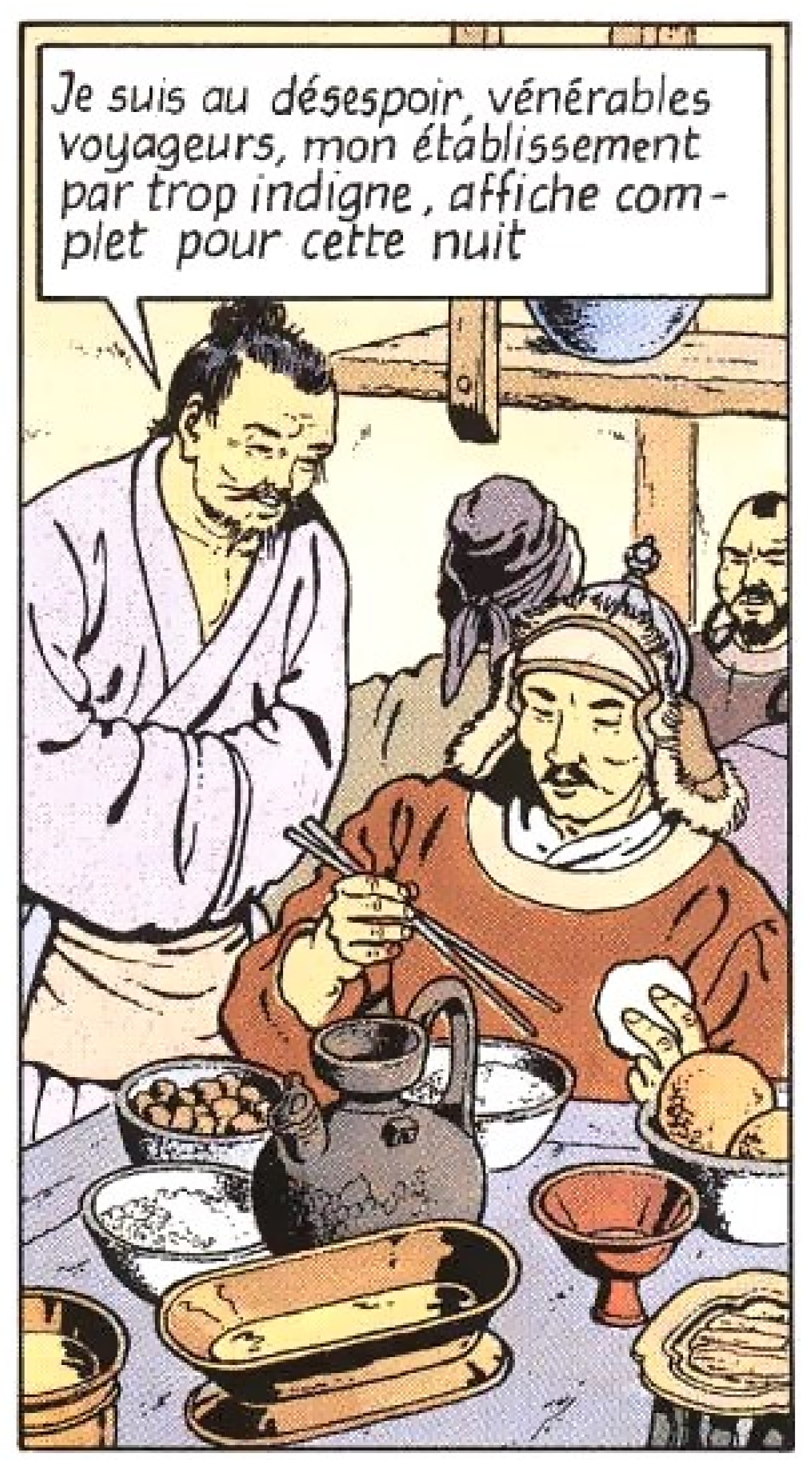





Les rebelles du Lotus Blanc ont investi la région. Ils punissent cruellement tous ceux qui restent fidèles au Grand Khan.
Je commence à avoir faim, moi !
Nous trouverons bien une auberge !

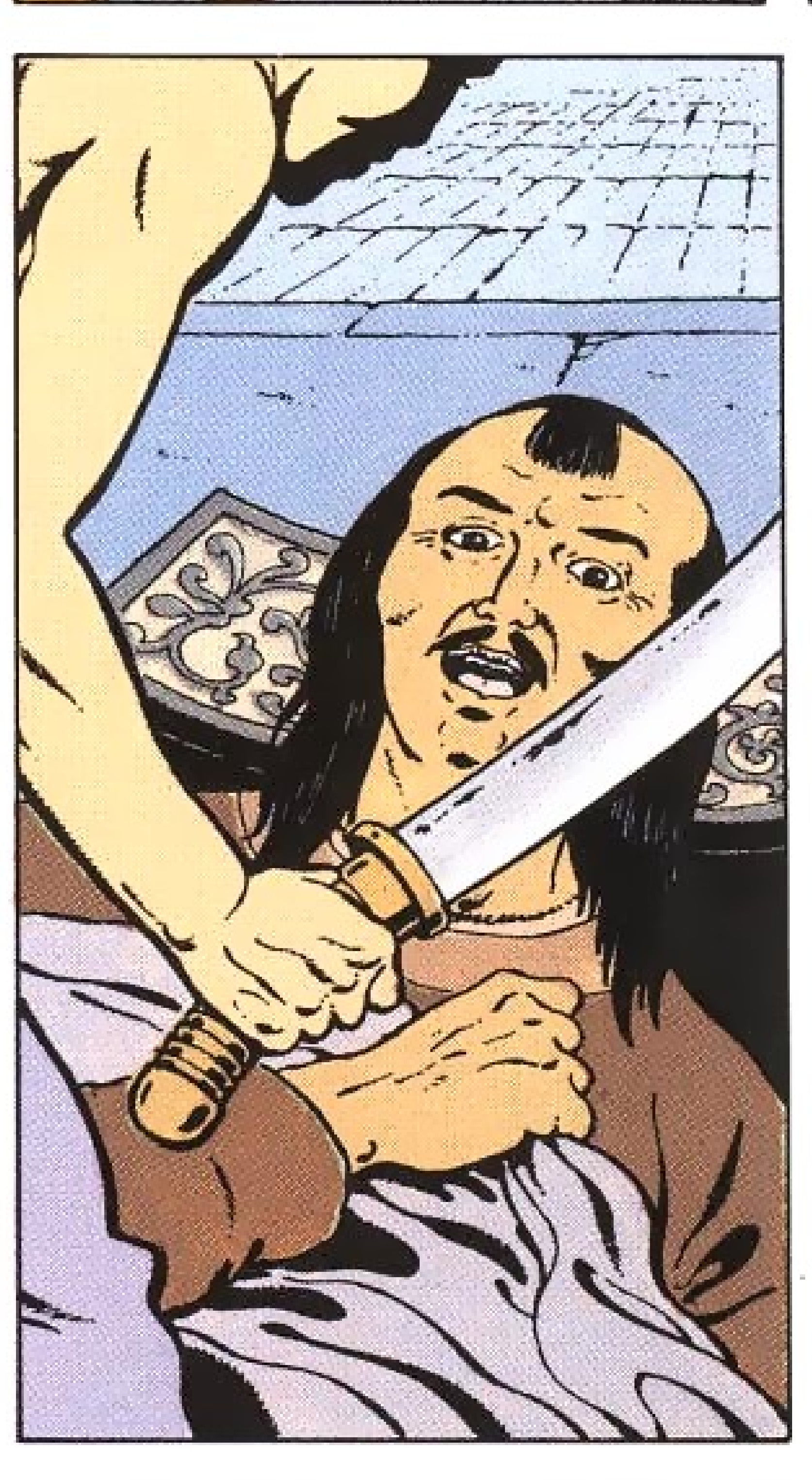

En voici une qui semble avoir échappé à la fureur de l'ennemi. Ne vous faites pas trop remarquer, on n'aime pas trop les Longs Nez dans ces contrées !

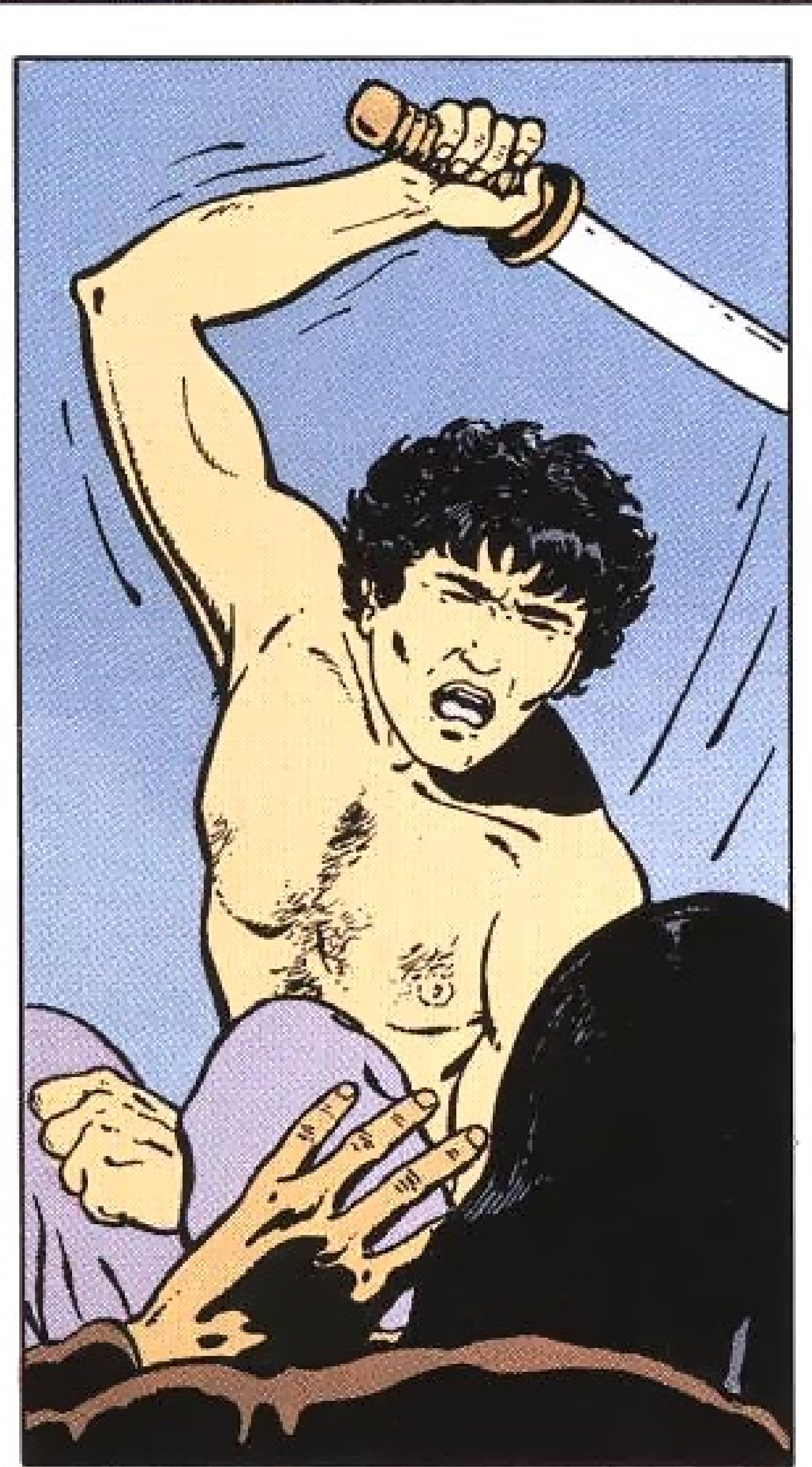

Mon uniforme a dû favorablement impressionner l'aubergiste. Il ne pose pas de question et le repas est excellent.
Question de goût ! On ne sait même pas ce que l'on mange ! Et puis cette sauce aigre-douce...
Peut-être pourrions-nous passer la nuit dans cette auberge. On ne retrouvera pas un lit de sitôt !

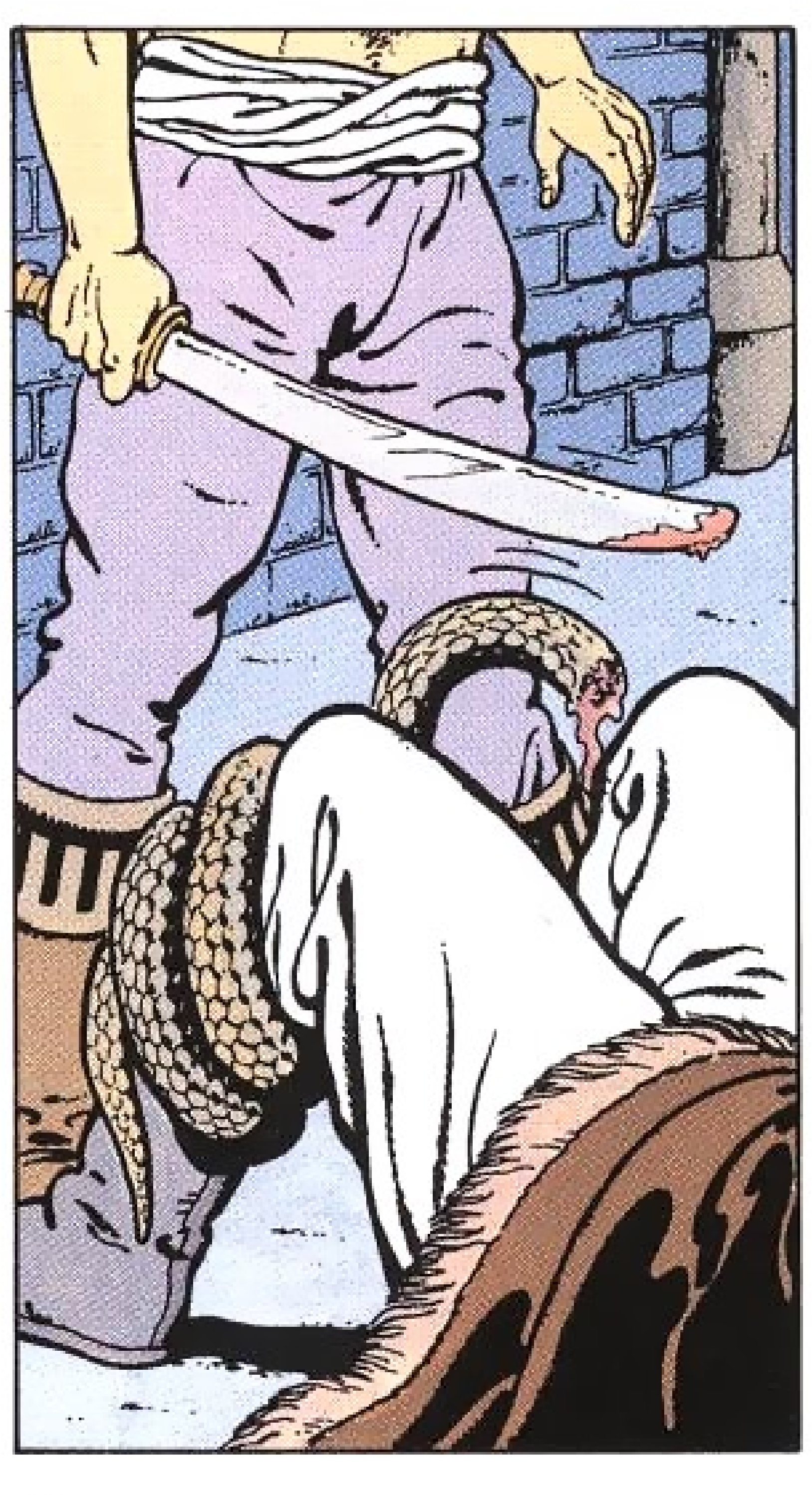

Je suis au désespoir, vénérables voyageurs, mon établissement par trop indigne, affiche complet pour cette nuit

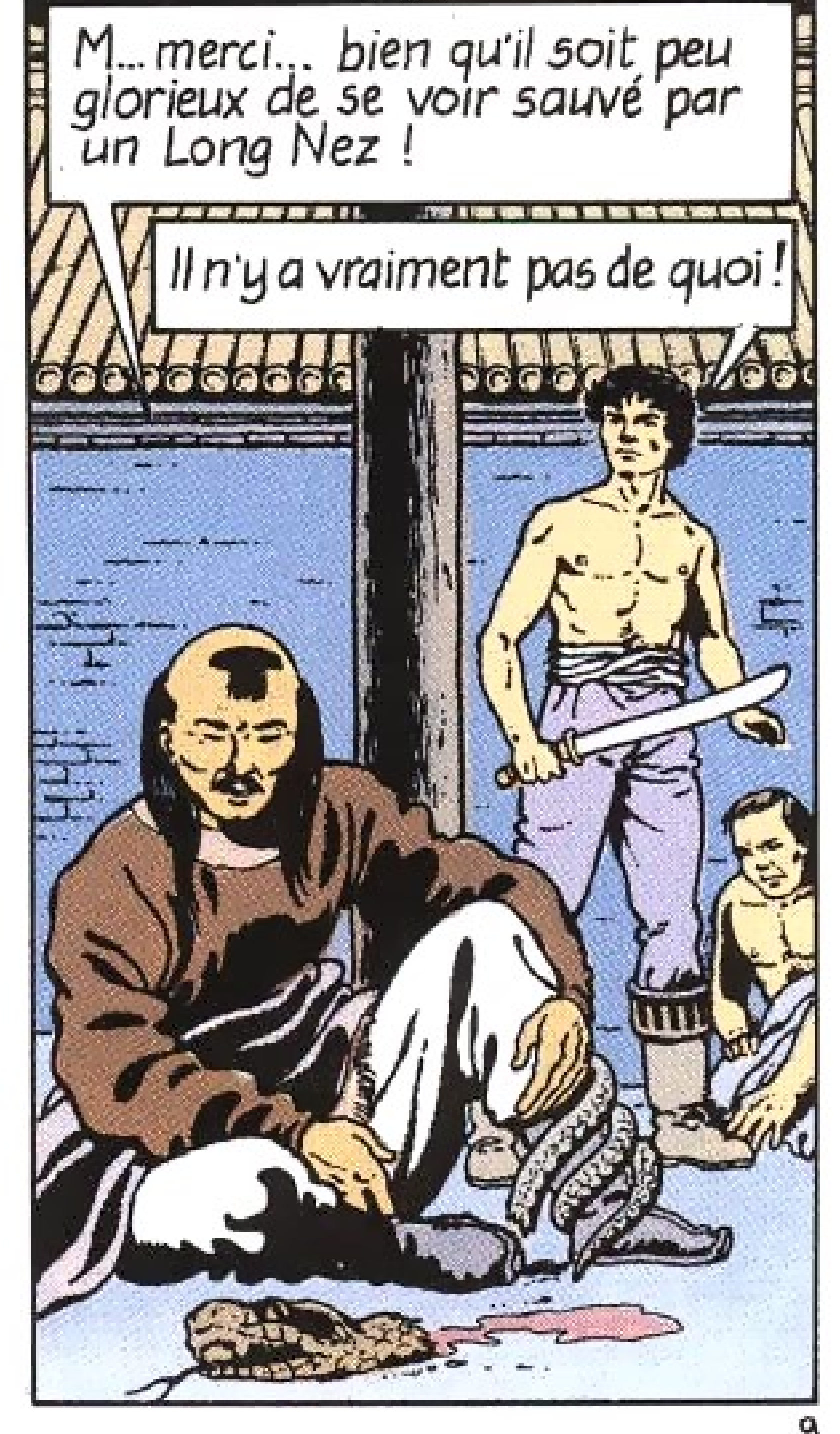

Cependant, vous m'honoreriez en acceptant de dormir dans ma modeste cour. Le Lotus Blanc ne viendra pas vous y chercher et vous dormirez bien mieux. Les chambres manquent d'air.
Et puis nous ne devrons pas ainsi, partager les puces de tes clients! Mais attention, n'essaie pas de nous trahir !



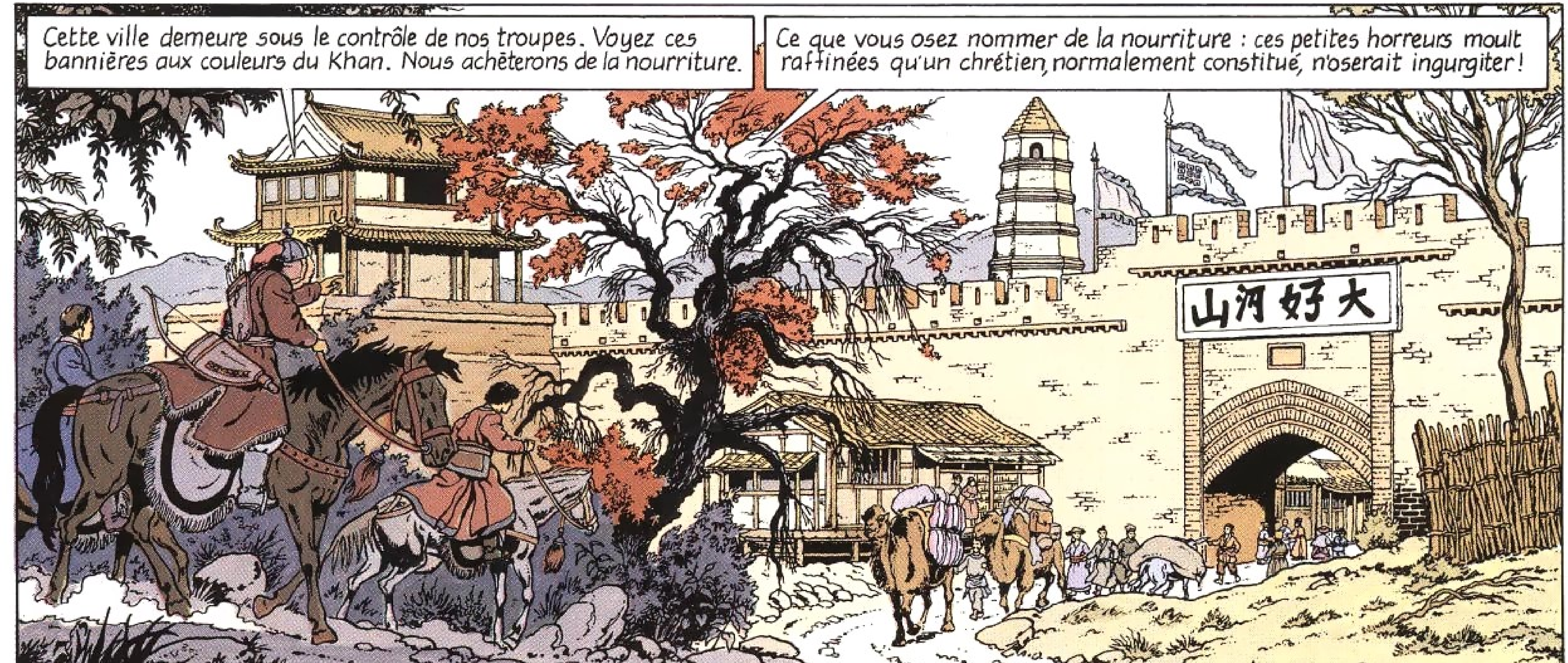






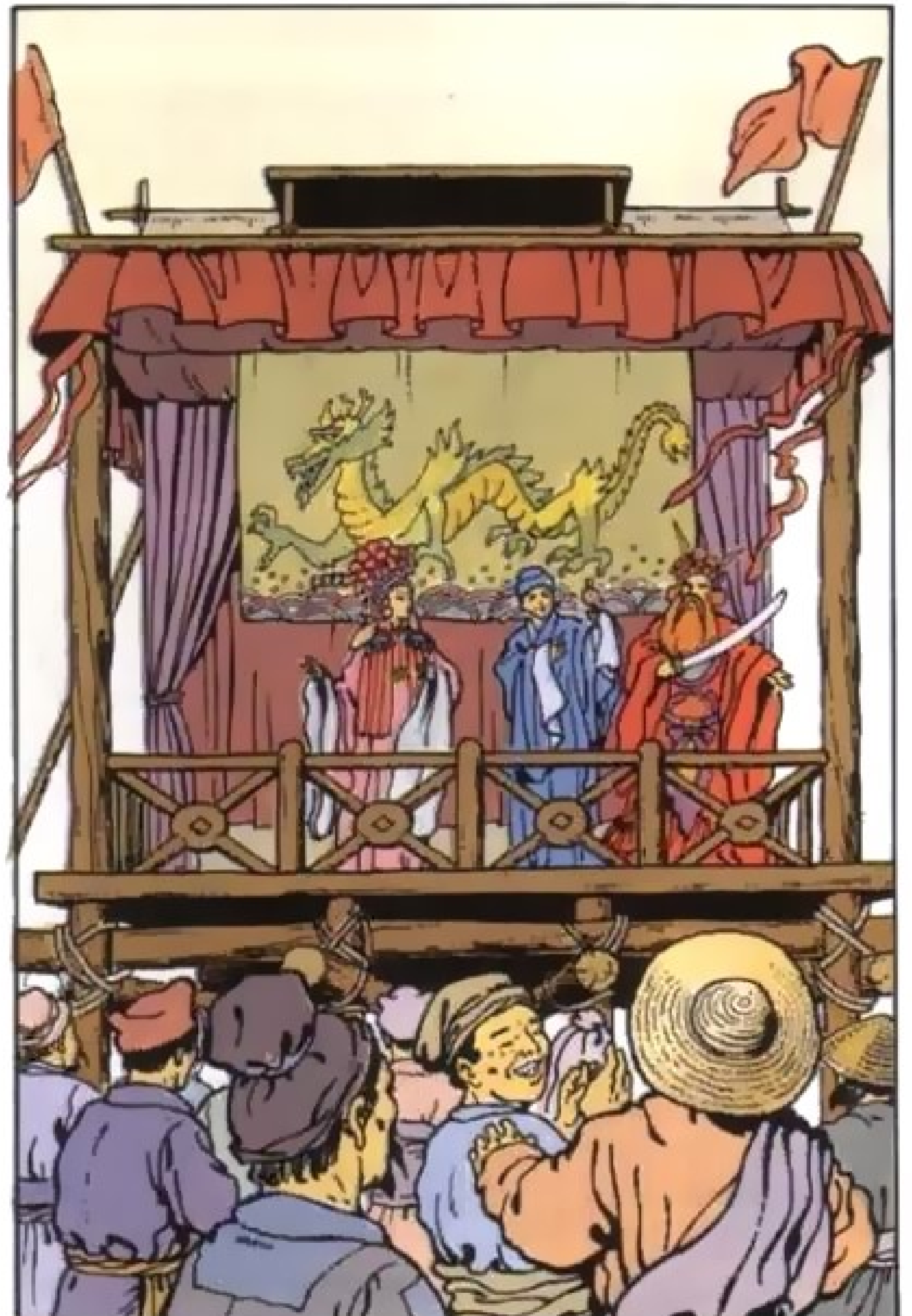

M... merci... bien qu'il soit peu glorieux de se voir sauvé par un Long Nez !
Il n'y a vraiment pas de quoi !

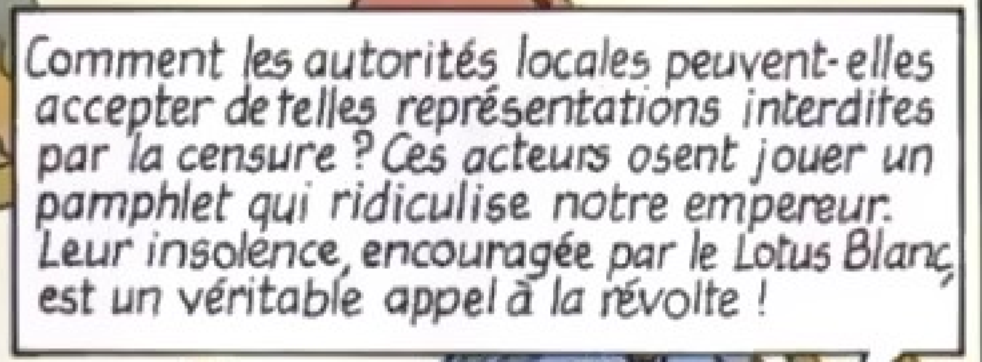
9


Cette ville demeure sous le contrôle de nos troupes. Voyez ces bannières aux couleurs du Khan. Nous achèterons de la nourriture.
Ce que vous osez nommer de la nourriture : ces petites horreurs moult raffinées qu'un chrétien, normalement constitué, n'oserait ingurgiter !
山河好大


Eh quoi !? N'ont-ils jamais vu un damoiseau d'aussi belle prestance ?
Sans doute craignent-ils pour la vertu de leurs épouses, ami Van Loo. Je n'aime pas leurs regards.


Les gens paraissent allègrement s'esbaudir, sur cette place.




Comment les autorités locales peuvent-elles accepter de telles représentations interdites par la censure ? Ces acteurs osent jouer un pamphlet qui ridiculise notre empereur. Leur insolence, encouragée par le Lotus Blanc, est un véritable appel à la révolte !



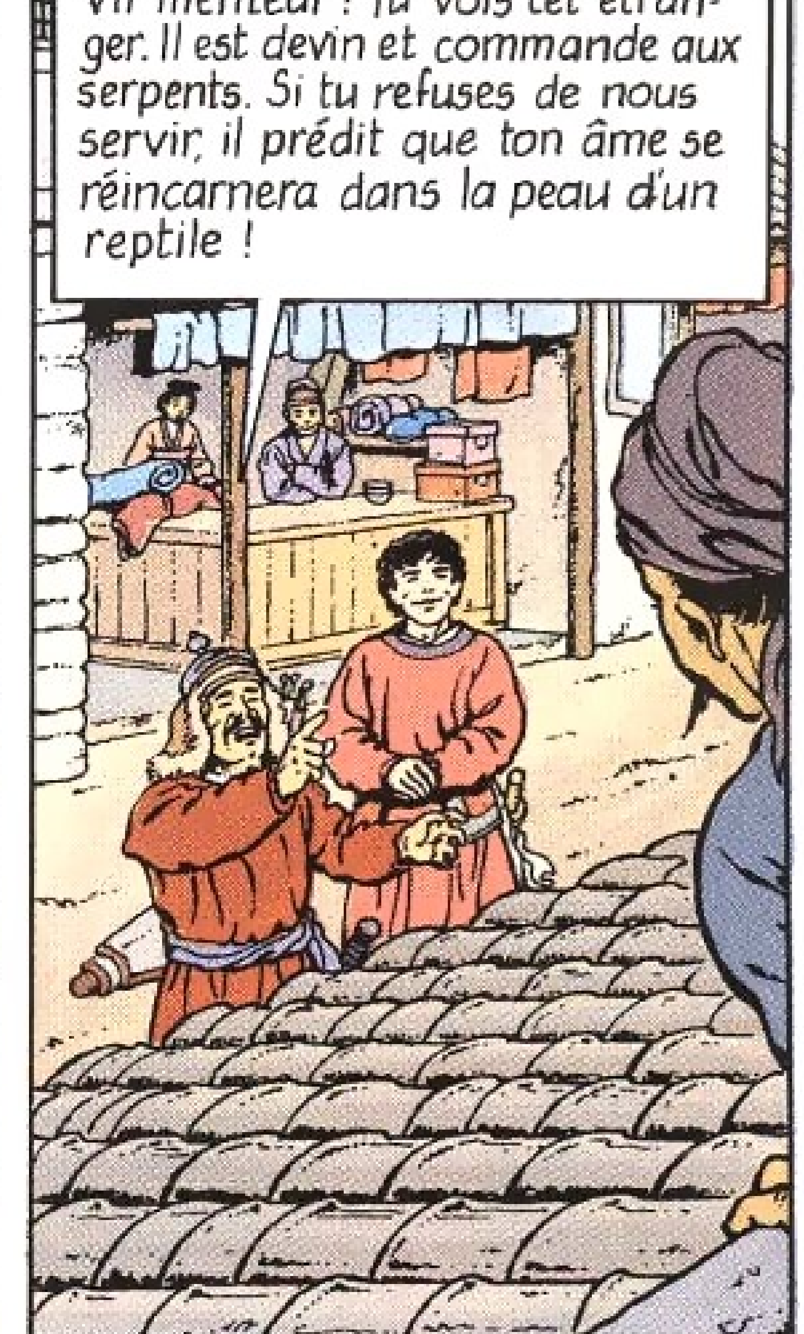
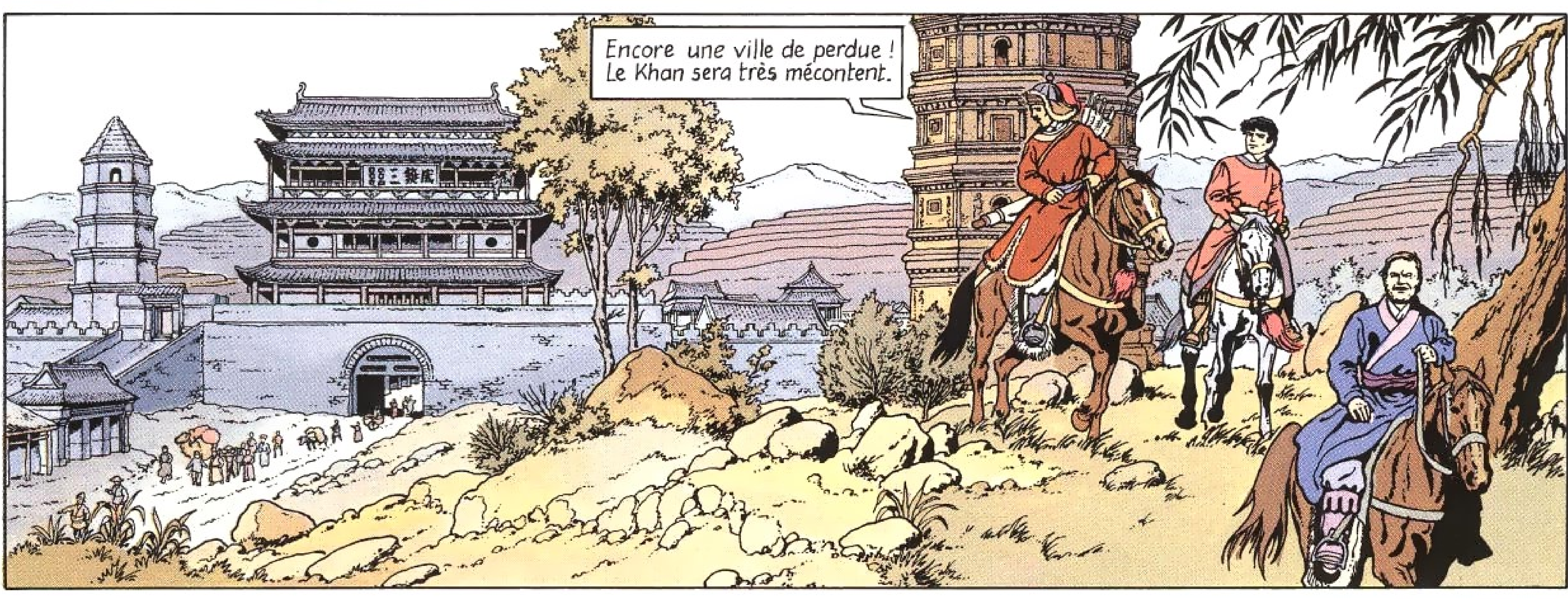
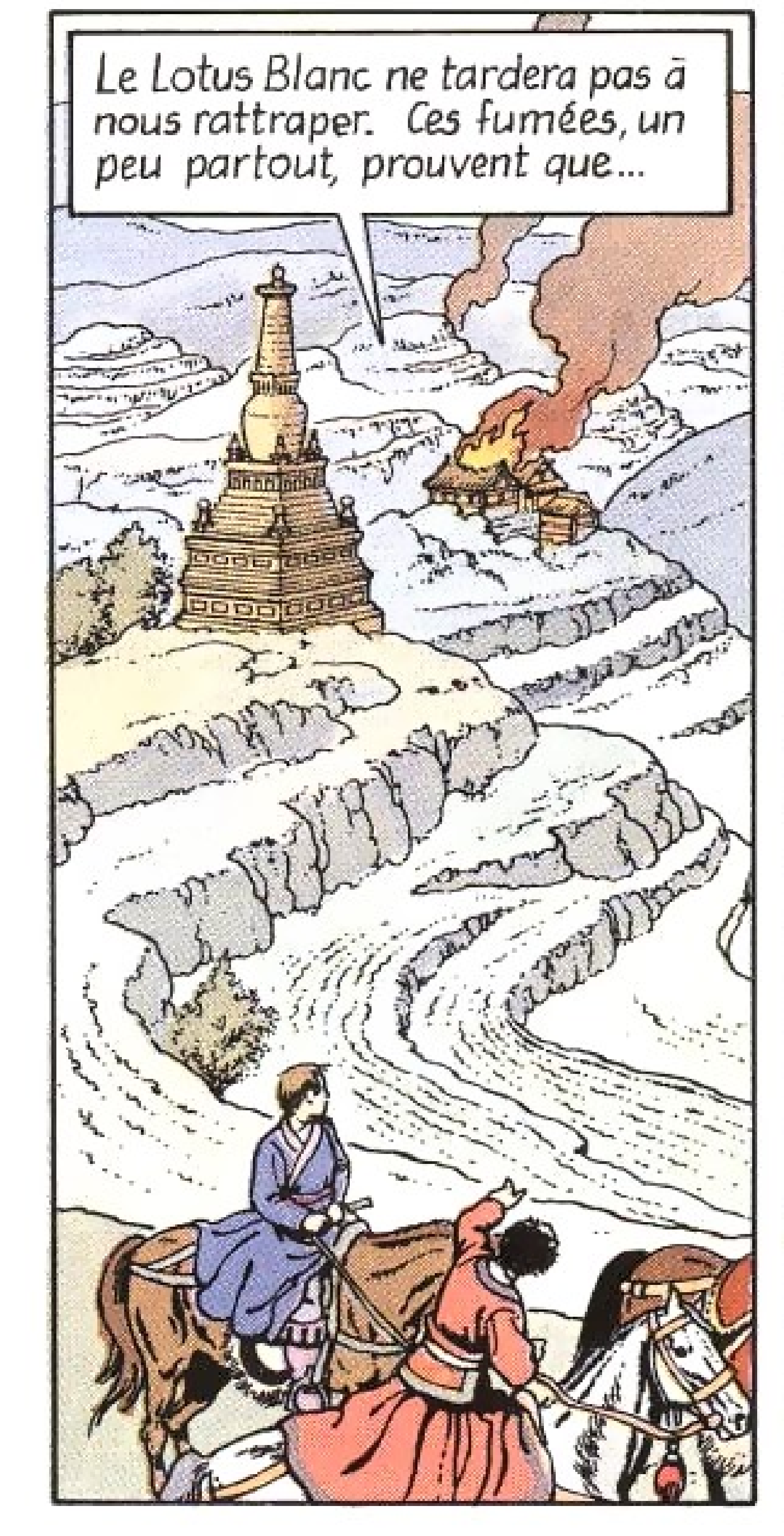
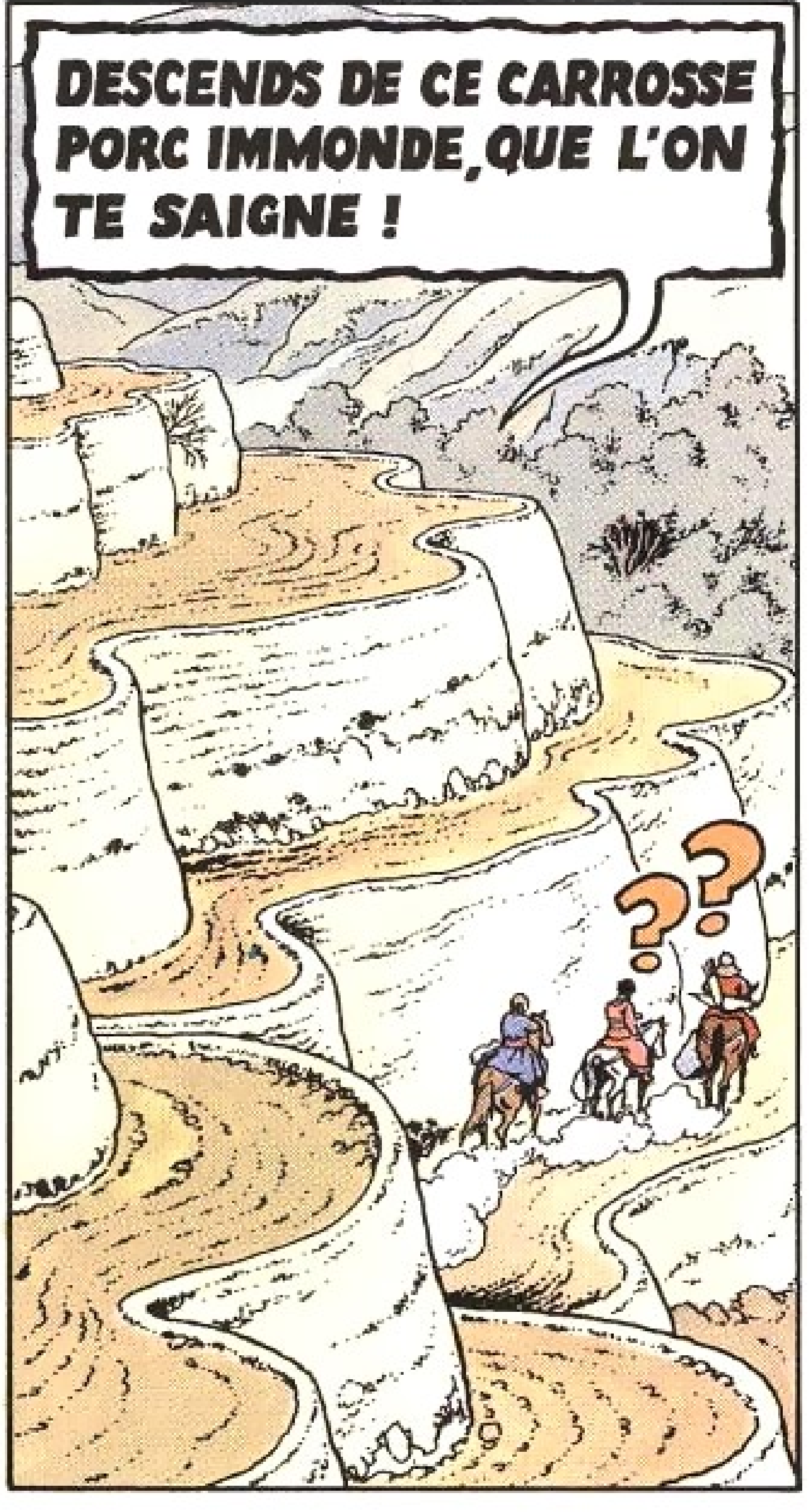

Je vais les dénoncer au poste de police.
Est-ce bien le moment, honorable Sugatü ?


PLACE ! PLACE !

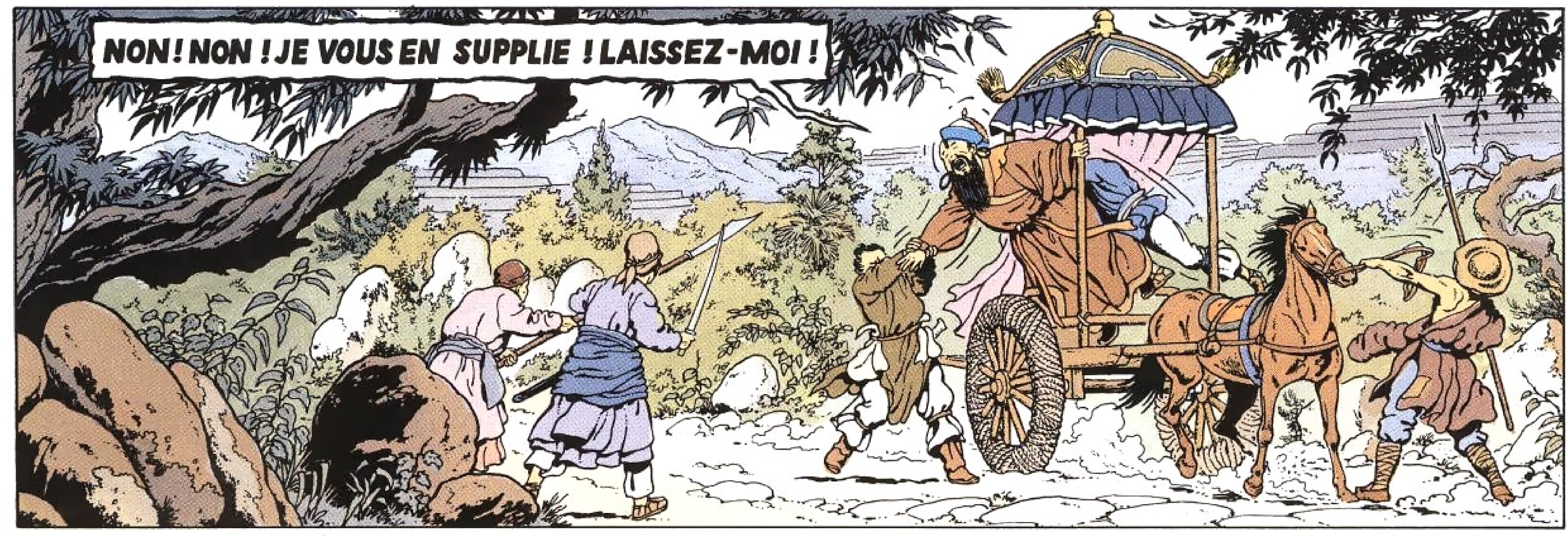

Ah, c'est là. Mais que signifie ce remue-ménage ?

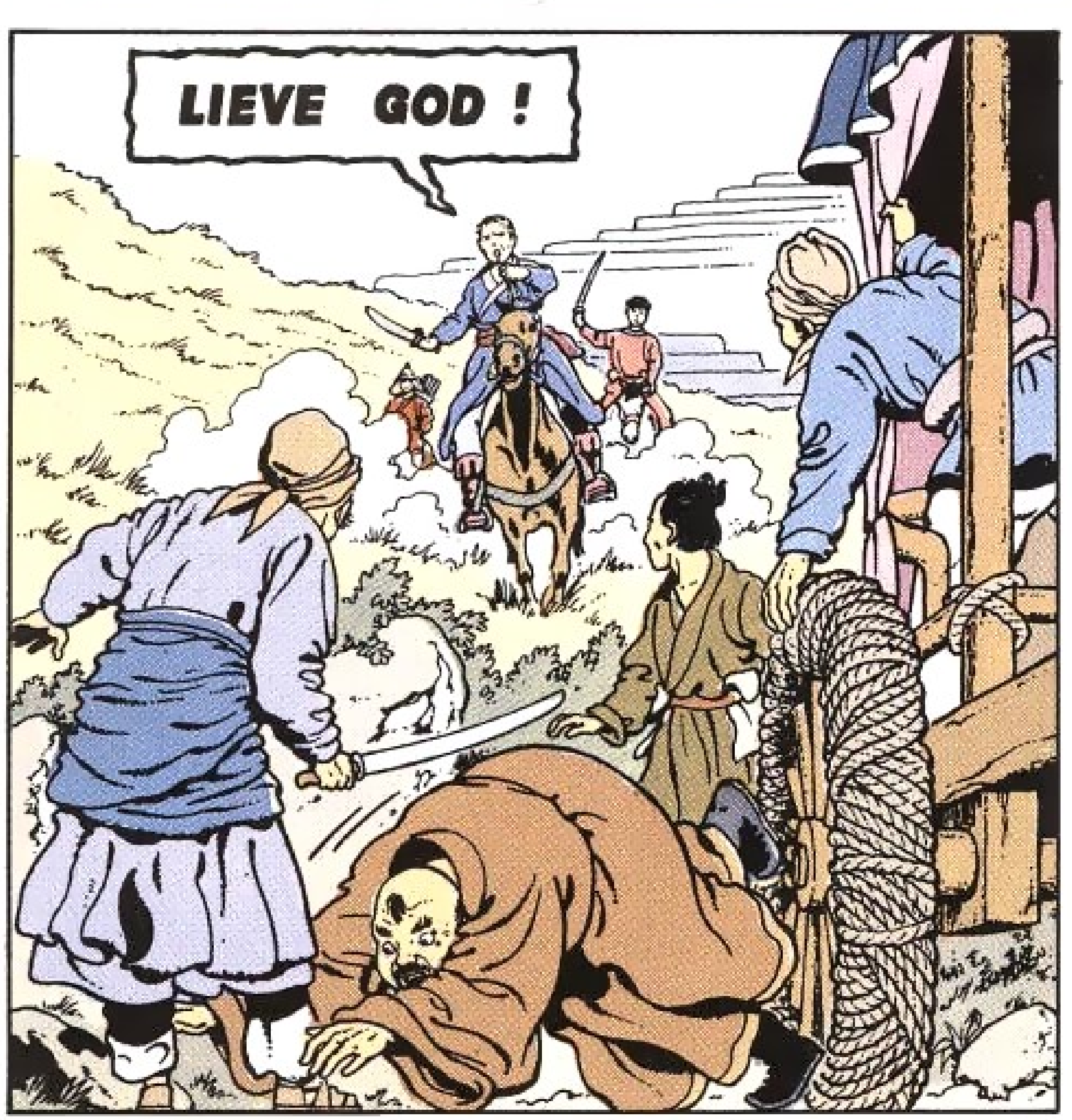

Je veux voir votre chef !
Il y a deux jours qu'il s'est évaporé ! Et nous aussi, nous décampons ! Demain, les troupes du Lotus Blanc investiront la ville ; je préfère qu'elles ne nous y trouvent pas. Toi aussi, tu devrais déguerpir, avant qu'il soit trop tard !

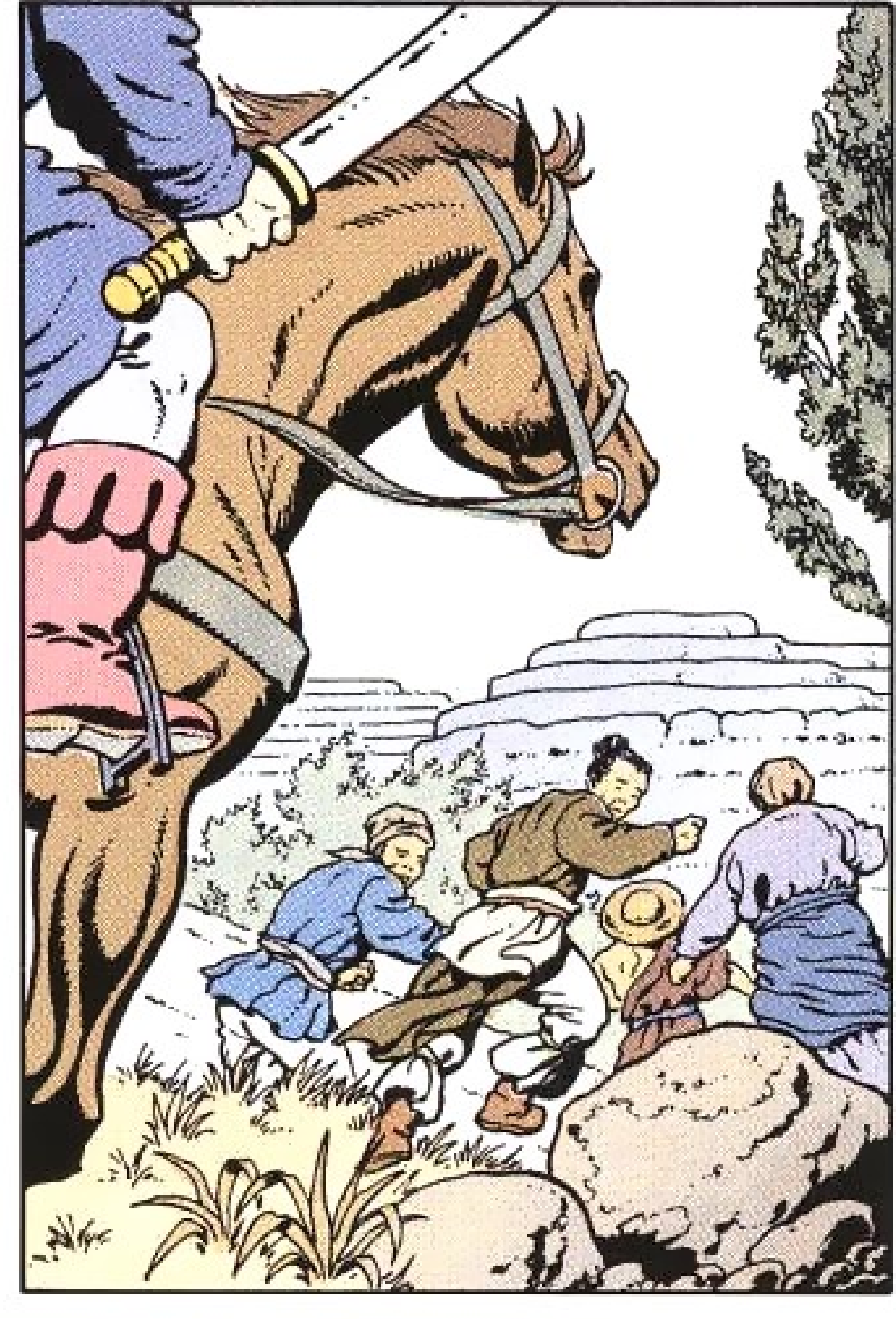

Tout le monde fuit ! Un demi-siècle au contact des raffinements de la vieille Chine et nos valeureux guerriers ne sont plus que chiffes molles.
Je comprends ton désappointement, Sugatü, mais il nous faut penser aux provisions.

Je regrette, inestimable fonctionnaire, mais en ces temps de famine, je n'ai rien à offrir à vos appétits. Mes réserves ont filé comme le vent...
理发

Vil menteur ! Tu vois cet étranger. Il est devin et commande aux serpents. Si tu refuses de nous servir, il prédit que ton âme se réincarnera dans la peau d'un reptile !

Encore une ville de perdue ! Le Khan sera très mécontent.

Le Lotus Blanc ne tardera pas à nous rattraper. Ces fumées, un peu partout, prouvent que...

DESCENDS DE CE CARROSSE PORC IMMONDE, QUE L'ON TE SAIGNE !
??





















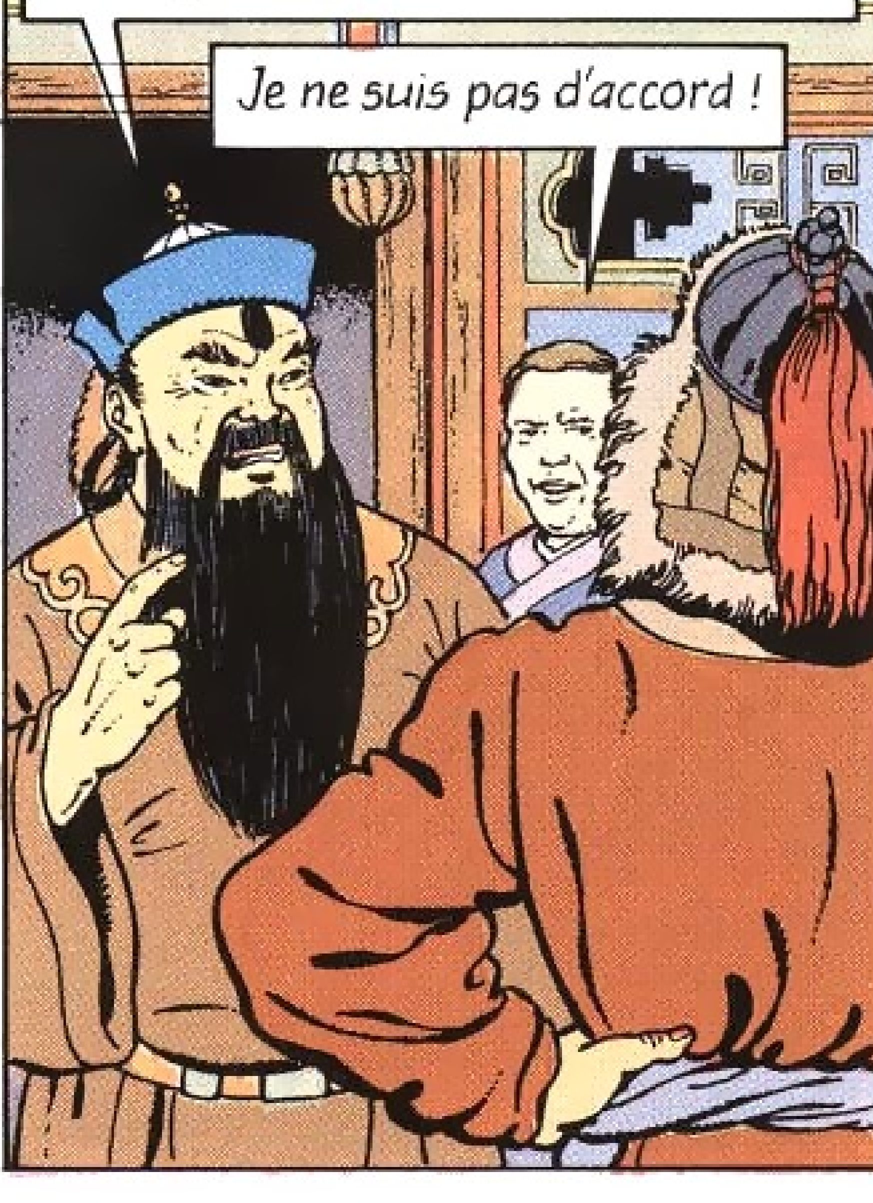
(1) Gouverneur de province chez les Mongols.


Mes serviteurs massacrés ! Pourvu que ces larves puantes aient épargné ma famille ! Mes colombes, mes sucres d'orge, où donc vous cachez-vous !?


Mes filles, mon épouse, vous êtes là !
Ô mon ami, ne nous regardez pas ! Ils nous ont souillées, déshonorées ! Votre épouse et vos chères filles ne sont plus dignes de soutenir votre regard.


Les chiens ! Ils ont même osé profaner le mausolée de mes ancêtres !
Leur sacrilège entend nous avertir que la terre chinoise appartient à ses fils. Elle nous rejette ! Même à l'état de charogne.

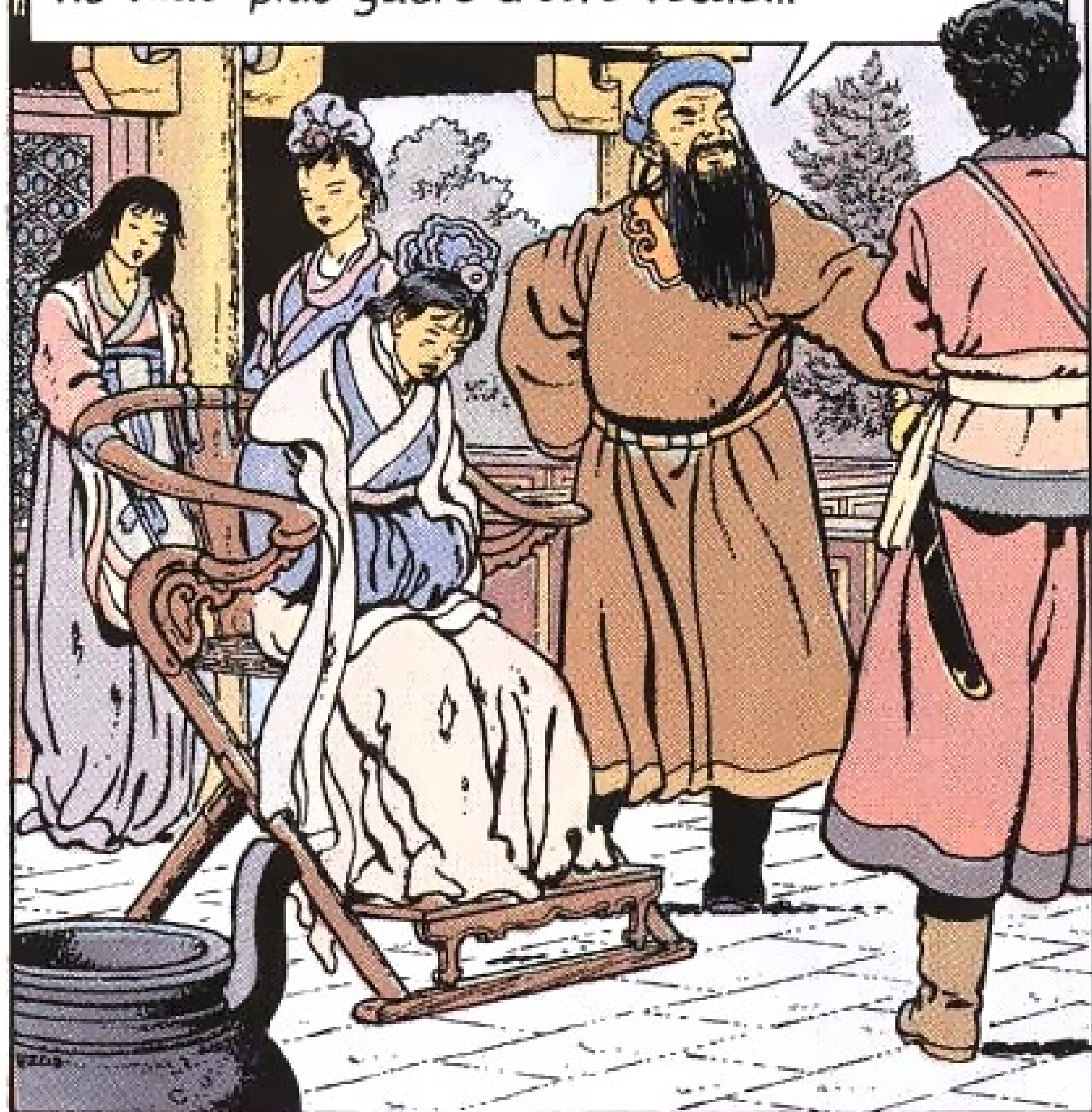

Il faut se barricader dans la maison. Ces chacals risquent de revenir ! Ils n'ont pas touché aux provisions, nous pouvons tenir !


Je ne suis pas d'accord !


Ils paraissent en avoir après vous, ils vous balaieront. Mieux vaut ne pas s'attarder céans.


Da-Tong ! Il faut vous réfugier à Da-Tong ! Ces grottes sont sacrées, les Chinois n'oseront pas vous en déloger. Sugatü connaît, il vous conduira.

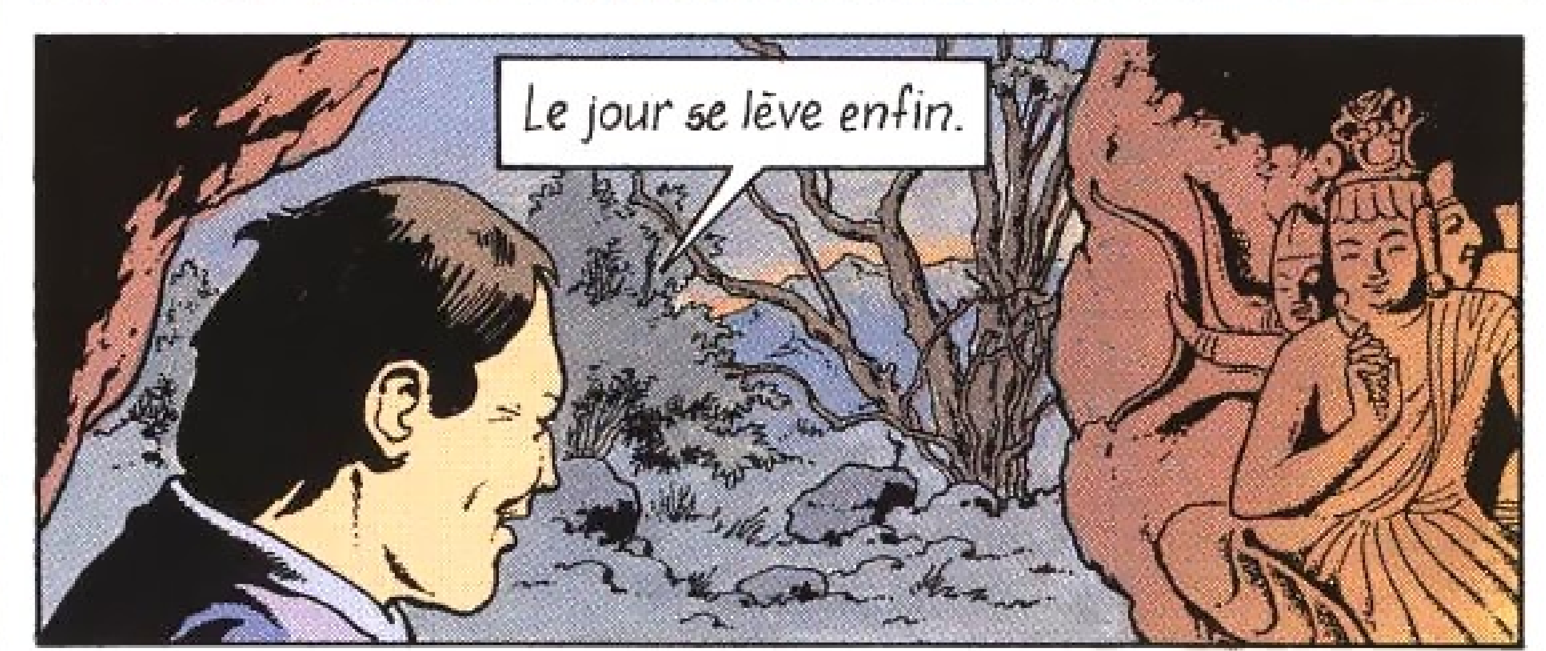

Pressez-vous de partir ! Je perçois des mouvements suspects dans le jardin. La nuit vous protégera.
Mais... et vous ?

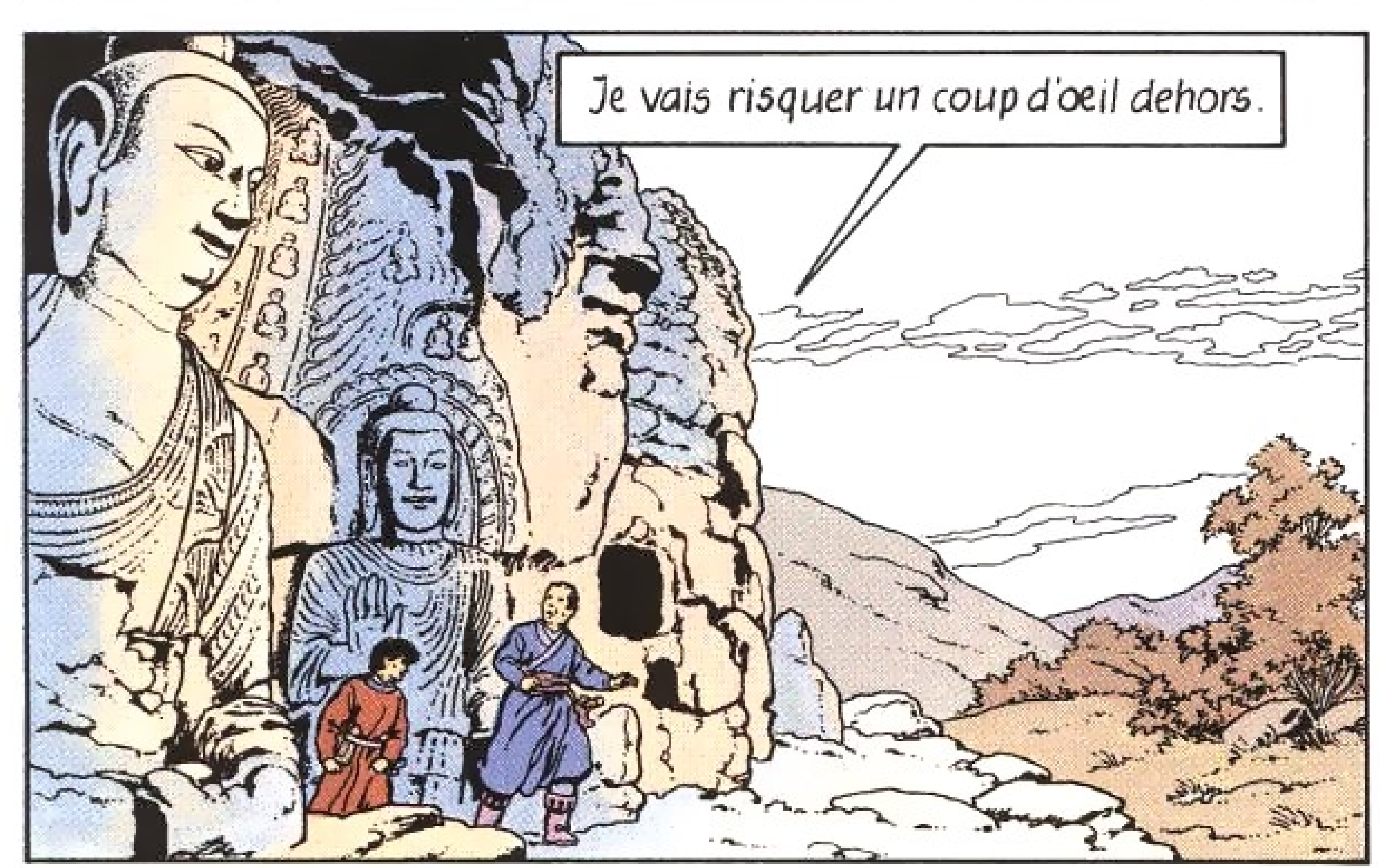

Je reste avec ma famille. Je suis déshonoré, indigne de ma charge. J'ai trompé la confiance du Khan. Mon devoir m'intime d'attendre ici le sort que les Dieux m'ont réservé. Ma vie ne vaut plus guère d'être vécue...
13





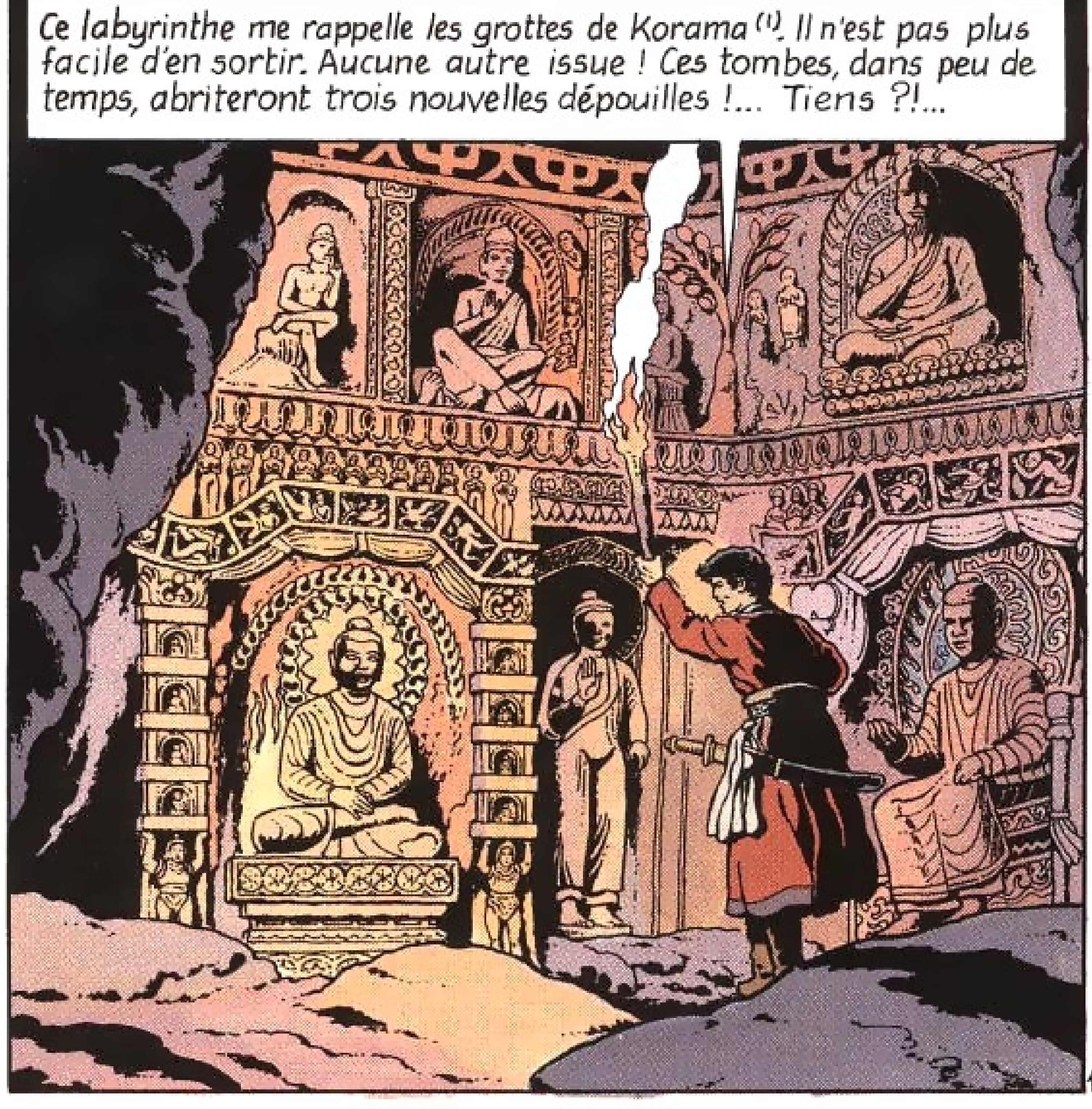








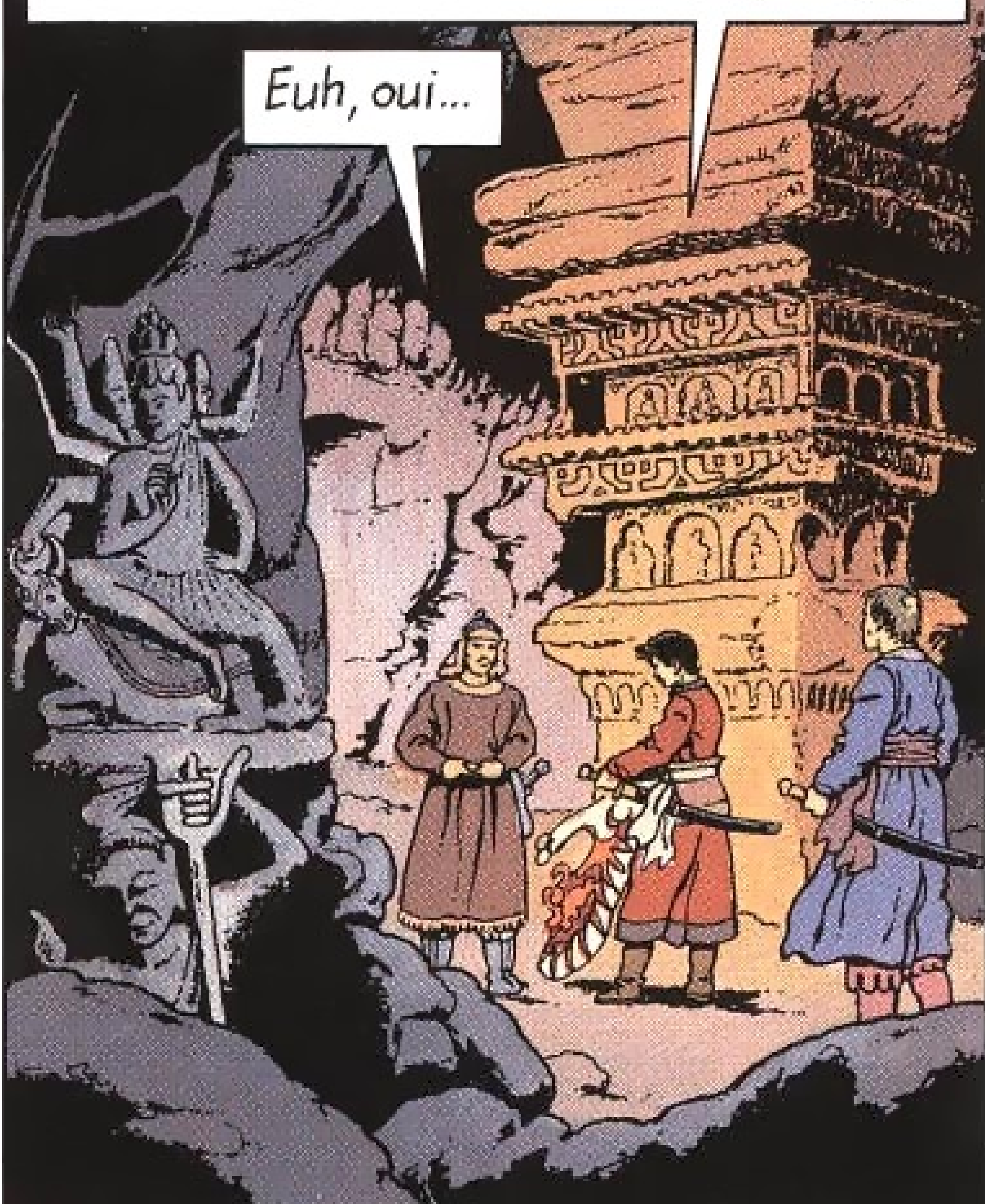




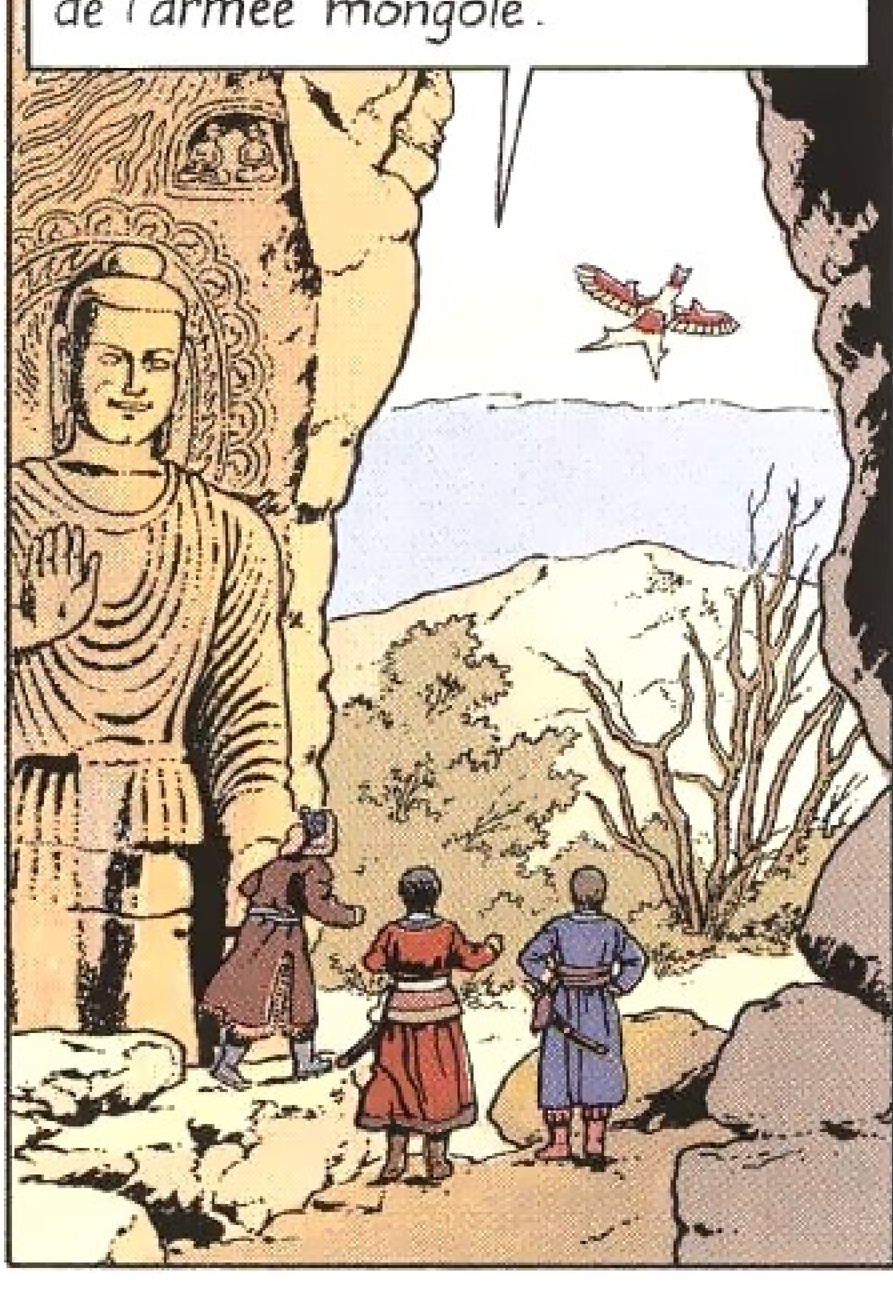


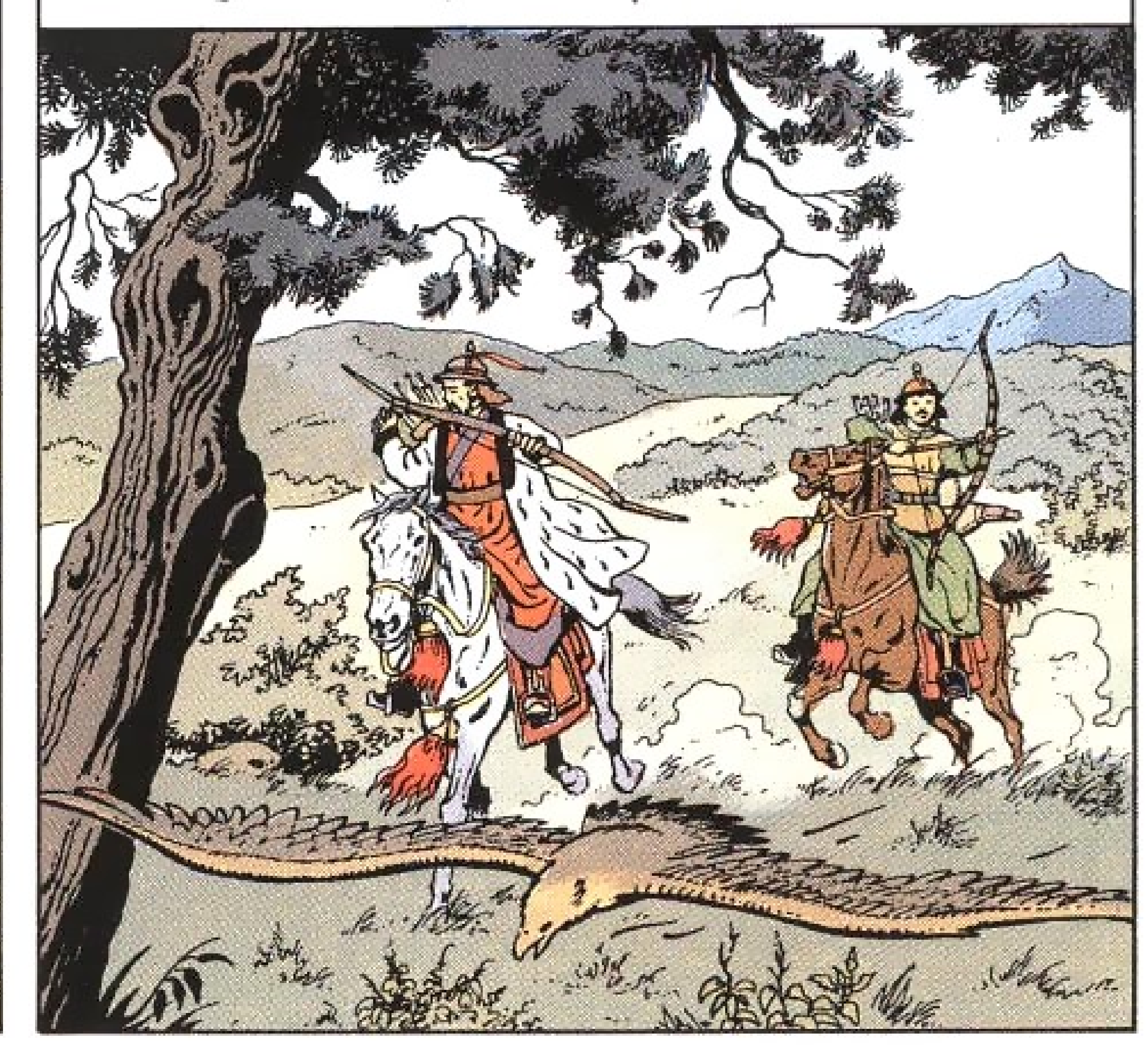
(1) voir "les sentinelles de la nuit".









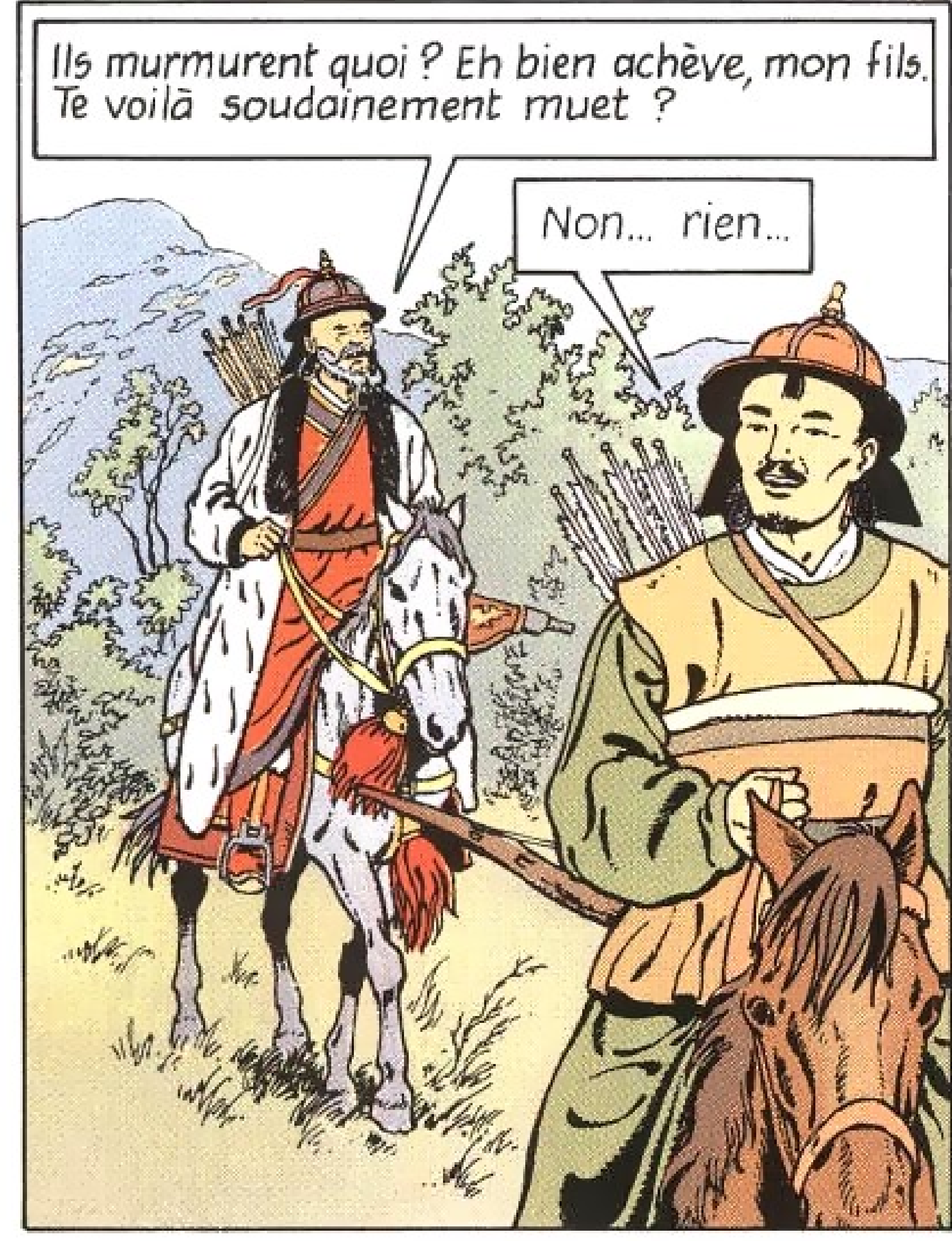


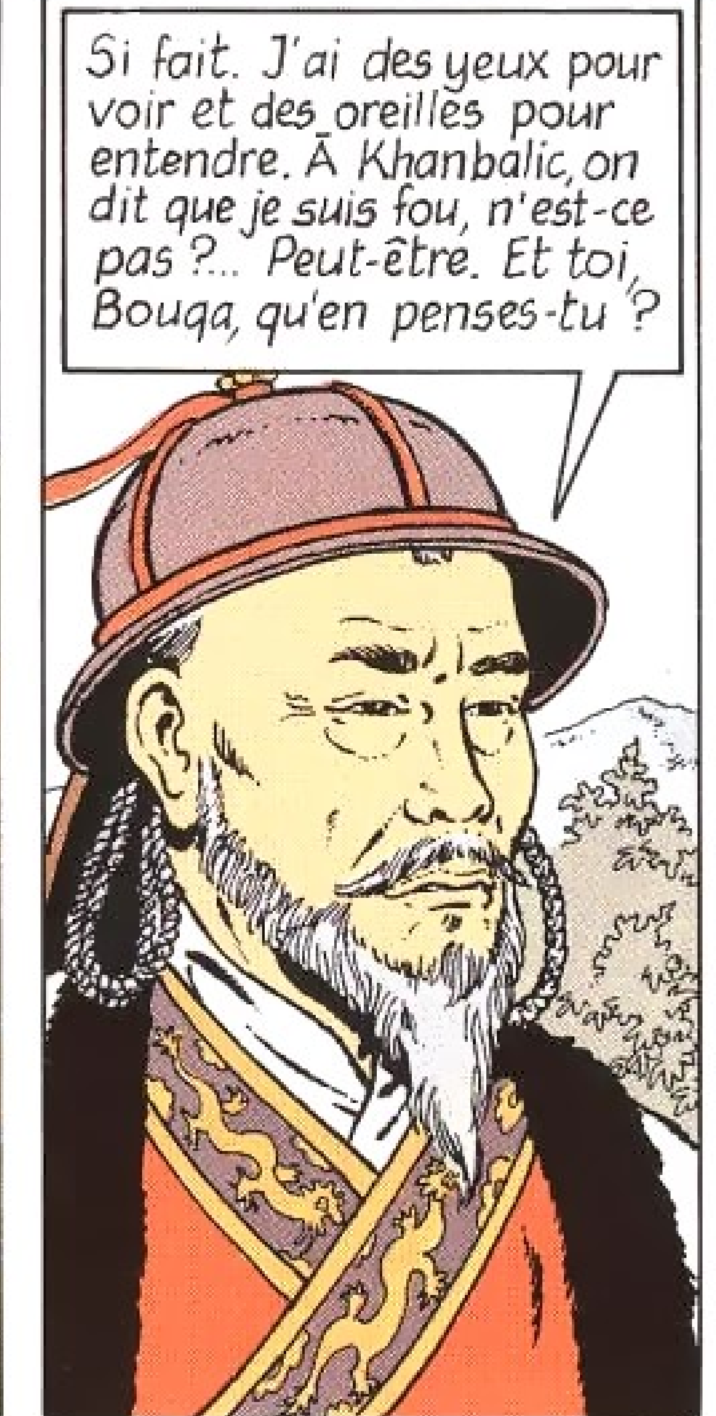


Vous l'avez touché ! Oh père, quel magnifique chasseur vous faites !

Je suis un guerrier mongol, Bouqa, un vrai.

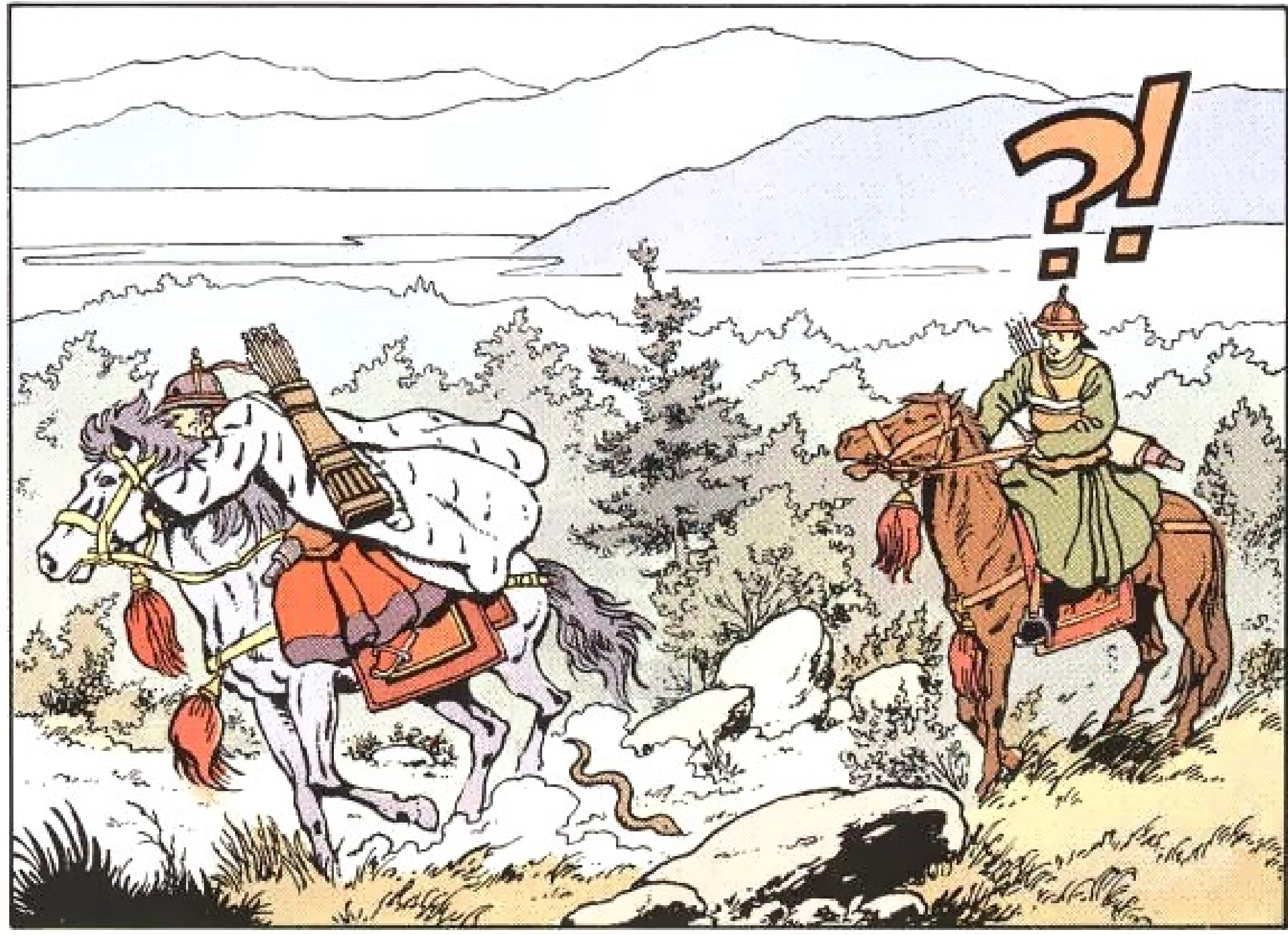



Ils murmurent quoi ? Eh bien achève, mon fils. Te voilà soudainement muet ?
Non... rien...


Si fait. J'ai des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. À Khanbalic, on dit que je suis fou, n'est-ce pas ?... Peut-être. Et toi, Bouqa, qu'en penses-tu ?

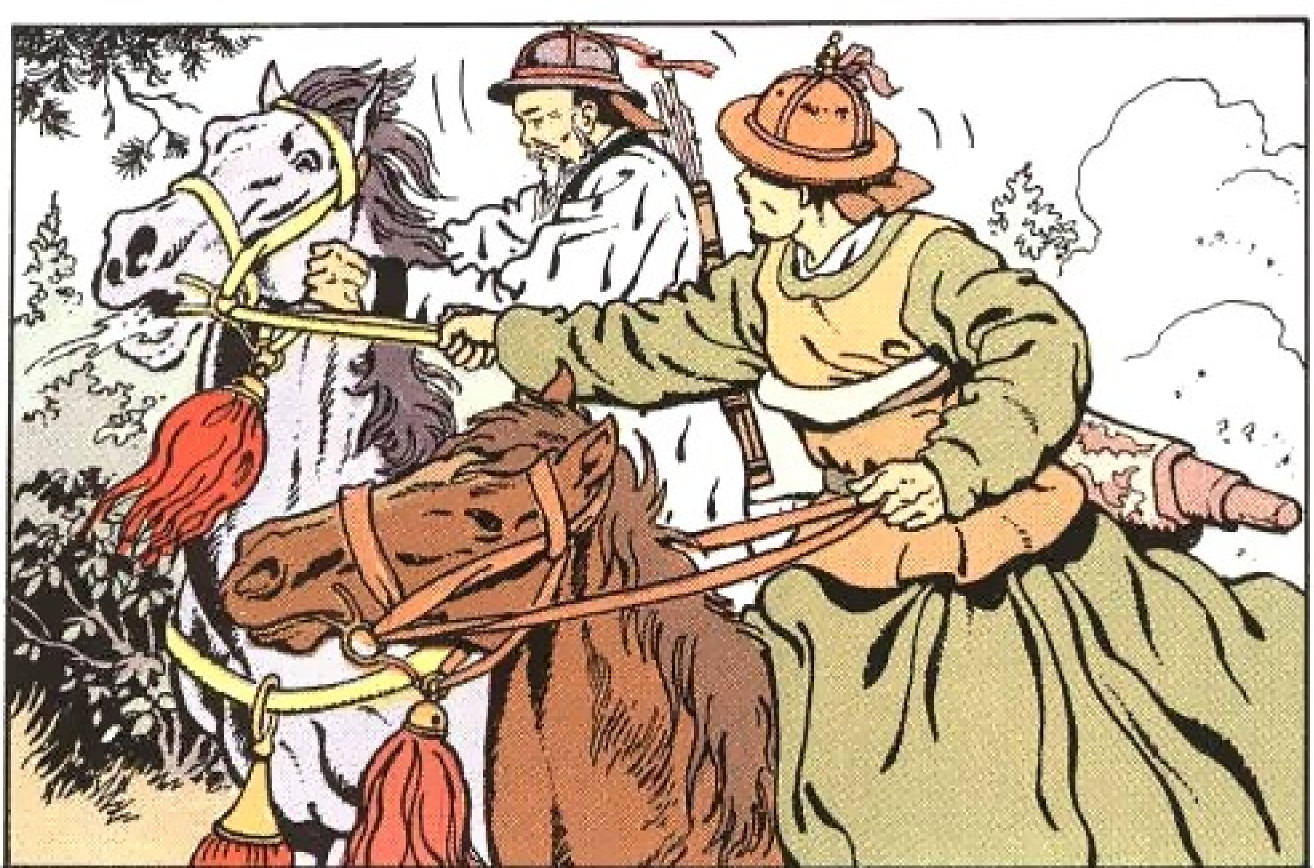

Eh ! Qu'est-ce qu'il lui prend ?



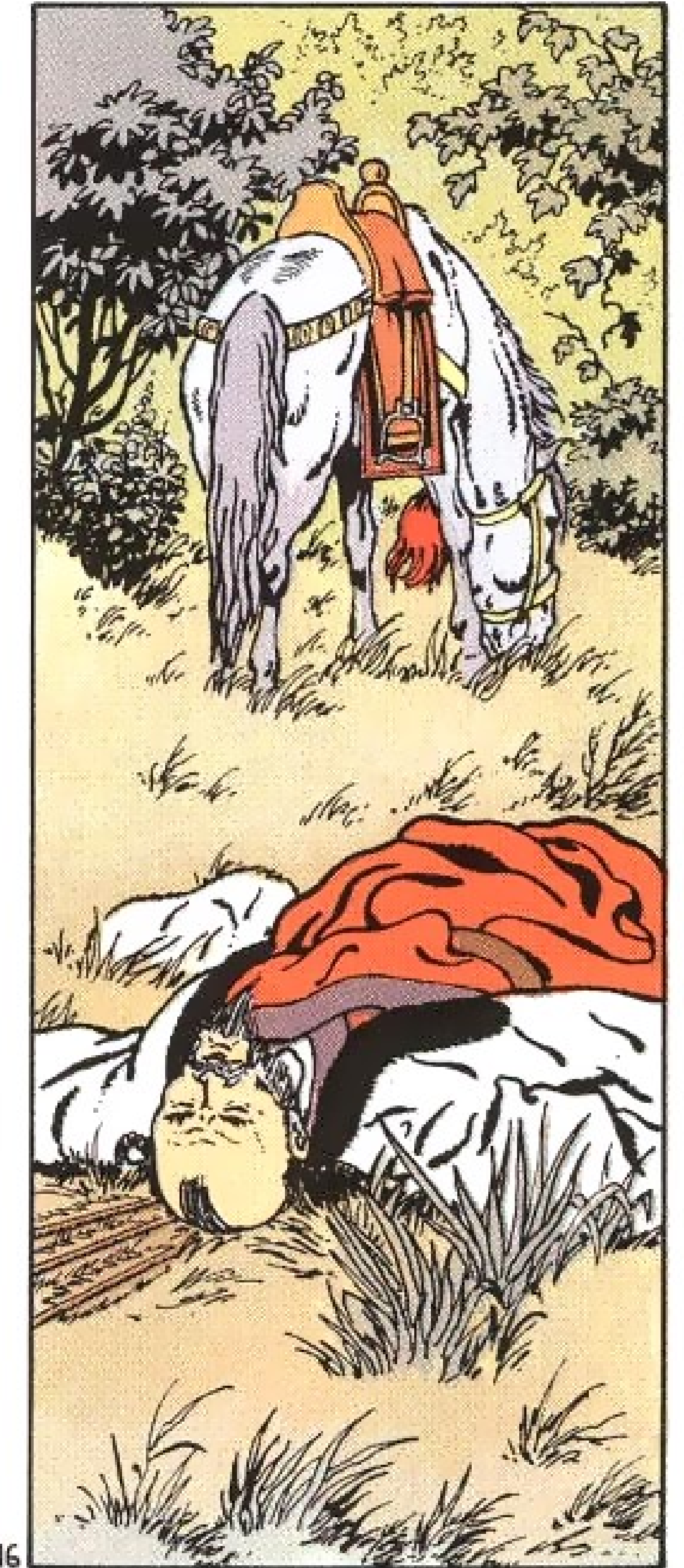

?!




TENEZ BON, PÈRE, J'ARRIVE !

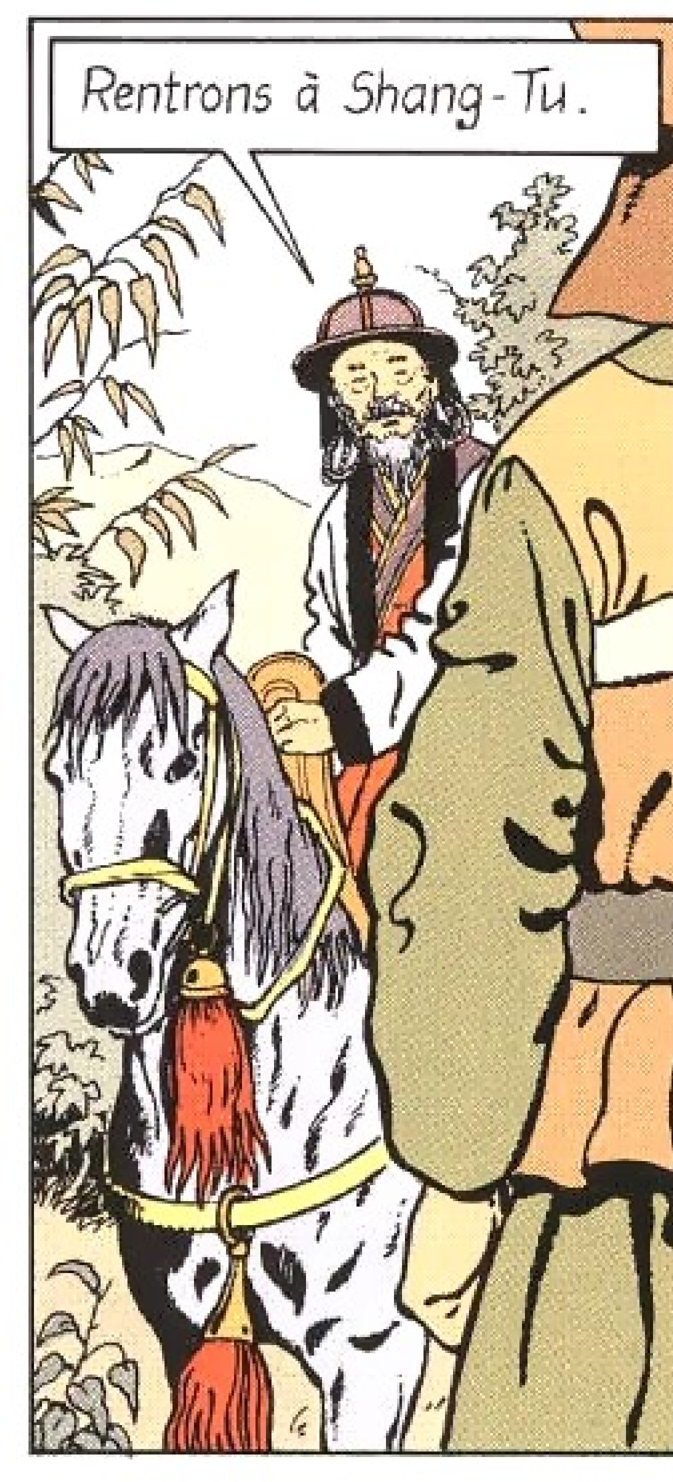


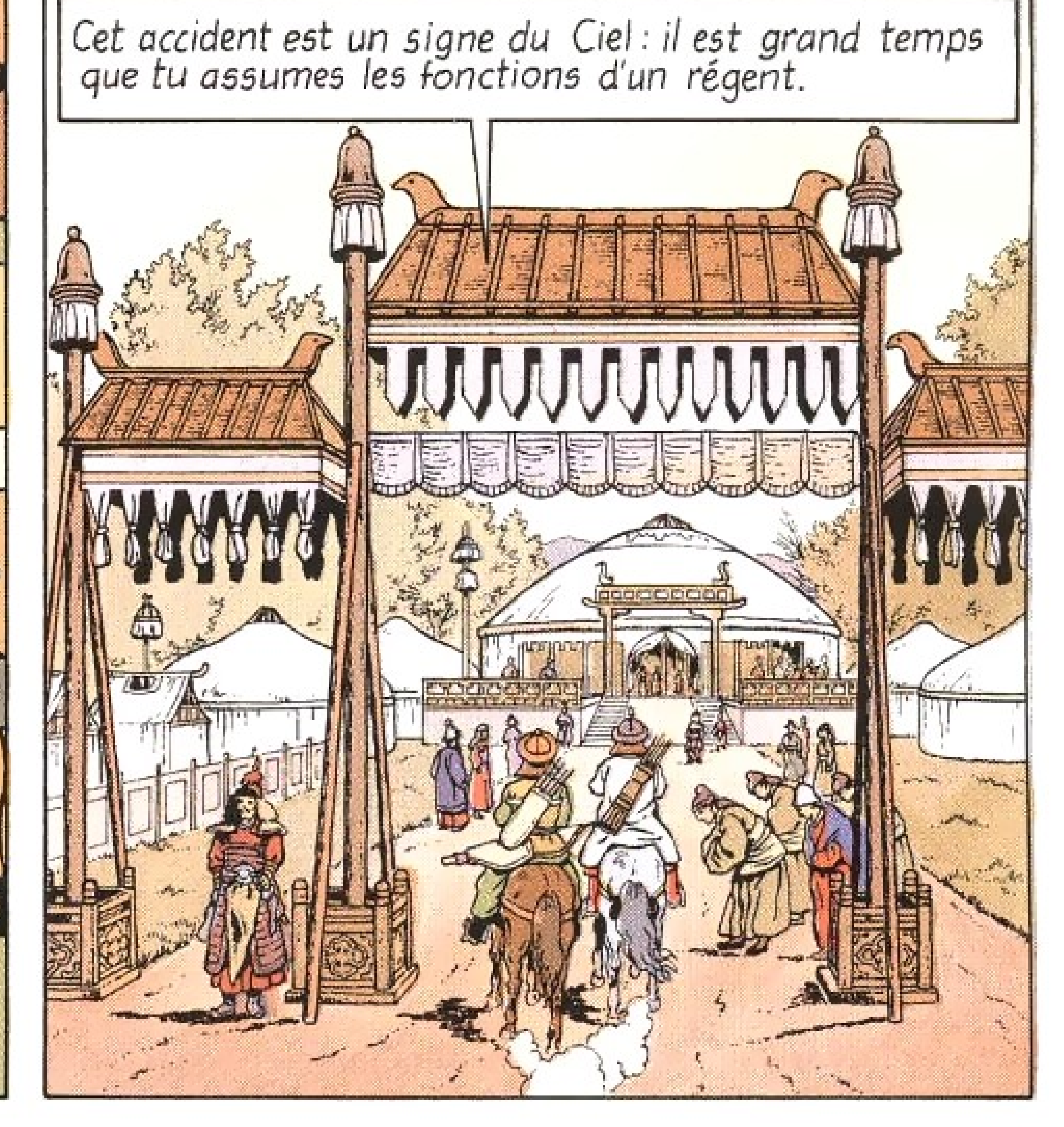




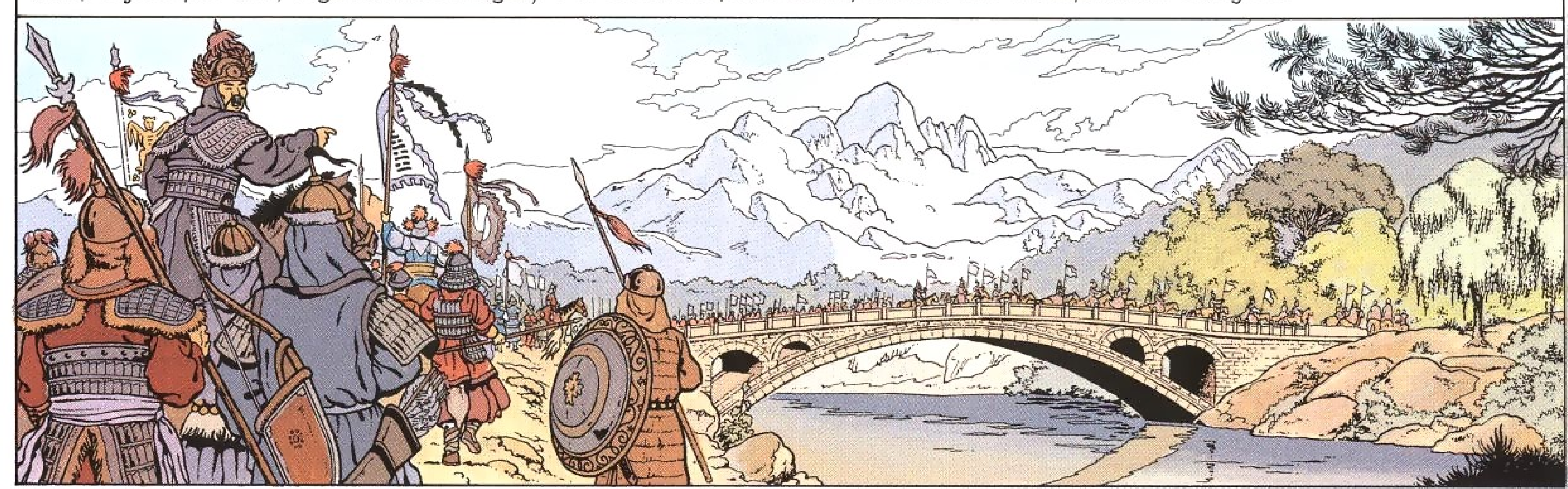


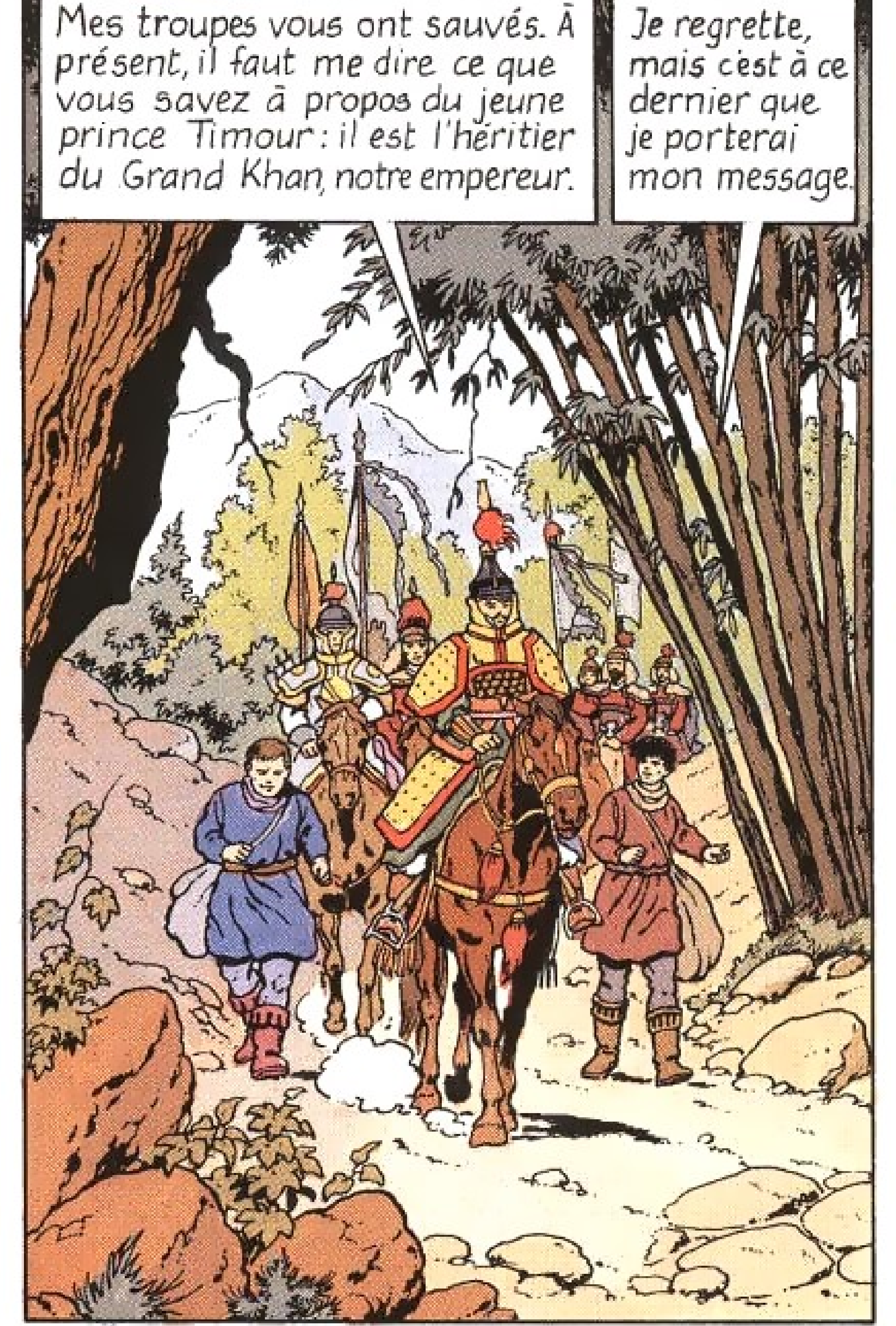






Quelques jours plus tard, le généralissime Bayan, à la tête d'une petite armée, caracole vers le camp d'été de Shang-Tu.

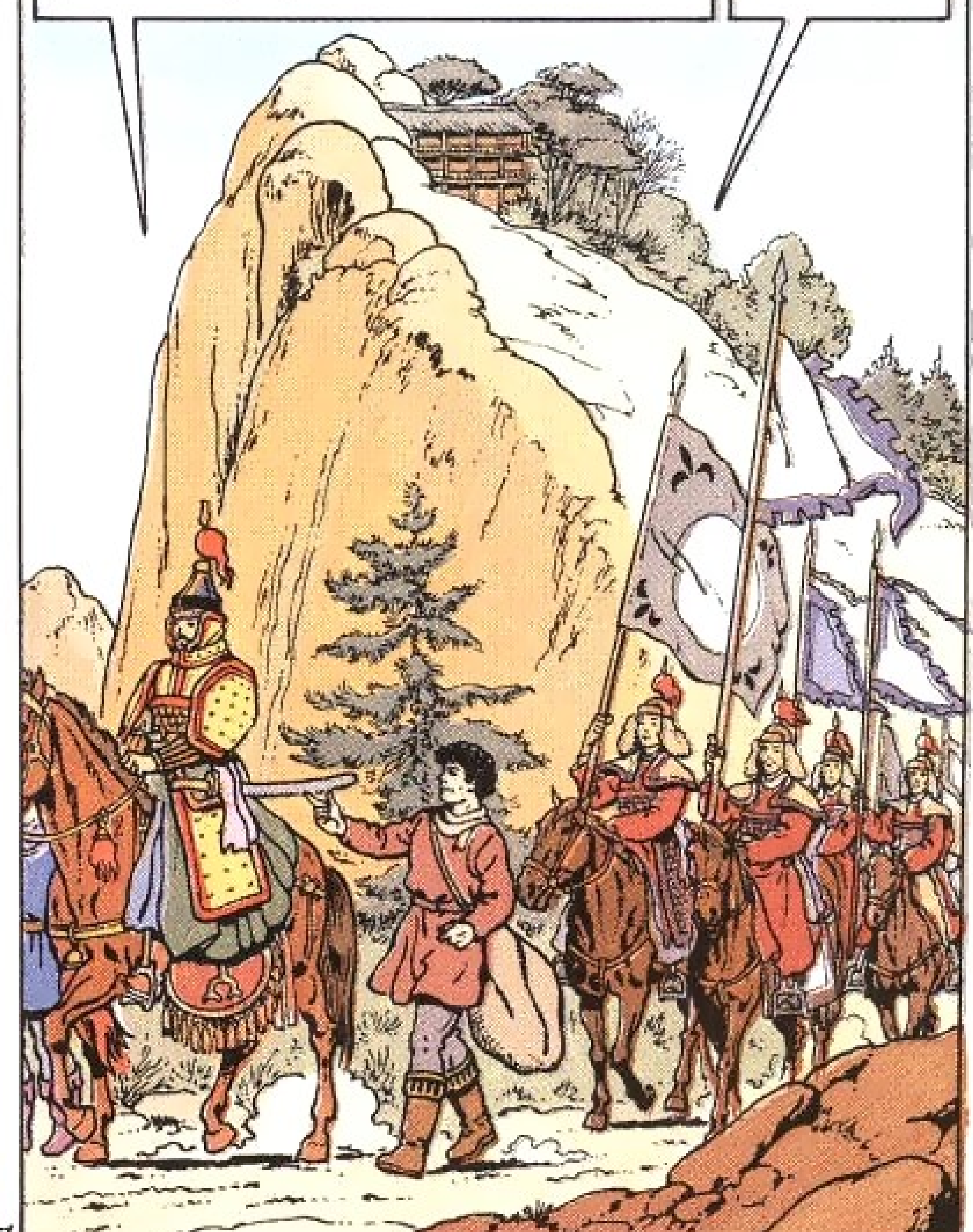


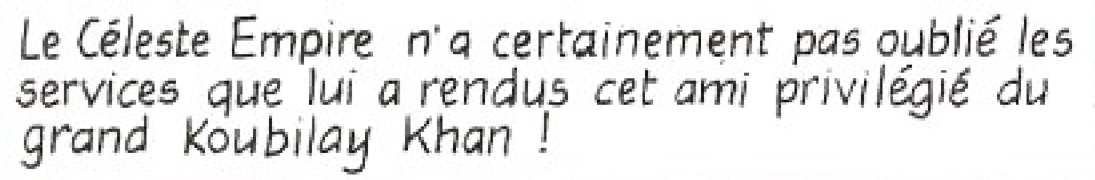


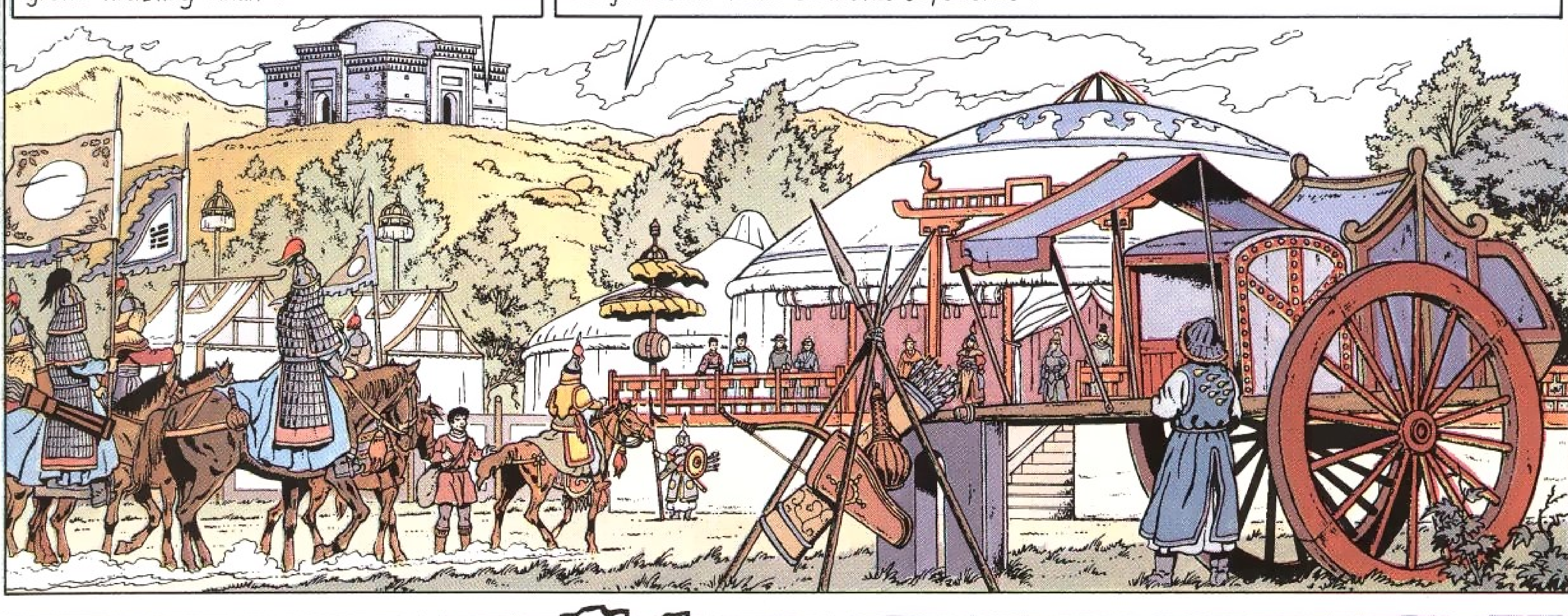
Je lui offrirai, en outre, l'occasion de signer un fructueux traité commercial propre à enrichir le Céleste Empire.

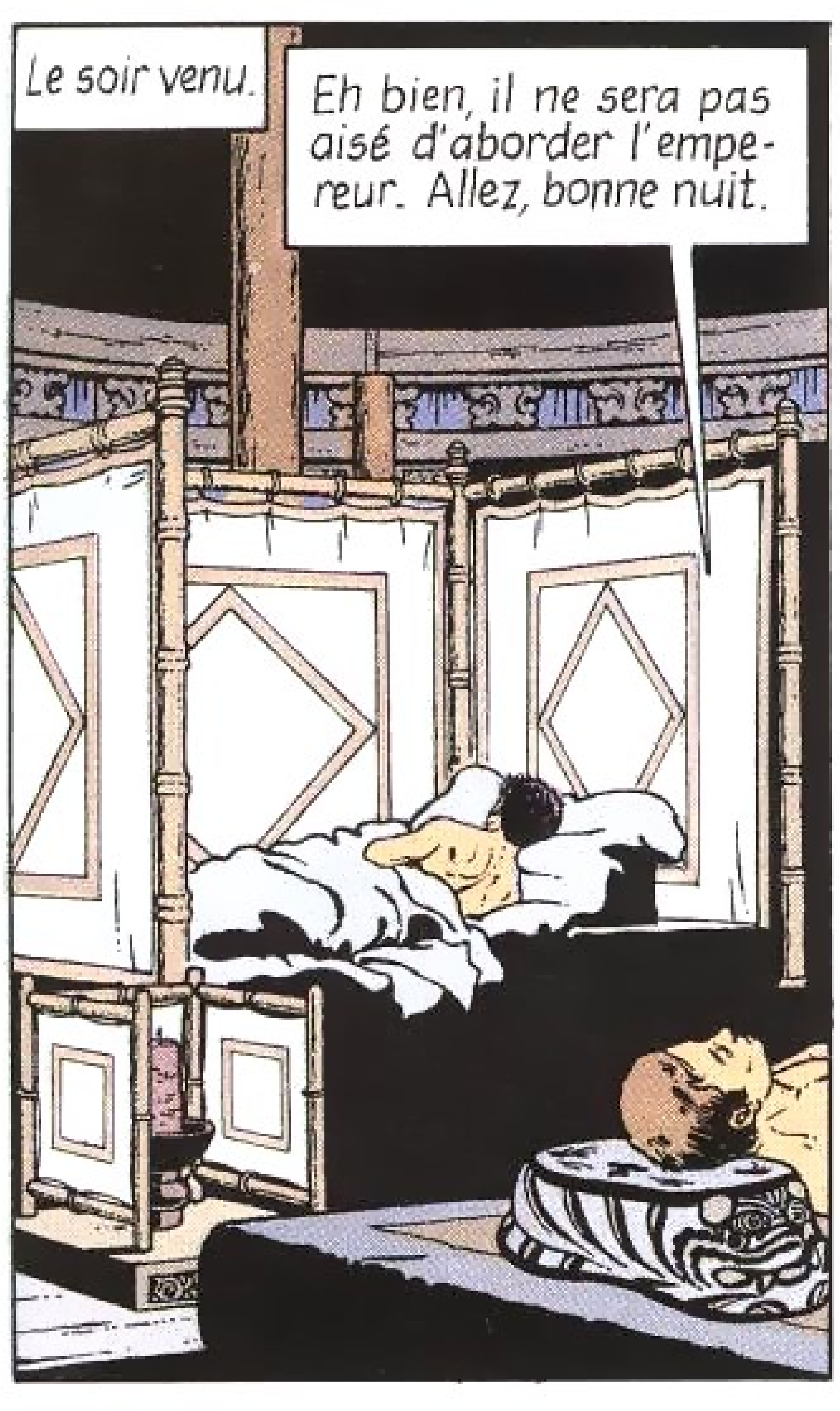
Voilà des prétentions bien inconvenantes !

En Chine, nous considérons la classe des marchands comme la plus vile. Je doute que le Grand Khan te reçoive. Le baron Van Loo aurait plus de crédit, bien que son titre, obtenu par héritage, ne prouve aucun mérite. Voilà bien étrange coutume que d'honorer quelqu'un par sa naissance !



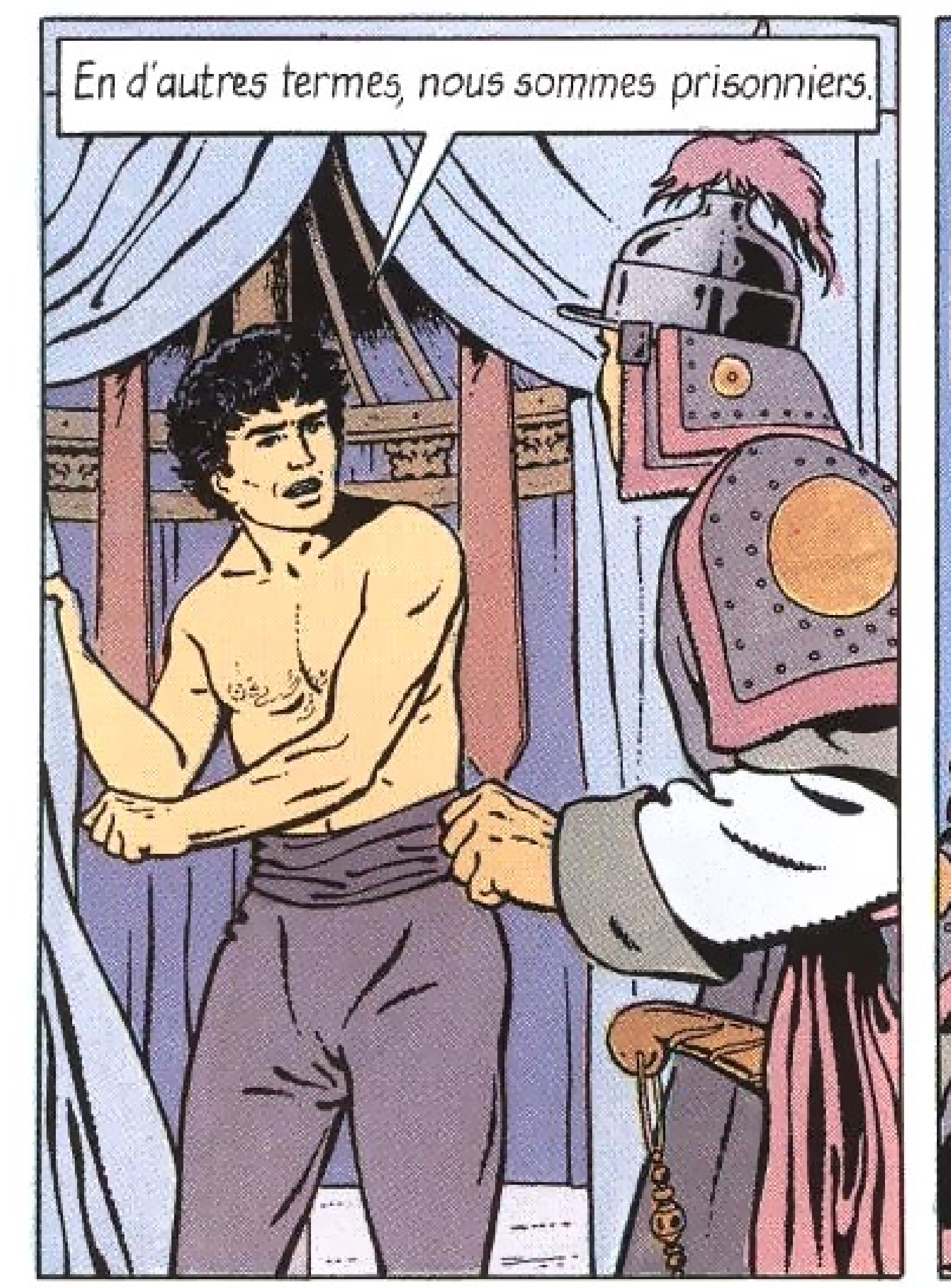






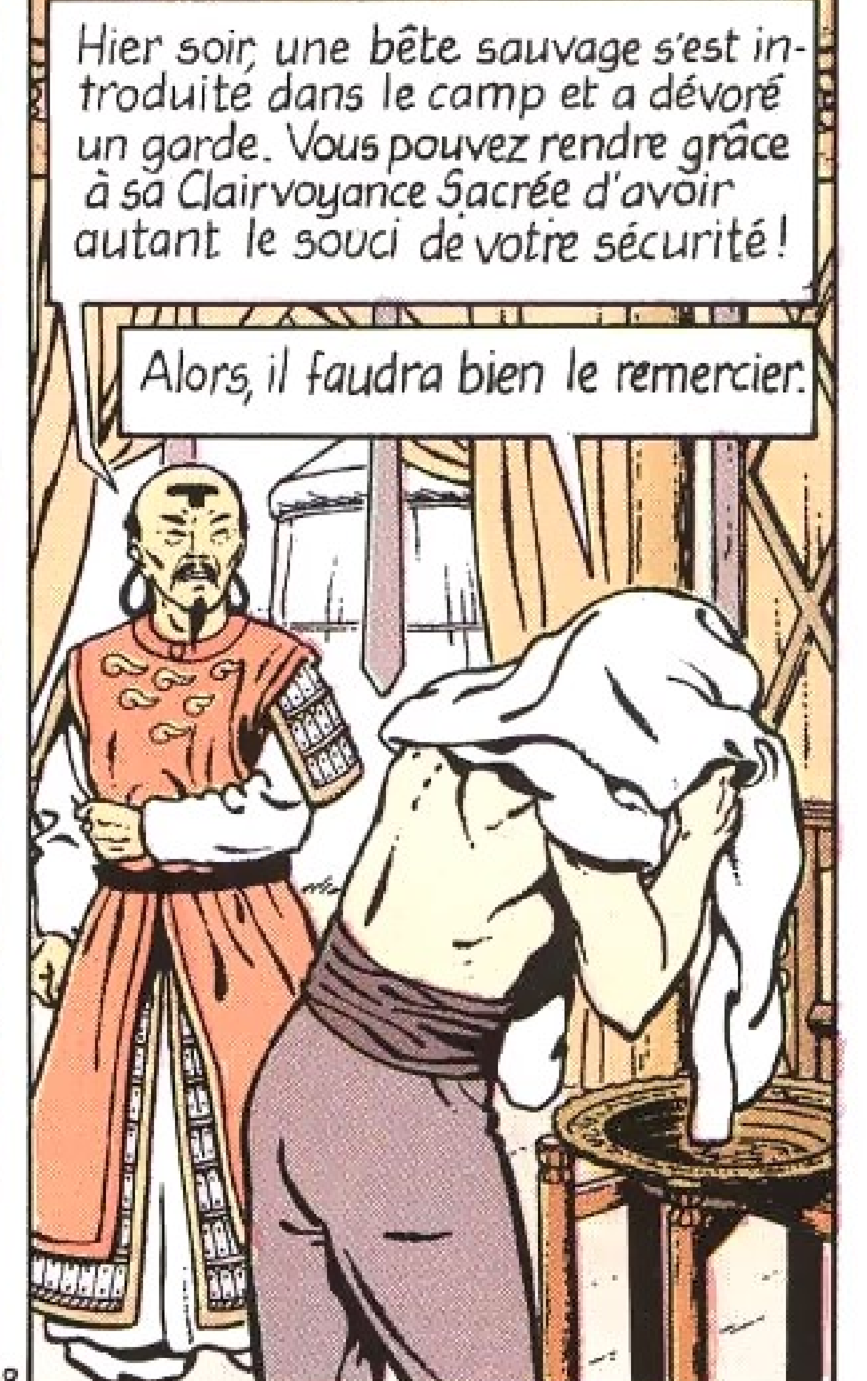












(1) L'Occident chrétien

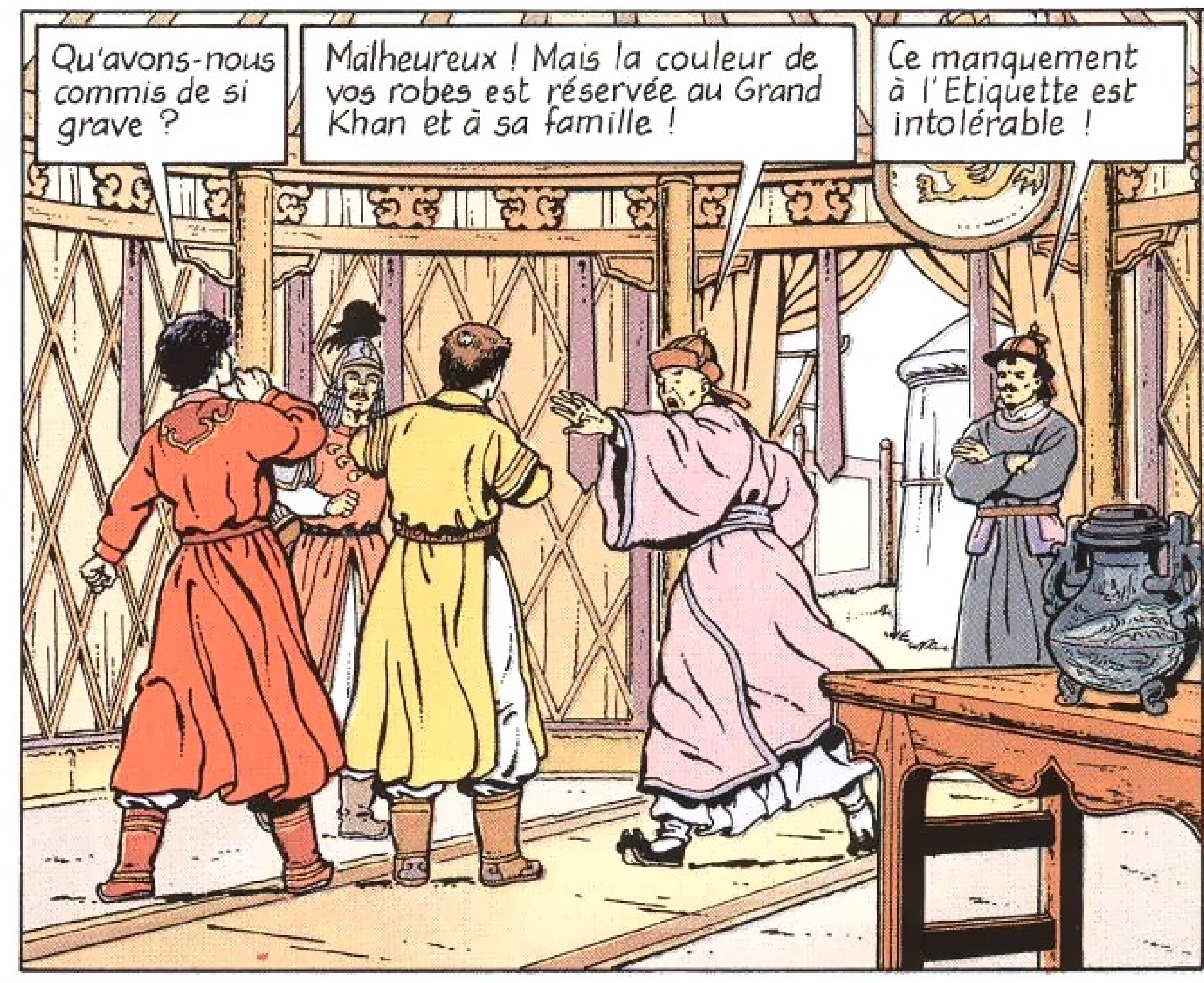
Le Grand Khan célèbrera son anniversaire à la nouvelle lune. En cette occasion vous pourrez présenter votre tribut au Fils du Ciel. D'ici là, vous avez l'autorisation de vous promener librement dans le camp.

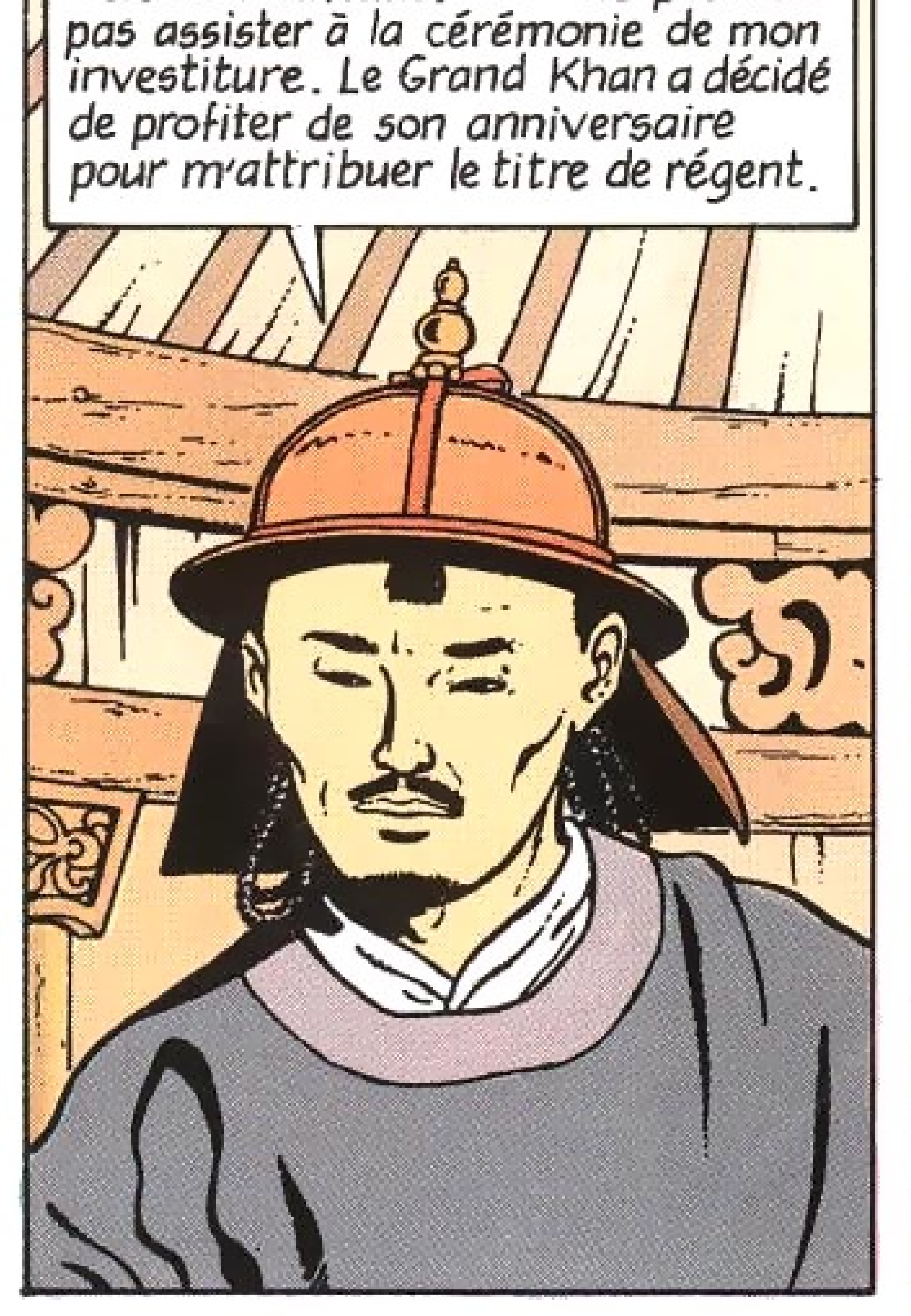


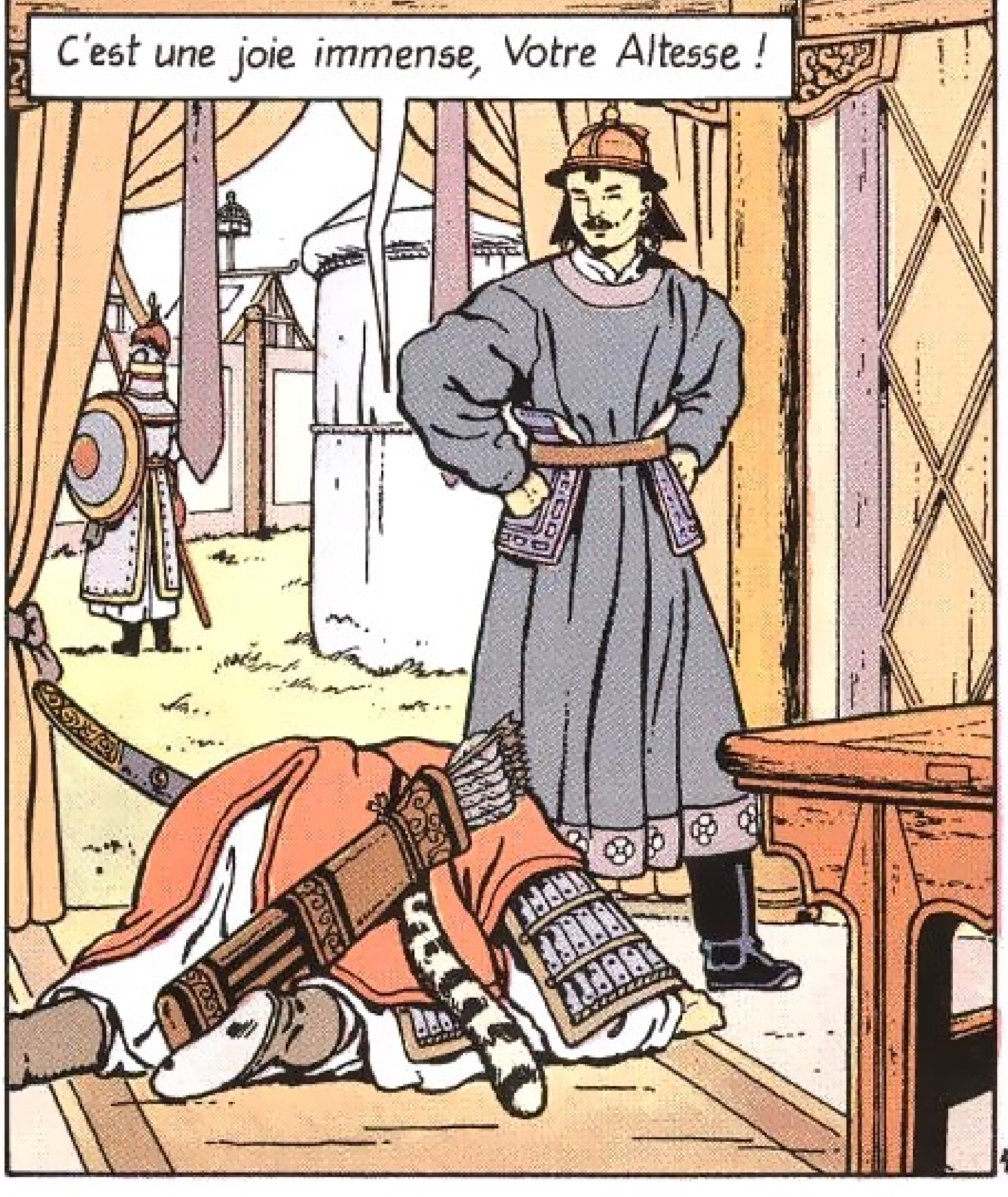




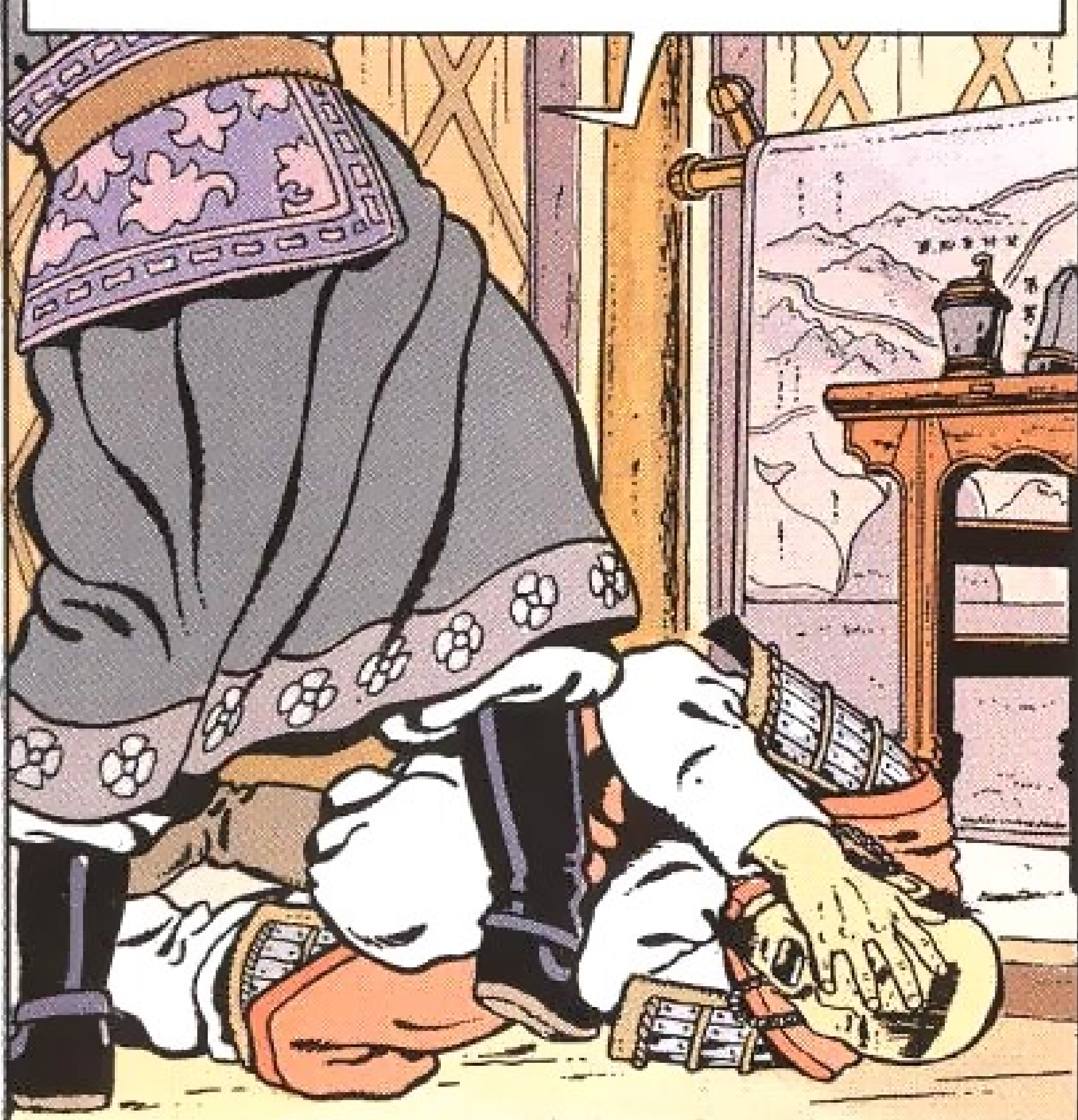






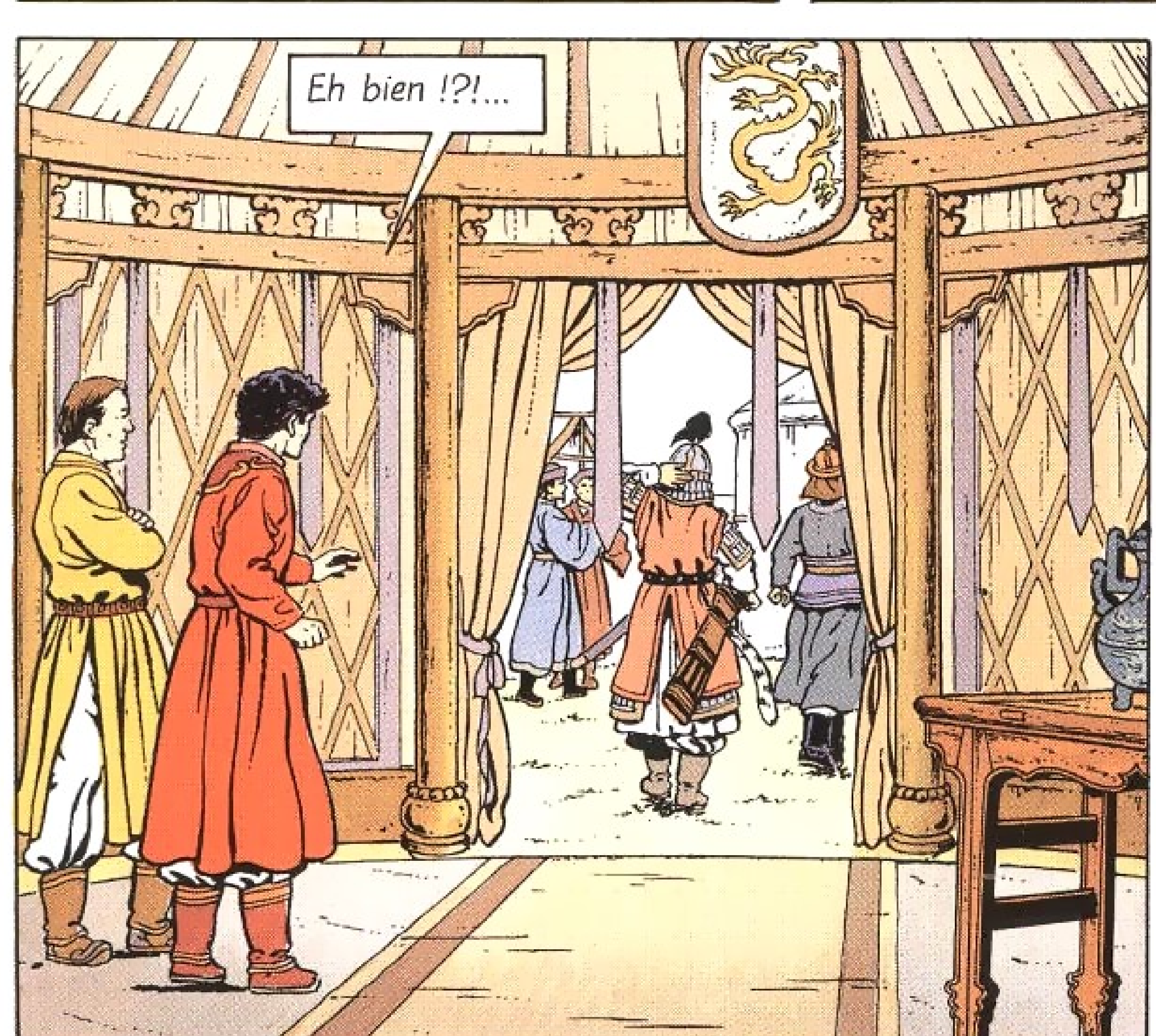





Ce sera une joie pour moi de faire ton éducation. Piètre stratège, tu aggraves ton cas en offrant à ces Longs Nez, une tenue qui offense l'Etiquette. "Qui ne connaît les rites ne sait se tenir" a dit Confucius !


Il faut toujours contenter le Tribunal des Rites... Eh ! Sais-tu que tu ferais un excellent paillasson ? Mauvais général peut devenir bon esclave !


Il n'est, évidemment, plus question que l'on vous présente à l'Empereur. Toutefois, vous pourrez assister, de loin, aux réjouissances qui suivront le banquet.


Eh bien !?!...


Et lorsqu'une nuit noire et profonde eut envahi les cieux.
Ce cher Bouga ne perd pas une occasion pour nous envoyer plus bas que terre. Il nous a placés au beau milieu des manants !



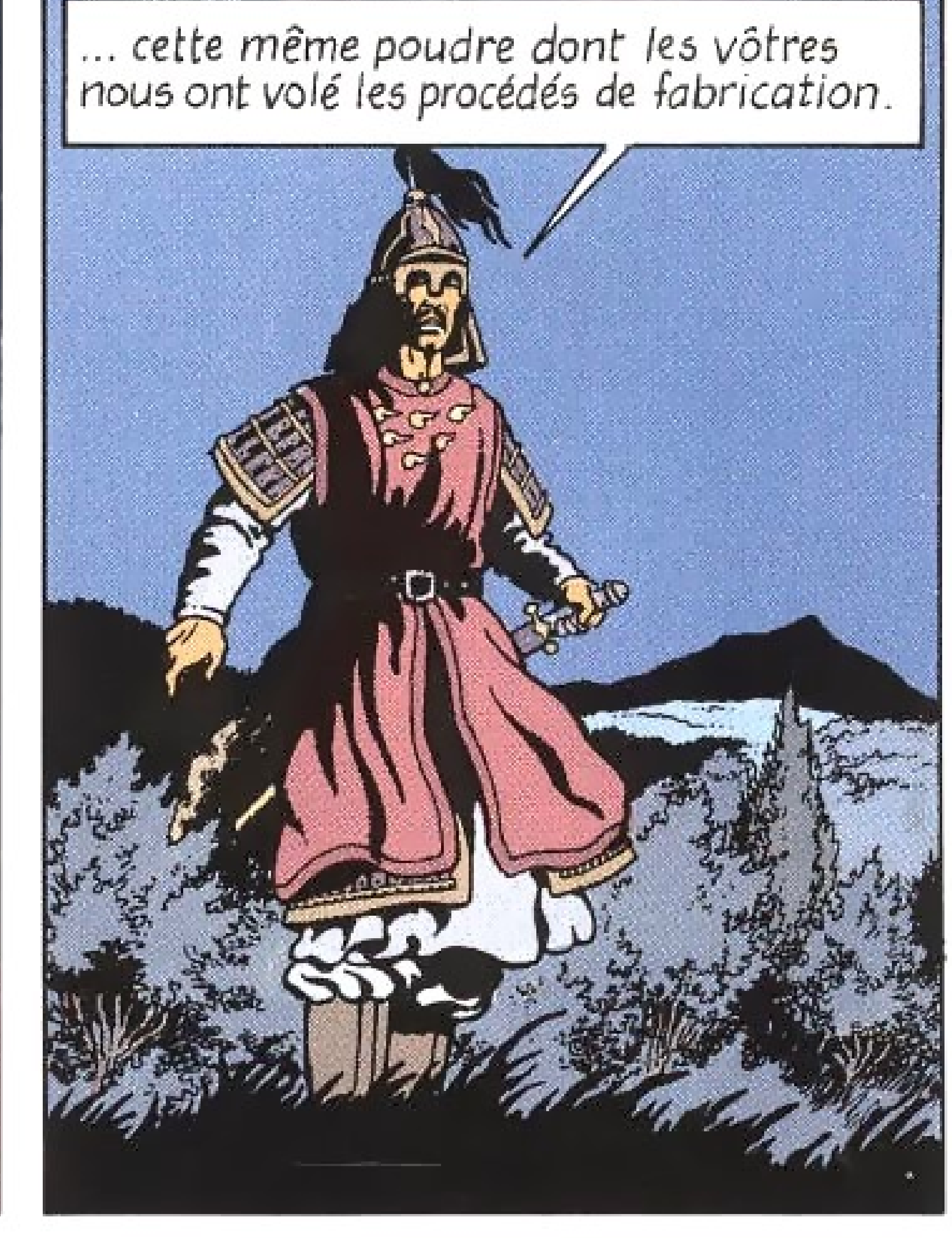

QU'EST-CE QUE CELA !?!?
PANG


PANG
Et quand je disais plus bas que terre !
20











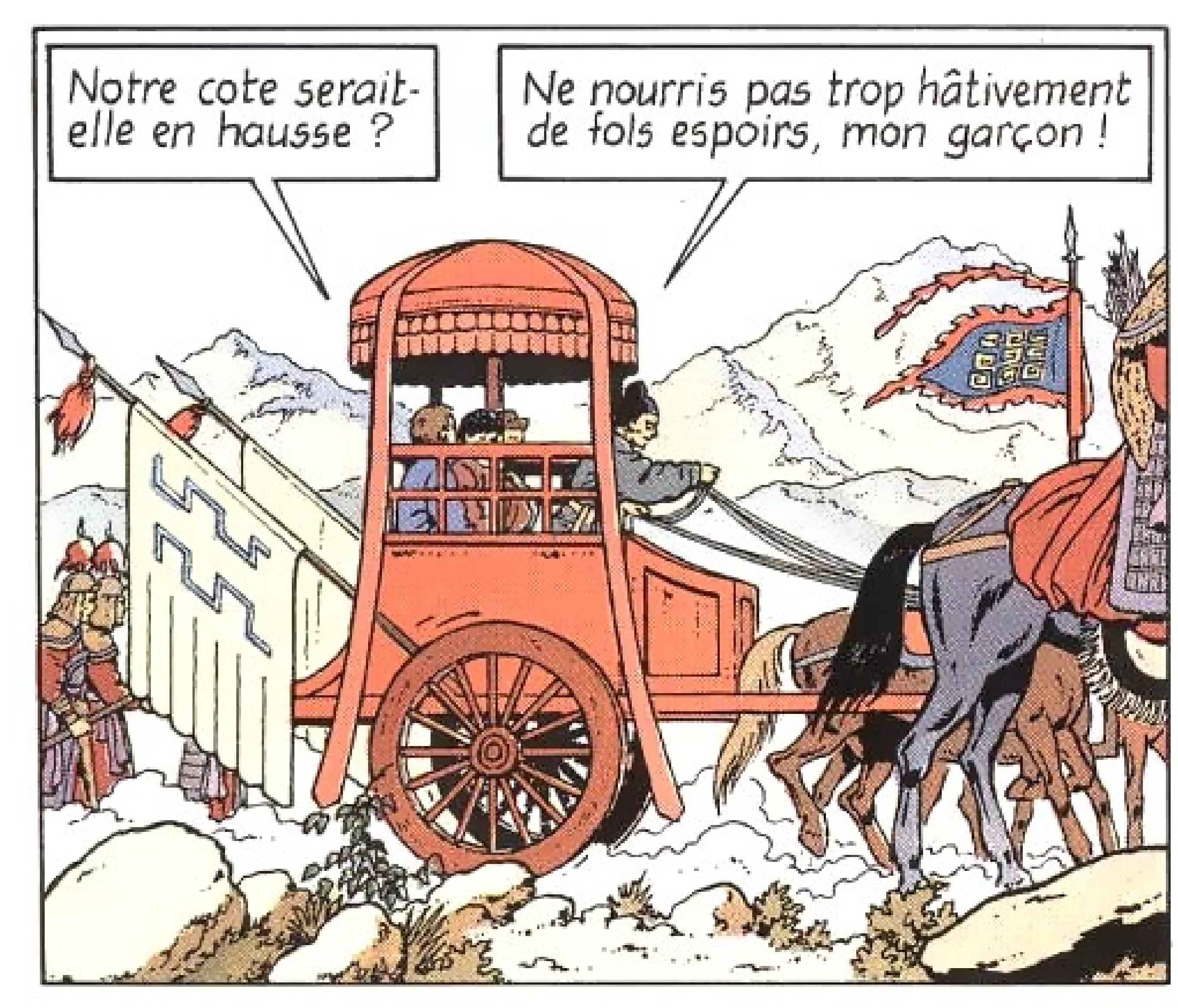


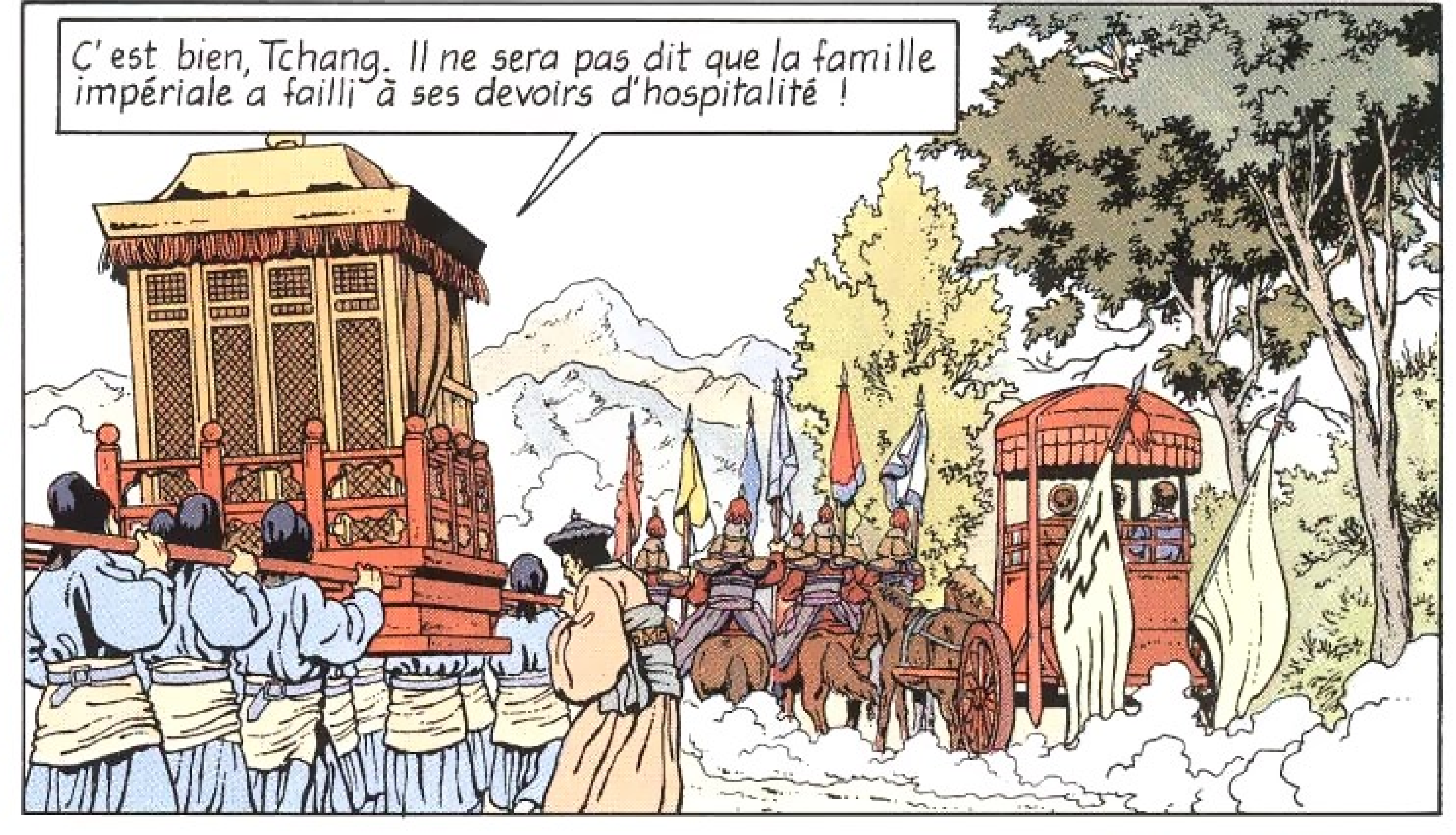
Pourquoi Bouqa cherche-t-il à nous empêcher de rencontrer l'empereur ?

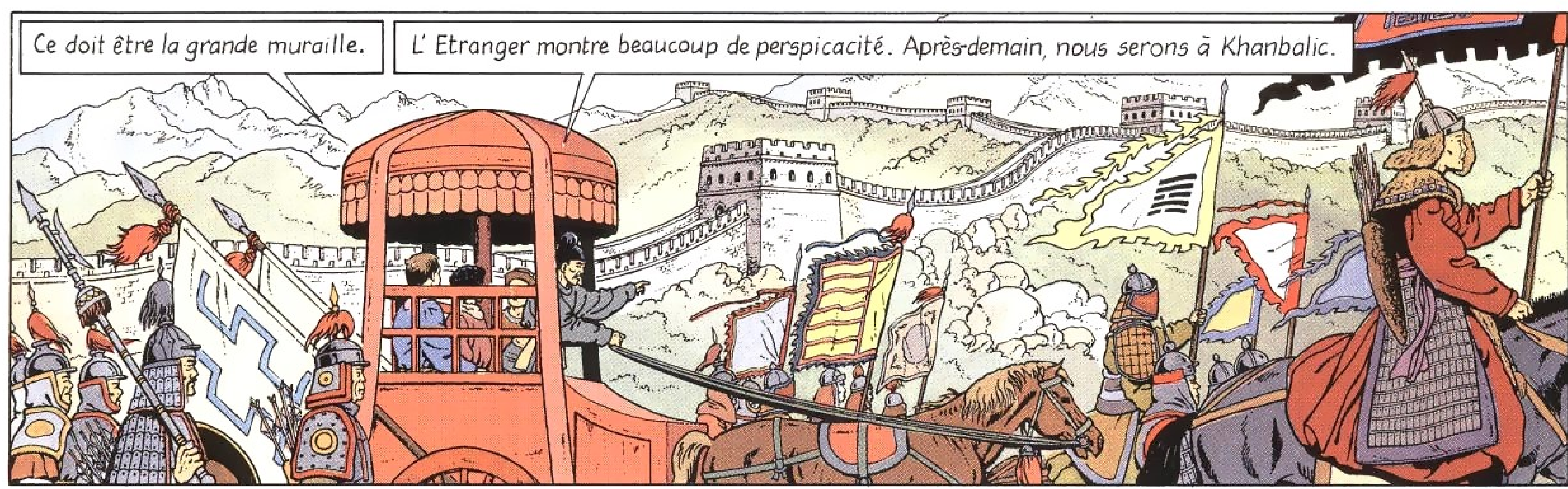
Je l'ignore, mais je sais une chose: Bayan ne pardonnera jamais au prince de l'avoir ridiculisé devant nous ! Il le hait !

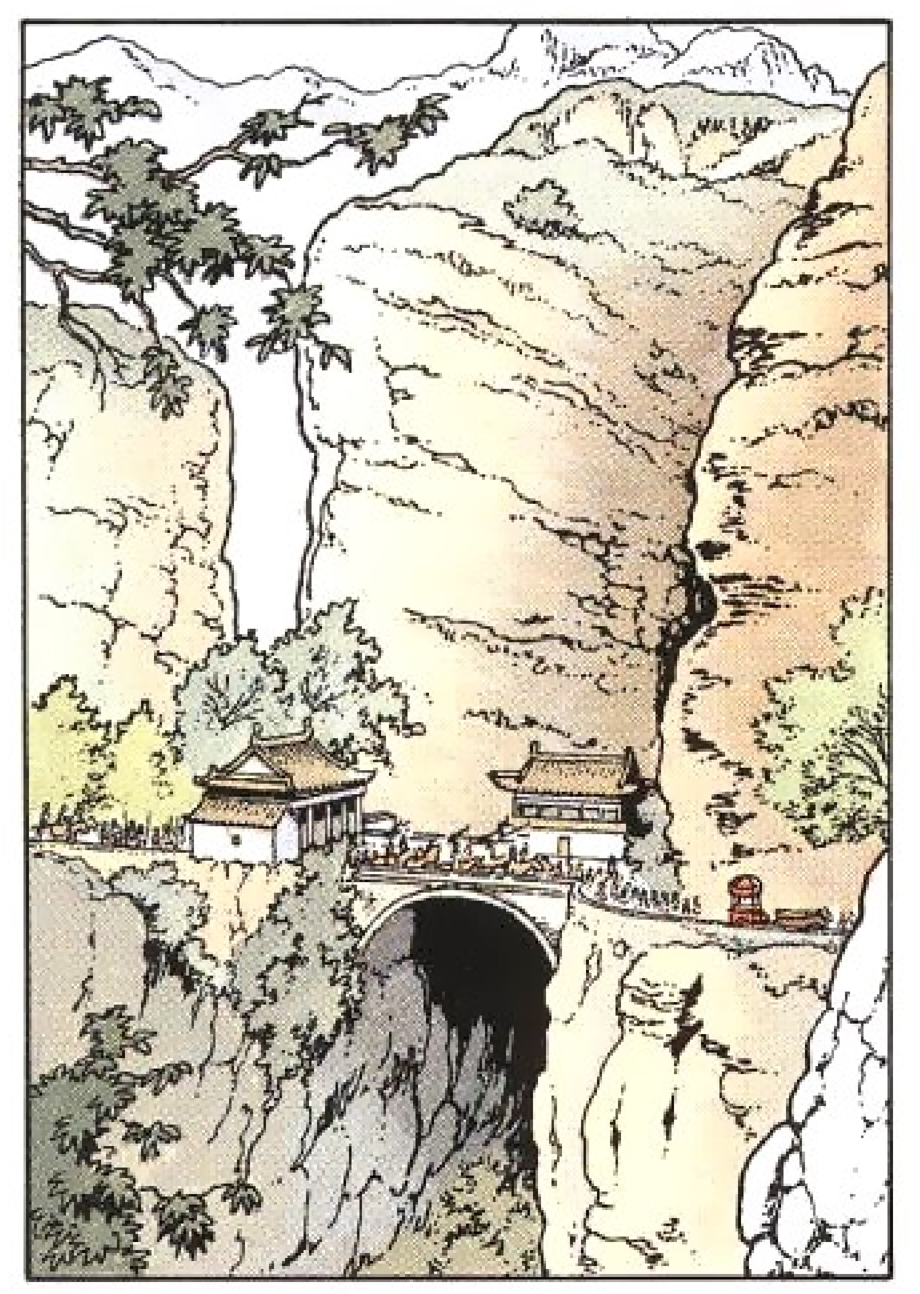


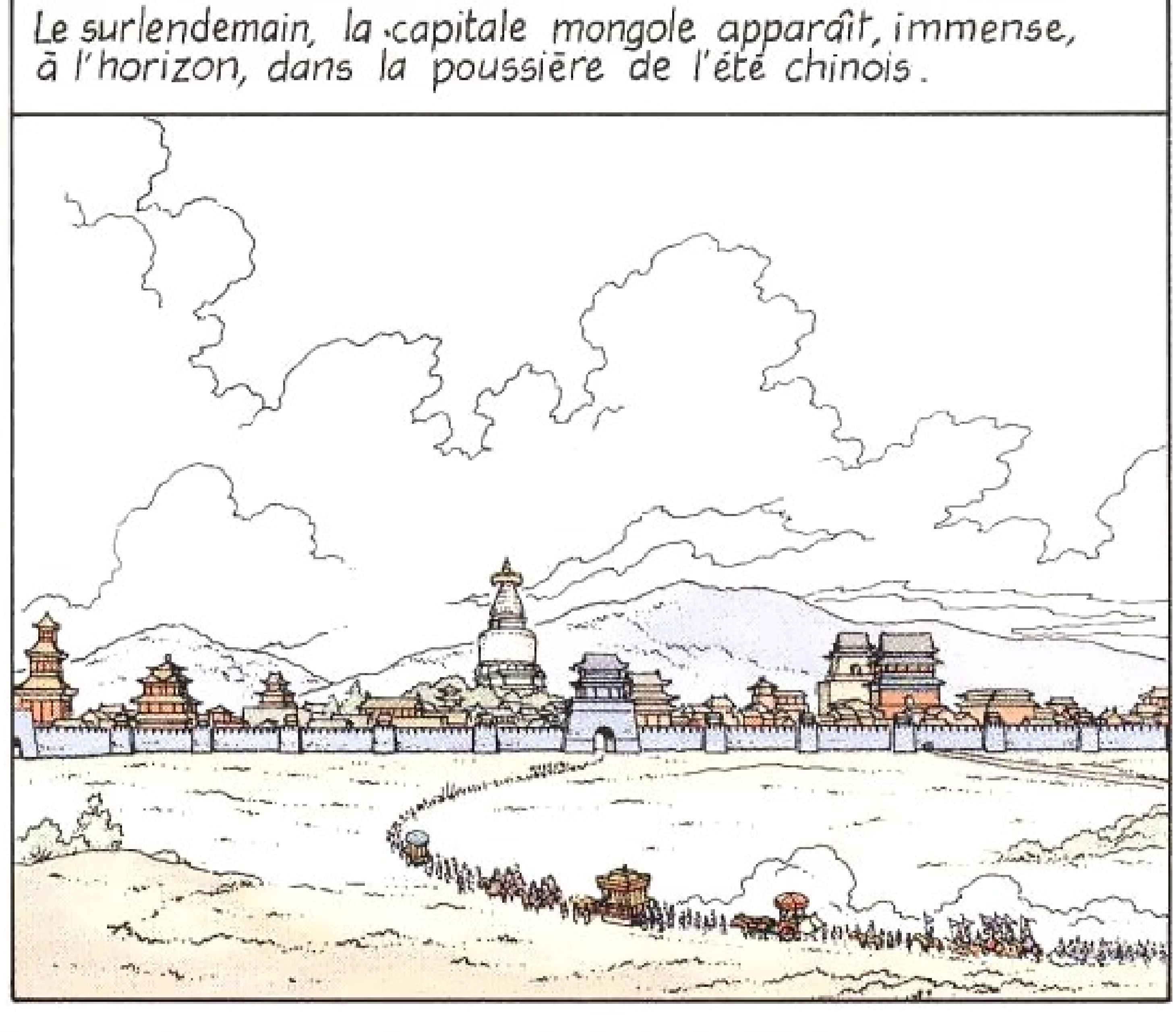



Notre cote serait-elle en hausse ?
Ne nourris pas trop hâtivement de fols espoirs, mon garçon !

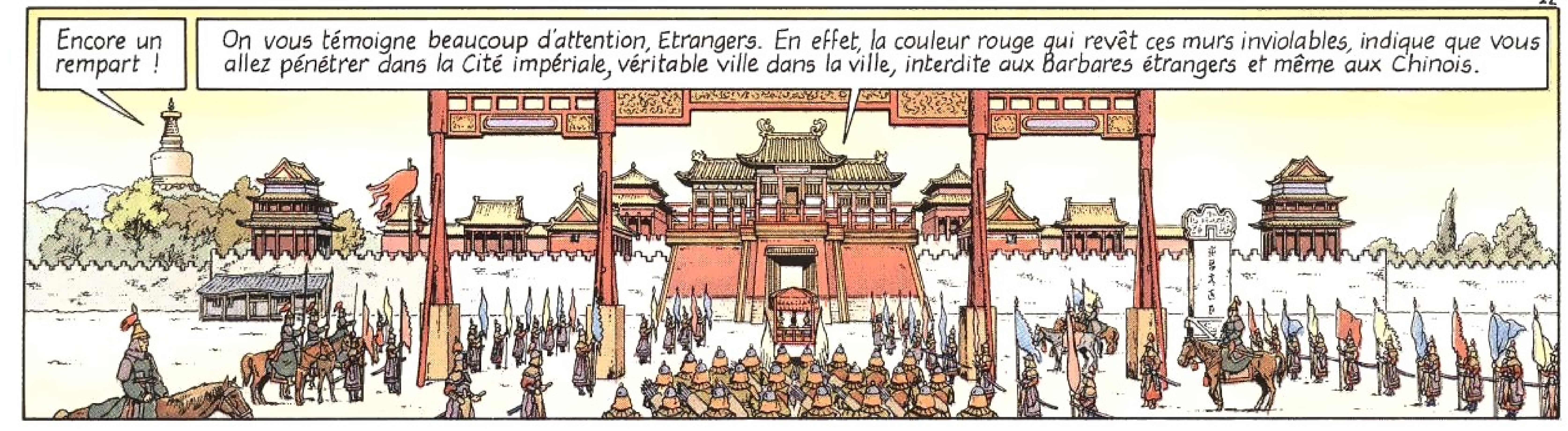

C'est bien, Tchang. Il ne sera pas dit que la famille impériale a failli à ses devoirs d'hospitalité !


Ce doit être la grande muraille.
L'Etranger montre beaucoup de perspicacité. Après-demain, nous serons à Khanbalic.




Le surlendemain, la capitale mongole apparaît, immense, à l'horizon, dans la poussière de l'été chinois.


22


Encore un rempart !
On vous témoigne beaucoup d'attention, Etrangers. En effet, la couleur rouge qui revêt ces murs inviolables, indique que vous allez pénétrer dans la Cité impériale, véritable ville dans la ville, interdite aux Barbares étrangers et même aux Chinois.

Tandis que les soldats rejoignent leurs casernements, les courtisans, accompagnés de Vasco et de Van Loo, traversent la grande cour que barre un troisième rempart. Derrière se cache le palais impérial.

Le Grand Khan Koubilay avait ordonné que l'on sème de l'herbe sur cette esplanade. Ainsi, la pelouse, doucement caressée par le vent, lui évoquait le souvenir des grandes prairies de sa Mongolie natale.

Quelle charmante pensée !



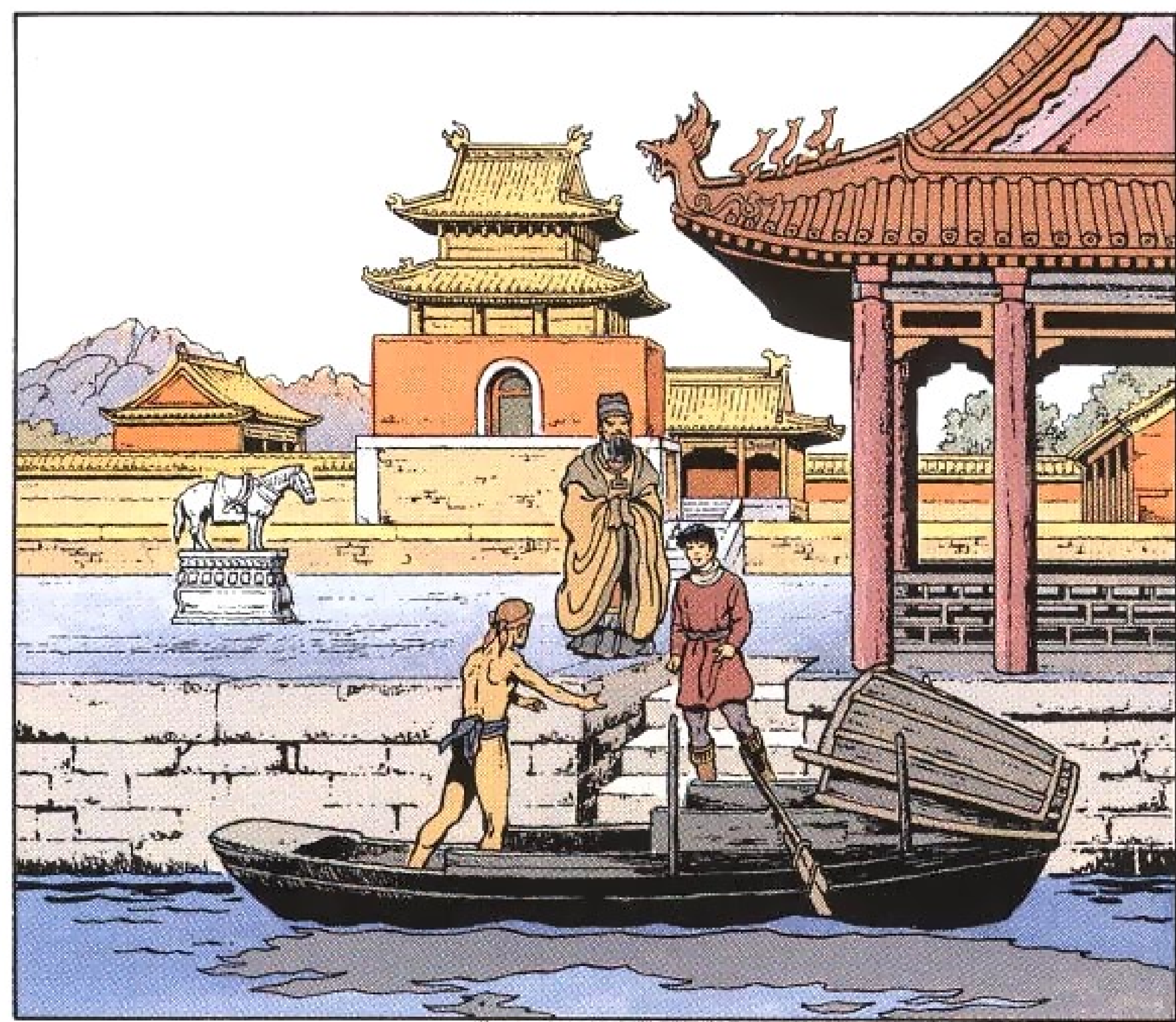


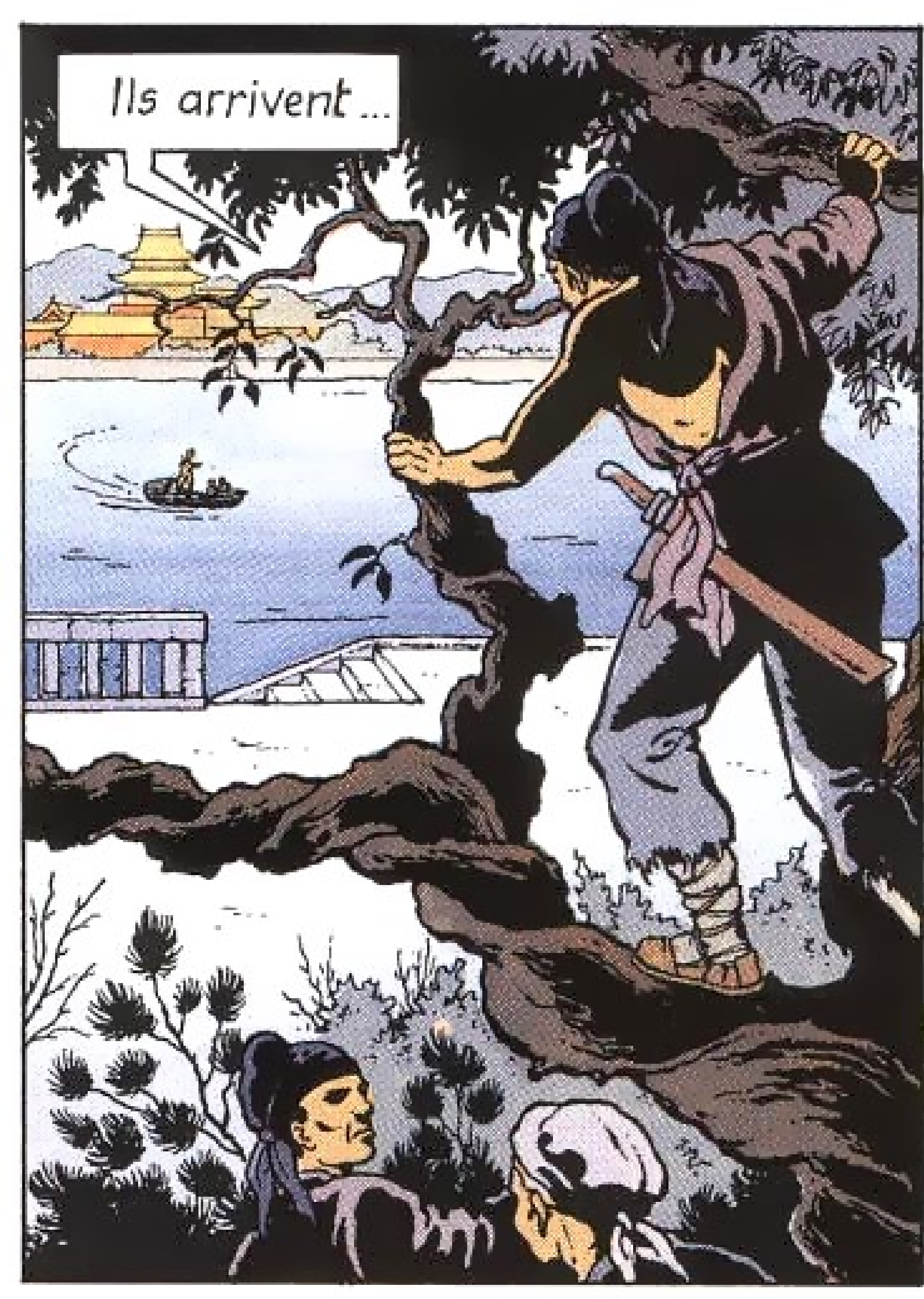


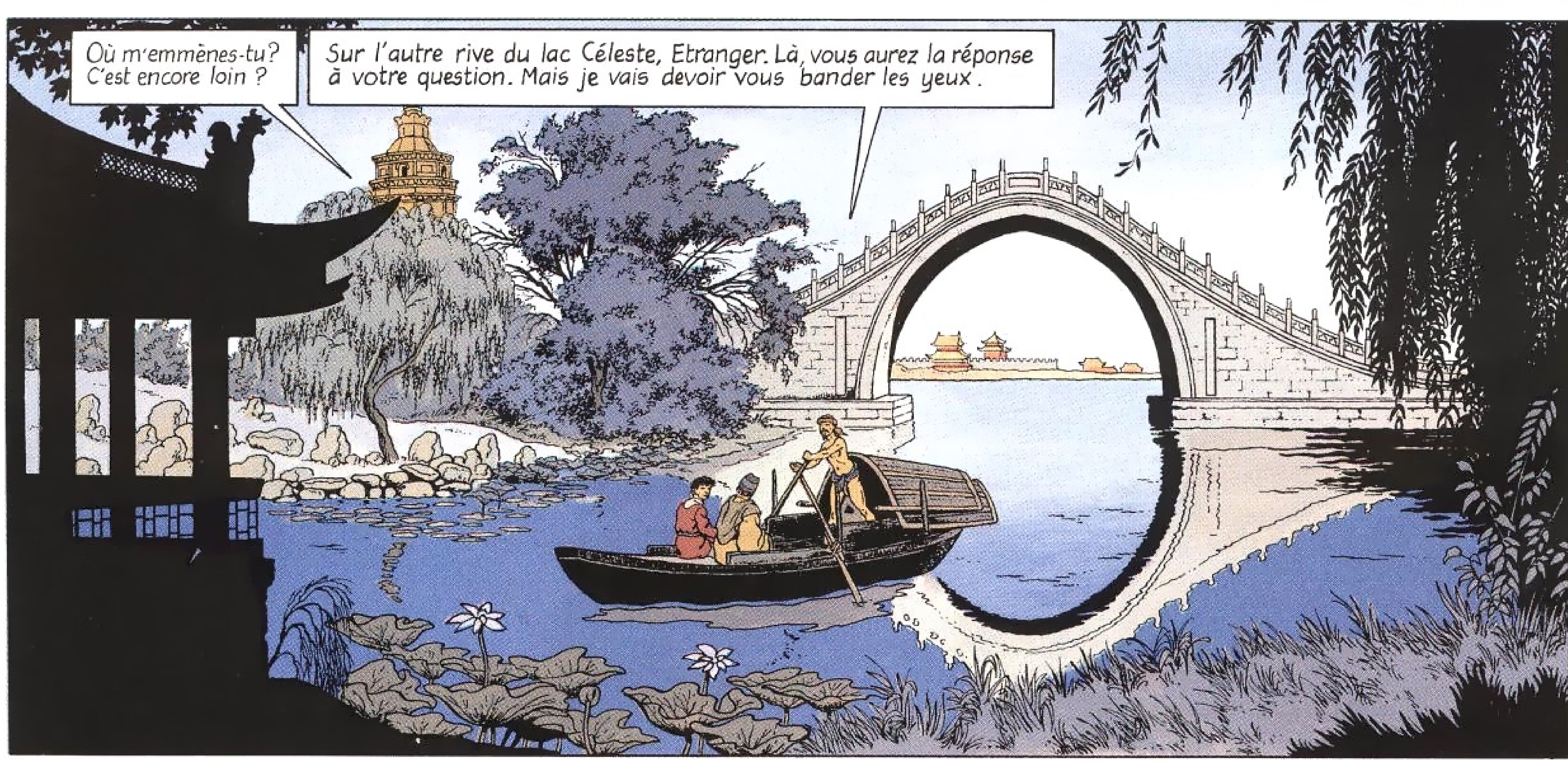


Vasco Baglioni ? Veuillez me suivre. Quelqu'un tient absolument à vous rencontrer. VOUS SEUL. On s'occupera du baron Van Loo.


MAIS ?
Ne vous alarmez pas, vous retrouverez le baron après cette entrevue.

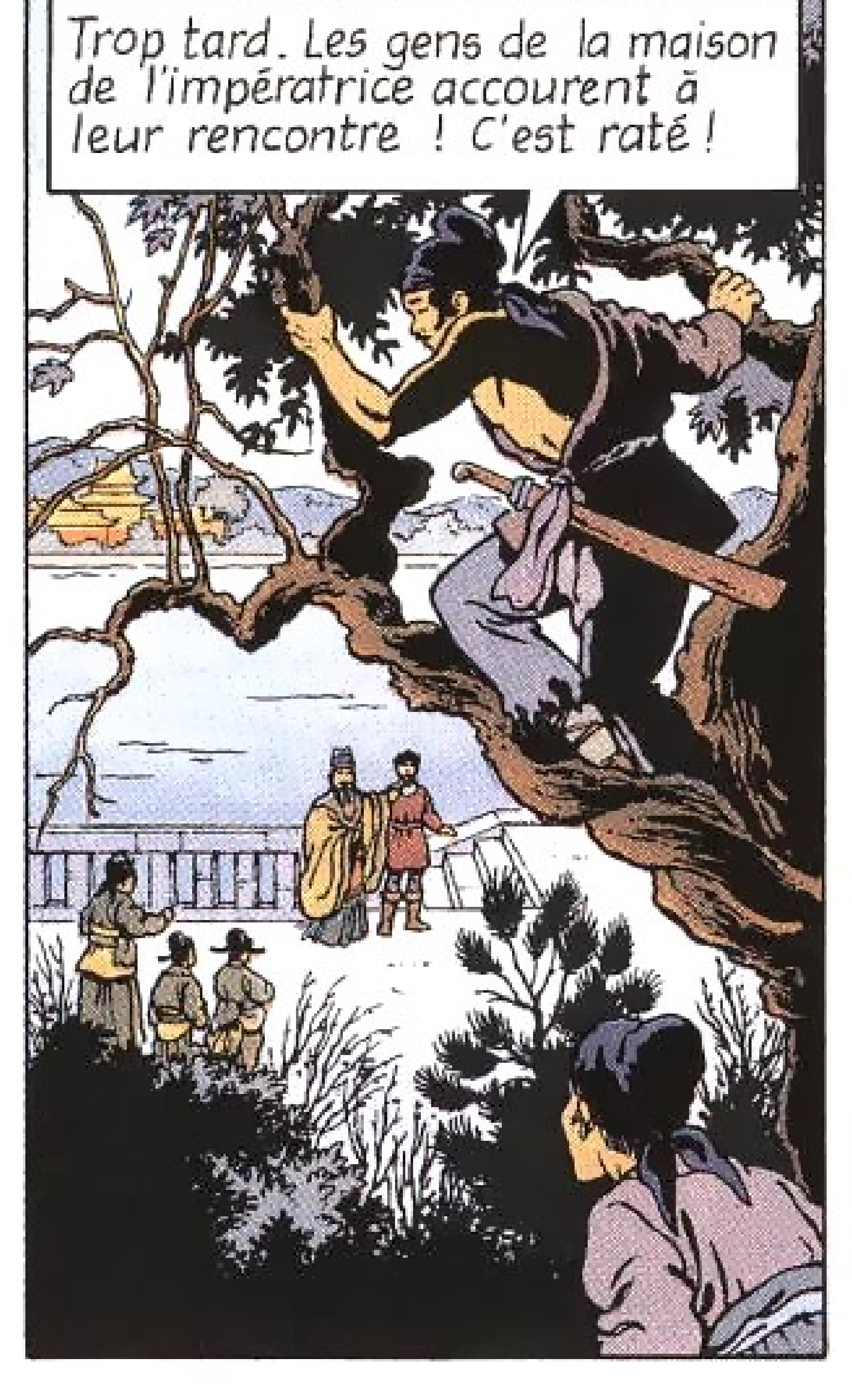



Ils arrivent...


Où m'emmènes-tu? C'est encore loin ?
Sur l'autre rive du lac Céleste, Etranger. Là, vous aurez la réponse à votre question. Mais je vais devoir vous bander les yeux.

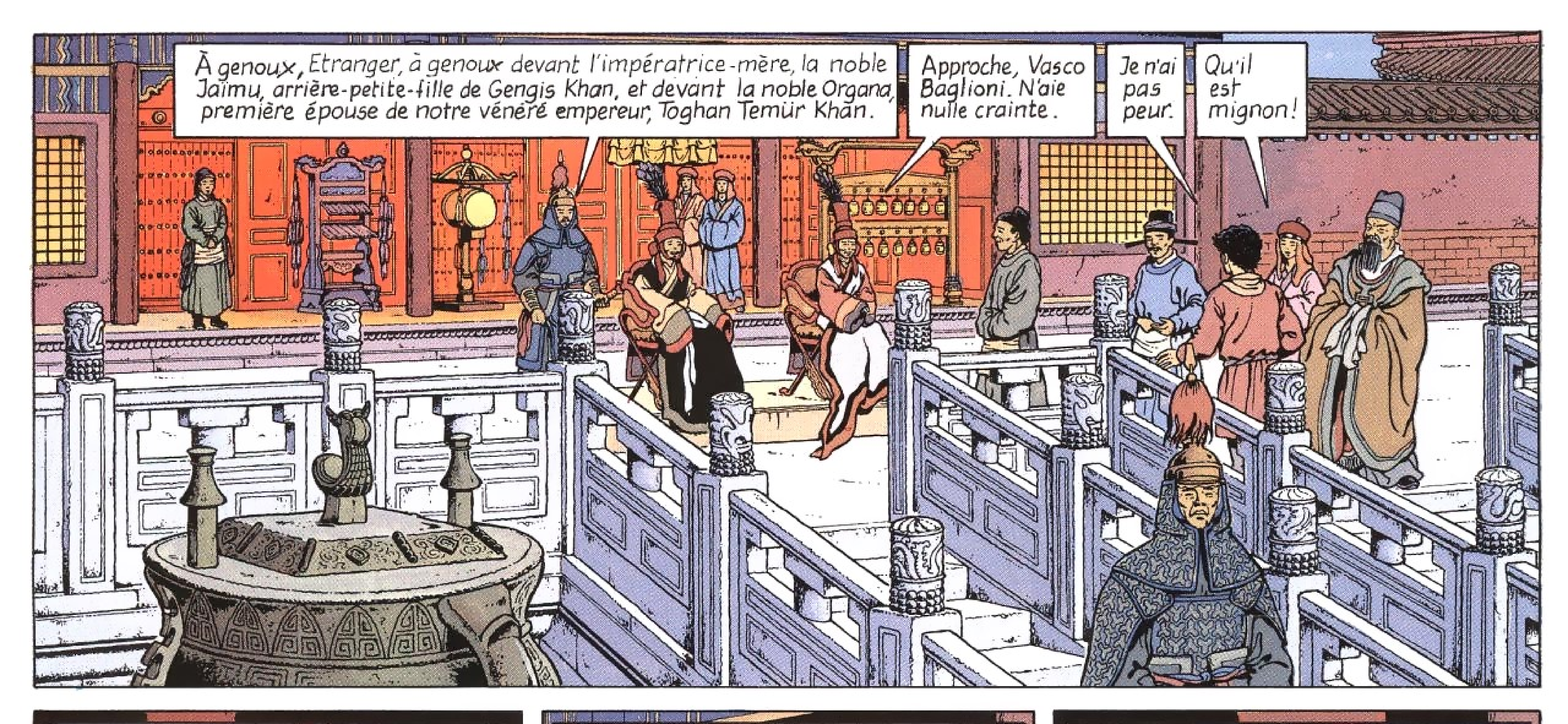

Je n'apprécie guère ces manières de complot !
En ce lieu réside le harem de l'Empereur. Il serait malséant que vos yeux se posent sur les concubines.

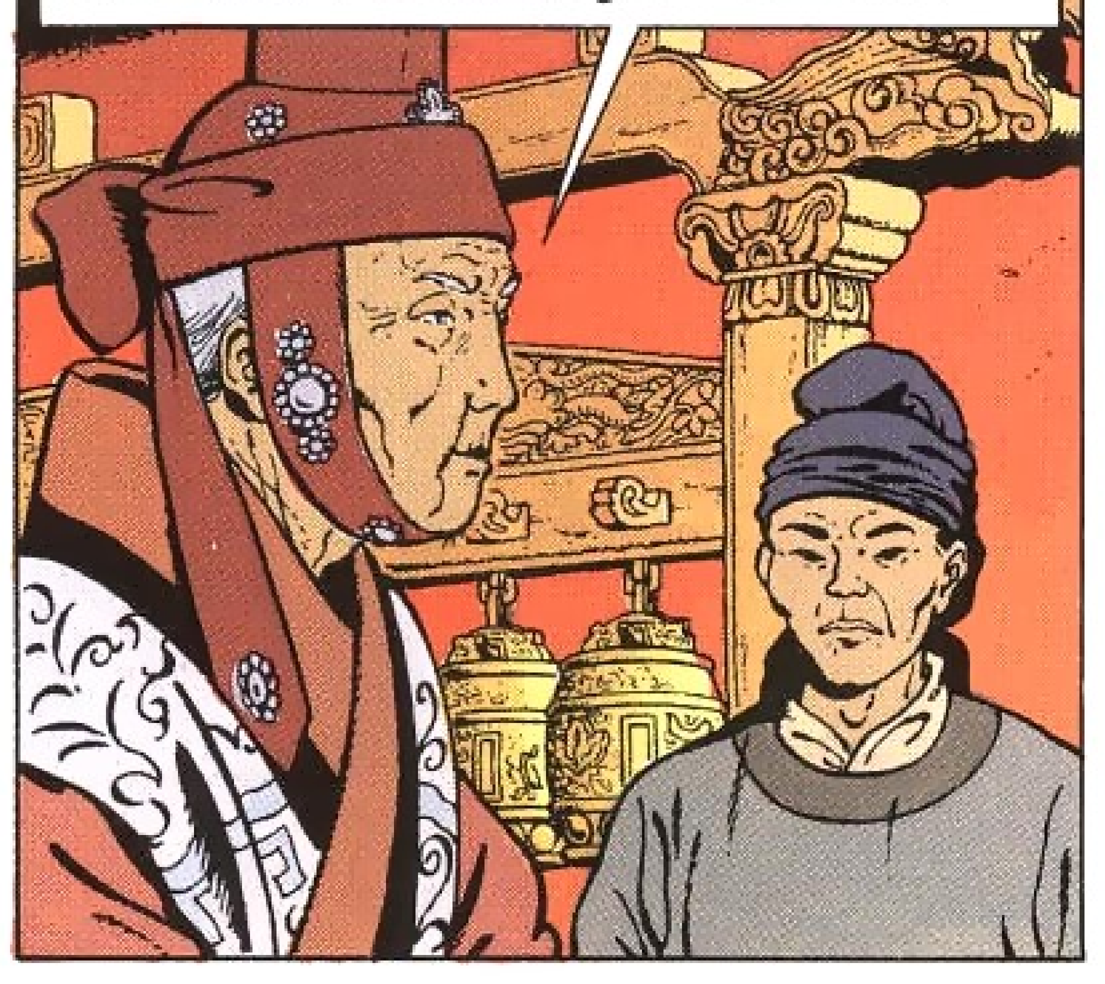

Attendez. Pas avant mon signal ! Il faudra faire vite.


Trop tard. Les gens de la maison de l'impératrice accourent à leur rencontre ! C'est raté !


Je vais pouvoir retirer votre bandeau.


?









Je m'étonne que le prince Bouqa ait colporté ce bruit. Lorsque j'ai quitté le prince Timour, ce dernier se portait à merveille !

Bouqa n'est qu'un bâtard puant plus venimeux qu'un serpent !





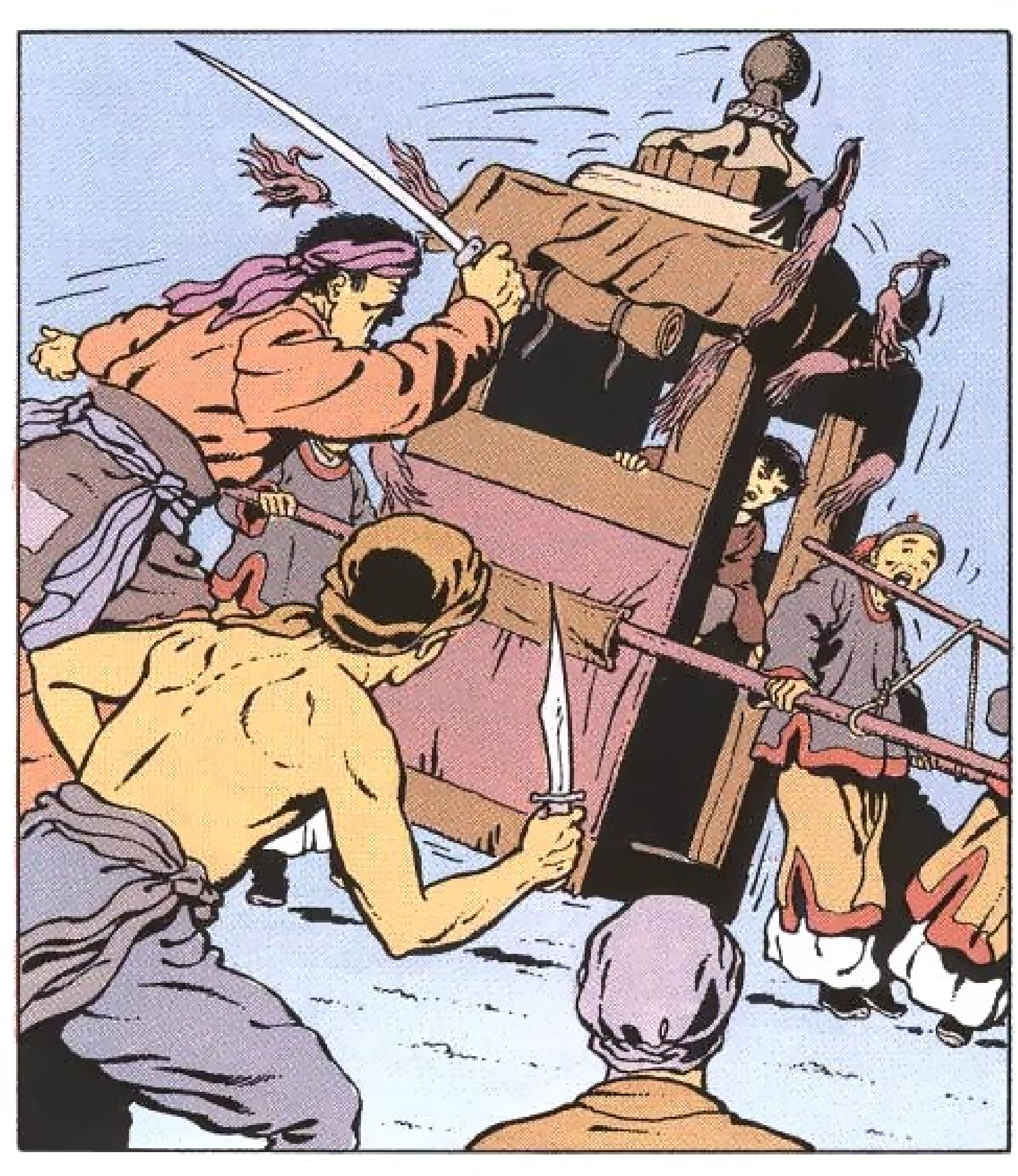


(1) voir "le Royaume interdit"


Voilà un jeune homme bien fait pour plaire. Ce soir, il nous a offert un peu de sa lumière. J'aime son beau regard, profond et droit. Ah... pourquoi faut-il que les Dieux soient parfois si cruels !

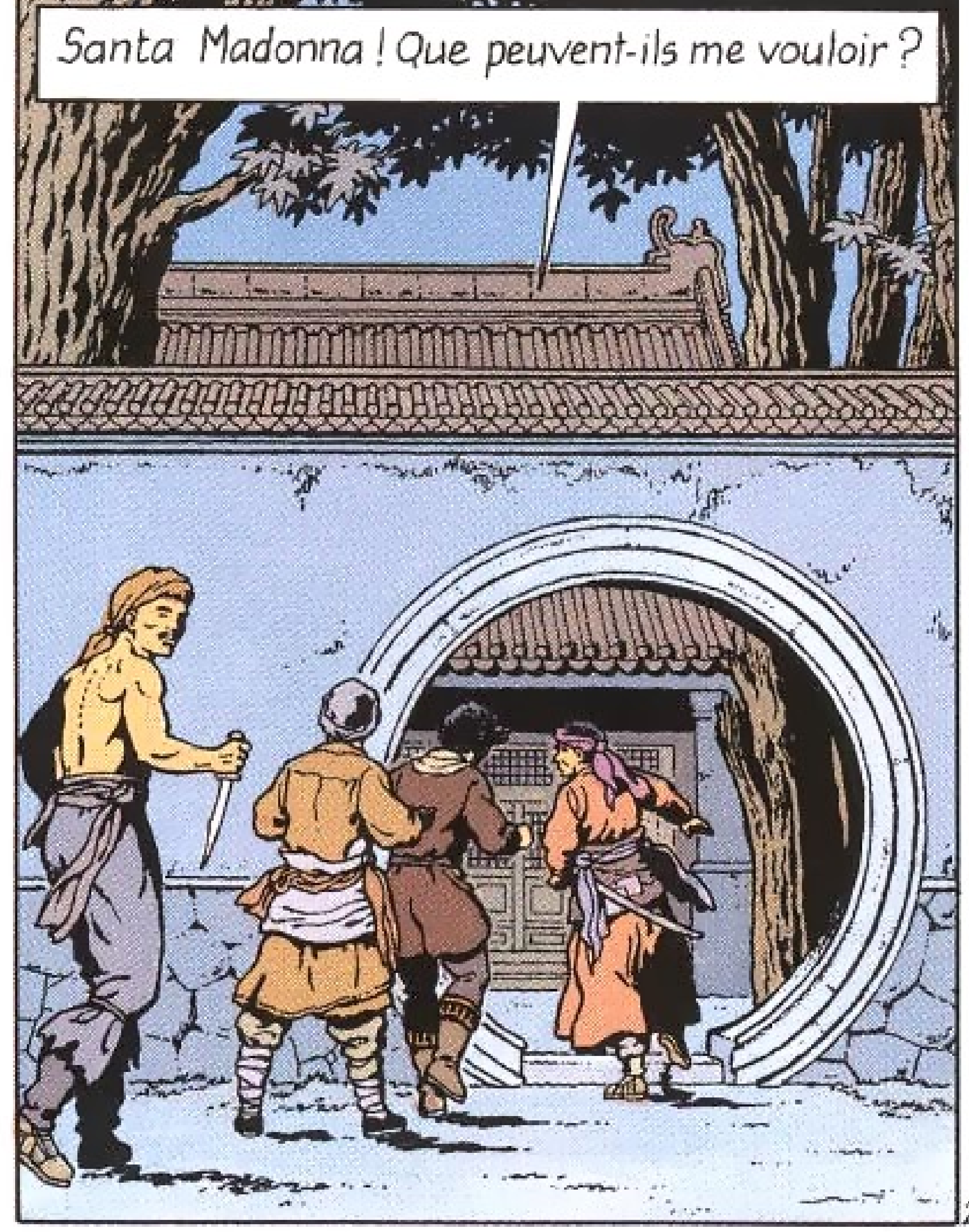

J'ai enfin un allié dans la place. Si l'empereur ne m'écoute pas, elle saura peut-être lui faire miroiter les avantages du traité de Tolomeï.
Nous sommes à votre service.

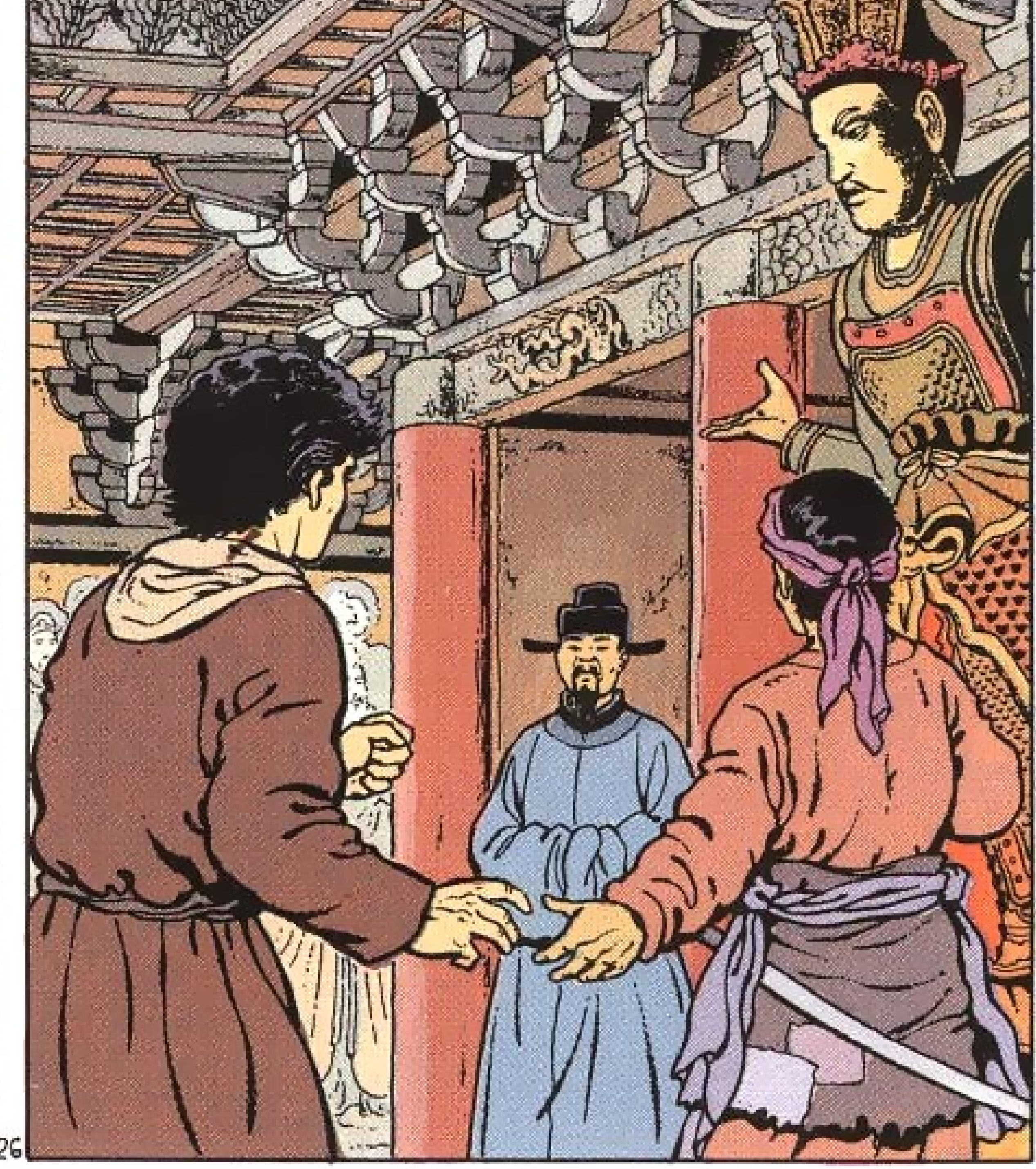


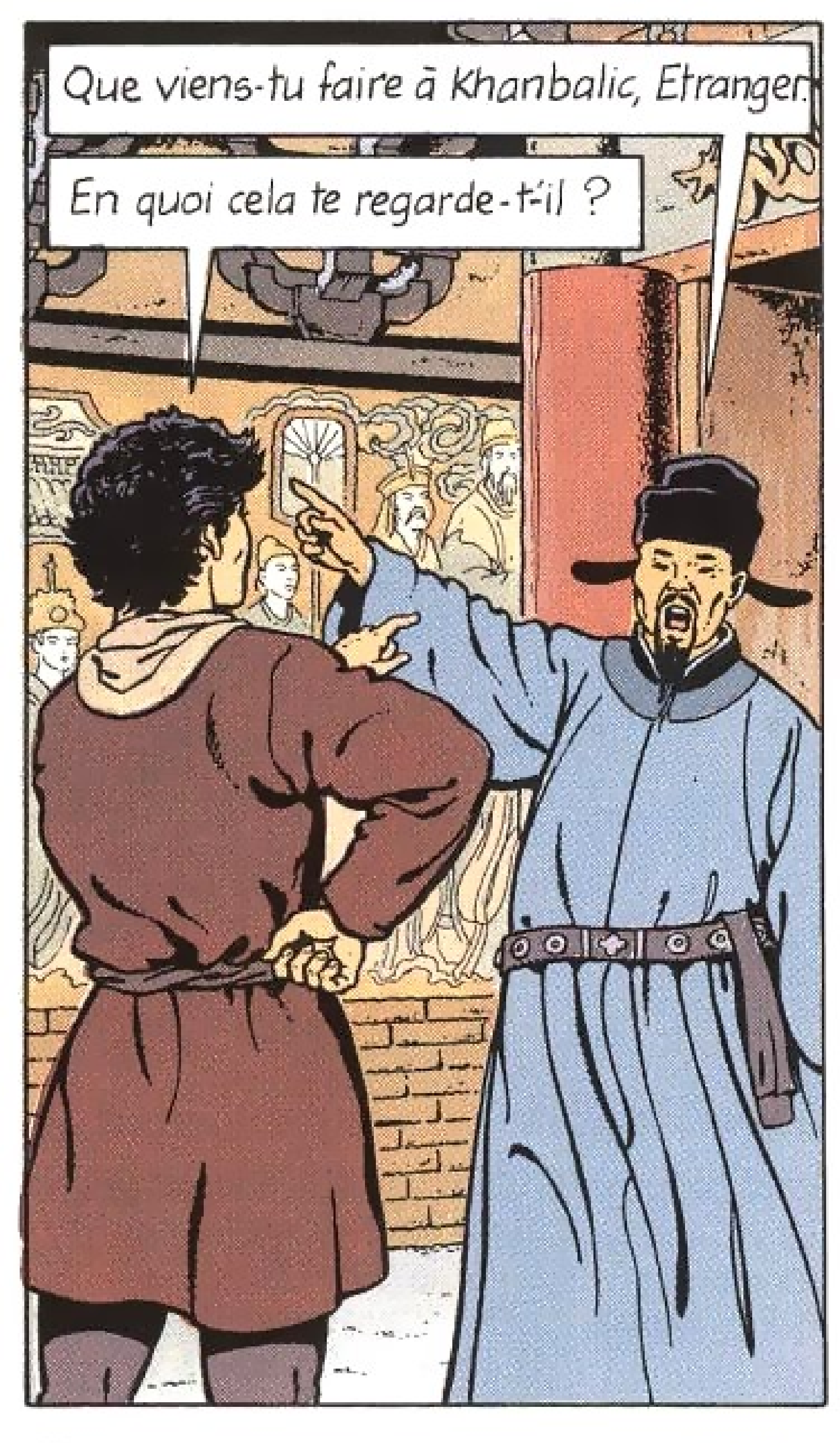



EH ! Mais ils me laissent tomber !


Suis-nous !
Encore ! Mais je passe ma journée à suivre des inconnus ! J'aimerais pouvoir dormir un peu !
Pas de fanfaronnades !


Santa Madonna ! Que peuvent-ils me vouloir ?


26


Que viens-tu faire à Khanbalic, Etranger
En quoi cela te regarde-t-il ?


En fait, je sais pourquoi tu es venu : pour offrir ton or au Grand Khan, afin qu'il arme des mercenaires et mate la révolte en Chine.
Santa Madonna ! Je n'apporte à l'empereur que des présents, à titre personnel ! Comment pourrait-il y avoir collusion entre mon pays, si lointain, et le régime des Yuans ?


J'espère que tu dis vrai. Tu peux partir, tu es libre.
Je suis libre ?... Ah !? Bon... Bien...

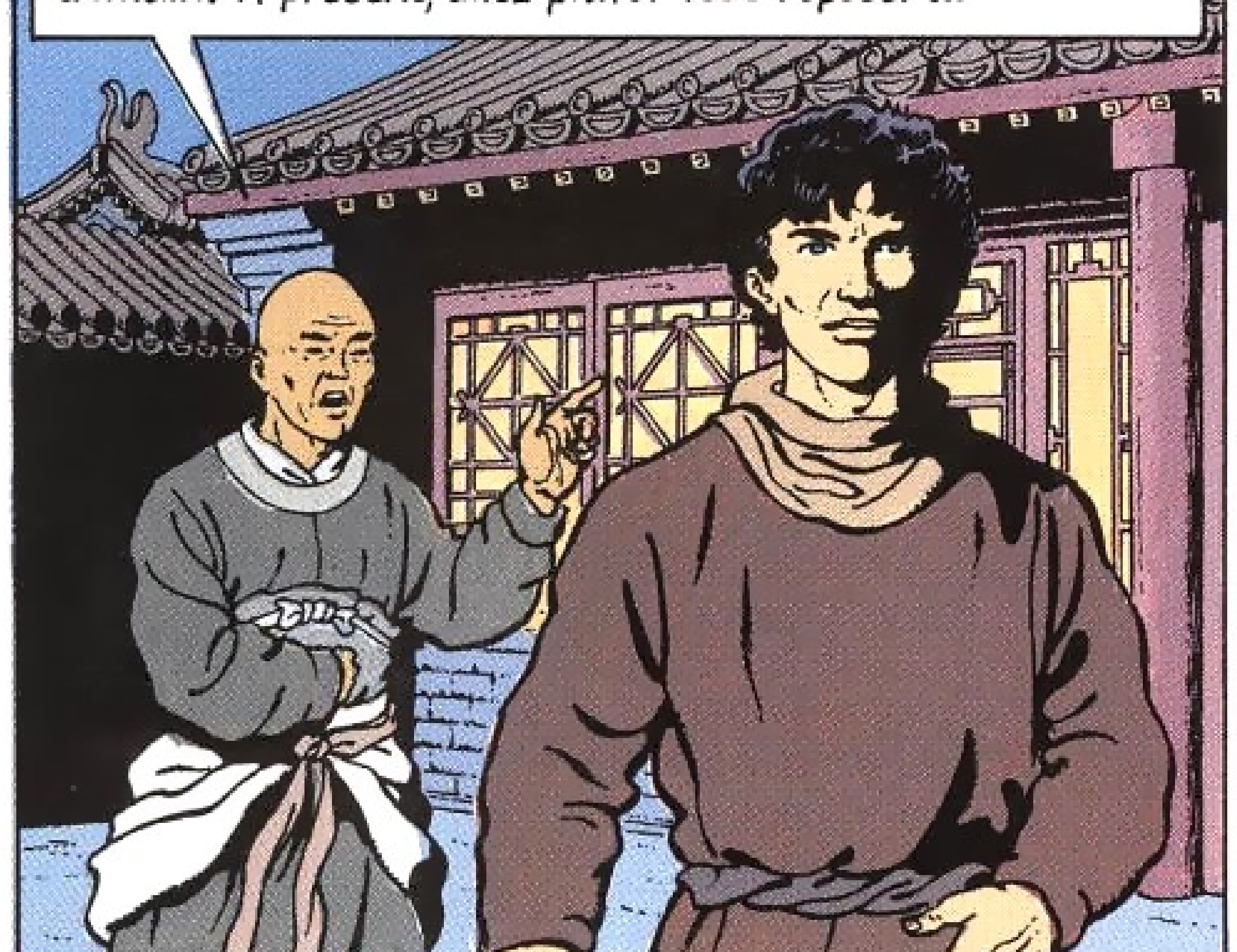

Quelle bizarre aventure !?... Khanbalic semble vouloir me dispenser quelques surprises... Tiens, mes porteurs qui reviennent.

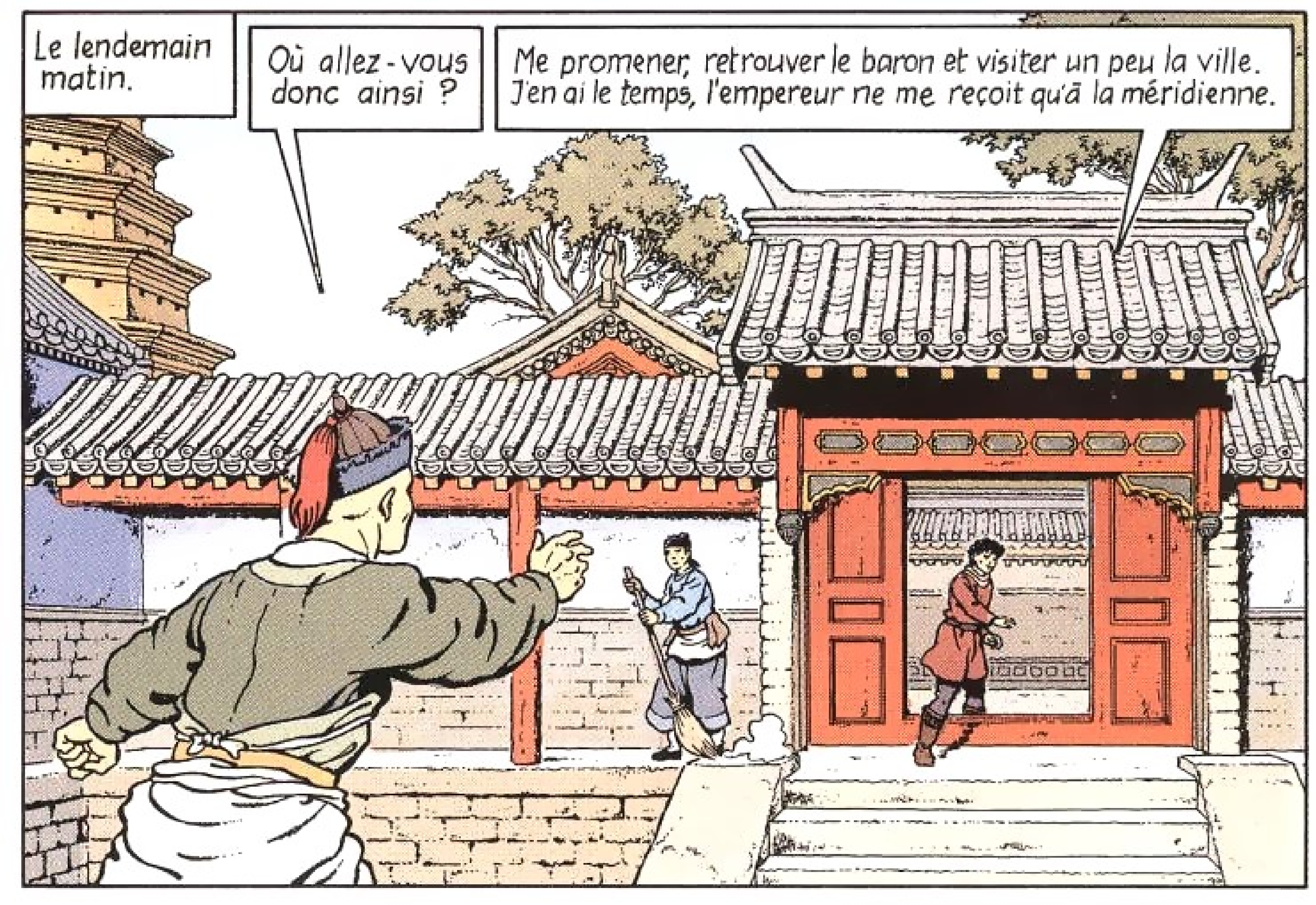

Nous voici enfin à destination.


Le bonsoir, Fang Kouo.
Ah ! Vous voici enfin ! Nous nous mourions d'inquiétude !


Mais où étiez-vous donc ? Le trajet du palais jusqu'ici est très court. Votre retard réclame explication.
Eh quoi ! La sécurité ne règne guère dans vos rues. On y enlève les gens avec moult tranquillité !


Vous prétendez que l'on vous a enlevé. Mais alors, comment avez-vous échappé à vos ravisseurs ? Vos propos montrent par trop d'incohérence !
Suffit, Fang Kouo ! Je n'ai pas à me justifier devant vous. En mettant ma parole en doute, vous blessez mon honneur ! Autre chose, je ne vois pas le baron Van Loo !


Veuillez pardonner mon incorrection que seul justifie le souci de votre sécurité. Ne vous inquiétez pas pour votre ami. En raison de sa noblesse, une maison, plus somptueuse encore que celle-ci, a été mise à sa disposition. Vous le verrez demain. À présent, allez plutôt vous reposer...


Le lendemain matin.
Où allez-vous donc ainsi ?
Me promener, retrouver le baron et visiter un peu la ville. J'en ai le temps, l'empereur ne me reçoit qu'à la méridienne.


Quelle folle imprudence ! Voudriez-vous risquer un nouvel enlèvement ! Il fallait m'en parler ! Je vais vous accompagner !


Est-ce bien nécessaire ?
L'empereur ne me pardonnerait pas de vous avoir abandonné.


Un peu plus tard.
Le Grand Koubilay a fondé Khanbalic, qu'on appelle aussi Dadu, sur les ruines d'une ancienne capitale. Huit ans après, la cité était devenue la plus grande et la plus éblouissante des villes.
Marco Polo, dans son livre des Merveilles, l'a décrite avec beaucoup d'enthousiasme.


N'est-ce pas ? Vous pouvez admirer la tour de la cloche et celle du tambour. Ensuite, je vous emmènerai au temple des Ancêtres.


Cette foule misérable retarde nos pas. Allons, faites place, déguerpissez ! Ces Chinois sont la lie du peuple !
TCHLAK


Nous n'avons toujours pas retrouvé le baron Van Loo !
Point d'impatience ! Je vous l'ai dit : la ville est grande !

28


Si nous ne butions pas sur ces porcs qui encombrent la chaussée, nous avancerions plus vite !
ALLONS ! DÉGAGEZ ! DÉGAGEZ !


Tu n'as qu'à faire un détour !
Je n'ai pas la berlue ! Ces hommes sont bien ceux qui m'ont enlevé hier soir !... Quelle étrange coïncidence !

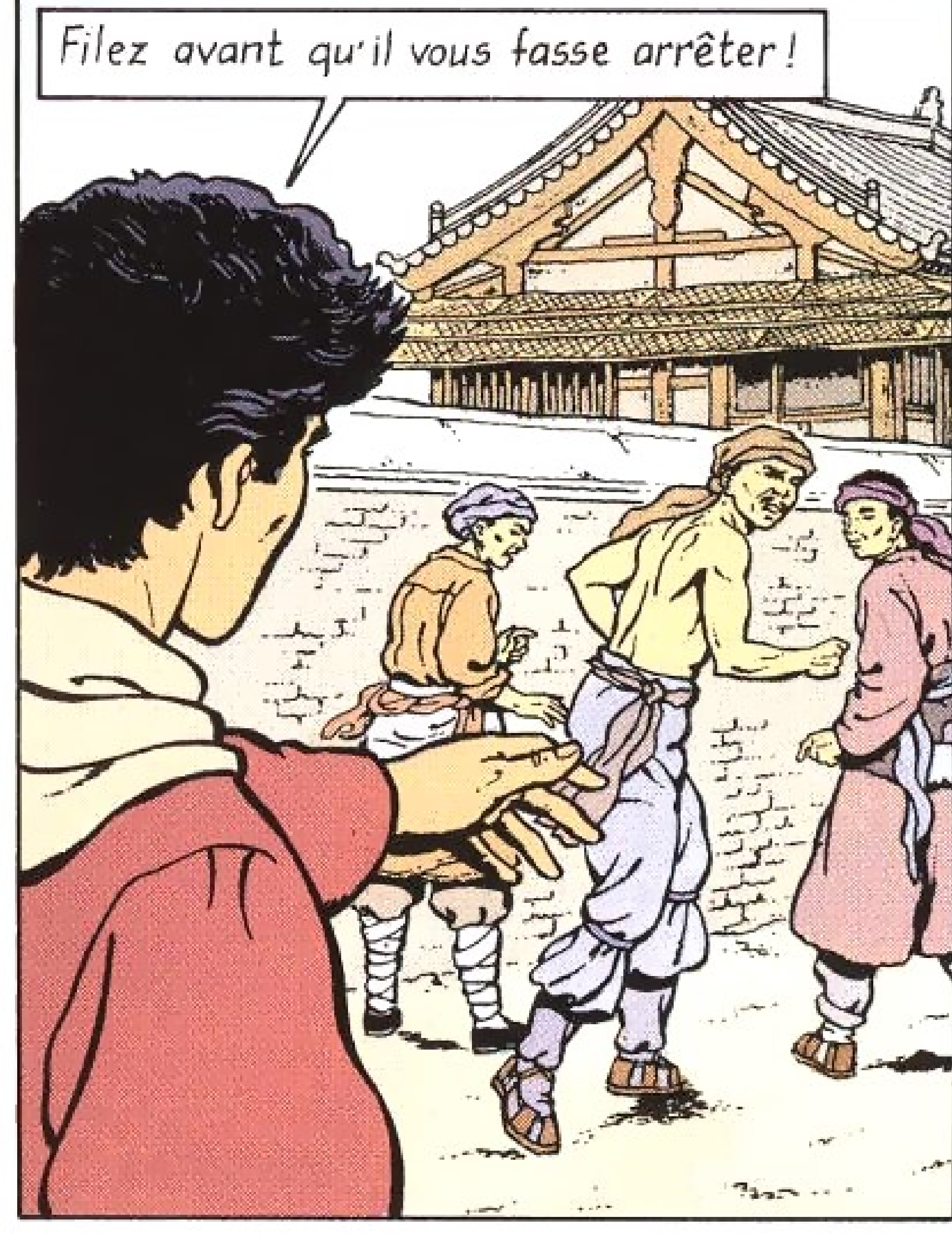

AAH, MAUDITS, vous allez voir ce qu'il en coûte de bafouer un fonctionnaire impérial.


NON !


?


Qu'est-ce qui vous prend ?
Dans mon pays, personne n'a le droit de se comporter comme tu l'as fait !


CE LAQUAIS DES MONGOLS EST UN TRAITRE À SA RACE !
AH NON ! ÇA SUFFIT !


Filez avant qu'il vous fasse arrêter !


Votre pays n'est pas la Chine ! Je représente le Grand Khan : ces chacals me doivent le respect ! Je vais leur faire payer ce forfait.
NON !







La salle de la Grande Lumière ! Il n'existe, de par le monde, aucun monument qui atteigne son auguste perfection.

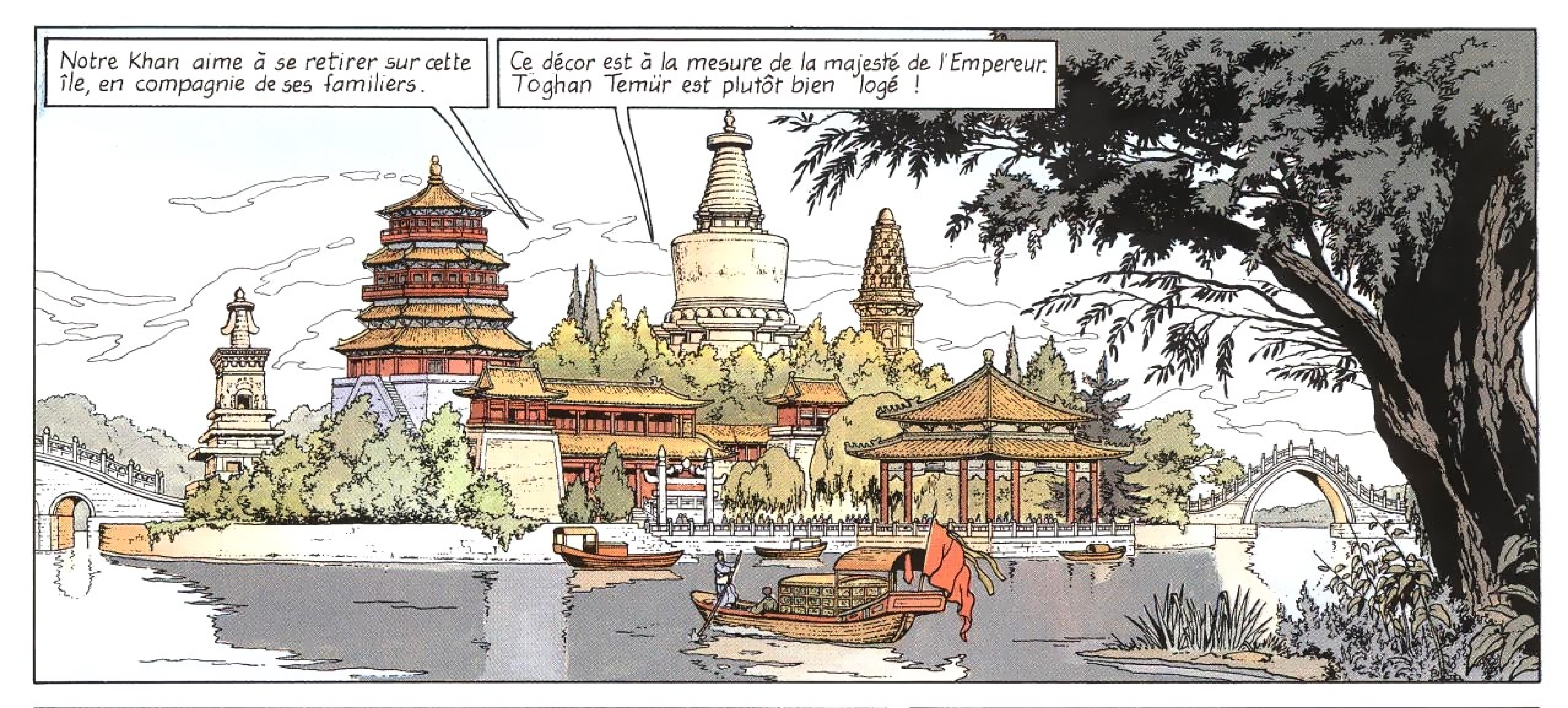
As-tu beaucoup voyagé de par le vaste monde, Fang Kouo, pour tenir de tels propos?

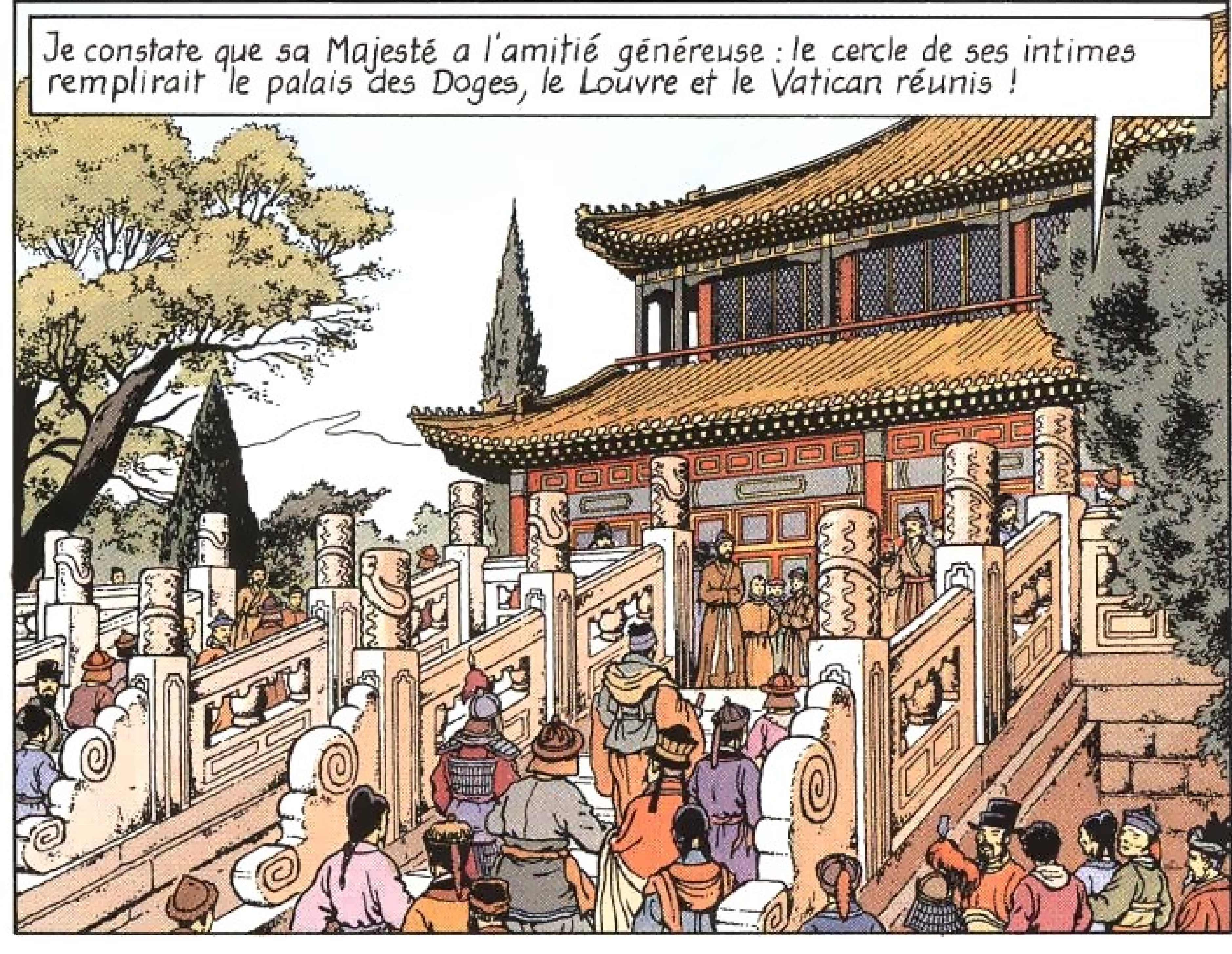




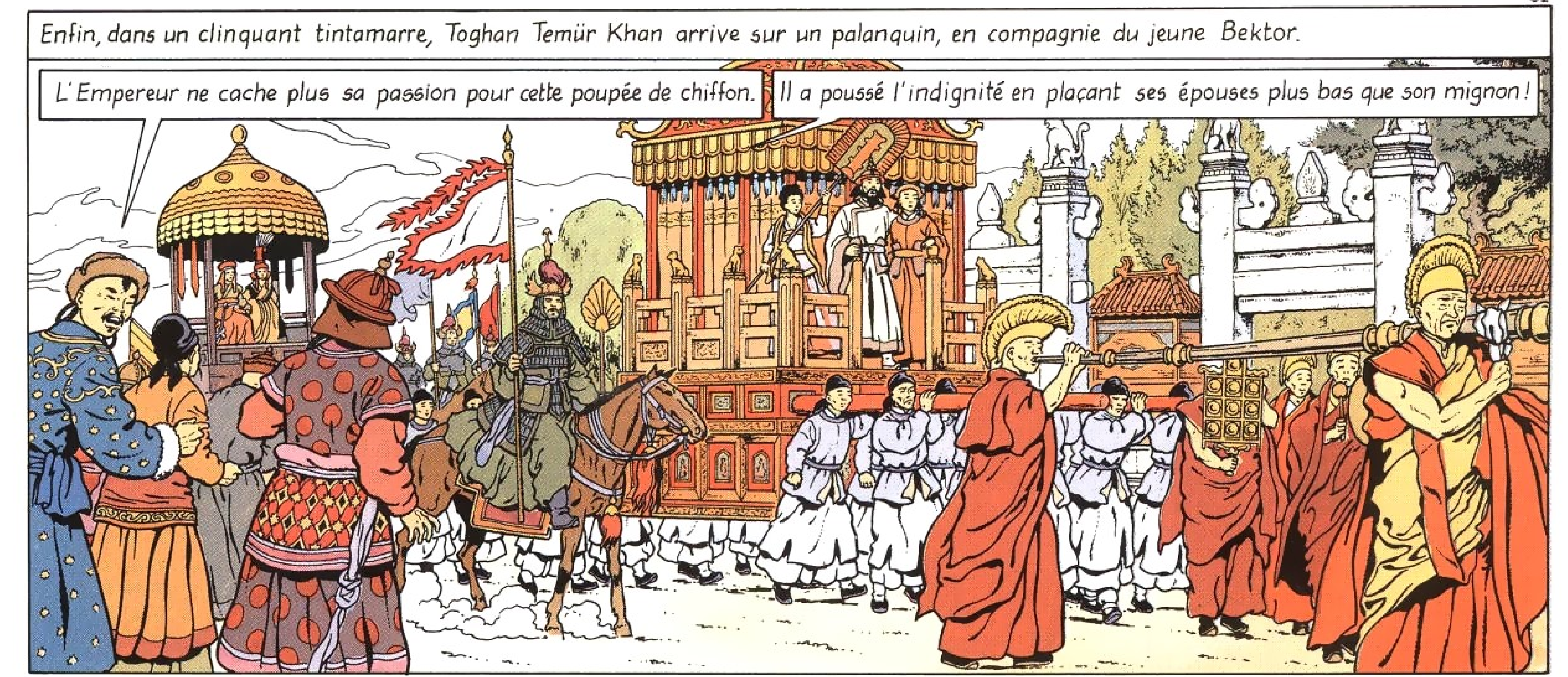
Sa Majesté vous recevra durant son repas en son palais de l'Eternel Printemps. J'espère que vous saurez apprécier cette immense faveur. Elle devrait provoquer votre reconnaissance éperdue, car sa Majesté vous accepte dans sa résidence privée, au nombre de ses intimes. La main du Fils du Ciel est sur vous jusqu'aux caresses !

Je me demande si je finirai par le rencontrer, un jour.

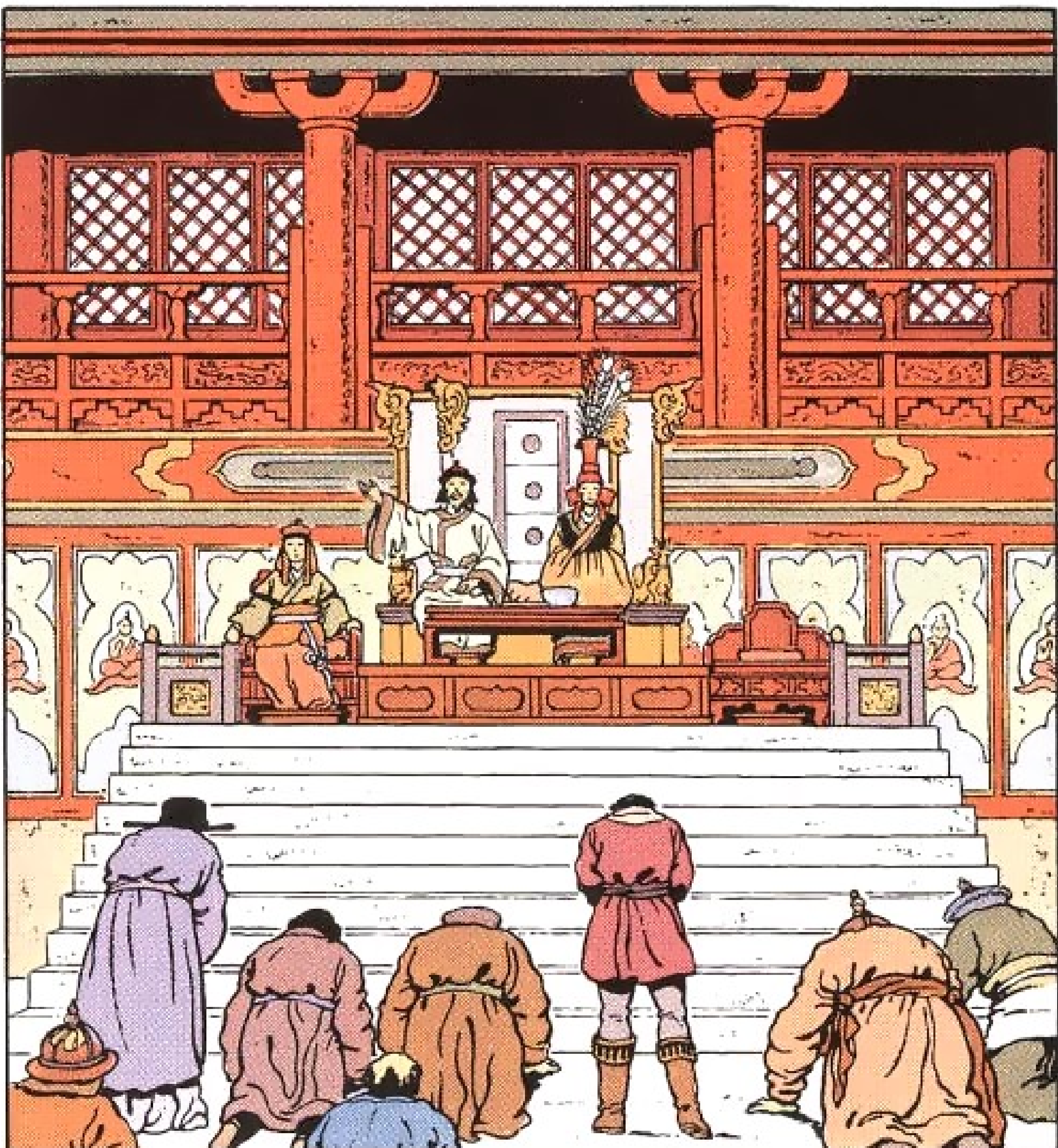

Notre Khan aime à se retirer sur cette île, en compagnie de ses familiers.
Ce décor est à la mesure de la majesté de l'Empereur. Toghan Temür est plutôt bien logé !

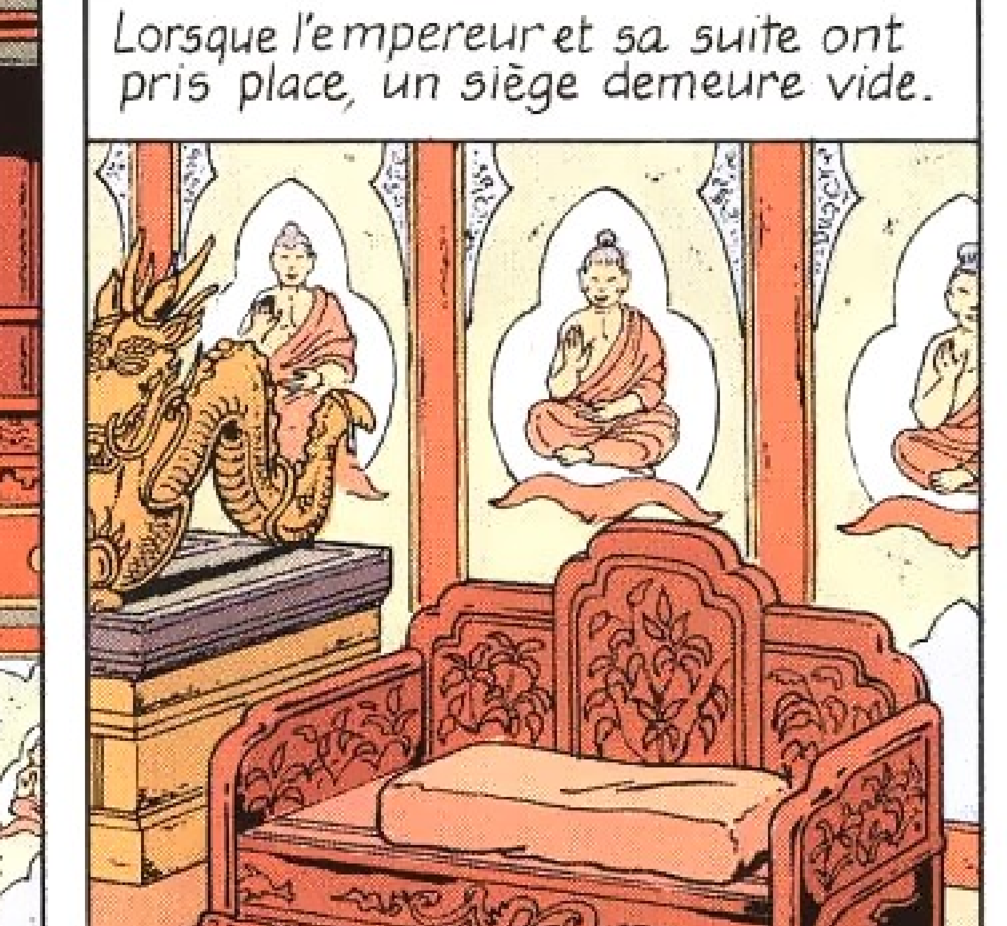

Je constate que sa Majesté a l'amitié généreuse : le cercle de ses intimes remplirait le palais des Doges, le Louvre et le Vatican réunis !

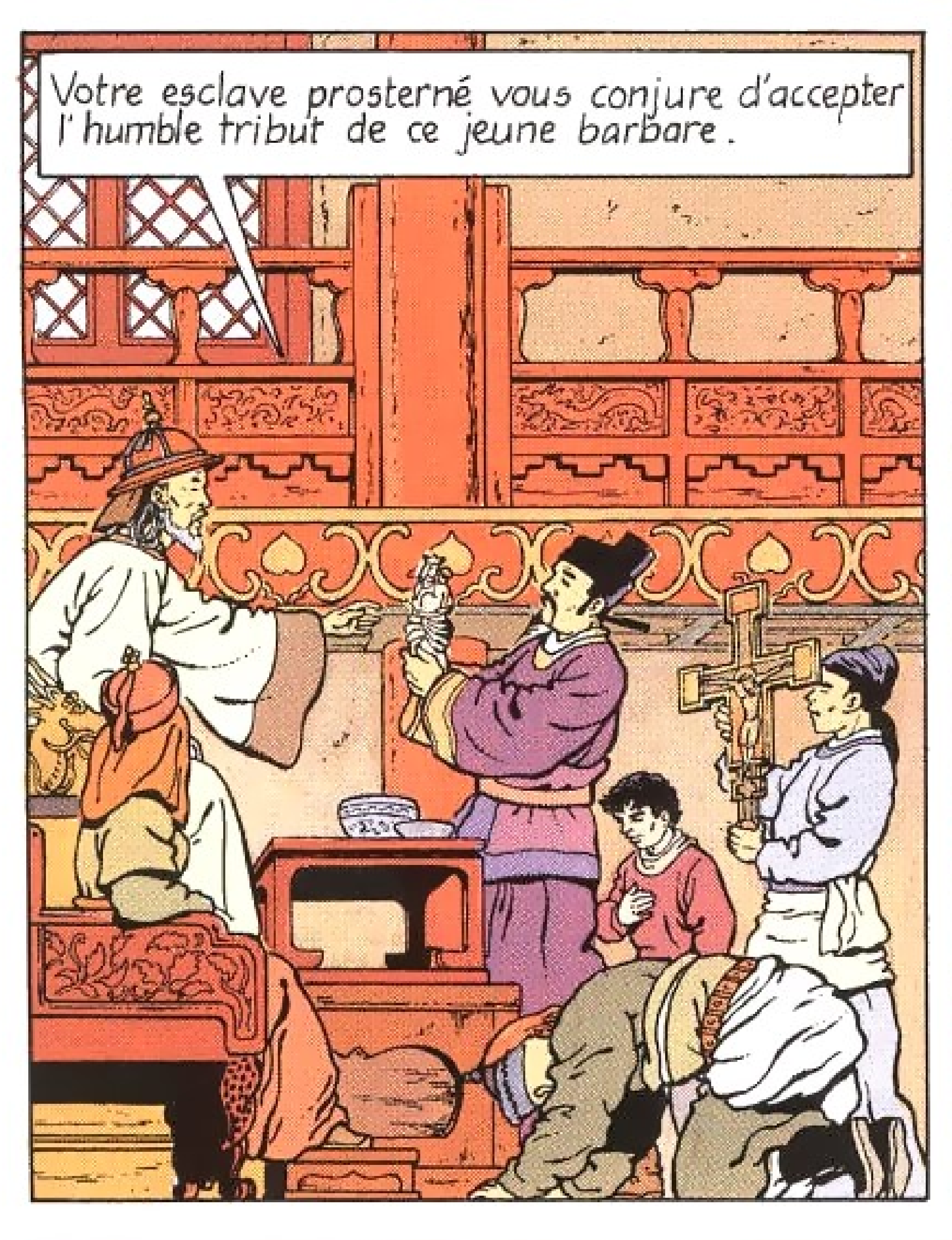

Son impériale Majesté possède le don de se faire espérer ! Il n'est pas plus ici qu'il n'était dans son autre palais !
Cessez-donc de persifler ! L'empereur nous fait un don suprême en se faisant désirer. Plus durera l'attente, plus grand sera l'honneur de le contempler !
31

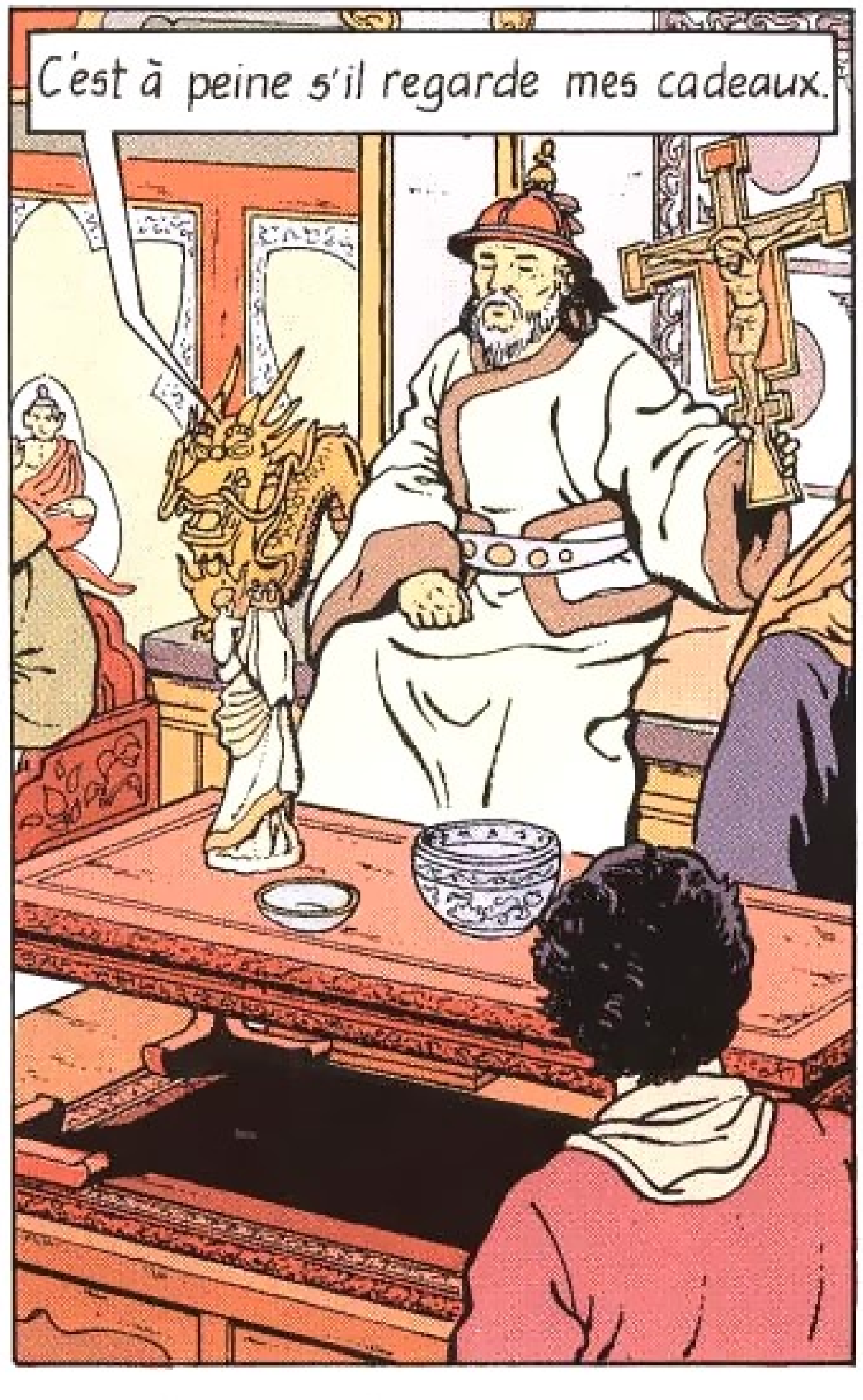

Enfin, dans un clinquant tintamarre, Toghan Temür Khan arrive sur un palanquin, en compagnie du jeune Bektor.
L'Empereur ne cache plus sa passion pour cette poupée de chiffon.
Il a poussé l'indignité en plaçant ses épouses plus bas que son mignon !


Très Auguste Majesté, cet homme est venu de loin, en frappant la terre de son front afin de vous souhaiter 10000 ans de règne.



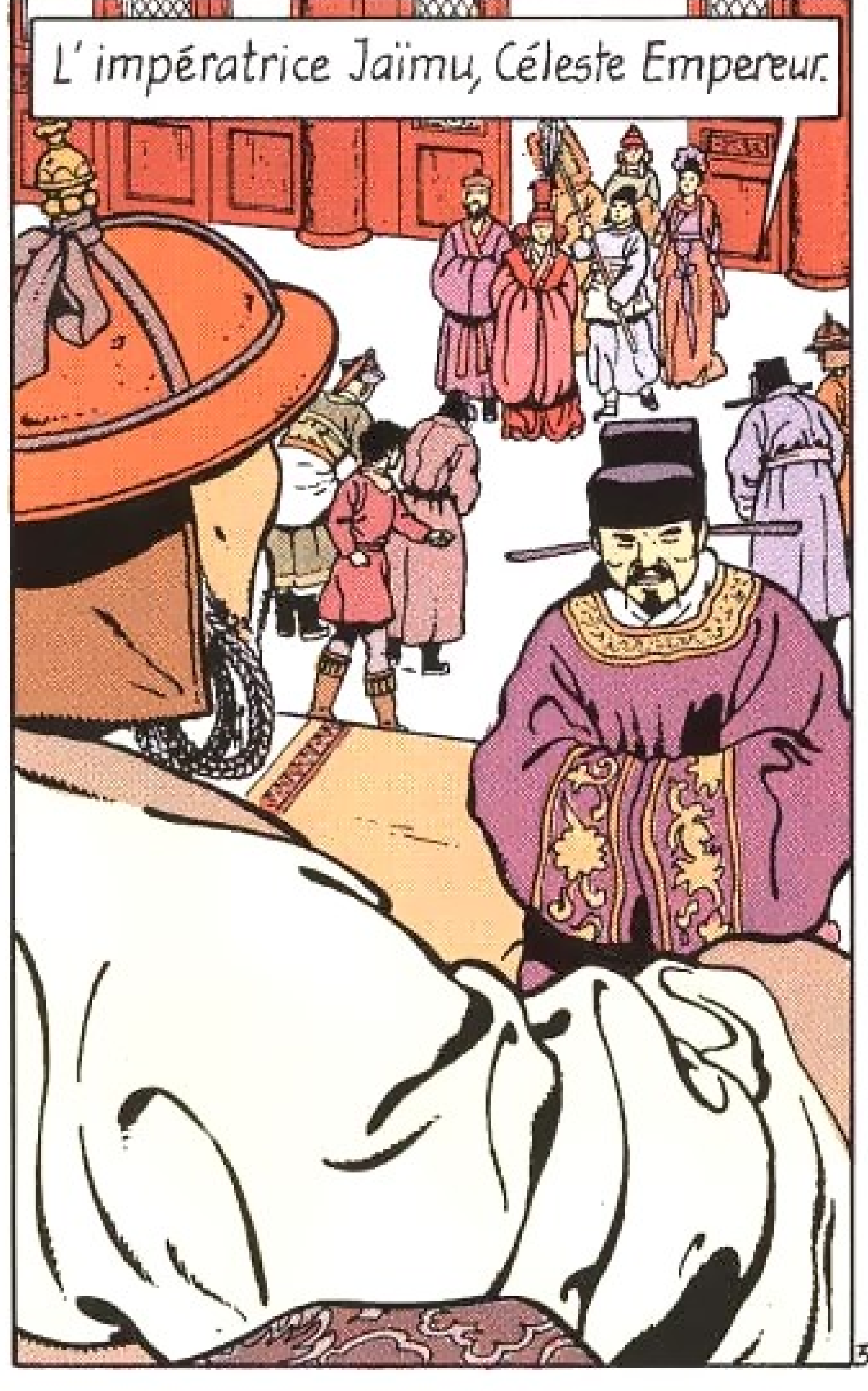

Lorsque l'empereur et sa suite ont pris place, un siège demeure vide.


Votre esclave prosterné vous conjure d'accepter l'humble tribut de ce jeune barbare.


C'est à peine s'il regarde mes cadeaux.


La respectueuse gratitude que tu témoignes à Notre Dynastie est hautement appréciée. Nous t'offrons généreusement la Joie de contempler Notre Gloire et d'admirer la perfection de Notre Gouvernement.


Nous ne dînerons pas ce soir. Le Céleste Empire souffre d'une grave disette due aux débordements d'un quarteron de forcenés. En signe de solidarité avec Notre peuple bien-aimé, nous désirons jeûner.


L'impératrice Jaïmu, Céleste Empereur.
32

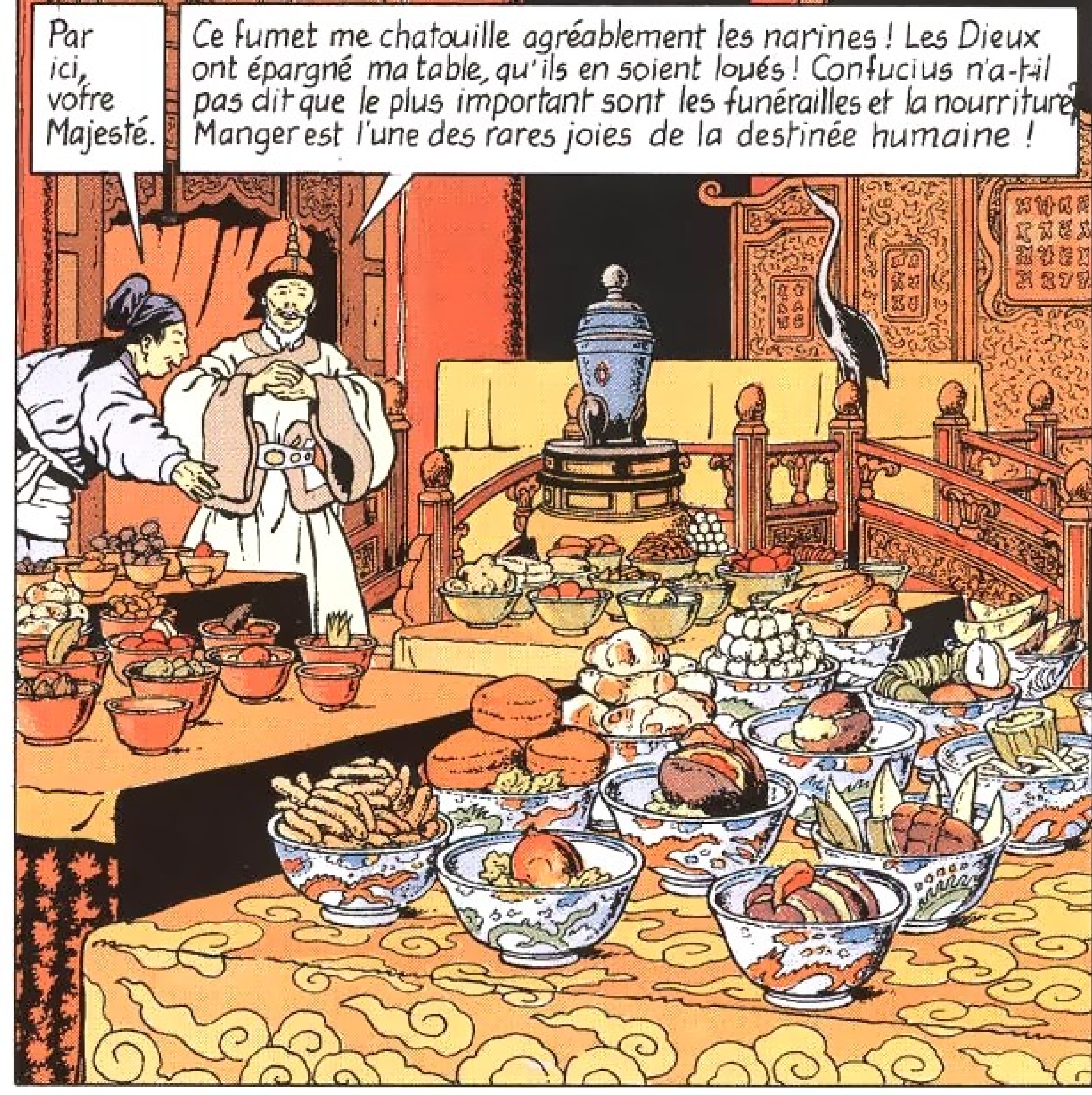

Ma Maman ! Ma jeune et si jolie petite Maman chérie ! Comme votre fils se réjouit de vous accueillir !


Regardez Maman, Toghan Temür faire beaucoup de progrès. Lui bien parler à présent. Vous voulez jouer avec moi ? Dites oui !
HI! HI! HI!


Ne sois pas surpris, Etranger. L'Empereur est un bon fils ! En contrefaisant ainsi l'enfant, il me permet d'oublier que je suis si vieille !


Quelle joie d'avoir un souverain qui porte si haut la piété filiale !
Ce comportement provient d'anciennes coutumes chinoises, pas mongoles !

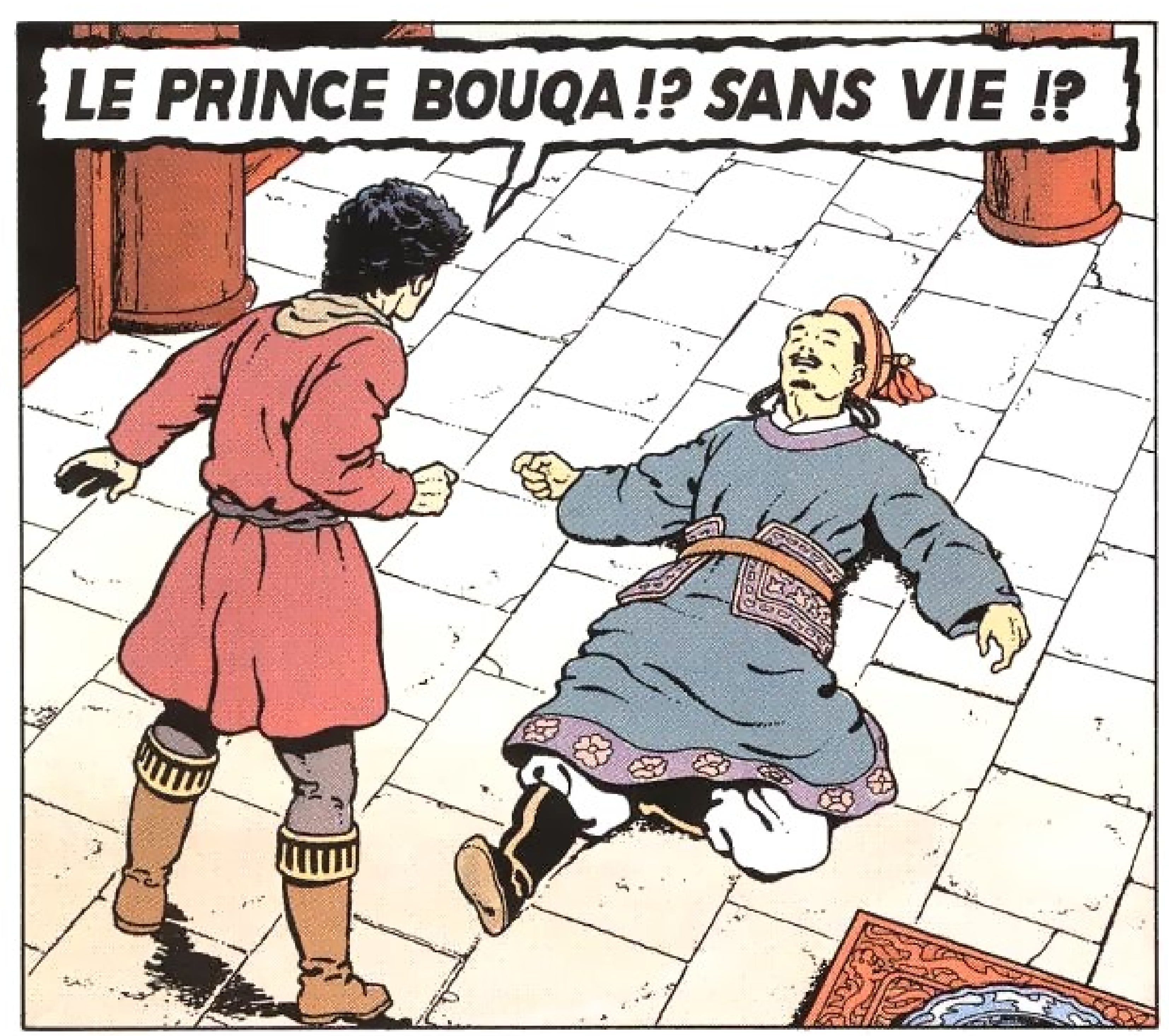

L'empereur s'en va. Il n'a rien dit au sujet de mon traité !
Il ne faut pas abuser de la sollicitude impériale, Vasco... Soyez patient.
Un palanquin vous attend pour vous ramener dans votre résidence. Je vous y rejoindrai tout à l'heure.

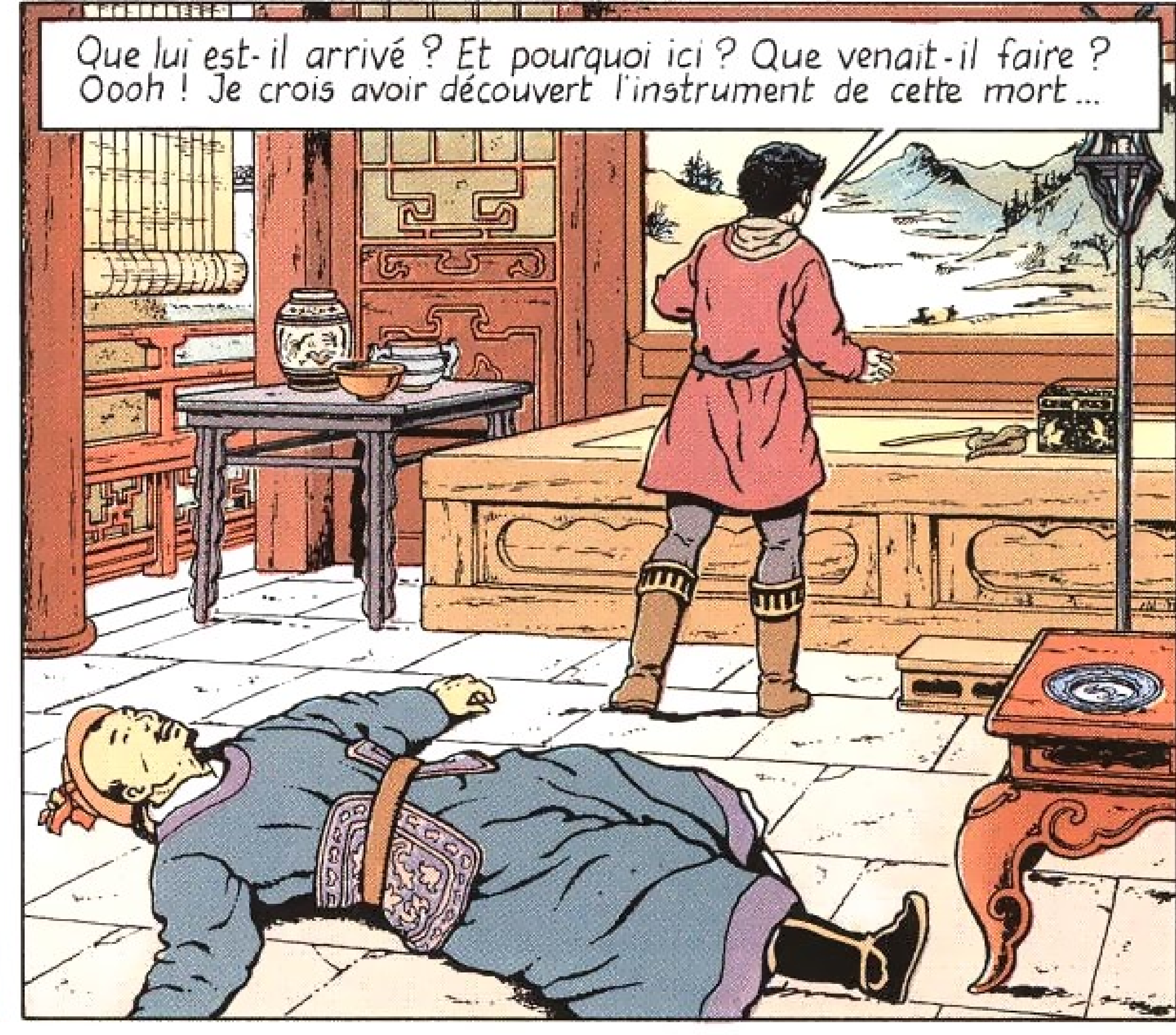

Par ici, votre Majesté.
Ce fumet me chatouille agréablement les narines ! Les Dieux ont épargné ma table, qu'ils en soient loués ! Confucius n'a-t-il pas dit que le plus important sont les funérailles et la nourriture ? Manger est l'une des rares joies de la destinée humaine !


Encore une journée de perdue ! Lui a-t-on seulement transmis ma proposition de traité ?


Van Loo n'était visiblement pas au palais. Il se passe décidément de drôles de choses ici ! Cela commence à me tracasser quelque peu... Tiens, un palanquin devant chez moi. Aurais-je une visite ?
33


Une fois rentré dans sa demeure...
Quelle drôle d'odeur... Elle me rappelle quelq... MAIS ?!


LE PRINCE BOUQA !? SANS VIE !?

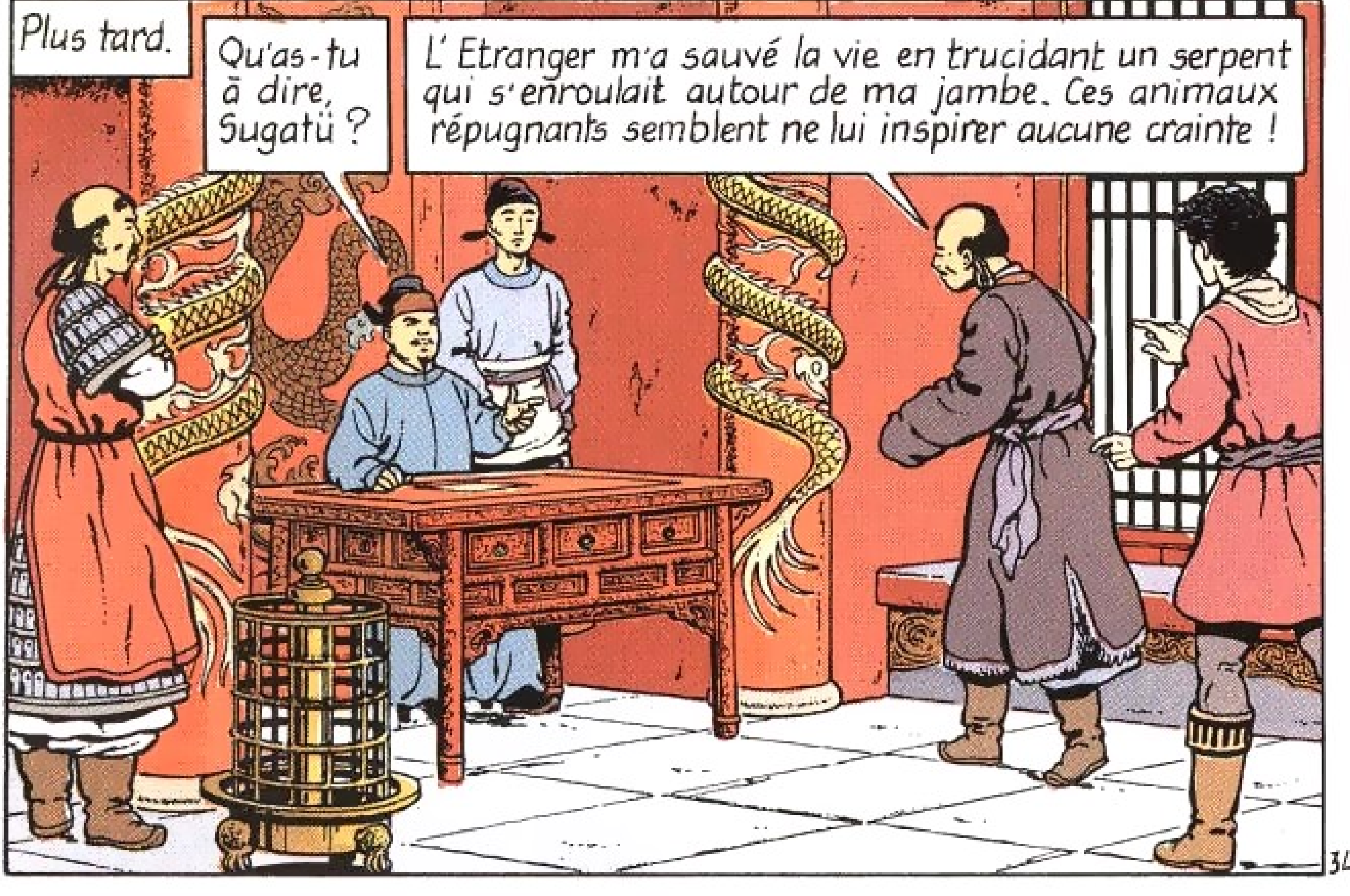

Que lui est-il arrivé ? Et pourquoi ici ? Que venait-il faire ? Oooh ! Je crois avoir découvert l'instrument de cette mort...


Sale bestiole !


DIEUX DU CIEL !
FANG KOUO !


Qu'avez-vous fait ? Je vous surprends avec cette vipère au bout d'un bâton et je constate le décès du prince Bouqa dans votre salon.
Dans quel piège ai-je été me fourrer, moi ?


Allons Fang Kouo, vous savez bien que j'arrive à peine du palais. Je viens juste de débusquer ce serpent...
Il faudra vous expliquer devant le tribunal impérial !


Plus tard.
Qu'as-tu à dire, Sugatü ?
L'Etranger m'a sauvé la vie en trucidant un serpent qui s'enroulait autour de ma jambe. Ces animaux répugnants semblent ne lui inspirer aucune crainte !
34


Mais j'étais au palais, au moment de l'accident !
Il n'y a pas de vipères à Khanbalic. Tu as pu transporter ce serpent dans tes bagages.


SANTA MADONNA !
Mais quel intérêt aurais-je eu à supprimer le prince ?


Je l'ai surpris hiersoir, dans un temple connu pour y cacher des rebelles du Lotus Blanc. J'espionnais, tapi derrière une colonne, l'un de leurs conciliabules, quand tu es entré. Voilà des années qu'ils tentent de frapper la famille impériale sans pouvoir l'atteindre. Ton arrivée et ta présence au palais ont fait de toi l'arme dont ils avaient besoin. Quel prix as-tu exigé pour commettre ce crime abominable ?


Que l'on introduise les porteurs...

Mais, général Bayan, ils m'avaient enlevé, craignant au contraire que je ne vous apporte un soutien financier.


Nous l'avons vu sortir du vieux temple, libre comme le vent.
Maudits couards ! Vous avez fui lorsqu'ils m'ont enlevé !

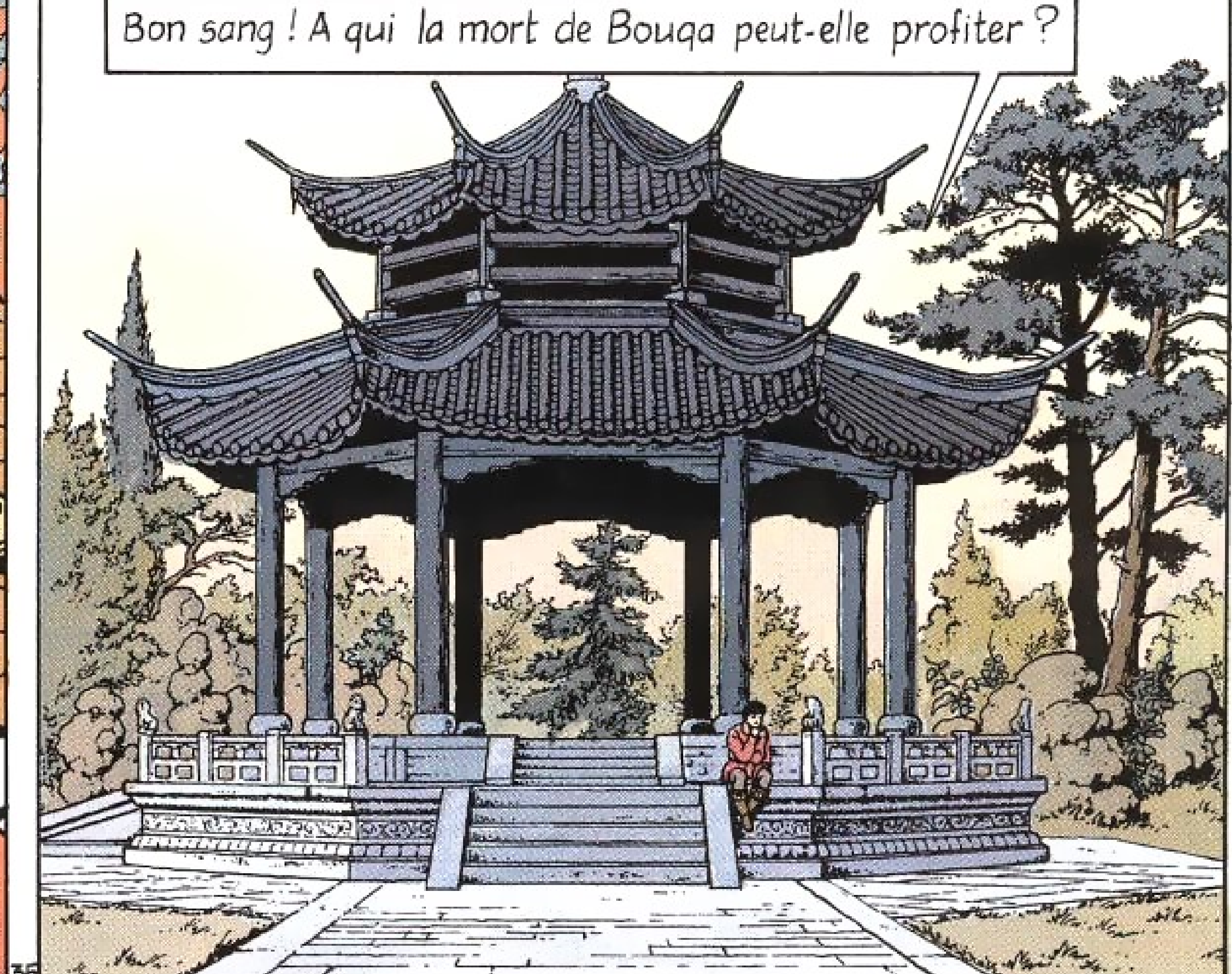

Je dois à la vérité d'éclairer le tribunal sur la sympathie très vive qu'éprouve l'Etranger pour la racaille chinoise. Il a pris, avec une vigueur inopportune, la défense de coulis qui avaient gravement offensé l'Autorité.


Ces redoutables hypocrites veulent me faire endosser un crime que je n'ai pas commis ! Ils m'ont piégé ! Peut-être le vrai coupable se tient-il parmi nous, dans cette salle ?


Tous les témoignages concordent. La culpabilité de l'Etranger me semble établie. Toutefois, des preuves formelles manquent...



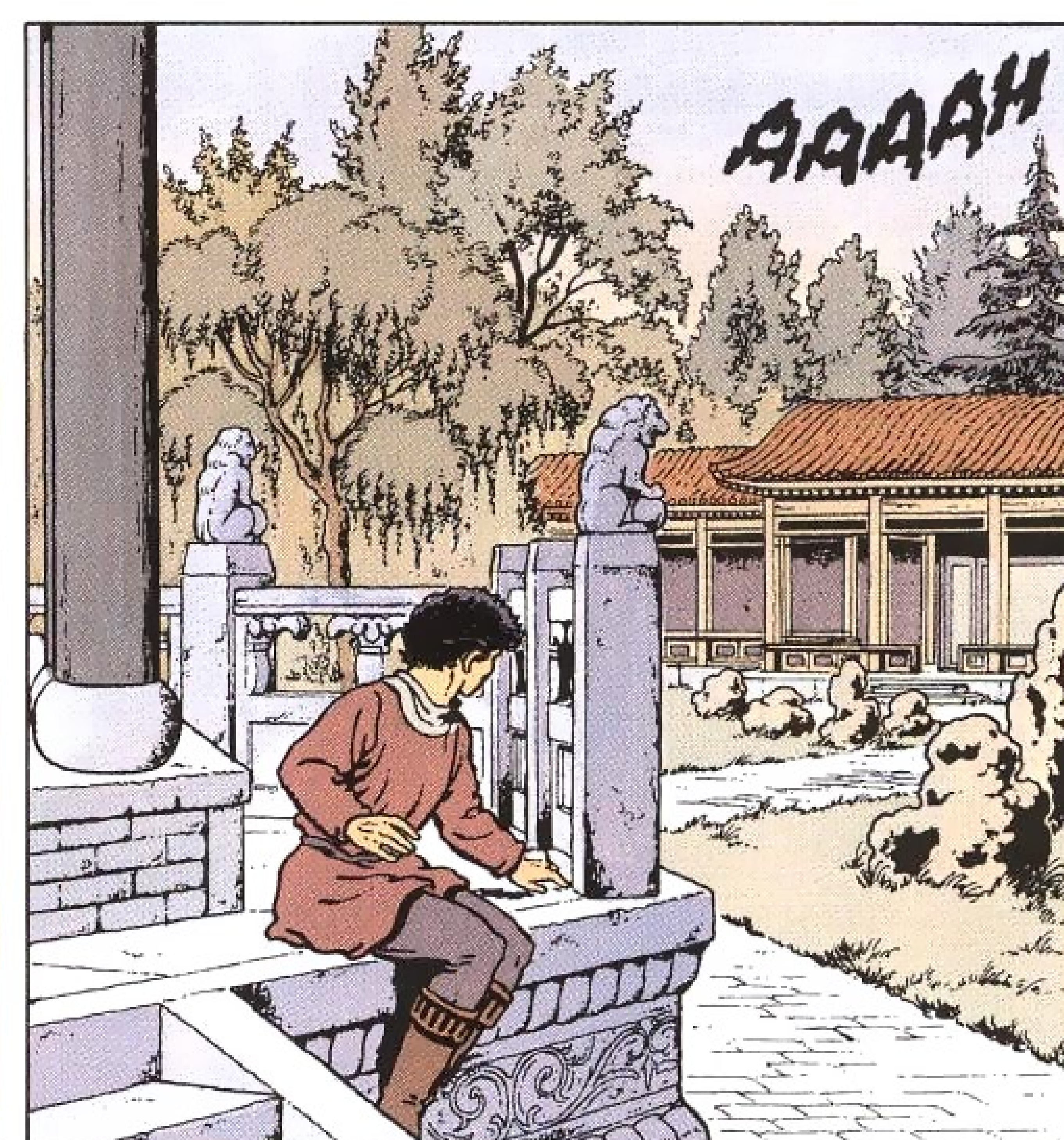

...En conséquence, je propose qu'on installe le suspect dans un pavillon du palais, où il sera surveillé, mais convenablement traité durant le temps de l'enquête.

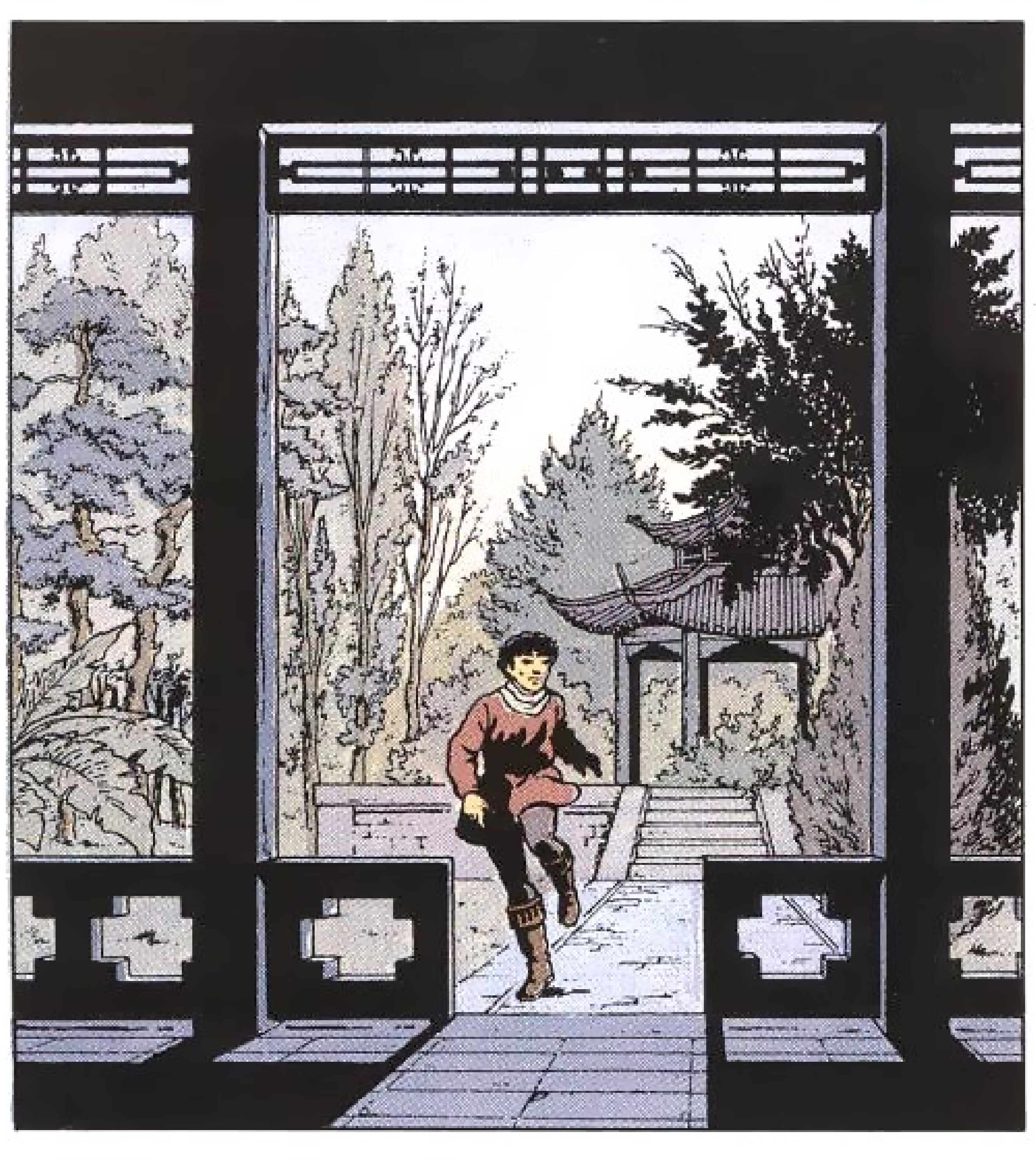

Plus tard, alors que les ombres s'allongent dans le jardin...
Bon sang ! A qui la mort de Bouqa peut-elle profiter ?


Il y a bien ce Bektor... Ses manières doucereuses cacheraient-elles une sourde ambition ?


Organa ? Elle ne portait pas Bouqa dans son cœur : il faisait trop d'ombre à son propre fils, le petit Timour.


Ou Bayan ? Le Dernier des Mongols ! Il haïssait Bouqa et son comportement décadent.

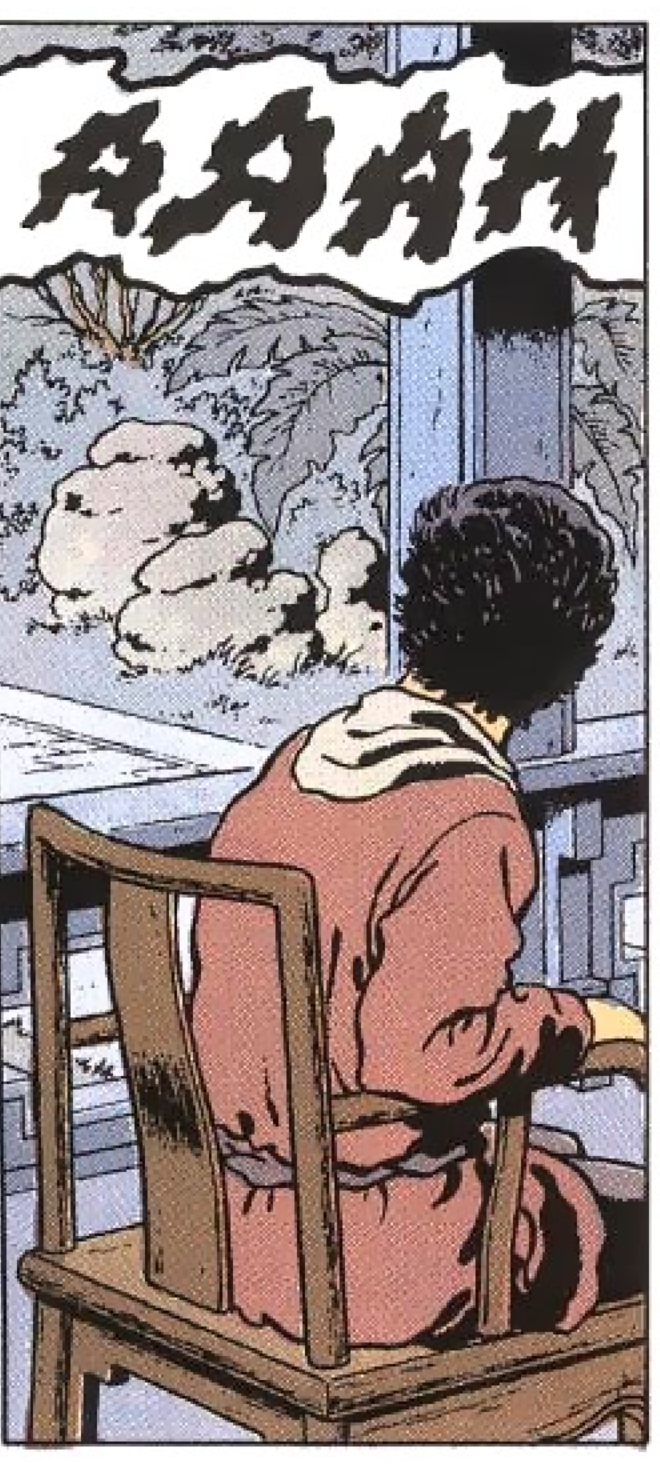

AAAAH




Un corps...


YURAK ! La seconde épouse ! Mon dieu ! Quel regard terrorisé !

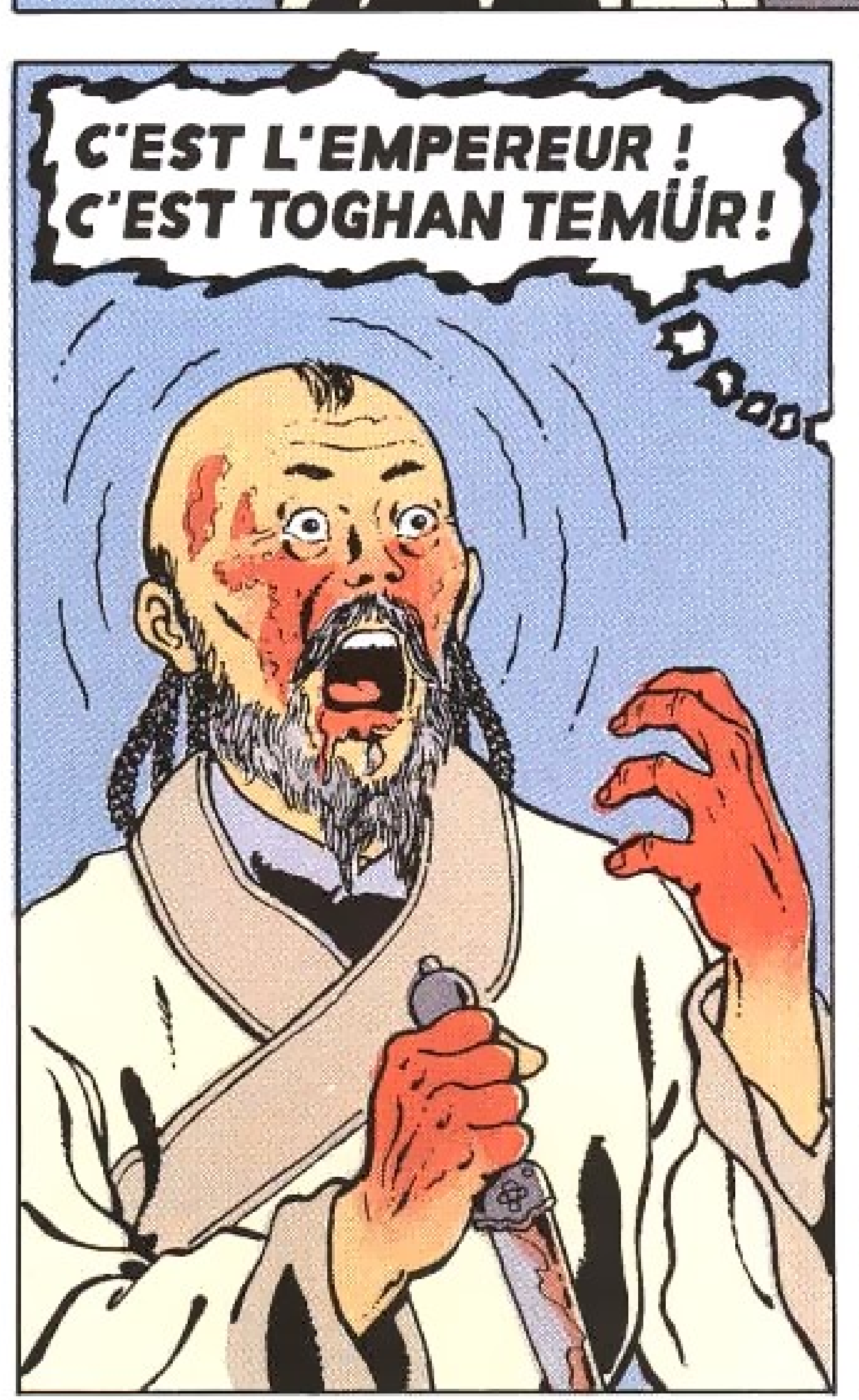
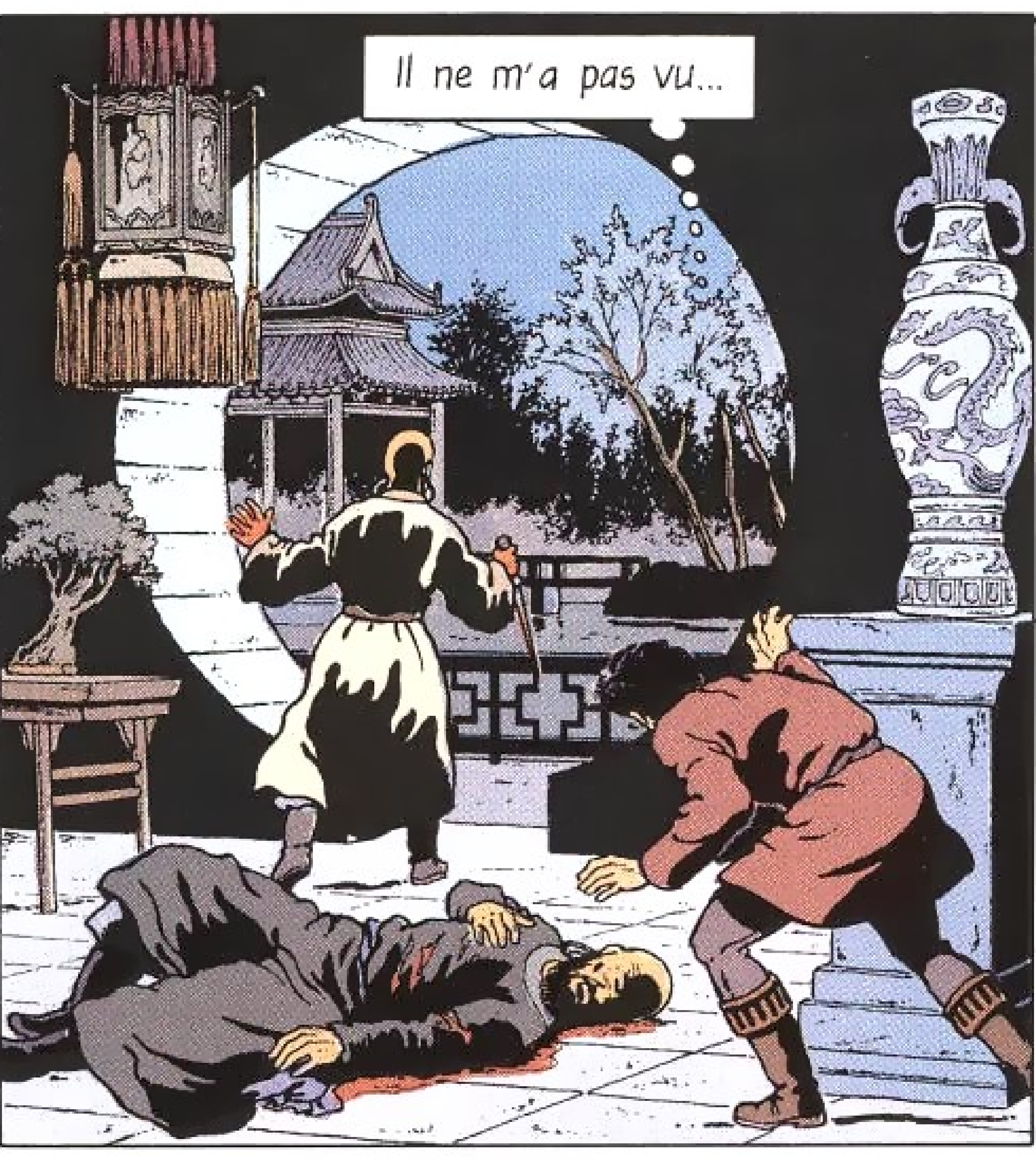

Après le fils, la mère. Que signifie cet épouvantable jeu de massacre ?!...


AAAH




?


RAAA!


SANTA MADONNA!

C'EST L'EMPEREUR !
C'EST TOGHAN TEMÜR !

Il ne m'a pas vu...

Il... il a lacéré ce malheureux soldat de coups de couteau... Il est fou à lier ! Tudieu, des pas... Filons d'ici !

Je pense qu'il serait instructif d'examiner la dépouille de Yurak d'un peu plus près.

Il règne à l'intérieur de ce pavillon une odeur bizarre, ce même relent qui flottait lorsque j'ai découvert le corps de Bouga.

En tout cas, ce n'est pas le Grand Khan qui a occis cette pauvre fille: elle ne porte pas de traces de coups.
Flagrant délit, jeune homme !

Général Bayan ? Vous ici ! Vous ne dormez donc pas dans vos quartiers ? Je vous trouve caché dans l'ombre, à deux pas du corps de cette malheureuse. Que dois-je en penser ?



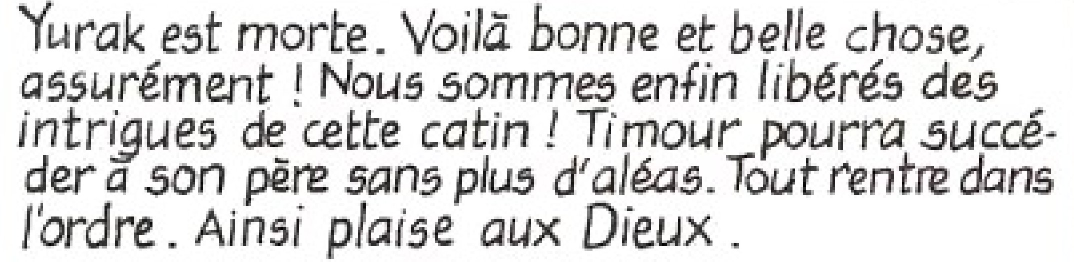










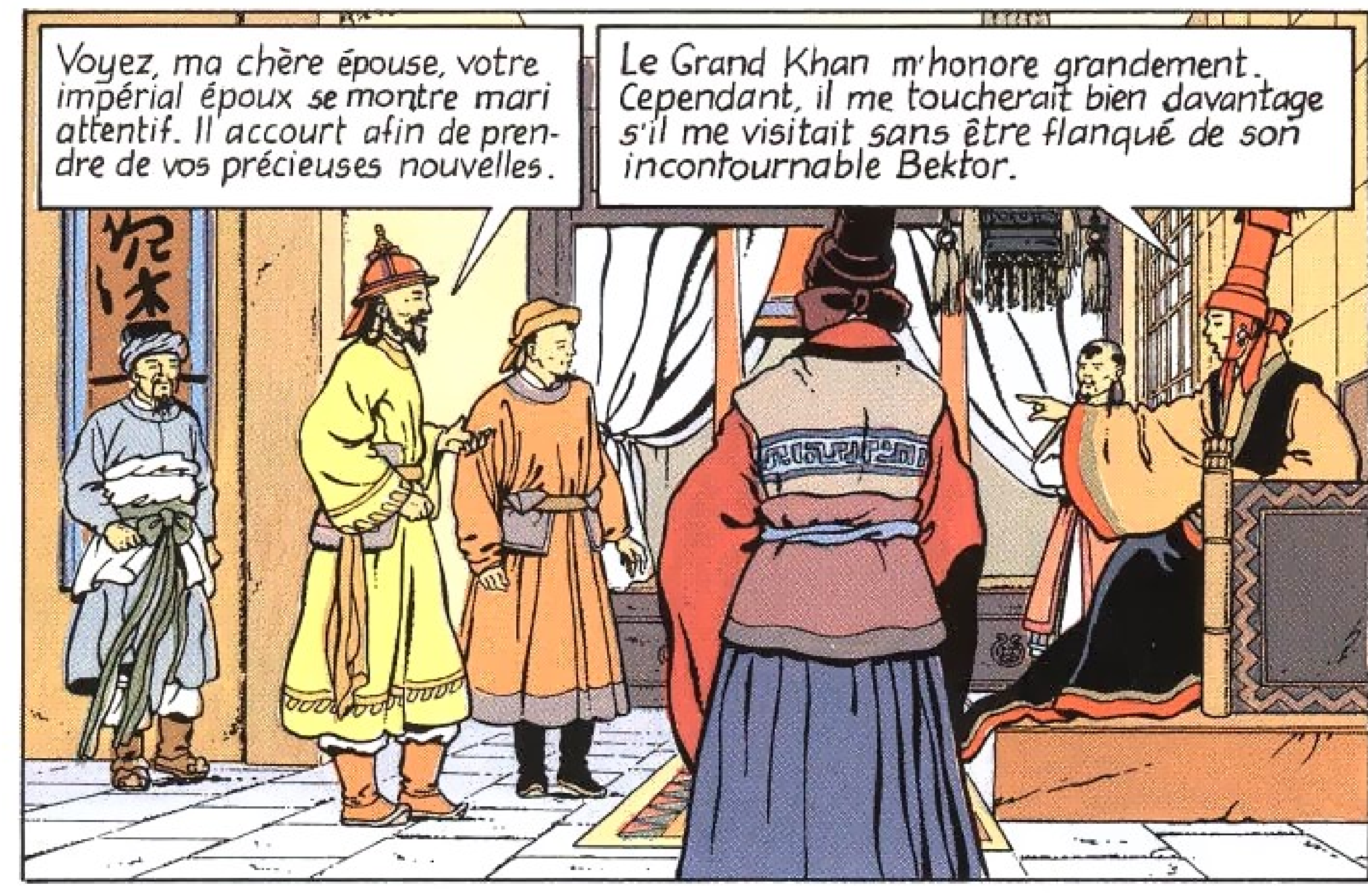






Voici le Khan qui arrive en compagnie de Bektor.

Pas plus qu'il n'a appris la mort du prince Bouqa, il ne doit savoir à propos de Yurak. Nul n'est besoin de lui rappeler que, lui aussi, est mortel.

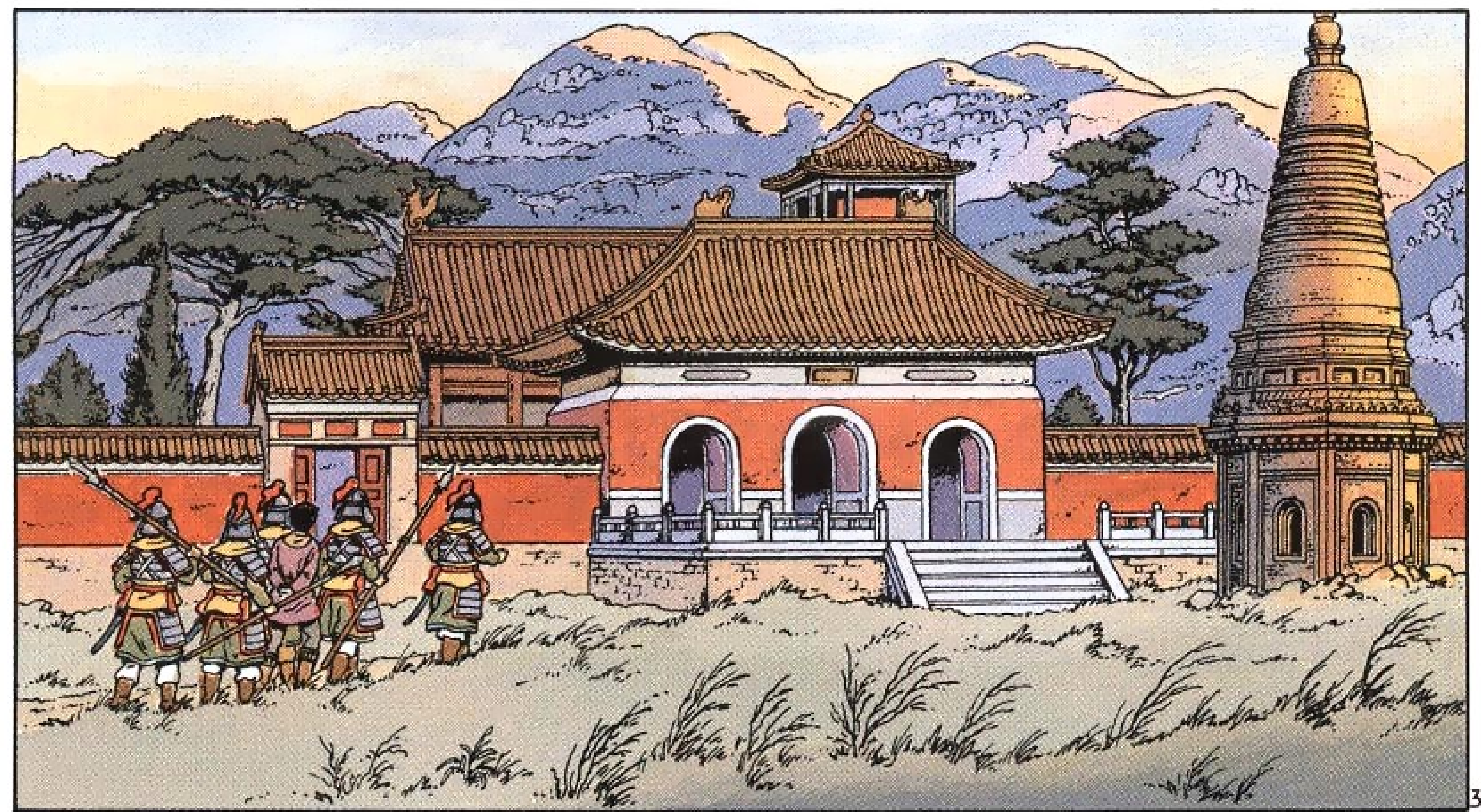

Voyez, ma chère épouse, votre impérial époux se montre mari attentif. Il accourt afin de prendre de vos précieuses nouvelles.
Le Grand Khan m'honore grandement. Cependant, il me toucherait bien davantage s'il me visitait sans être flanqué de son incontournable Bektor.


Dieux du Ciel ! Comme cette réflexion est amusante ! Allons ma Chère, je vois que vous vous portez à merveille. Comme à l'habitude !
Qui penserait qu'il sort à peine d'une nouvelle crise ? On dirait qu'il ne se rappelle de rien !

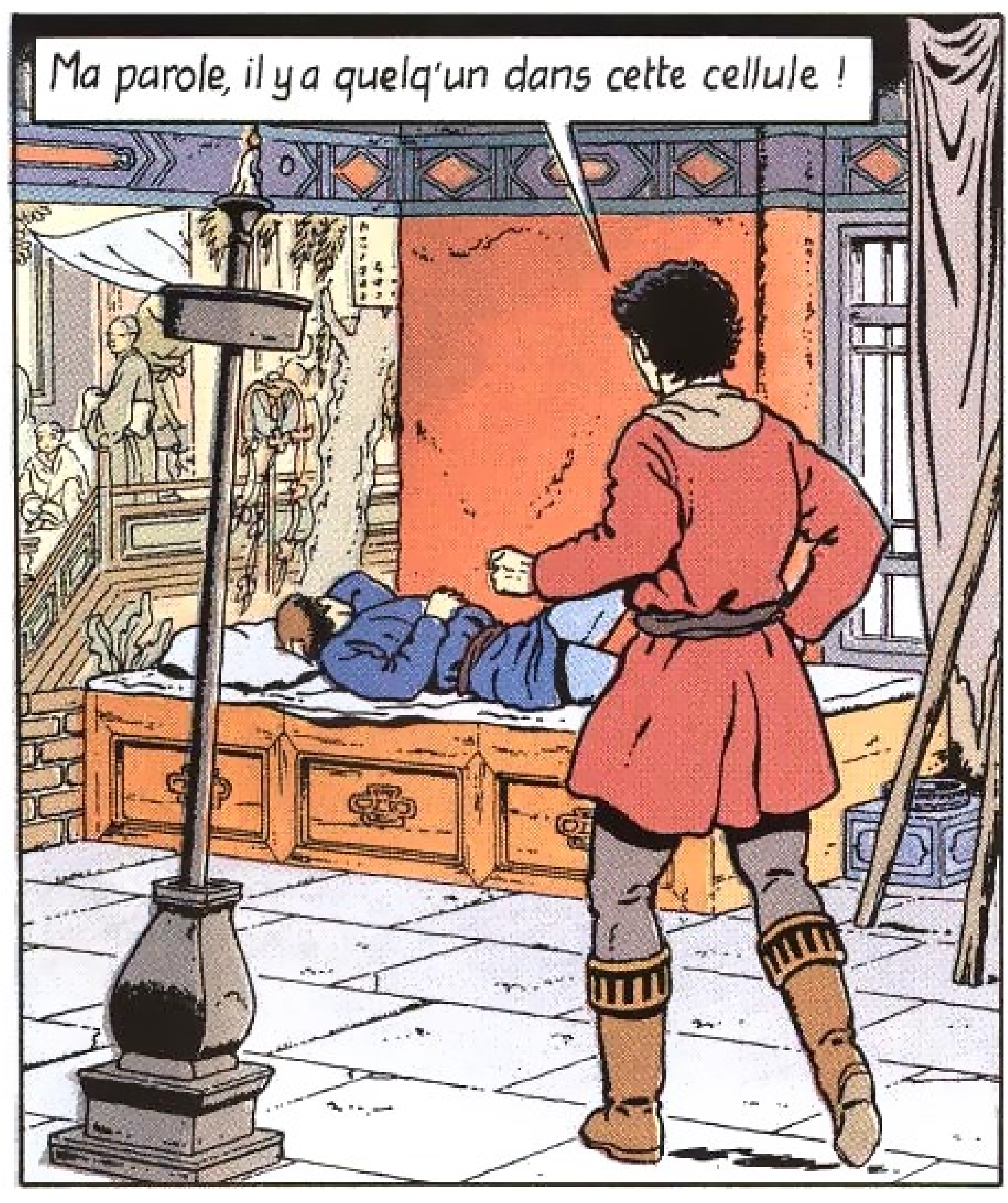

Eh bien ! Comme le temps semble décidément radieux, souffrez, Madame, que je vous abandonne. Je vais faire quelques pas dans le parc. Suis-moi, Bektor.


Ce Bektor affiche un port bien arrogant ! Lui aussi pourrait, un jour, s'avérer dangereux. Il faudra aviser...


Cependant, une barque emporte Vasco vers un ancien monastère situé à quelques lieues de Khanbalic.




MAIS ?


Ma parole, il y a quelq'un dans cette cellule !

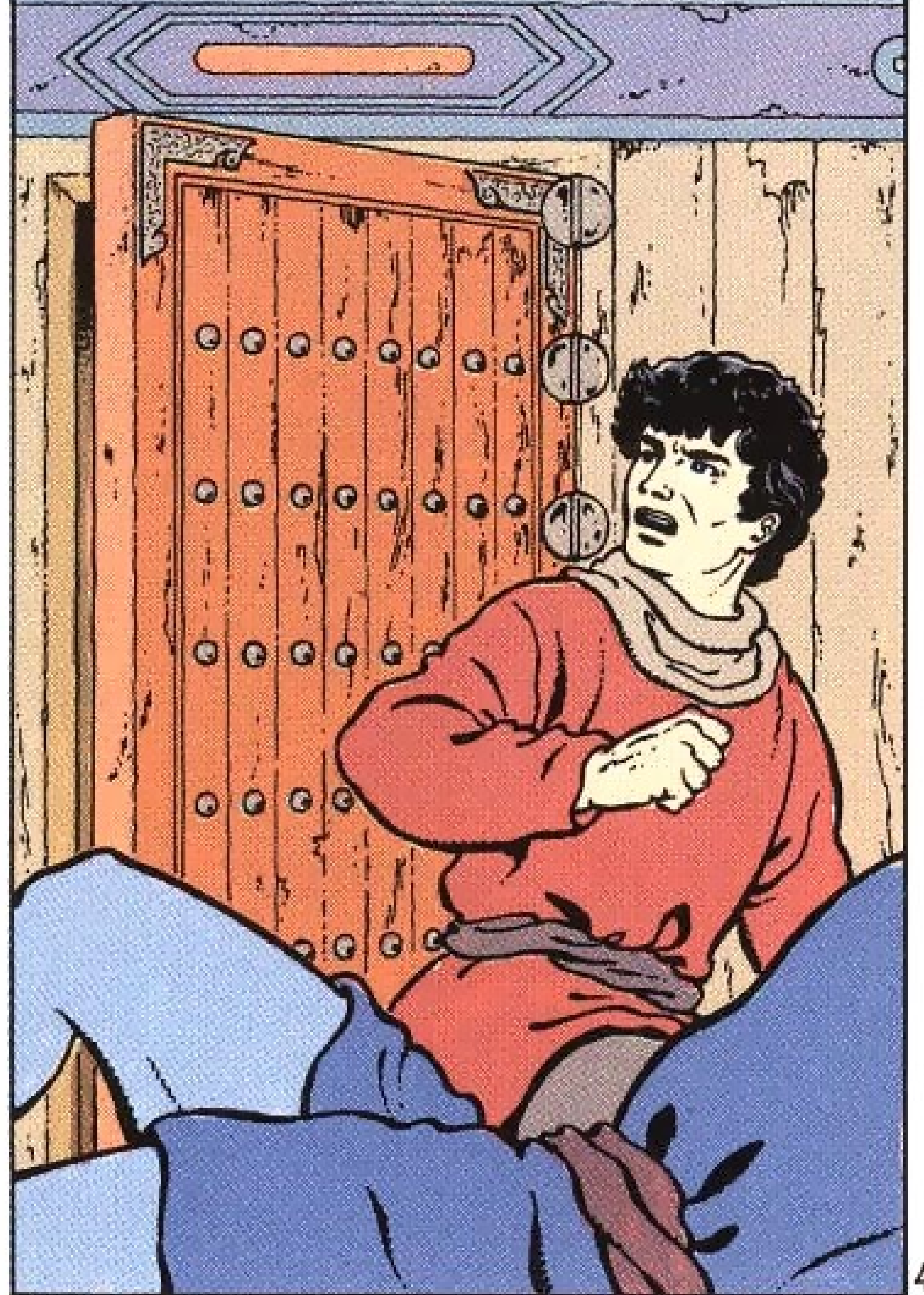

VAN LOO !

Il a l'air bien mal en point... Eh ! Van Loo, réveille-toi !

NON, NON !

Il paraît complètement terrorisé ! Van Loo ! C'est moi, mordieu !
Va... Vasco... C'est toi ?

Bien sûr que c'est moi ! Ai-je donc tellement changé en quelques jours ?
Pardonne-moi, mais ils m'ont torturé... brisé les jambes...

Après qu'on soit venu te quérir, au palais, les gardes m'ont arrêté. Ils m'ont emprisonné afin de me mettre à la question. Ils étaient persuadés que nous avions pénétré en Chine pour aider les rebelles du Lotus Blanc.
Ils m'ont servi cette histoire, également.


Vasco Baglioni, suivez-nous.

Au pied de la grande statue de Boddhistava une femme âgée, au port autoritaire, que Vasco reconnaît aussitôt, attend.

L'IMPÉRATRICE JAÏMU !









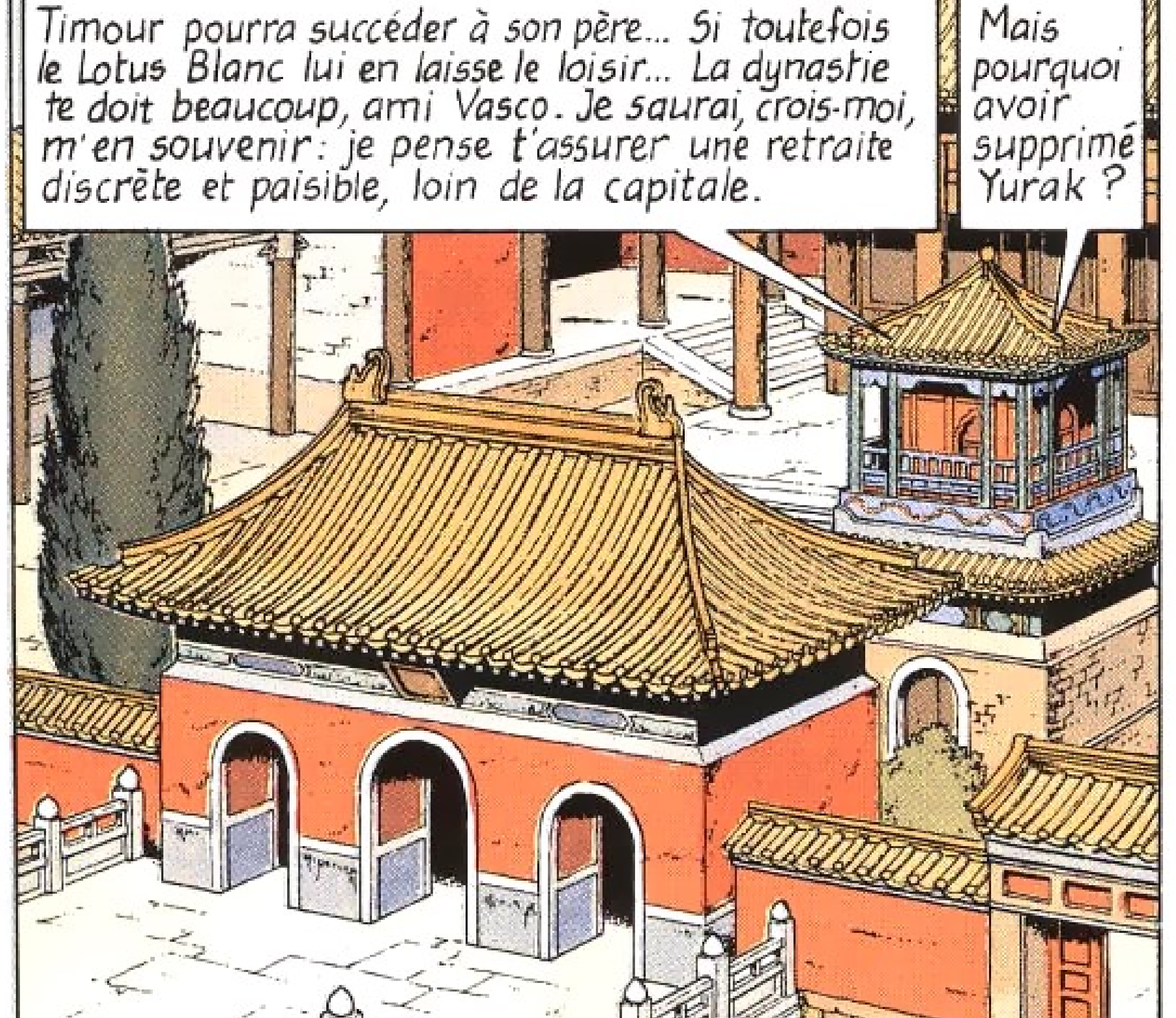








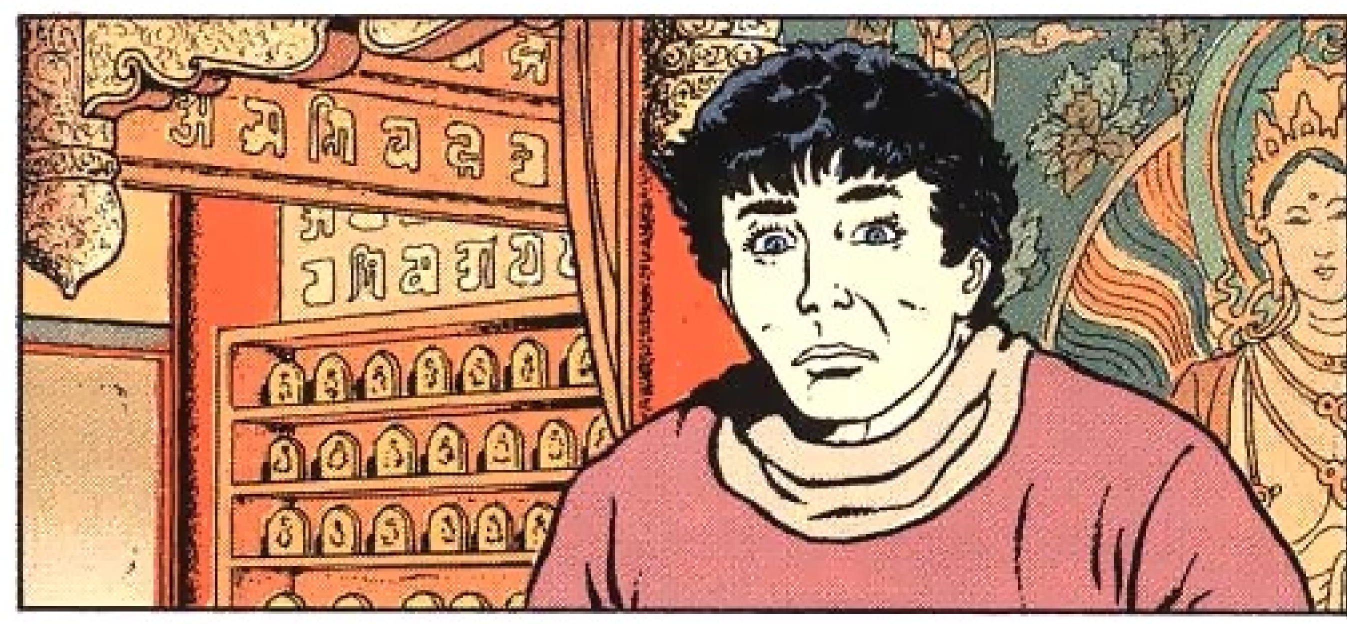












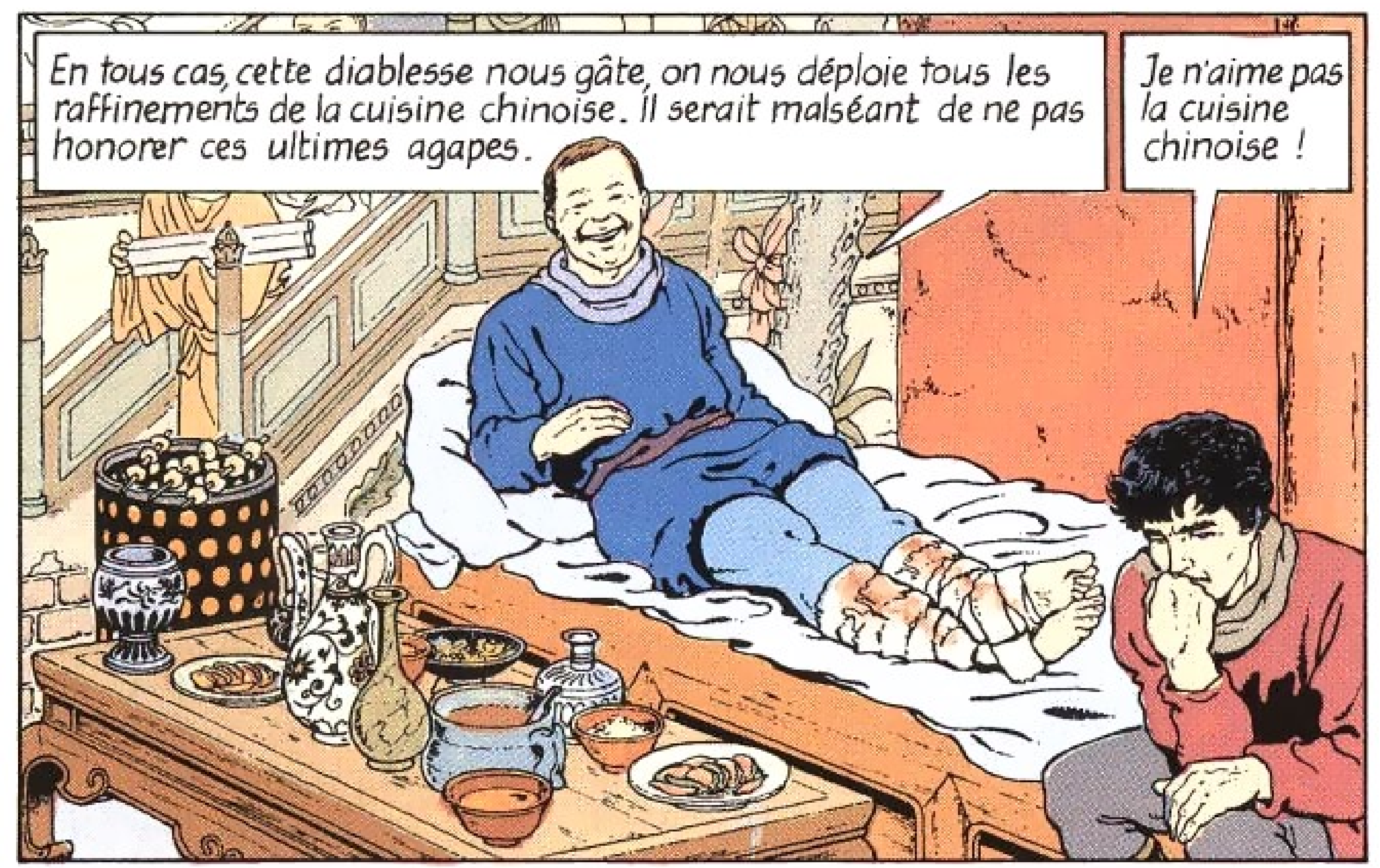


Hélas, il mourra avec toi, dès demain. Il serait cruel de vous faire attendre plus longtemps. La Chine est un pays dangereux pour qui en ignore les règles du jeu !

42

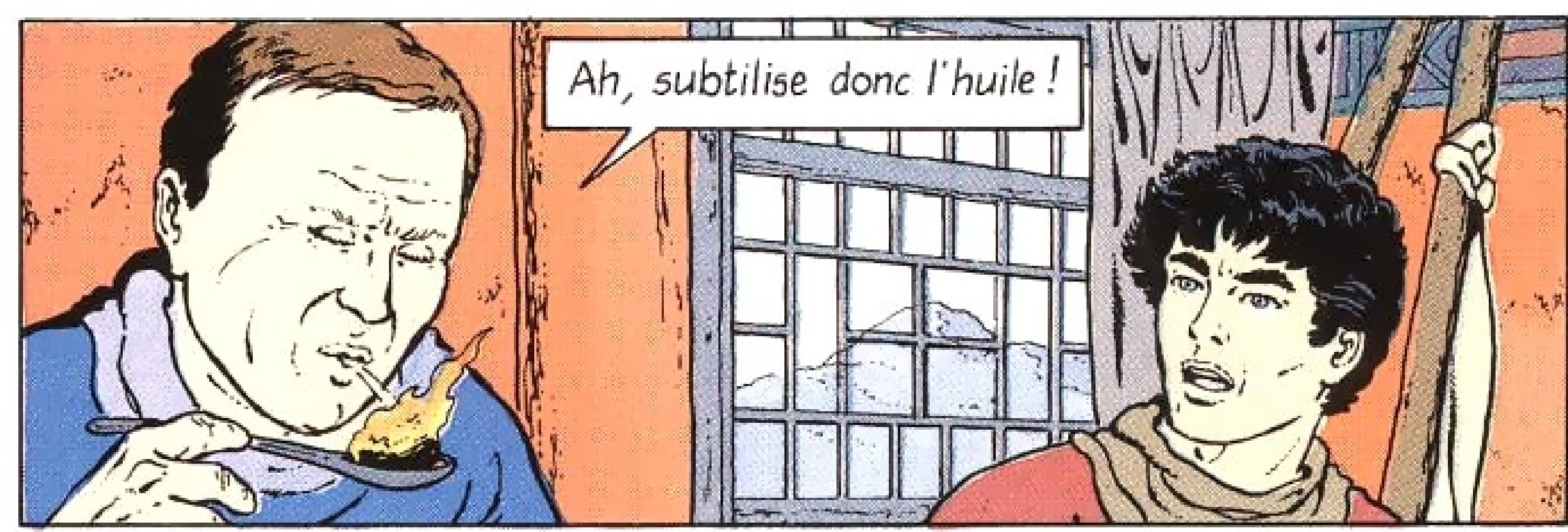

Retourné dans sa cellule, Vasco ne cesse de penser à cet enchaînement macabre qui ne prendra fin qu'avec sa propre mort et celle de son ami !
Voilà pourquoi on ne m'a pas enfermé dès le premier meurtre : il fallait que je sois encore disponible pour endosser le second !
Ton amie l'impératrice ferait pâlir Satan de jalousie !


Elle est le diable réincarné : jamais je n'ai vu de plus perfide créature ! J'enrage de m'être laissé berner !
On nous apporte à manger.
Tu as faim, toi ?


En tous cas, cette diablesse nous gâte, on nous déploie tous les raffinements de la cuisine chinoise. Il serait malséant de ne pas honorer ces ultimes agapes.
Je n'aime pas la cuisine chinoise !

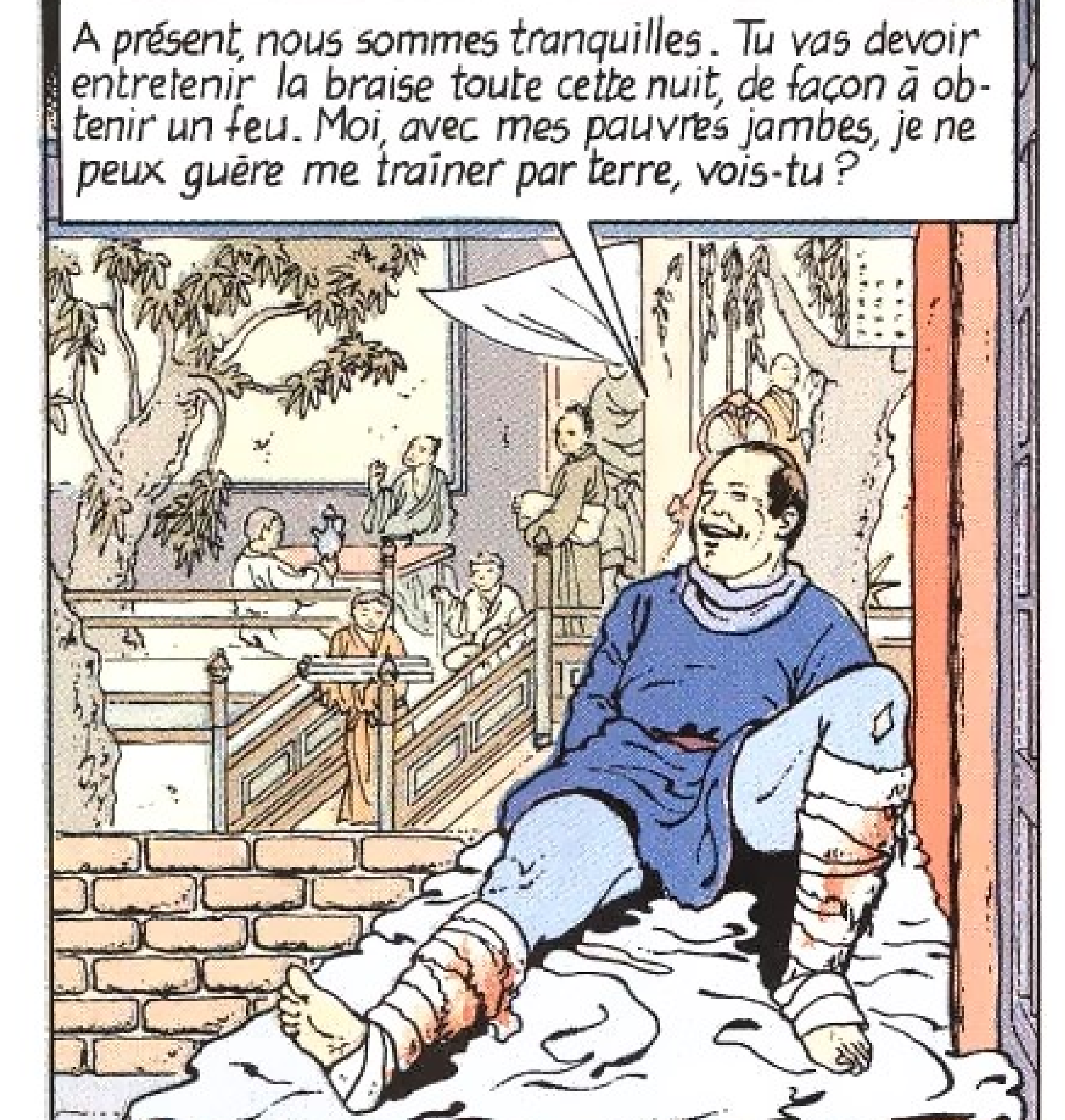

Tu as tort... slurp... ces brochettes de langoustines... slurp... enchantent le palais... Bien pratique ce brasero... slurp... Tu as vu, ce sont ces curieux cailloux noirs qui fournissent la braise. Cela me donne d'ailleurs une idée. Passe-moi la grande cuiller.


Qu'est-ce que tu fais ?


Ah, subtilise donc l'huile !


Maintenant, veux-tu bien cacher tout cela dans ce recoin. Prends garde à ce que cela ne touche rien d'inflammable !
43

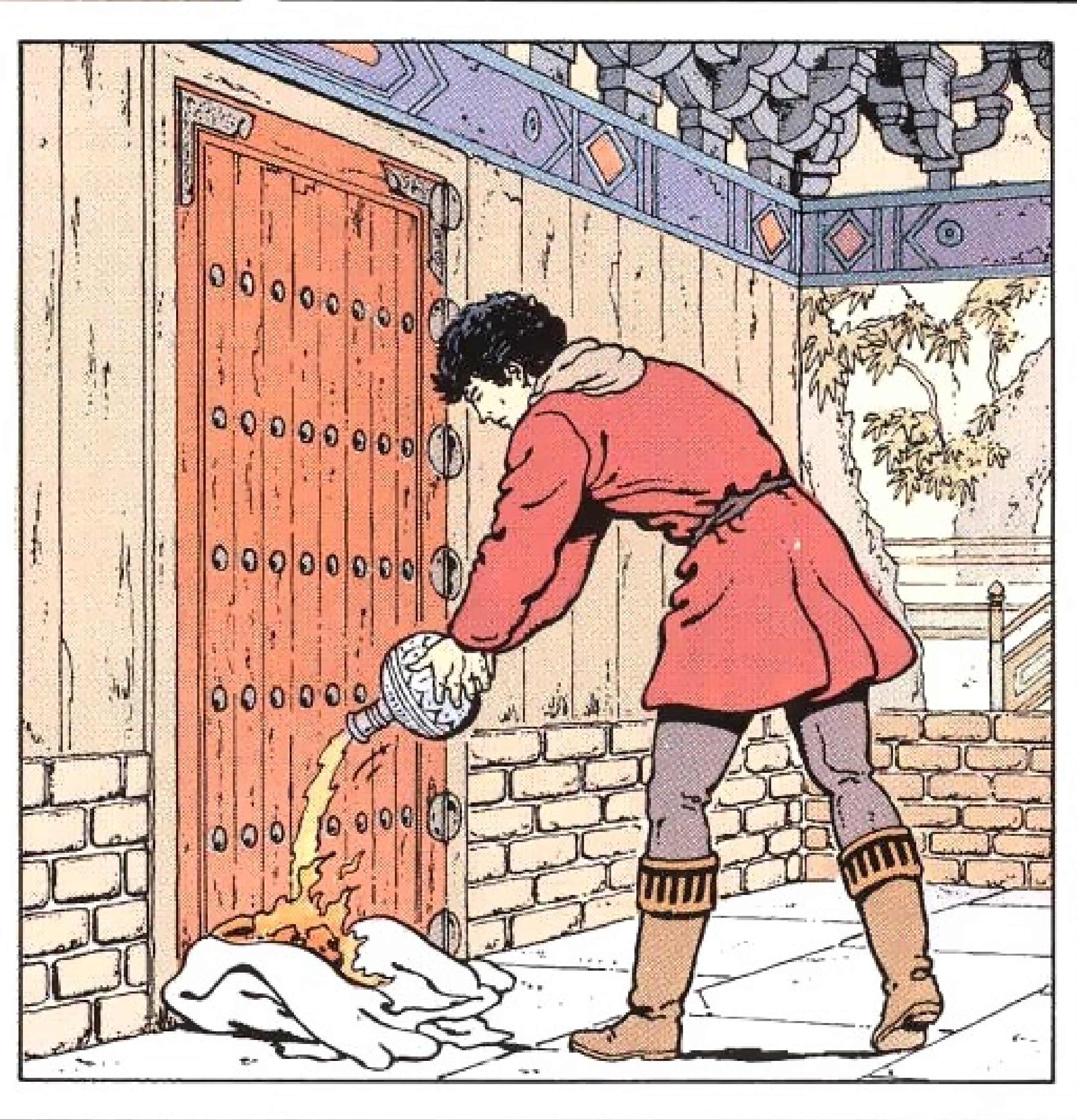


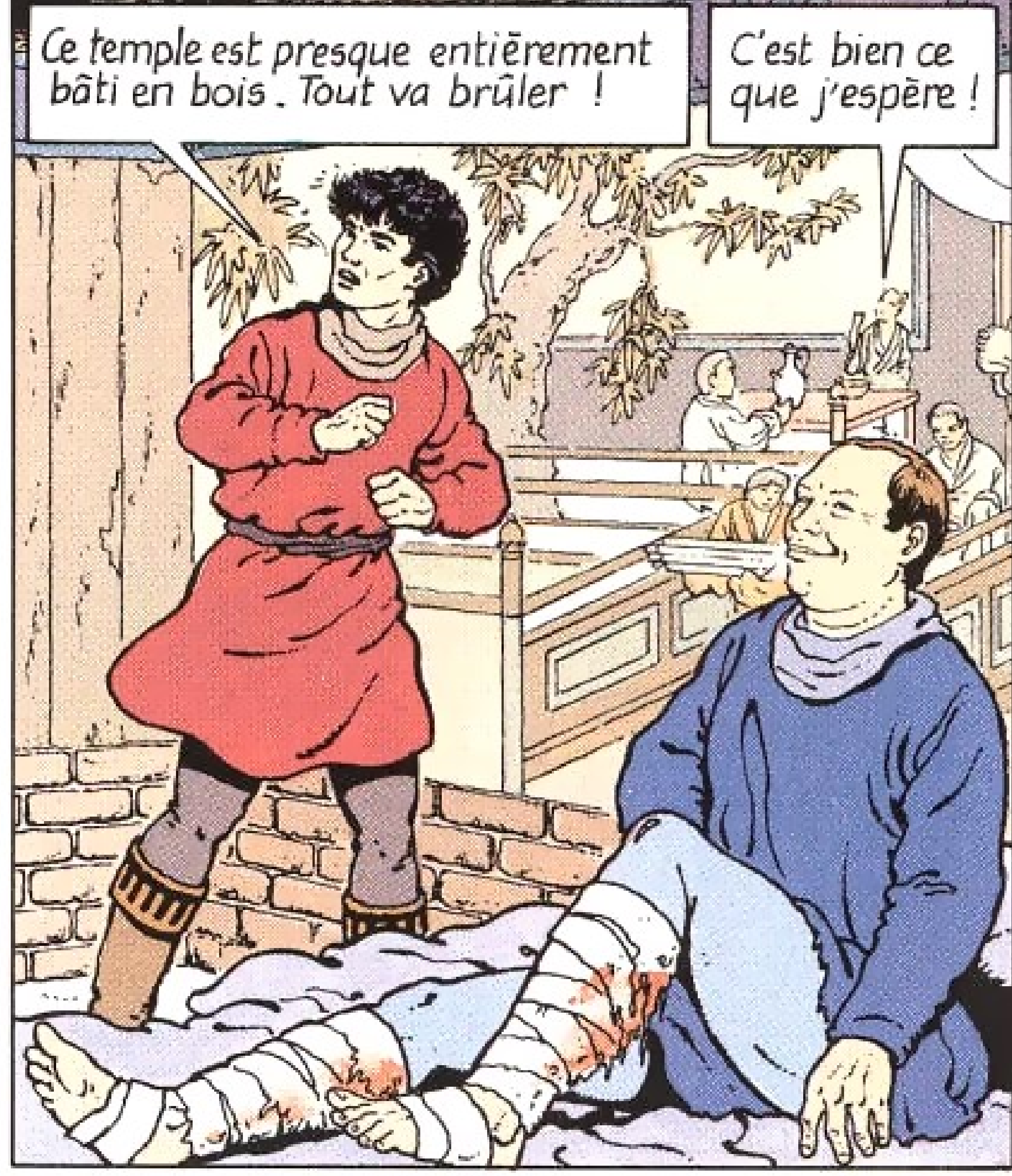






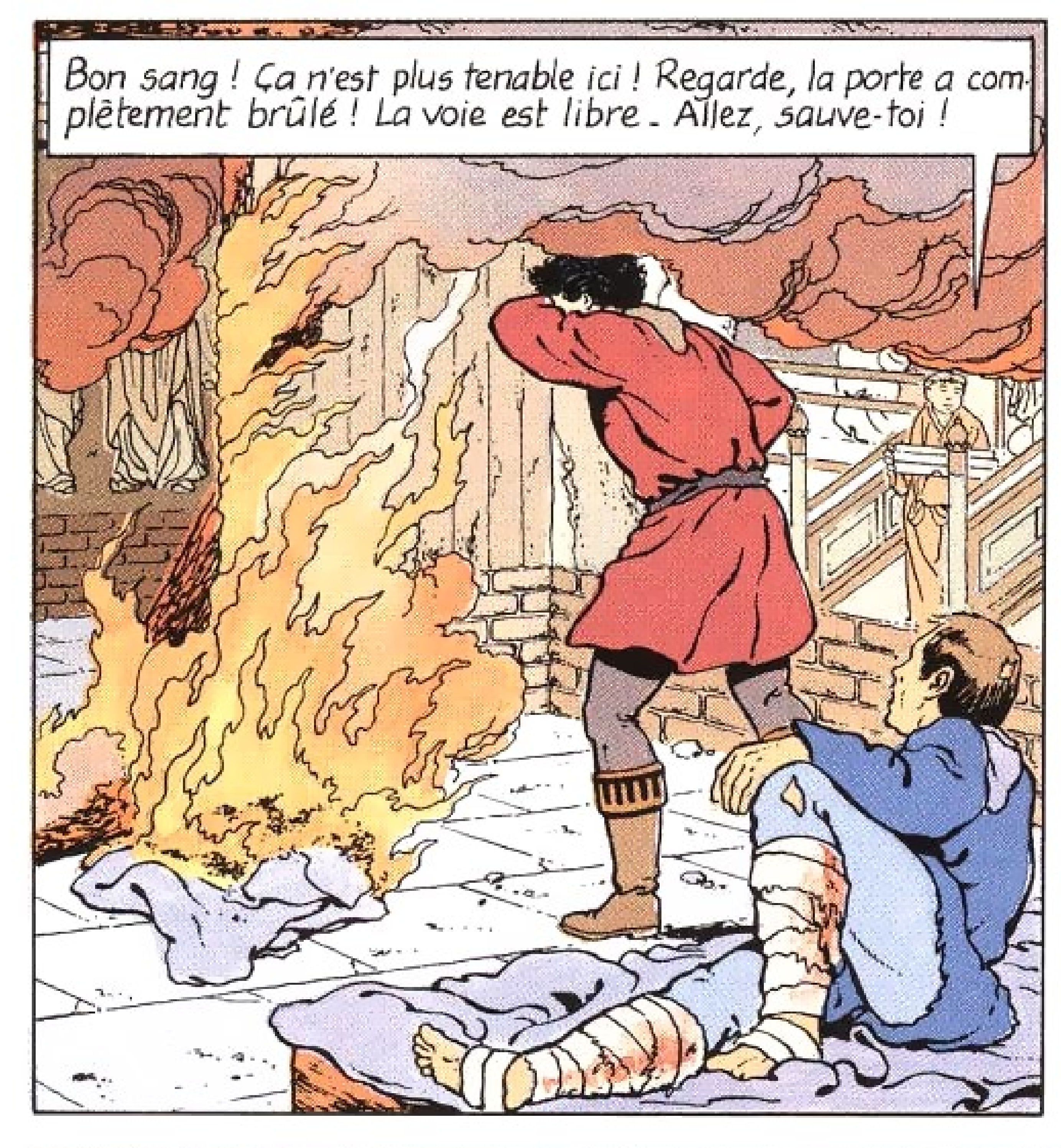


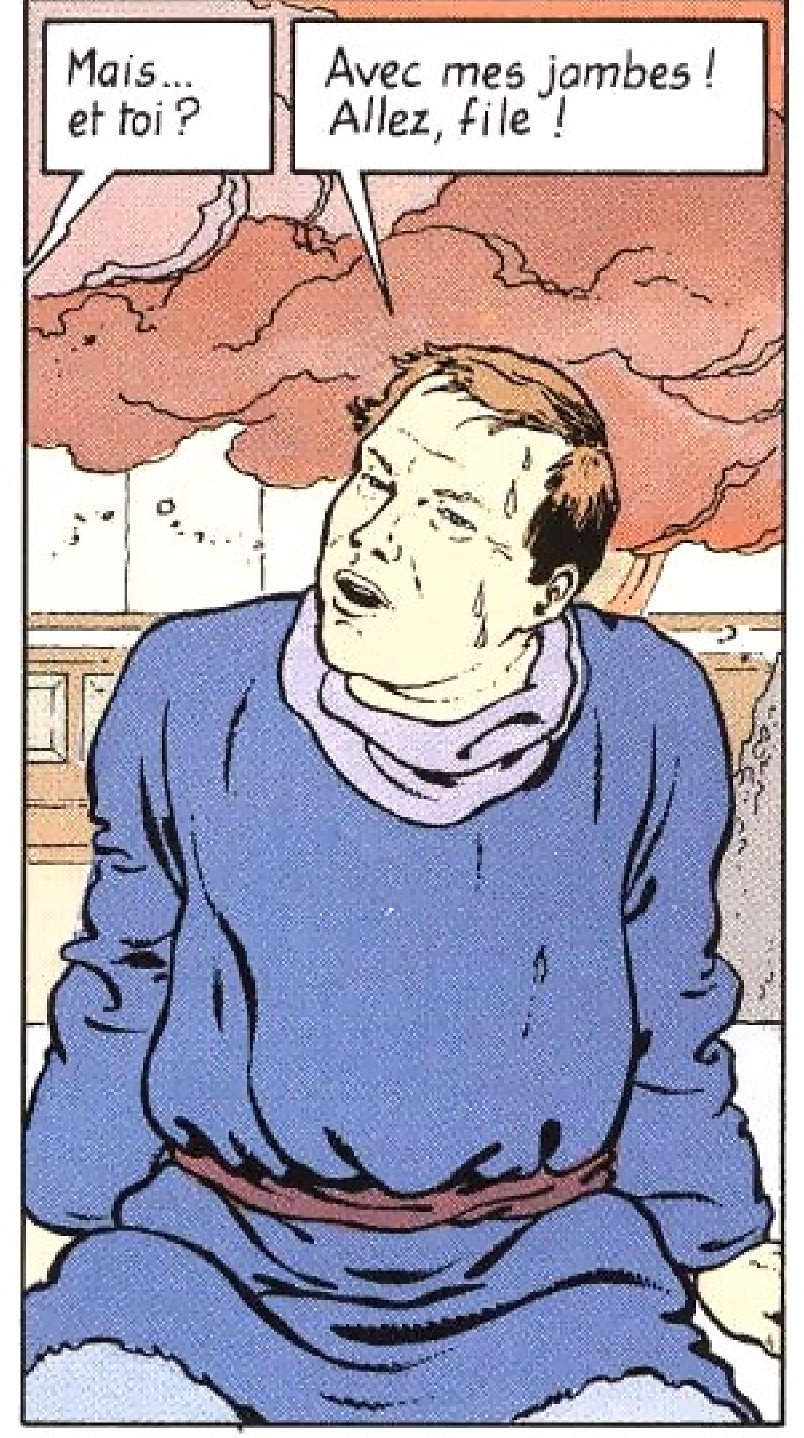




44

Et tandis que l'incendie couve, une escouade de gardes, commandée par Bayan, approche du monastère. Le bourreau les accompagne.


Bon sang ! Ça n'est plus tenable ici ! Regarde, la porte a complètement brûlé ! La voie est libre. Allez, sauve-toi !

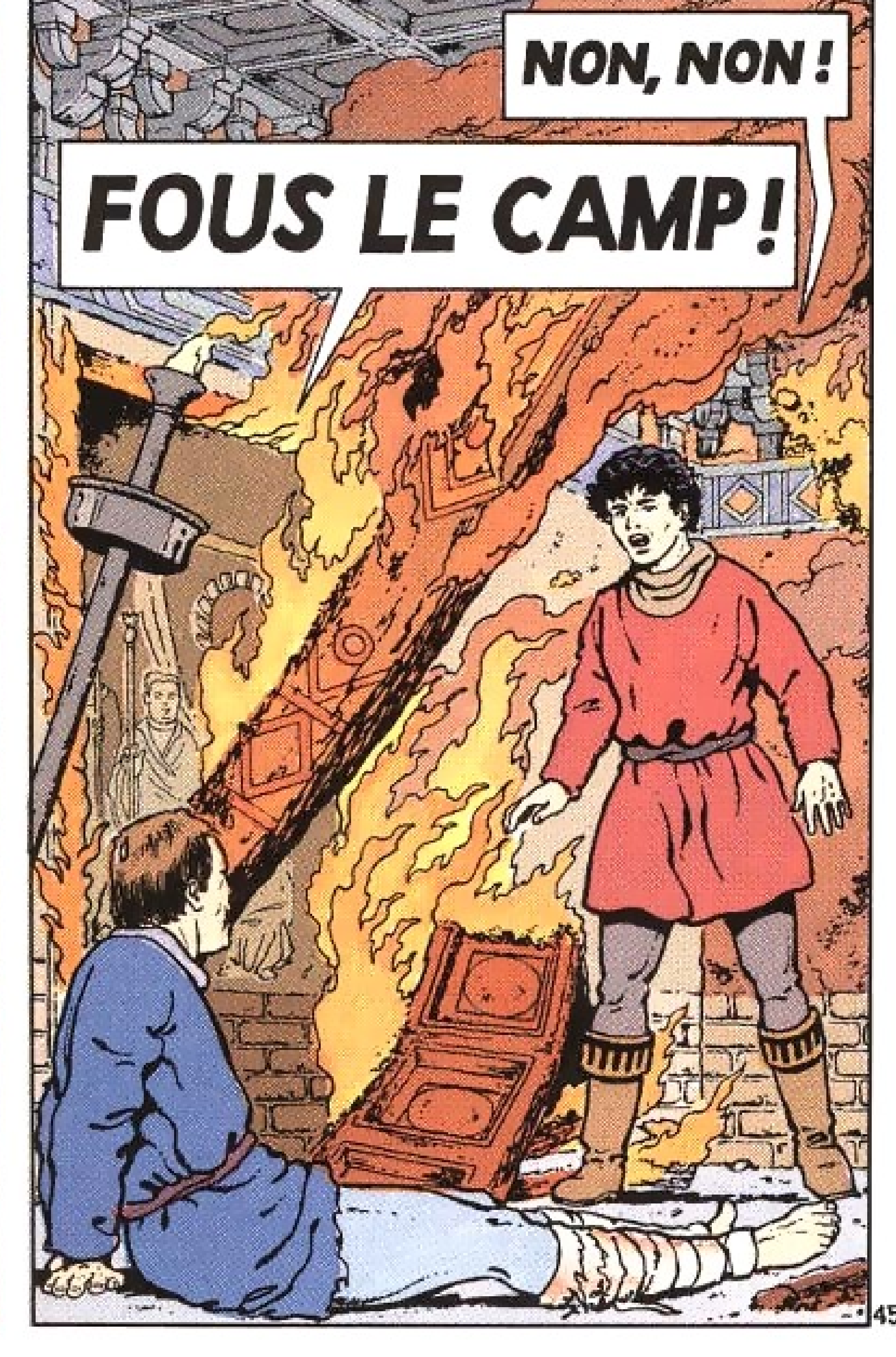

Mais... et toi ?
Avec mes jambes ! Allez, file !


Ah ça ! Pas question que je t'abandonne dans cette fournaise ! On s'en sort tous les deux ou on crève ensemble. Écarte tes jolis bras dodus !

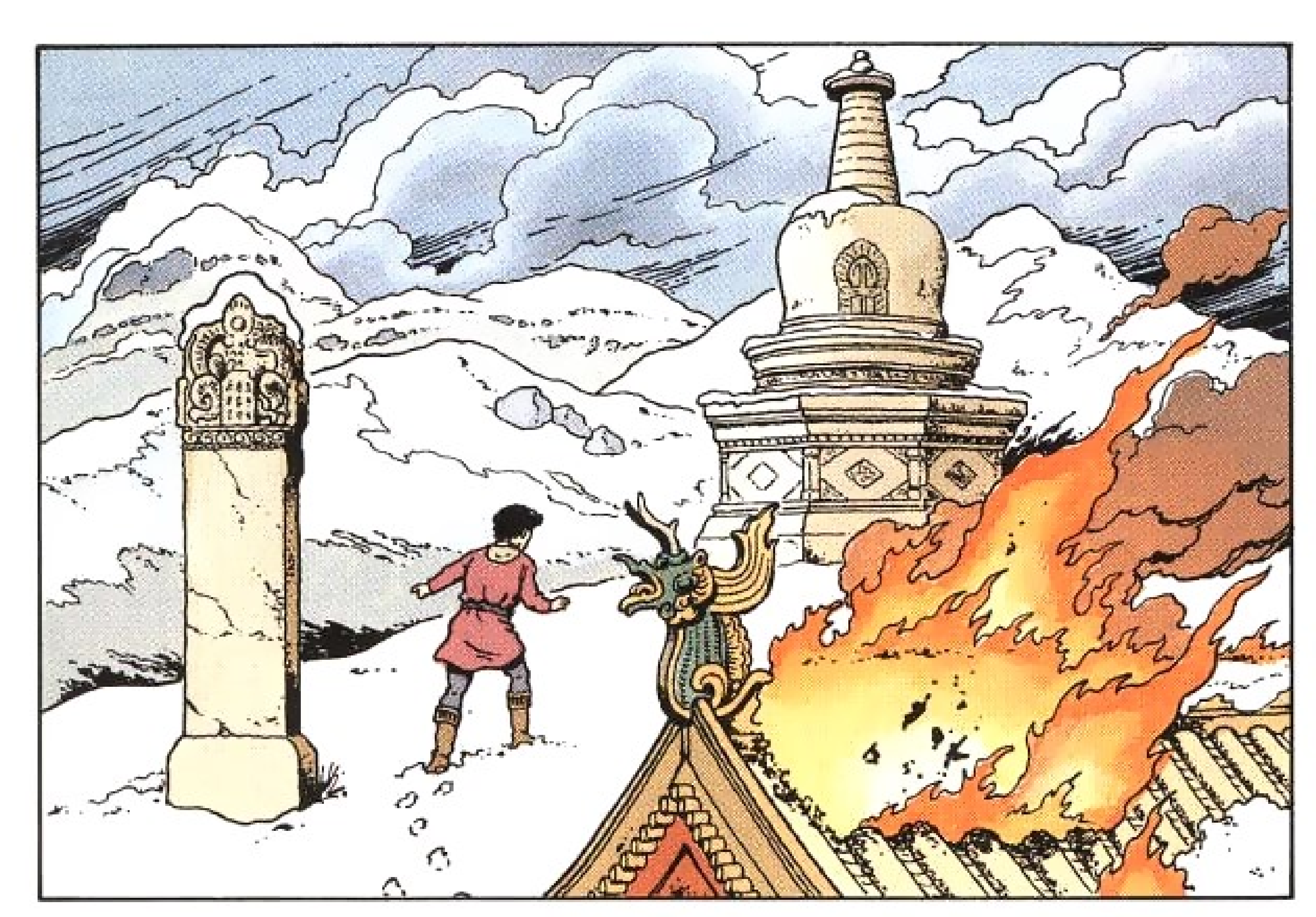

Aaah ! Mais tu me fais mal ! Jamais nous n'y parviendrons ! Lâche-moi !

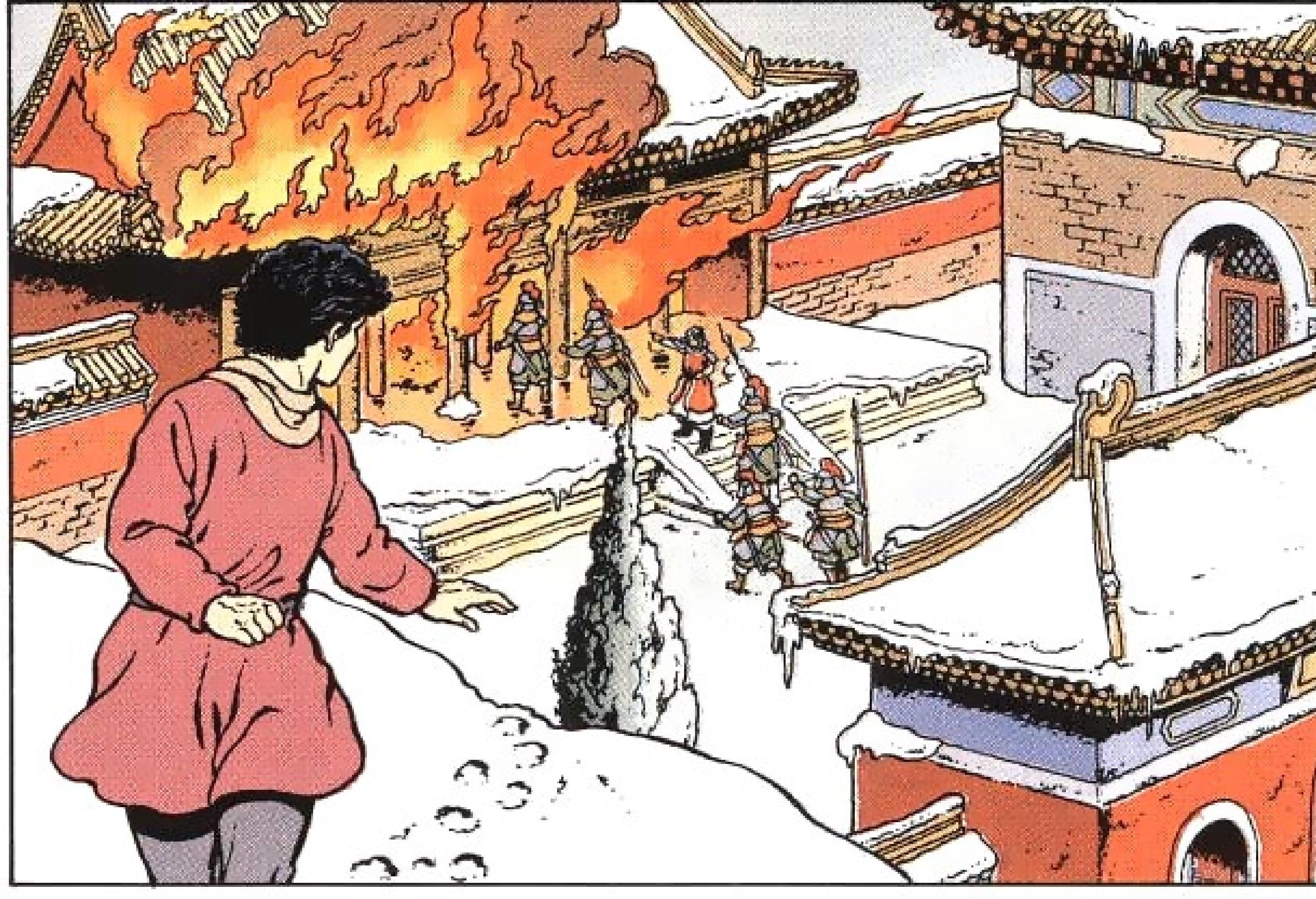


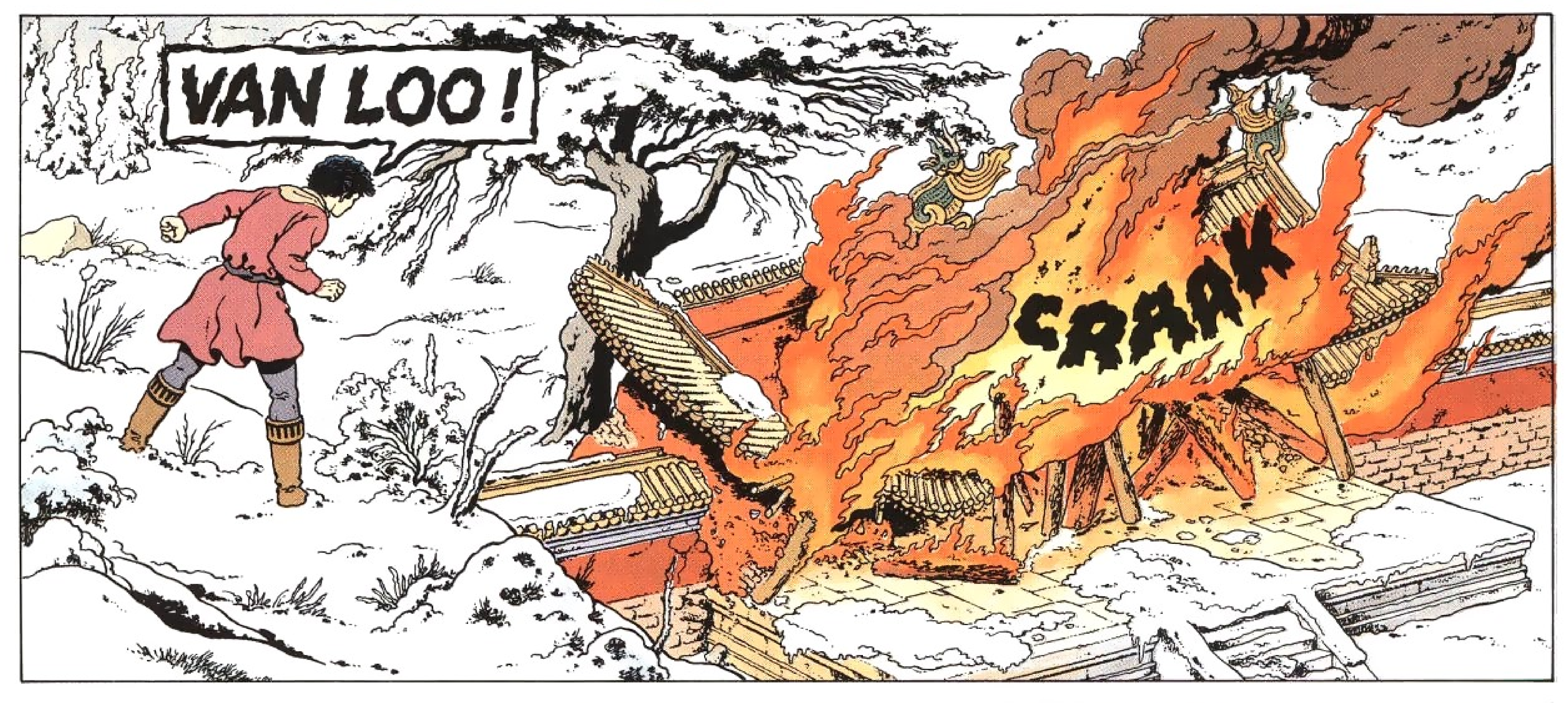

Lieve God ! Arrête de me torturer ! Ne sois pas stupide : il est parfaitement inutile que tu sacrifies ta vie ; de toutes façons, ça ne changera rien pour moi. J'entends déjà le chant des anges ! Pars vite, retourne en Europe : tu n'as plus rien à faire en Chine. Si nos tourmenteurs arrivent, je les retiendrai. **PARS !**

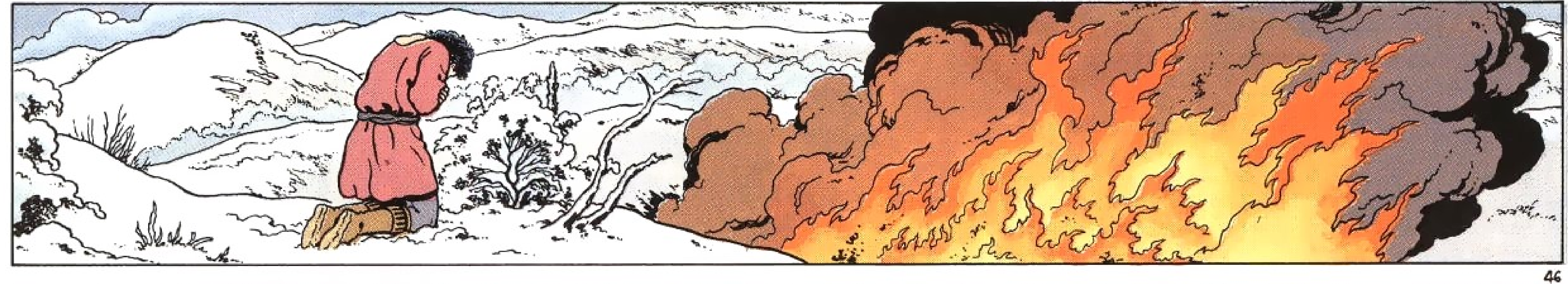

NON, NON !
FOUS LE CAMP !
45



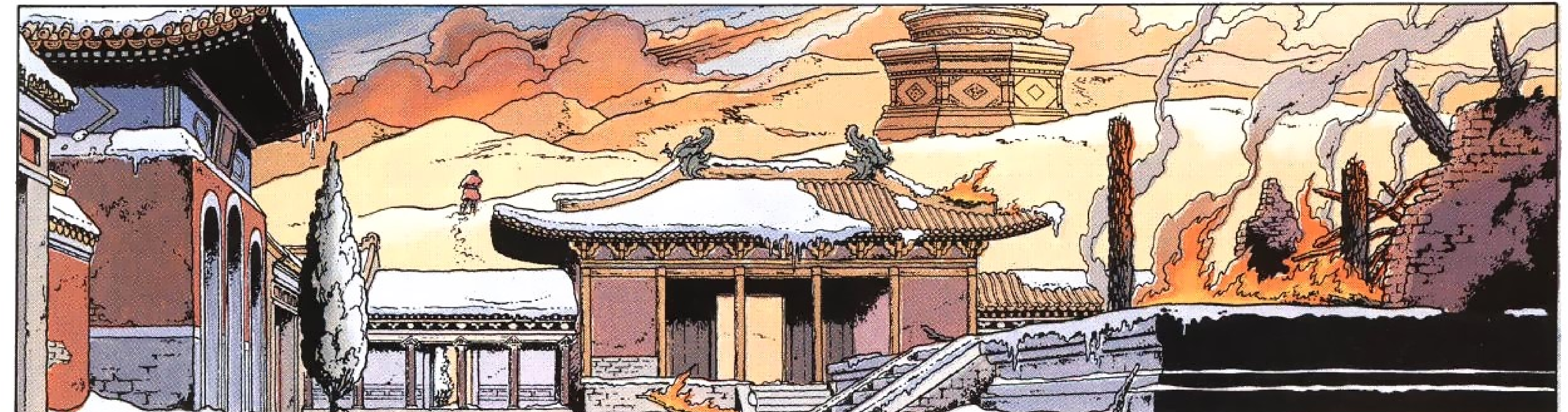





VAN LOO !
CRAAK



46



FIN


PRINTED IN BELGIUM BY
proost
INTERNATIONAL BOOK PRODUCTION

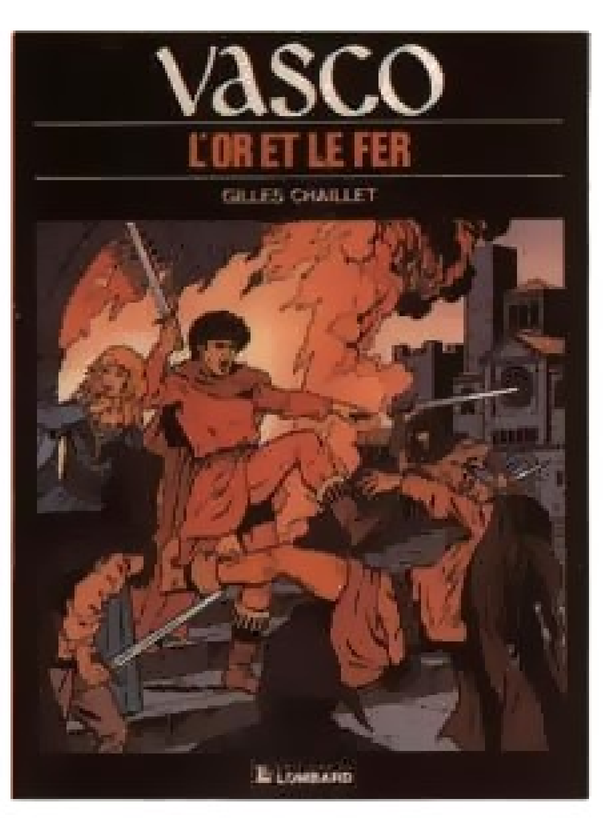

Gilles Chaillet . DÉC. 82

VASCO

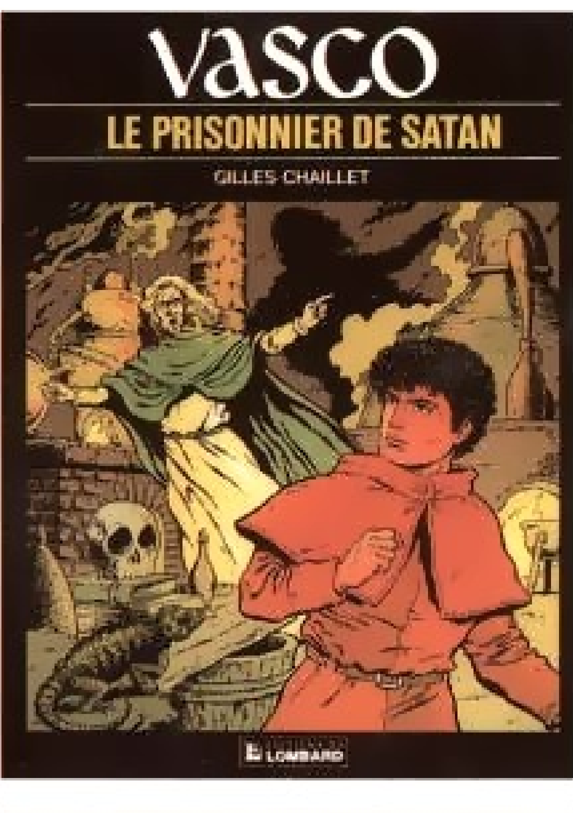


Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série *Lefranc*, de Jacques Martin, son maître à penser en matière de bande dessinée. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire et l'Italie, l'amène à créer, en 1980, le personnage de *Vasco* pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.

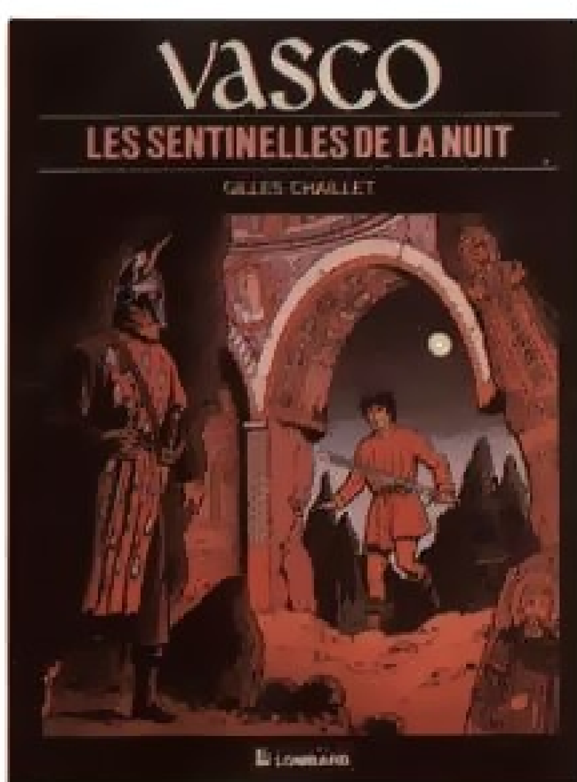
Organa est la première épouse de l'empereur Mongol, Toghan Temür Khan, qui règne alors sur la Chine. Yurak est sa seconde épouse. Celle-ci ne cesse d'intriguer pour évincer le prince Timour, fils d'Organa et héritier présomptif de l'Empire, pour pousser le faible empereur à reconnaître son fils à elle, le prince Bouqa, comme successeur. Toghan Temür, pâle souverain sans consistance, ne montre aucun goût pour le pouvoir, et ses généraux ne peuvent empêcher les rebelles chinois de la secte du Lotus Blanc, de reconquérir leur pays. Vasco arrive dans une Chine chaotique, la tête pleine de rêves et de préjugés alors que plusieurs crimes mystérieux sont commis. Dans ce pays, où tout est si différent, où les gens semblent penser le contraire de ce qu'ils disent, Vasco va-t-il savoir rompre l'implacable toile d'araignée que l'on tisse autour de lui? La Chine est dangereuse pour qui en ignore les règles du jeu!

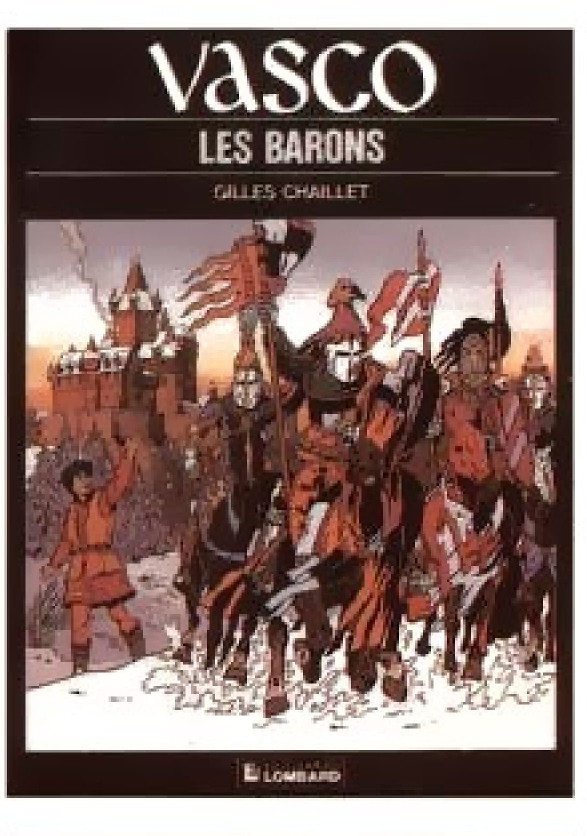


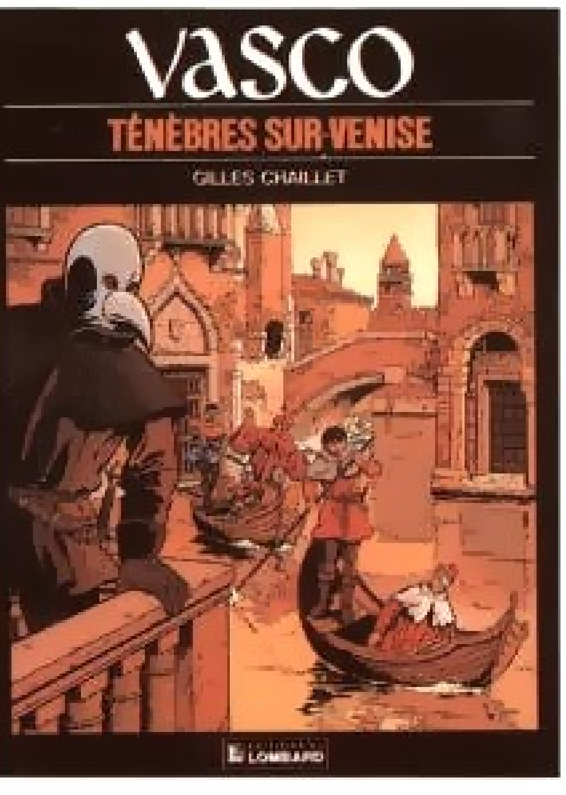






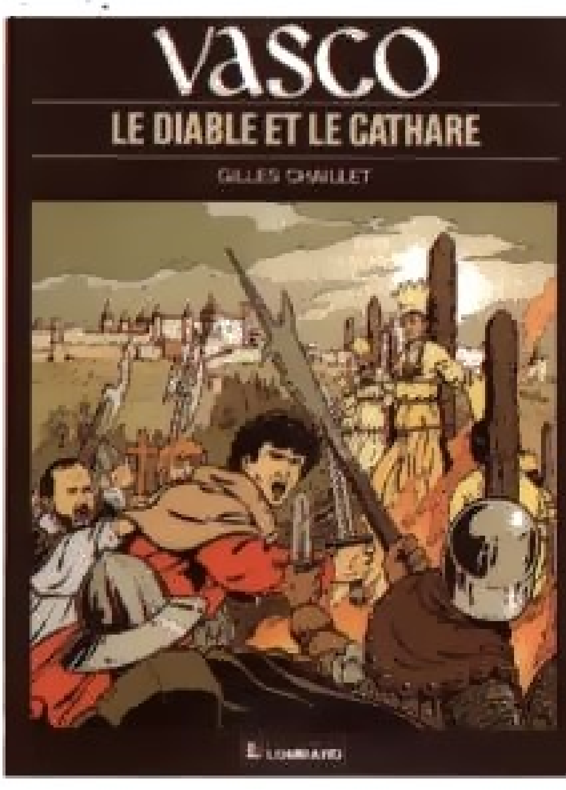


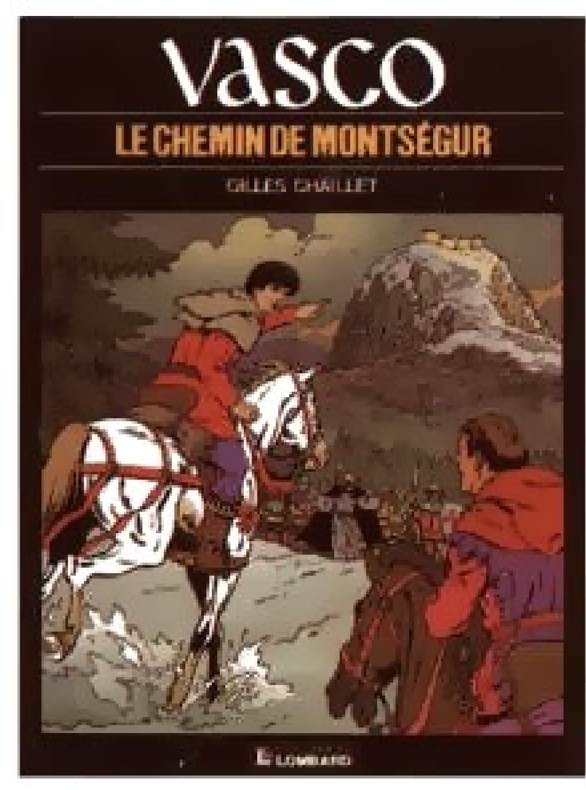




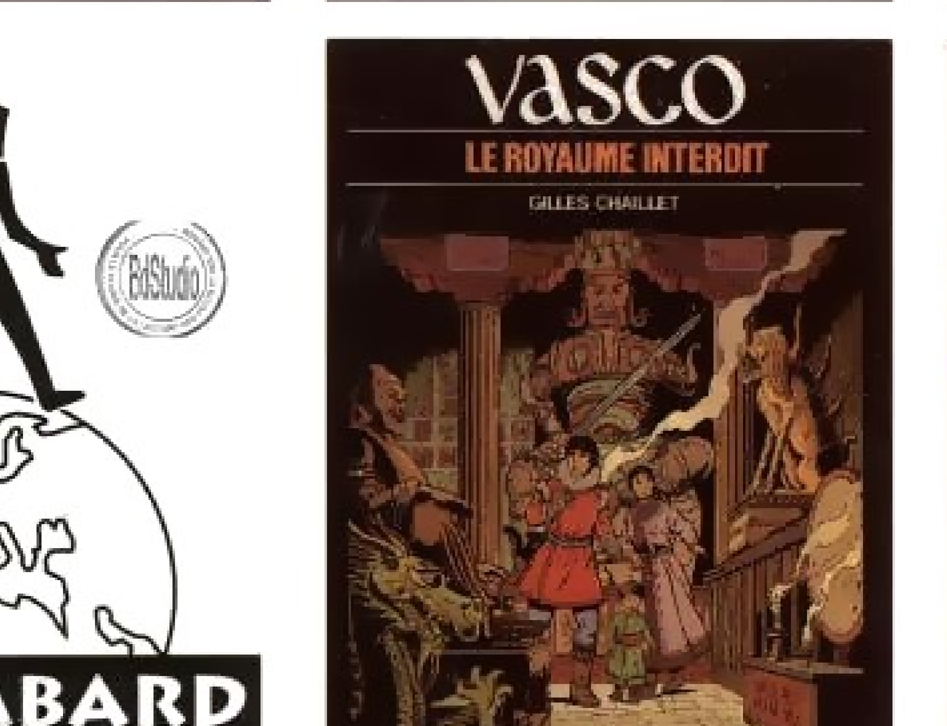


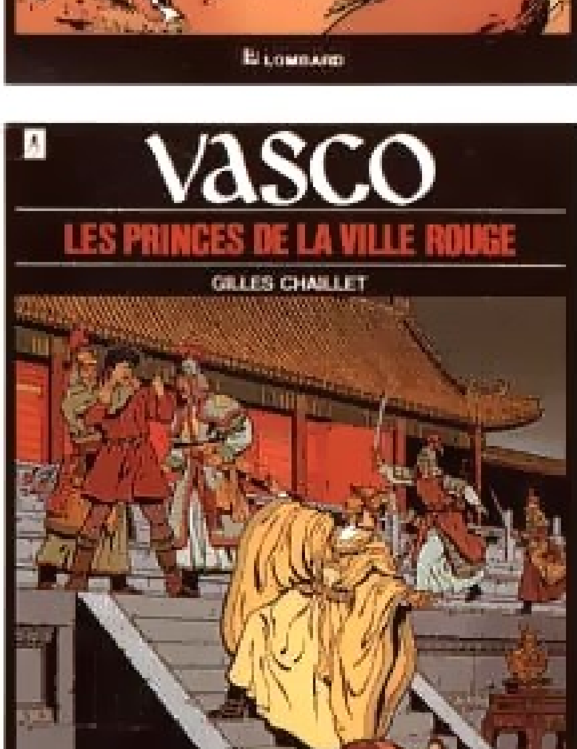
Meilleur album historique des lecteurs de Bédésup.

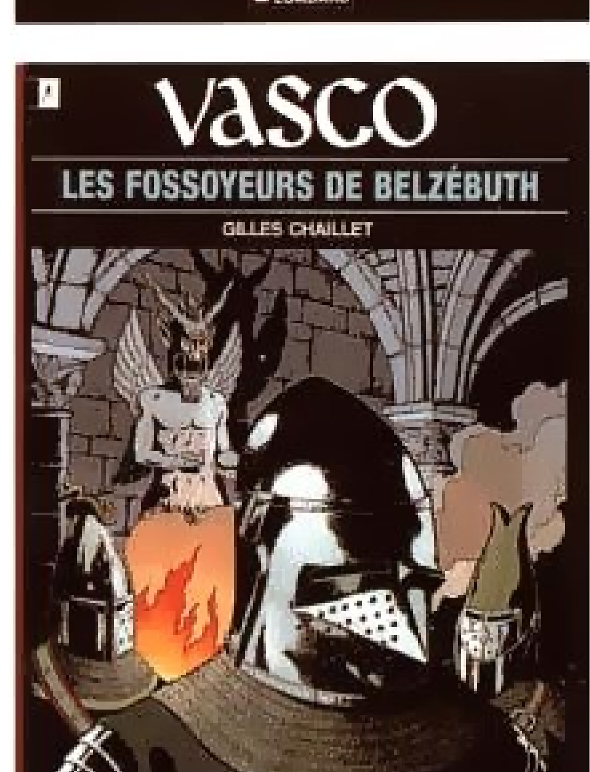


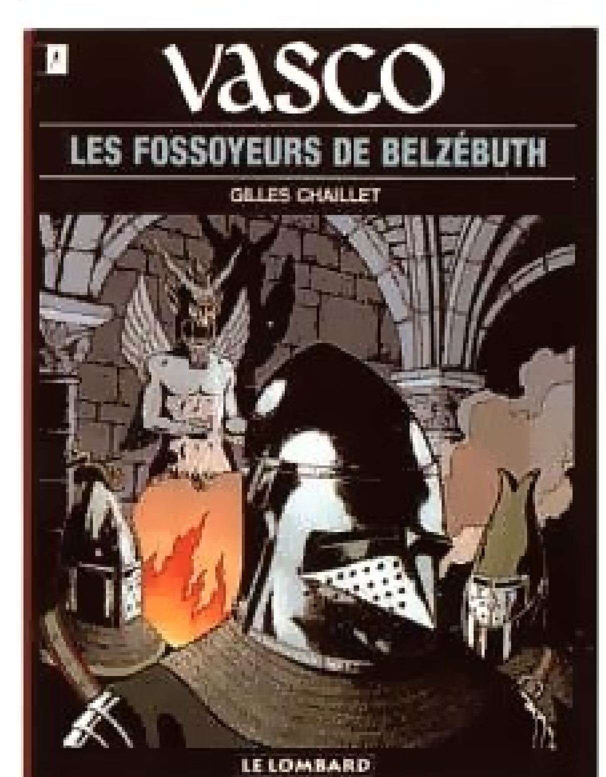


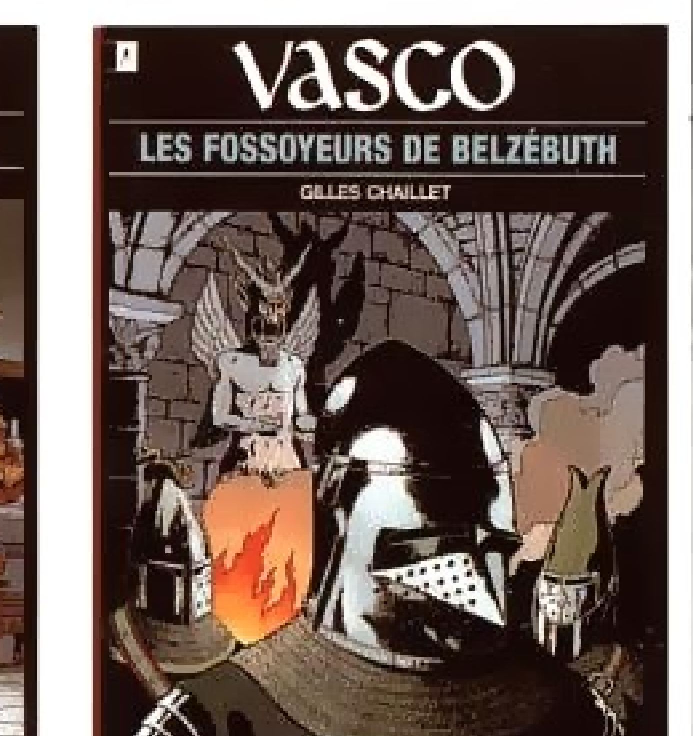






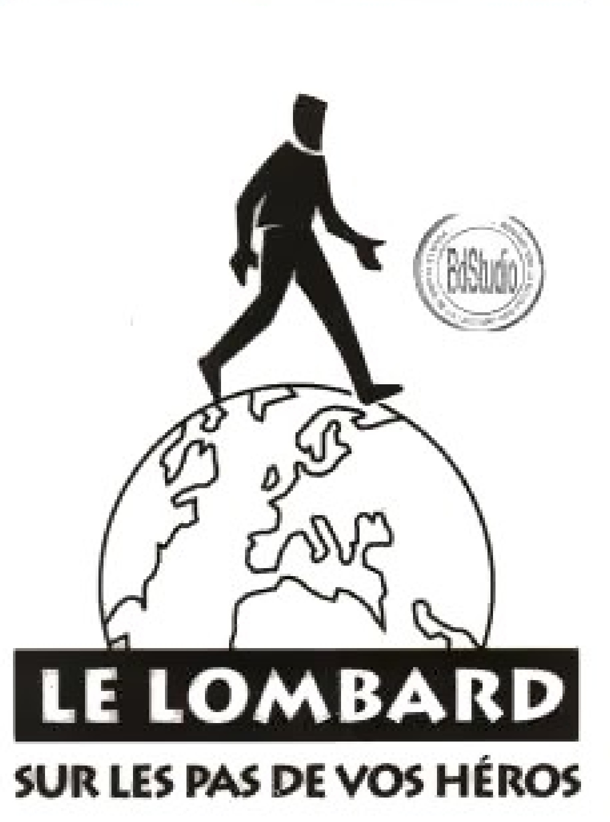








À PARAÎTRE:
14. SORTILÈGES
15. LE FANTÔME DE BRUGES




9 782803 610594